MAGAZINE EN COULEURS

La Patrie

IMAGES ET HISTOIRES

PREMIERE SECTION — MONTREAL, SAMEDI 22 OCTOBRE 1932 — PAGE 1



Place devant le glaive de la justice!

Pour en finir une fois avec la PÈGRE

Un ex-président de l'université de la Californie propose l'adoption du statut bandolerismo, qui extirpa le crime "organisé" des Philippines, comme le meilleur moyen de supprimer le banditisme aux Etats-Unis.

LA CANAILLE, qu'on la désigne sous le nom de bravi, de brigands ou d'apache, bref tous les suppôts des vastes associations criminelles qui infestent présentement le pays de l'Oncle Sam, n'auraient plus qu'à disparaître ou à se rendre si le plan proposé par le Dr David P. Barrows, naguère président de l'Université de la Californie et depuis 1911 professeur de sciences politiques, trouvait place dans les tables de la loi.

Le savant préconise l'adoption par les Etats d'une loi analogue au statut dit du bandolerismo dont on est redevable aux Philippines et qui constitue un délit du simple fait d'appartenir à une bande formée en vue du crime.

En vertu de cette mesure, inutile de convaincre un scélérat d'un crime particulier. Il suffit de démontrer sans laisser de place à un doute raisonnable que l'accusé appartient à une bande. La loi philippine rend le coupable passible de la peine de mort ou de la réclusion pour pas plus de vingt ans, à la discrétion du tribunal. Elle prévoit également une peine pour celui qui est convaincu d'avoir de connivence avec les membres de la pègre.

Le Dr Barrows est à prendre ses dispositions pour présenter une proposition de loi en ce sens à la prochaine session de la législature de la Californie. On croit que l'adoption de l'acte nécessitera un amendement à la constitution. Il est aussi probable que la plupart des Etats auront également à modifier leur charte pour adopter cette prescription.

En qualité de directeur d'une institution d'éducation et de chef de bureau des tribus païennes et mahométanes aux Philippines de 1900 à 1910, le Dr Barrows fut à même de suivre le fonctionnement de cette loi promulguée afin d'avoir raison d'une situation bien plus invétérée et plus terrible que celles des Etats-Unis à l'heure actuelle. Les résultats phénoménaux obtenus par cette ordonnance l'ont convaincu que c'est l'unique solution péremptoire de l'état de choses actuel dans les grandes villes américaines.

"L'ON s'efforce présentement, dit-il dans une récapitulation, de la situation, de faire leur affaire à une catégorie spéciale de criminels qui offrent un danger nouveau et que l'on désigne sous les noms de bootleggers, gunmen, racketeers et gangmen. Les caractéristiques particulières à ces chenapans semblent être le fait même de leur organisation. Ils ont des chefs publiquement connus, ils appartiennent à des groupements rattachés par l'intérêt de la dépradation et punissent les violations de leur code d'honneur d'exécutions sommaires.

"Ces bandes se font la guerre les unes aux autres pour la conservation de certains droits de monopole dans certains districts ou champs d'activité. Leur objectif est en général le crime, le chantage, l'extorsion et l'assassinat des adversaires ou des victimes récalcitrantes. Le caractère premier de ces malfaiteurs semble leur inféodation à quelque groupe en conspiration contre la société.

"Les méthodes ordinaires de la loi semblent impuissantes à détruire ces parasites et l'emprise qu'ils se sont assurée. D'après les bruits courants, les membres de ces associations sont connus de la police. On sait que tel homme arrêté pour voies de fait, assassinat ou vol appartient à telle ou telle bande.

"Il est facile de prouver devant les tribunaux le fait de cette adhésion. La difficulté semble provenir de ce qu'il est difficile de convaincre le prévenu d'un crime particulier. Les méthodes ordinaires de la police consistent à arrêter un suspect, à lui faire subir un interrogatoire et au bout de quelques heures à le relâcher, faute de preuve.

"Le transgresseur de la loi a droit à un procès et pour le pendre il faut prouver au-delà de tout doute qu'il a commis un meurtre. L'organisation criminelle peut, cependant, être portée à un tel point de perfection que l'on peut déjouer tous les efforts pour imputer tel ou tel crime à tel ou tel membre de la société.

"Telle paraît être la situation dans bien des centres importants des Etats-Unis. C'est à se demander si la société est incapable de se défendre. La réponse est non. En face de ce péril, le gouvernement, grâce à ses pouvoirs législatifs peut étendre les cadres du crime. Il peut insérer un nouveau crime dans le code. Il peut prescrire des peines d'une rigueur exceptionnelle contre ceux qui ne font que conspirer pour enfreindre la loi.

"EN 1902, un problème tout aussi grave et d'une envergure autrement plus considérable se dressa à l'attention du peuple philippin. La plupart des provinces étaient infestées de bandes de brigands connus sous le nom de ladrones ou suivant l'idiome du pays Tagalog. Les coquins habitaient parfois dans des endroits retirés, parfois au milieu de paisibles populations. Ils avaient leurs chefs. Ils possédaient des armes. Ils vivaient d'extorsions et de chantage. Ils pillaient en général sur les routes, dans les champs et dans les villages.

"Ils assassinaient de façon barbare leurs ennemis, particulièrement ceux qui possédaient des informations capables d'amener leur arrestation. Pendant un grand nombre de mois le problème déconcerta les autorités. Le 12 novembre, la commission philippine, alors l'unique pouvoir législatif des îles, passa l'acte 518, ajoutant un nouveau crime au livre des statuts et qui reçut en espagnol le nom de bandolerismo.

L'acte est ainsi conçu :

Section 1—Chaque fois que trois personnes ou plus conspirent ensemble, formeront une bande de voleurs pour les fins de voler du carabao ou autres biens meubles, par le moyen de la force et de la violence, et descendront sur la route ou parcourront le pays armés d'armes mortelles à cette fin, elles seront assimilées à des voleurs ou brigands de grand chemin et toute personne employée à la formation originale de la bande ou s'y enrôlan par la suite, sera, sur conviction, punie de mort ou d'une réclusion de pas moins de vingt ans à la discrétion de la cour.

Section 2—Pour établir le crime défini dans la précédente section, il ne sera pas nécessaire d'apporter la preuve qu'un membre de la bande a de fait commis un vol ou un cambriolage mais il suffira de justifier la conviction en vertu de la loi si d'après les circonstances on peut conclure au-delà de tout doute raisonnable que l'accusé était membre d'une telle bande armée comme il fut décrit dans la dite section.

Section 3—Les personnes coupables du crime défini dans la section 1 pourront être punies par le tribunal de première instance dans toute province dans laquelle elles auront été capturées ou dont elles auront pu s'enfuir.

Section 4—Toute personne aidant sciemment une bande de brigands comme celle décrite dans la Section 1, en communiquant des informations sur le mouvement de la police ou de la gendarmerie ou en acquérant d'eux des choses volées ou en leur procurant des vivres, des vêtements, des armes ou des munitions ou en leur fournissant ces choses, sera punie d'un réclusion de pas moins de dix ans et de pas plus de vingt ans.

LE Dr Barrows souligne les points saillants de la mesure. "Une certaine caractéristique remarquable de cet acte, peut-être, mérite d'être relevée, dit-il. Elle fait un crime non d'un acte de vol mais du fait pour trois personnes ou plus de conspirer pour former une bande de voleurs. Le châtiment pour cette conspiration était la mort ou la prison pour pas moins de dix ans et pas plus de vingt ans. Afin de prouver crime, il n'était pas nécessaire que l'accusé eut commis un vol ou un cambriolage. Il suffisait de démontrer au-delà de tout doute raisonnable que l'accusé appartenait à telle ou telle bande armée. La juridiction sur les personnes accusées du crime incombait à tout tribunal de première instance. Aider une bande équivalait à un crime et rendait passible de pas moins de dix ans de prison et de pas plus de vingt ans.

"Parmi les sept membres de la commission qui rédigèrent cette loi, il y avait trois juristes de grand renom. Le président de la commission était William Howard Taft, qui avait été juge de district aux Etats-Unis et qui fut par la suite secrétaire de la guerre, président des Etats-Unis et juge en chef de la cour suprême des Etats-Unis. Les deux autres avocats étaient Luke E. Wright, qui avait été procureur général du Tennessee et qui devint par après gouverneur général des Philippines, ambassadeur des Etats-Unis au Japon et secrétaire de la guerre, et Henry Clay Ide, qui avit été juge en chef de Samoa et l'un des auteurs du code de procédure civile des Philippines et qui subséquemment fut ministre des Etats-Unis en Espagne Je mentionne ces trois messieurs afin de démontrer que la commission savait ce qu'elle faisait et qu'elle ne dépassait pas ses pouvoirs.

"Je crois, par conséquent, que le moyen de résoudre le problème aux Etats-Unis appartient aux législatures et qu'il consiste à voter une loi basée sur ce statut philippin, dont l'efficacité fut démontrée et dont la constitutionnalité ne fut jamais contestée."

Afin de débarrasser l'archipel du brigandage, les autorités avaient à tenir compte du fait qu'un grand nombre de bandits avaient pris figure de héros aux yeux du bas peuple.

"Des sagas furent composés qui glorifiaient les exploits de ces pittoresques coquins, rappelle le Dr Barrows.

La légende s'était emparée d'eux et leur attribuait des pouvoirs d'invulnérabilité dus à des charmes magiques. Ces illustres vauriens avaient leur niche dans la littérature d'une période comparable à celle de Robin Hood. Cependant, la grande masse de la population appuya de tout coeur le bandolerismo. Elle cessa d'approvisionner les bandits et de leur payer tribut et, assurée de la protection du gouvernement, elle communiqua volontiers aux autorités tous les reneseignements propres à faire condamner les larrons".

Le Dr Barrows prévoit que le public américain se comportera de la même façon. Les témoins, maintenant effrayés à la perspective de déposer en justice à cause de la possibilité de représailles, seront mieux disposés à aider la justice s'ils ont l'assurance que l'accusé sera châtié.

"Le public doit donner un courageux appui aux autorités s'il tient à débarrasser le pays du crime organisé, dit-il. Si un statut analogue à celui dont je viens de parler était adopté, j'imagine qu'au début il y aurait peut-être quelque difficulté à obtenir des témoins contre les gangsters mais je suis sûr que la difficulté ne durerait pas. Dès que le public aurait la certitude de la sévérité de la loi, il n'aurait plus rien à craindre

AFIN d'empêcher une corruption possible en haut lieu, ce qui pourrait avoir pour tendance de contrecarrer la loi, le Dr Barrows préconise une réforme des tribunaux. Il propose d'établir des cours spéciales, comme les cours d'assises, qui constituées de cinq juges rendraient leurs décisions sans le concours d'un jury. Ces légistes auraient à se prononcer sur la question de fait comme de droit et cela éliminerait le danger du jury, susceptible d'errer en raison de sa tendance à trop écouter sa sensibilité.

Des juges d'un mérite reconnu seraient désignés à ces tribunaux qui ne siégeraient que pour les causes tombant sous leur juridiction particulière.

Toutefois, l'application d'une loi semblable à celle des Philippines coûterait un peu cher au début, mais cette dépense serait bien moindre que le tribut payé par l'industrie aux bandits.

"La situation actuelle, dit-il, est devenue intolérable. Les affaires sont dans un tel état que dans bien des professions il faut consulter d'abord les racketeers et les gangsters avant d'entreprendre une affaire. De pareilles conditions ne sauraient durer. Avec une loi appropriée, j'ose prédire que ce ne serait qu'une question de mois que de délivrer le pays du brigandage. Aux Philippines, il fallut moins d'une année"

A la Source du Mal



LE statut bandolerismo est une loi qui fut dressée et appliquée par la Commission des Philippines en 1902. Elle faisait du vol impliquant plus de trois personnes une conspiration et un crime punissable de la mort.

Le Dr Barrows propose un remède analogue aux Etats-Unis, l'établissement de tribunaux d'exception présidés par cinq juges, sans jury, dont le verdict serait final.

Il est convaincu qu'une loi de ce genre aurait tôt fait de renverser la tyrannie de la pègre.

LA NOUVELLE RUSSIE N'EST PAS UN MYTHE!



ELMER RICE

Les soviets sont décidés à surmonter les difficultés du plan quinquennal, pour réaliser leur rêve de communisme et d'indépendance politique

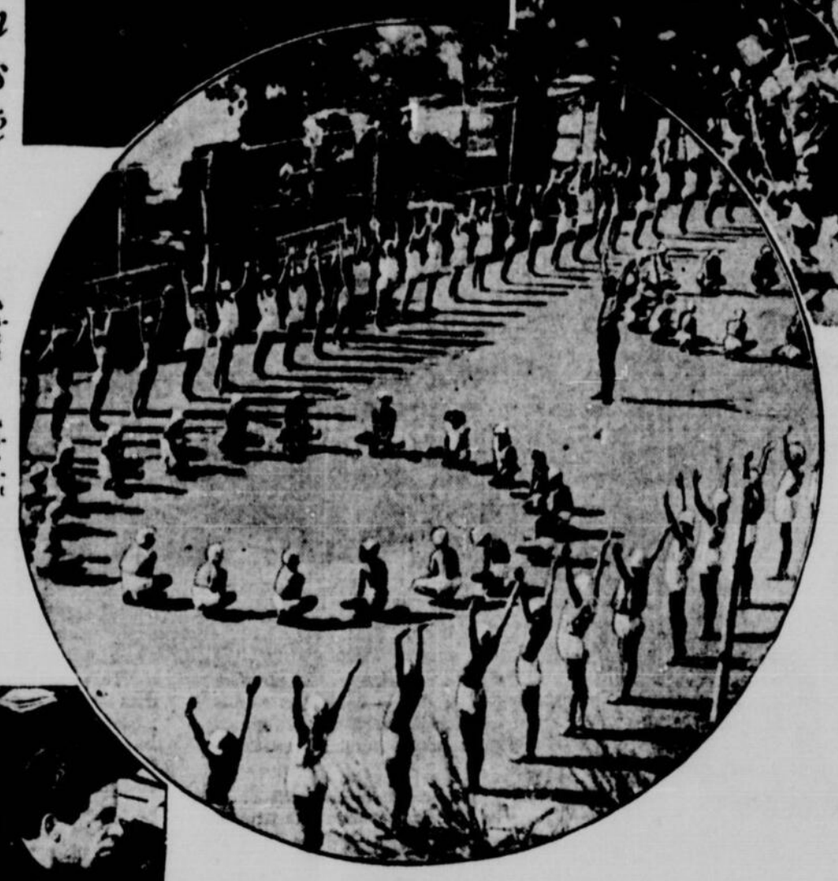


Elmer Rice a vu la Russie telle qu'on la lui a montrée et nous en donne ses impressions non basées sur la vérité

UN pays où tous les habitants ont la même philosophie, un programme social défini, et pas de chômage.

C'est ainsi que voit la Russie l'oeil d'un touriste américain averti et observateur, Elmer Rice, écrivain, auteur de "Counsellor at Law", et autres succès de Broadway. Il débarquait à New-York, ces jours derniers, revenant avec son épouse et ses deux enfants, d'un voyage en Russie. Il visita Moscou, descendit le Volga jusqu'à Stalingrad, gravit les Caucases du nord, et parcourut Baku, Tiflis, la mer Noire, la Crimée, Odessa et Leningrad.

Durant son séjour en URSS, M. Rice visita les prisons, théâtres, fermes collectives, conciergeries communales, salles à dîner, manufactures, cliniques publiques, maisons privées, restaurants et magasins. Il eut ainsi tout le loisir voulu pour étudier la vie intime des Soviets. Il se défend cependant de connaître à fond les affaires intérieures russes, car le coup d'oeil hâtif d'un touriste ne saurait y suffire.



Au temps de la récolte, moissonneurs, jeunes et vieux s'arrêtent pour un rafraîchissement. A droite, un des nombreux camps de culture physique où des milliers font un stage de trente-sept jours par an et deviennent robustes et musclés.



Une mère, habitant Kirghiz, en Russie soviétique, occupée à récolter du coton. Son bébé dort sur son dos.



Prisonniers, dans une institution modèle de Moscou, à leur classe quotidienne. Ils n'ont pas de costume spécial, comme on voit.

"QUAND j'arrivai en Russie, je décidai de voir ce pays du point de vue russe, et non pas du point de vue américain, dit M. Rice. Les touristes sont enclins à être nationalistes, et s'attendent à revoir leur propre pays en terre étrangère. Ils jugent les autres à leur angle. Je voulus éviter cet état d'esprit. Les américains par exemple trouvent horribles les conditions des habitations russes, habitués qu'ils sont à tenir résidence dans de spacieux domiciles. Rien ne leur déplaît autant que de voir une famille russe vivre dans une seule chambre, quand eux en emploient une huitaine. En moyenne la famille soviétique est plus nombreuse que l'américaine. La baisse de taux de naissance est dûe aux conditions d'habitation, moins propices. Ce que l'américain oublie c'est l'extraordinaire accroissement de population à Moscou, entre autres, qui force ses habitants à se conformer à un logis, exigu, faute d'espace. L'isolement est donc impossible au pays de Lenine. De fait, les Russes l'ignorent, et aiment la communauté.

"Les américains tempêtent continuellement, quand ils visitent la Russie, sur le peu de luxe qu'elle peut leur procurer. On ne saurait être grand voyageur et ignorer le manque de confort. Ces gens qui ont tout au foyer pour flatter leurs goûts, ne devraient pas s'aventurer à l'étranger, s'ils ne cherchent que ce qu'un autre pays peut procurer de bien-être. Ils devraient rester chez eux.

"Deux choses qui contrastent avec nous, m'ont particulièrement frappé en Russie. D'abord il n'y a pas de sans-travail en Russie. Tous sont embauchés, même la plupart des femmes mariées. Ensuite l'Union soviétique a un programme social, qui manque chez nous. La Russie poursuit un but défini. Les plans sont arrêtés d'avance. Personne au pouvoir, en Amérique peut se vanter d'avoir un programme d'action bien déterminé. Nous ignorons ce que nous voulons au juste et ne savons pas l'obtenir.

"PARTOUT en Russie règne l'activité. Hommes et femmes foisonnent dans les manufactures et les fermes collectives. On maintient des cliniques pour les enfants. J'ai visité une ferme collective qui entretenait trois de ces cliniques, pour bambins de différents âges. Les Russes affublent un rare discernement dans l'éducation et le bien-être de leurs petits. Les employés de chaque manufacture ont leur salle à dîner commune, et on en voit qui servent quotidiennement au-delà de 50,000 repas. Quelques établissements ont leurs réfectoires individuels, où se réunissent les familles après les heures de labeur.

"Nous avons visité une conciergerie importante, appelée maison communale. Cela ressemble un peu à nos maisons de rapport, avec cette différence que le coût de location est modique comparé au nôtre et que le propriétaire ne cherche aucun profit. Ces logis impliquent, outre les chambres, une salle à dîner générale, un salon, où l'on peut faire de la musique et du chant et un département de renseignements pour les mères, où elles reçoivent aussi les soins médicaux. La nourriture quotidienne revient à approximativement 50 kopeks, soit environ 25 cents, si l'on tient compte du change actuel.

"QUELLE sorte de nourriture mange-t-on en Russie ? Au fait une légère disette se fait sentir, comme dans le vêtement, comme dans tout. Le plan quinquennal a demandé une telle concentration sur les industries automotives, hydrauliques, de constructions, d'usines, etc, que la production de nourriture et de vêtement a nécessairement été négligée. C'est la raison pour laquelle la Russie serait pour les aliments un excellent client des Etats-Unis et voilà une raison qui milite en faveur du renouement d'échanges commerciaux.

"Vous y avez environ 160,000,000 d'habitants qui manquent de nourriture et d'habits, débouché idéal pour nos surplus. En dépit de tout ce qu'on a dit et écrit sur l'attitude russo-américaine, je suis persuadé que les russes sont extrêmement gentils envers nous. Leur regard est sympathique, cordial et avide d'affection.

"ON entend beaucoup parler du mariage russe, de sa fragilité et de la facilité du divorce. Et les américains eux? n'ont-ils pas montré une capacité incomparable à contracter plusieurs unions et les briser, dans un relativement court laps de temps ? Les russes, ont, par malheur, imité les américains sur ce point.

"Ceux qui se sentent une certaine affection mutuelle se marient à la vapeur, quitte à divorcer plus tard. Et ceci me conduit à vous parler de la philosophie russe en général.

La vitalité et l'enthousiasme priment en Russie. Nous nous figurons les Russes comme des gens maussades, subjugués, et qui subissent leur sort avec peine et ressentiment. Le Russe d'aujourd'hui ne connait pas la tristesse.

"Il est vrai que la littérature russe a toujours dépeint ses habitants comme un peuple morose, malheureux. Mais aujourd'hui les soviets font fi de Torguenef et Dostievsky, admirés le siècle dernier. Ils louent le talent d'écrivain de ces deux hommes mais ne veulent aucunement s'appliquer ce qu'ils disent d'eux. L'attitude générale ne se préoccupe pas des problèmes domestiques ou individuels. Le mysticisme est banni. Le communisme est leur religion, qui supplanta l'orthodoxe.

"LE jeune bolchéviste ne fume ni ne boit. Il est sévère pour lui-même. Il emploie toute son énergie au bien de l'Etat. L'idéal que les russes poursuivent leur ôte l'idée de s'embellir, etc. Vous me demanderez si cette méthode de vivre, de philosophie collective, est l'existence idéale pour l'homme et la femme moyens.

"Le gouvernement croit au développement du génie, et reconnait l'effort individuel. Il fait tout ce qu'il peut pour encourager les artistes s'ils favorisent le communisme et sont ses prosélytes. Si non, leurs chances de réussite sont minimes.

"Il y a même dans les manufactures des endroits spécialement affectés à l'art, et les manoeuvres expérimentés y sont récompensés.

"Le théâtre est florissant. Les salles sont toujours combles et il est difficile d'y pénétrer en retard. L'enthousiasme y tient du délire. On me dit qu'avant la révolution le spectacle était fréquenté en Russie mais qu'il est devenu aujourd'hui un culte. Les programmes prônent le communisme. Ils favorisent l'exaltation spirituelle. Quelques artistes ont des substantiels émoluments, tandis que le tarif d'admission est excessivement modique.

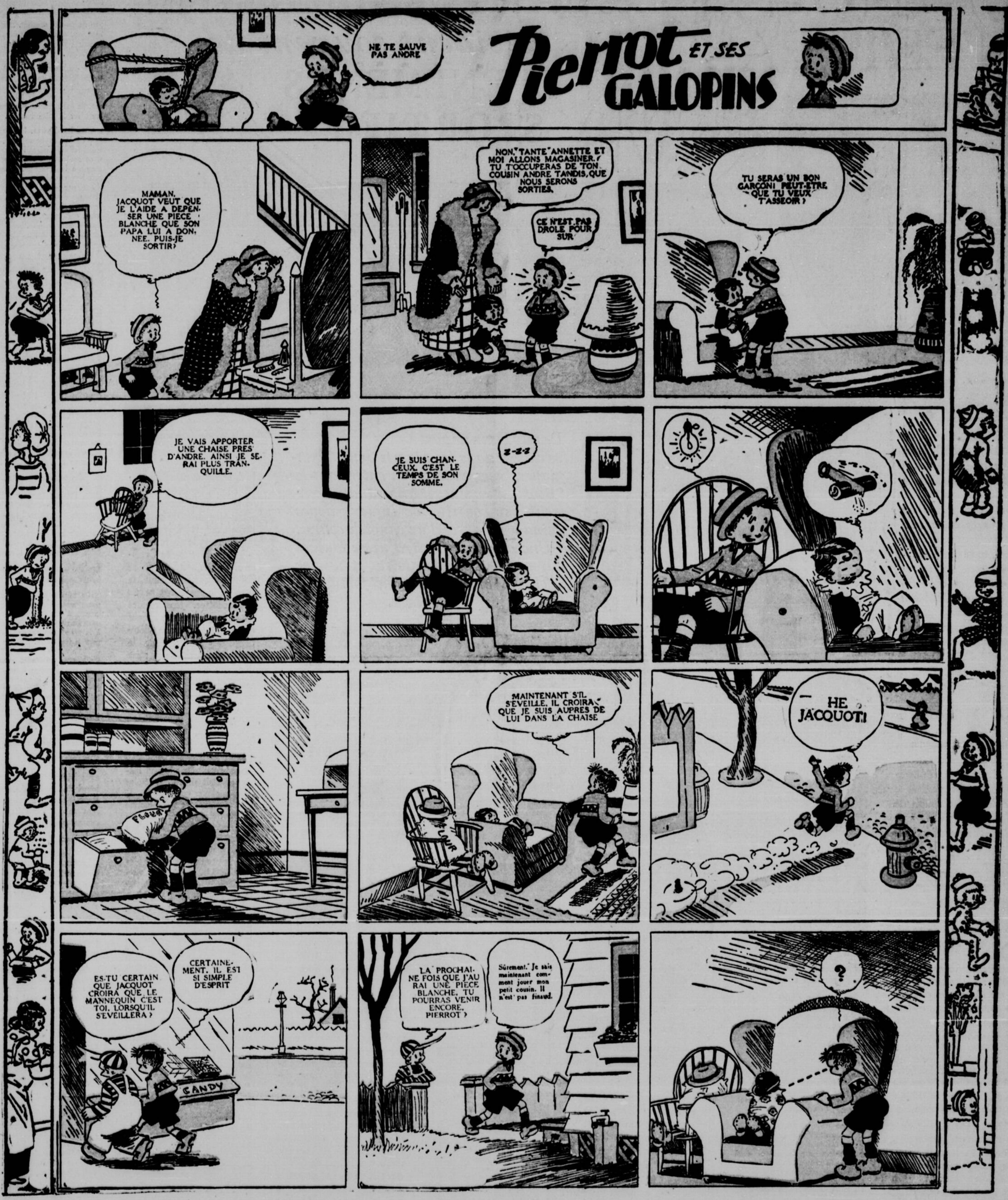
"JE me demandais comment on traitait les prisonniers, en Russie, et je visitai une prison pour femmes.

"Le roulement est celui d'une usine. C'était de fait une manufacture de coton, activée par les pensionnaires. Il n'y avait pas de garde à proprement parler, mais deux surveillantes, armées de pistolets. L'éditice comprenait en outre une salle de récréation, un théâtre, un cinéma, une clinique pour les enfants des prisonnières, et une sorte d'école pour les illettrées. Plusieurs prisonniers en sortant de prison possèdent des connaissances intellectuelles dont ils étaient complètement dépourvus à leur entrée.

"Une fois libérés, les prisonniers n'ont pas le front taré. Ils ont le droit de travailler n'importe où et on s'occupe de leur trouver du travail. Bien plus, le prisonnier, forcé au travail, en reçoit un revenu, et une semaine par année, il sort seul et rend visite à sa famille. On se fie à leur parole, et les prisonniers reviennent toujours.

"Le maximum de la peine, pour les crimes, autres que politiques, est de dix ans d'emprisonnement, y compris le meurtre. La bonne conduite contribue à abréger cette sentence, et tous les deux jours que travaillent un prisonnier comptent pour trois de stage en cellule".

Pierrot ET SES GALOPINS



FORD "8" Voilà un prix que vous pouvez gagner dans le concours Casse-tête de La Patrie commençant samedi prochain. Vous n'avez pas besoin d'être un expert aux cartes. Lisez La Patrie tous les jours.

Les CAPRICES DU DESTIN *décident souvent des* ÉVÉNEMENTS SPORTIFS



Le mot "Boom", lancé par un starter allemand, dans les récents Jeux Olympiques, fit perdre tout équilibre mental à Danny Dean, coureur-étoile de Penn qui fit médiocre figure dans sa course.







Lorsqu'une bouteille de soda errante endommagea la bande de caoutchouc du "Miss Philadelphia" à John D. Shibe, dans une course sur le Shrewsbury, les espoirs d'une victoire s'envolèrent instantanément.



Danny Dean ne put se classer dans les récents Jeux Olympiques, pour avoir ri en entendant le "Boom" d'un starter allemand.—Comment une bouteille de liqueur douce ruina les chances d'un canot de course. Une ampoule frustra Jesse Haines d'une impérissable gloire, et un fer à cheval brisé coûta une fortune à Saratoga.



George Young, fameux athlète canadien, perdit ses chances de gagner un récent marathon nautique, quand il plongea tête première contre une bouée, indiquant le tracé, qui le rendit inconscient.



La rupture d'une petite plaque, installée dans le but de remédier au handicap d'un sabot fendu, entraina la perte d'une bourse de $27,000 pour le pur-sang Whichone et le jockey Workman, que l'on voit ici.

Le hasard voulut qu'un journal de deux sous fut trouvé contre le radiateur de l'automobile de Pete de Paolo, qui fut de la sorte éliminé d'une importante course au speedway d'Altoona, il y a quelques années.

LE roi qui, selon la légende, perdit tout ce qu'il possédait dans ce bas monde parce qu'un clou s'était détaché d'un fer du cheval que montait son maréchal favori, chose qui a déchaîné toute une série de circonstances qui ont été désastreuses pour le cheval, le maréchal, la bataille et l'empire, pourrait sympathiser avec plusieurs de nos populaires athlètes contemporains. Entraînés jusqu'à la perfection, en forme physiquement et mentalement, ou les machines avec lesquelles ils tentent d'atteindre la suprématie prêtes pour toutes les grandes épreuves qu'elles doivent subir, ces hommes quelquefois perdent le fruit de plusieurs mois de préparation, parce que quelque chose aussi insignifiant en soi que le légendaire clou du fer à cheval, survient au moment critique et cause un désastre.

DANNY DEAN, champion coureur sur longue distance de l'Université de Pennsylvanie, qui était considéré comme l'un de ceux qui avaient les meilleures chances parmi les athlètes américains aux Jeux Olympiques, à Los Angèles, est arrivé à rien, soit le septième, pour être plus exact, dans la course finale de 5,000 mètres, à cause d'une vétille tellement ridicule qu'il ne put s'empêcher de rire, même en plein désappointement.

Dans cette course, dont il fut tant parlé, et que remporta le Finlandais Lehtinen, qu'on a accusé d'avoir perfidement heurté Hill, des Etats-Unis, près de la ligne d'arrivée, le départ fut présidé par un représentant d'Allemagne qui avait ses idées a lui concernant l'importance dramatique de cet événement, ou au moins de cette partie de l'événement dans laquelle il avait un rôle à jouer.

Il expliqua aux coureurs qu'il dirait les mots: "Auf der platz — vertig — boom!" En d'autres termes: "A vos places — soyez prêts—" puis la détonation du pistolet. Le "boom" expliqué par l'Allemand, pour imiter le bruit que ferait le pistolet, amusa Dean. Son processus mental vint à lui jouer un mauvais tour. Il s'imagina que "boom" suivrait aussitôt le mot "vertig" et il se prépara en conséquence. Comme résultat il devança la détonation et son départ fut annulé. Le hasard mental augmenta chez le coureur de l'Université Pnne.

Au deuxième départ il attendit pour le "boom" familier et risible et il prit les devants, mais cette petite chose insignifiante avait produit chez lui un effet désastreux. Lehtinen prit sans tarder un air d'aller qui lui assura la première place. Un instant plus tard, Dean remarqua que Hillhouse, d'Australie, qui l'avait vaincu dans une course d'essai, était aussi devant lui et il décida d'égaliser le score en dépassant au moins l'Australien.

Dean augmenta son pas de course, dépassa Hillhouse et se mit a attiendre un coureur japonais qui le précédait sur la piste. Le processus mental de Dean continua de lui jouer de mauvais tours, toujours à causes du vaudevillesque "boom" de l'Allemand. Danny crut qu'il en était rendu au tour final et il déclancha alors tout ce qu'il avait d'énergie. Qu'on juge de sa surprise lorsqu'il entendit l'un des directeurs de la course crier: "Encore un tour!" "J'avais sorti tout ce que je pouvais", dit Dean, en rappelant cet incident. "Il ne me restait que juste assez de force pour dépasser Hillhouse, et je fus le septième, comme les records l'indiquent!"

LES bouteilles de liqueurs ont été longtemps le cauchemar des joueurs de baseball. Etait-ce parce que le yacht de course appartenait à John D. Shide, un des propriétaires des "Athletics" de Philadelphie, que le hasard du sport décida de planter une bouteille de soda en plein dans le cours du "Miss Philadelphia", il y a deux ans, ruinant sa chance de gagner la course de yachts pour la coupe Gold sur la Shrewsbury?

L'événement, sur une piste de trente milles, se courait en trois étapes. Le "Miss Philadelphia" avait terminé "cinquième" dans la première et "troisième" dans la seconde. Il faisait une moyenne de plus de quarante-cinq milles à l'heure et son pilote, feu Bill Freitag, nouveau dans ce concours, obtenait cependant le meilleur du yacht. L'espoir de remporter la victoire était grand.

Freitag et son mécanicien commencèrent la troisième étape, décidés à faire la lutte dure au "Hotsy Totsy" et au "Scotty Too", leurs principaux rivaux. Les trois yachts s'éloignèrent en grondant. Le "Miss Philadelphia" frappa la bouteille fatale. Le fond de l'embarcation fut endommagé en avant et, en passant, la bouteille frappa l'hélice de bronze qui tournait. La vibration soudaine avertit Freitag du dommage. Presqu'immédiatement le gouvernail devint hors d'usage. Pendant que Freitag bouchait le trou en avant avec de l'étoupe d'acier, le mécanicien arrangeait le gouvernail en employant un tourne-vis.

Ils reprirent la chasse ainsi. Mais le tourne-vis vola en dehors et disparut dans l'onde. Un second fut placé, et pendant que Freitag conduisait d'une main et tenait son compagnon de l'autre, le mécanicien grimpa de nouveau et fixa encore ue fois le gouvernail en place! Malgré tout cela, le "Miss Philadelphia" avait une moyenne de quarante-huit milles à l'heure pour l'"étape! Partis, cependant, les espoirs de victoire, anéantis par une bouteille de deux cents!

CE qui rappelle un de ces sales coups que le hasard joua à George Young dans le récent marathon de nage de quinze milles du Canadien National. Young devait épouser Margaret Ravior, jeune fille de Philadelphie qui avait gagné le marathon féminin de dix milles quelques jours auparavant et avec cela $3,500. George pensa que le prix de $7500 dans l'événement masculin serait très commode lorsque lui et Marge tiendraient maison.

Le marathon se courait depuis un tiers de la distance et Young s'aperut qu'il était en cinquième position. Il décida de pousser de l'avant—mais il oublia d'étudier le parcours avant de commencer son plan, employant la brassée "crawl".

Comme résultat, il frappa tête première, une bouée marquant le parcours, tomba privé de connaissance et se noya presque avant qu'on réussit à lui porter secours. La boisse et une distraction mentale avaient ruiné sa chance de victoire.

LA scène se passe au stade des Yankees, le 8 octobre 1926, à l'occasion des séries mondiales du baseball professionnel: à la septième manche, le score est de 3 à 2 en faveur des Cardinals. Une victoire pour le Saint-Louis comportait le titre et la majeure partie des recettes. Jess Haines lançait — le même Haines qui arrêta la marche triomphale des Yanks dans la troisième partie de la série et cherchait à prendre sa seconde revanche. Il serait auréolé d'une renommée sans pareille s'il pouvait tenir les Yanks en haleine pour trois autres manches.

Fate fit alors son apparition. Haines avait découvert que sa "knuckeball" était le seul lancer qui était effectif. Il résolut de n'employer que celui-là. Il faut se rappeler que l'épiderme intérieur des doigts d'un lanceur est l'endroit où la peau devient calleuse. A l'extérieur, où ils sont moins sujets à friction, la peau des doigts est plus sensible. Or, une tumeur grossissait rapidement sur la jointure de Haines.

Elle se développait lorsque commença la septième manche. Haines laissa reposer son doigt brûlant, tout en regardant Combs, le gant de Thevenow et Koening; Ruth, la démarche trainante après sa troisième passe et Meusel, qui était au bâton.

Haines baissa la tête, furieux. Le mordit les lèvres de douleur, car la douleur de la tumeur crevée lui faisait l'effet d'un fer rouge passé sur la peau. Meusel frappa un coup bas vert le court-arrêt, libérant Ruth. Combs demeura sur le troisième. Gehrig montait. Haines serra les mâchoires. Son doigt lui faisait mal, il ne pouvait plus contrôler la balle. Columbia Lou avança. Lazzeri monta et deux sortirent. Tout circuit égaliserait le score et un bon lancer enverrait les Yanks en avant.

Haines baissa la tête, frieux. Le gérant Hornsby s'avança sur le losange et vit la tumeur crevée. Jess fut conduit rapidement vers les douches et le vieux Pete Alexander prit sa place. On connait le reste: comment Alexander déjoua Lazzeri et tint les Yanks en haleine et en suspens jusqu'à la fin. Haines eut le crédit de la victoire, mais lorsque cette fin de série sera étudiée, les amateurs diront qu'Alexander en fut le héros. Une petite tumeur enleva à Jess la gloire d'une renommée mondiale.

IL y a deux ans, lors du Travers Stake, à Saratoga, deux chevaux attiraient l'attention populaire, du moins celle des connaisseurs: Gallant Fox, et Whichone. Le premier avait défait l'autre deux mois auparavant, sur la piste Belmont, mais les partisans de Whichone avaient toujours espoir.

Whichone souffrait à un sabot: peu de gens le savaient. Son entraineur eut soin de chausser le pied malade d'un fer spécial qui devait le protéger.

Le cordon se détacha et les bêtes partirent au gallop. Sande, Gallant, Fox, Sonny Workman et Whichone prirent la tête. Nez à nez, ils parcoururent une bonne distance sur la piste boueuse.

Fate les dépassa. Le fer protecteur de Whichone se brisa, et l'animal faiblit. Galant Fox tirait aussi en arrière. Jim Dandy gagna la course, à 100 pour un, battant Gallant Fox par six longueur et Whichone par onze. Le cheval de Whitney venait ainsi de perdre une bourse de $27,000 à cause de son sabot défectueux, une histoire de deux dollars au plus.

PETE DE PAOLO perdit également un prix de $10,000 par la faute d'un misérable journal de deux sous. C'était en 1930, à la piste automobile Altoona. Pete conduisait sa Duesenberg au premier plan, et le cadran marquait plus de 150 milles à l'heure. Le moteur vrombissait comme un neuf. Le hasard voulut cependant que Pete rata sa chance.

Un spectateur enfiévré laissa aller un journal qu'il crispait des mains. La feuille voltigea un instant l'estrade, et vint se coller sur le radiateur de l'auto de de Paolo.

"Mes entraineurs gesticulaient et se démenaient en me regardant, déclara Paolo, rappelant l'incident. Je crus qu'ils qu'ils référaient aux pneus de ma voiture. Ils étaient usés je le savais, mais pouvaient encore parcourir les derniers cinquante milles. Je continuai ma route. L'inévitable se produisit. L'engin privé d'air, s'échauffa. C'en était fait. Murphy me dépassa bientôt et remporta les dix mille tunes".

Le hasard joua un tour encore plus pendable à Ralph Hepburn, à la piste d'Ata Atlantic City. Ralph contournait le bassin se préparant à la grande course de 300 milles pour le lendemain. Soudain une hirondelle vint se jeter sur lui, et brisa ses lunettes. Hepburn, aveuglé, réussit quand même à contrôler sa moto. Mais une fois sur pied, il s'aperçut que les éclats de verre brisé lui avaient blessé les yeux, et il lui fut impossible de concourir deux jours après.

LE tumulte régnait au Madison Square Garden. Tom Heeney, aux mâchoires solides, se battait le long des câbles avec Max Baer, jeune poids lourd de la côte du Pacifique et avait passé au travers des câbles pour aller s'étaler parmi ces messieurs de la presse.

Suivant les règlements, un athlète hors du ring est qualifié comme un athlète tombé. Le chronométreur Arthur Donovan compta jusqu'à deux, comme le Néo-Zélandais revenait. Alors quelque chose fit un déclic dans le cerveau de Donovan—Arthur lui-même ne peut expliquer pourquoi. Il recommença à compter à "un".

Heeny entendit compter, deux, trois, quatre, etc. Il avait amplement de temps—il en prendrait neuf—pour se reposer quel que peu. Il avait remporté deux rondes. Cette troisième cependant avait été dure. Les jambes de Tom et son crochet n'étaient plus ce qu'ils étaient. Ce coup à la bouche lui avait tuméfié la peau. Tom effleura légèrement sa lèvre lacérée avec l'extrémité de son gant.

L'arbitre Jack Dempsey s'empara du chronomètre du compteur. Trois, quatre, cinq et Heeney regardait toujours l'arbitre. Il avait autrefois espéré rencontrer Jack pour le championnat du monde, mais n'avait jamais réussi. Il avait été un grand boxeur et devrait aussi être un excellent arbitre. Six, sept, huit. Il était temps de se relever.

Une commotion se produisit dans le cercle du chronométreur. Donovan se rappela des deux secondes qu'Heeney avait passées au dehors de l'arène. Huit et deux font dix, personne ne le contestera. Heeney n'avait donc pas combattu durant ce laps de temps, et en technique, il était défait.

Donovan s'entretient avec l'arbitre Dempsey, qui en était à ses débuts comme juge. On sentait partout l'émotion et la nerovsité. Dempsey s'inclina devant l'arithmétique de Donovan, et déclara Heeney vaincu, terminant ainsi l'un des plus étranges combats jamais vus au Garden. Cette défaite empêchait Heeney de revenir sur l'arène. Tout cela à cause d'un "faux calcul mental" du chronométreur.

AU PARADIS des ENFANTS

Lettre de grande amie

Je suis sûre que vous ne savez pas, jeunes amis, que l'origine des poupées a une très haute antiquité ? Eh ! bien oui. Ces demoiselles ont aussi leurs incontestables quartiers de noblesse qui remonte même jusqu'à la création du monde, puisque c'est à la première petite fille qu'on en doit l'invention. Seulement, ces poupées-là étaient très primitives, la première branche venue recouverte d'une peau de taupe avec une touffe de mousse en guise de chevelure formaient un jouet dont les enfants d'aujourd'hui se détourneraient avec dédain, mais que les soeurs de Cain, Alah et Zilah berçaient avec autant d'amour que leur mère Eve, leur dernier frère.

Voici ce que je trouve à ce sujet:

"Des essais se succédèrent et se perfectionnèrent et devinrent de petits chefs-d'oeuvre, n'ayant rien à envier aux jouets actuels. Dans tous les cas, il est facile de constater que l'usage de ces bébés de bois, de faïence, d'ivoire ou de pierre s'est transmis, sans interruption, de génération en génération. On raconte même qu'on a retrouvé après quarante siècles des poupées ensevelies par les mères dans les tombes de leurs chères petites filles, selon l'usage établi alors d'enterrer avec les enfants les jouets qui les avaient plus amusés.

La Bible qui ne donne pourtant pas de grands détails relatifs aux jeux des fillettes israëlites de 5 à 12 ans nous raconte, cependant, comment la fille de Saül fit évader David, tandis qu'elle mettait à sa place une grosse poupée qui devait être bien ressemblante, puisque les soldats s'y trompèrent.

Chez les Grecs, le peuple artiste par excellence, les poupées de cette époque avaient leurs toilettes, leurs bijoux, jusqu'à leur mobilier—on en a retrouvé un au pays des jeux olympiques,—jusqu'à leur ménage avec amphores et coupes. Oh ! on ne faisait rien à moitié chez les Grecs.

Les petites Romaines semblent aussi avoir eu une grande affection pour les poupées. Il y en avait de toutes sortes, de plus ou moins perfectionnées et mises suivant le rang des fillettes qui les possédaient. Les moins dispendieuses consistaient en de petites statuettes de terre cuites articulées aux épaules et au hanches. Elles représentaient les costumes les plus ordinaires; la matrone romaine avec son ample toge, l'affranchie en tunique courte et serrée, etc.

On a retrouvé un certain nombre de ces jouets à bas prix dans les sépultures chrétiennes, ainsi on ne peut pas les prendre pour des petites idoles.

Quant au nom de la poupée, il fut, paraît-il, inventé par les Romains, qui l'applèrent : *puppae*, comme *l'u* se prononce comme *ou* en latin, le nom était trouvé. D'où venait-il? Il y a paraît-il, une légende là-dessus, que je vais vous raconter comme je l'ai lue, sans vous en garantir la parfaite authenticité.

On présenta un jour à Néron, une exquise marionnette mise avec une très grande magnificence et sculptée sur le modèle que lui en avait donné une jeune patricienne romaine d'une très grande beauté nommé Poppée. L'empereur chez qui les fantaisies n'étaient pas à compter, voulut être présenté à la jeune fille et l'épousa. Il devint dès lors de mode à la Cour romaine de posséder une de ces marionnettes représentant la belle impératrice qui gardèrent leur nom de Poppée, appellation qui s'étendit à tous les jouets analogues.

Lorsque les petits filles de l'antiquité devenaient grandes, elles allaient déposer leurs poupées à l'autel de Vénus, lui demandant, vous devinez?... Un mari en échange. Je vous avoue franchement que si c'était pour en acquérir un comme celui de cette pauvre Poppée, qui finit ses jours assassinée par son mari, cela ne valait pas la peine de se donner tout ce mal.

Un peu plus tard, St-Jérôme, un père de l'Eglise, conseille aux mères de famille de donner des poupées à leurs enfants, et les poupées, encore plus tard, et moins belles que jadis, font la joie des châtelaines du moyen-âge enfermées dans leurs forteresses. Vers l'époque de la guerre de cent ans, une petite princesse, fille de Charles IV qu'on avait mariée à un prince anglais, a pour confidente à Londres une de ces poupées de bois peint, revêtue de brocart, cadeau de son royal époux.

Au dix-huitième siècle on habillait ces bébés sans vie et on les envoyait partout comme échantillons des produits et des modes des divers pays. Elles eurent un réel succès et firent un bien immense aux industries des contrées qu'elles représentaient.

Aujourd'hui, Dieu merci, on peut se procurer des poupées très perfectionnées et à des prix plus modestes, ce qui est un grand avantage pour les mères et les tantes qui ont à renouveler si souvent des jouets aussi fragiles."

GRANDE AMIE.

NOS JEUNES ARTISTES DESSINENT



1—"La Sainte-Catherine", par Carmen Dufour; 2—"A la Campagne", par Bernard Dupuis; 3—"Paysage", par Guy Dupuis; 4—"Un Oiseau", par Lucienne Paradis; 5—"Eglise dessinée d'un seul trait" par Gérard Lacelle; 6—"Joyeux Noël madame la Fée", par Alice Légendre; 7—"Pat et Mack déjeunent", par Thérèse Gendron.

La réponse

Historiette orientale.

Alors, à Bagdad, Elbadjdiadj ordonna au chef de sa police de faire des rondes pendant la nuit et de mettre à mort tout individu qui serait rencontré en état d'ivresse après la prière du soir. Une nuit, en faisant sa ronde, le chef de la police rencontra trois jeunes gens qui allaient titubant et qui paraissaient ivres. Les gardes les entourèrent et le chef leur dit :

—Qui donc êtes-vous pour vous être permis de contrevenir à l'ordre du prince des croyants en sortant à pareille heure ?

L'un d'eux répondit :

"Je suis le fils de celui dans lequel s'inclinent les nuques des hommes. Ils viennent à lui contraints et forcés; ils baissent devant lui la tête et il leur prend à la fois leur argent et leur sang

Le chef de la police ne l'exécuta pas. "Peut-être, pensa-t-il, tient-il de près au prince des croyants". Puis, s'adressant au second : "Qui es-tu?" lui demanda-t-il.

Celui-ci répondit :

"Je suis le fils de celui dont les marmites ne descendent jamais de leur foyer; descendraient-elles un jour, qu'elles ne tarderaient pas à y être remplacées. On voit les gens en foule arrêtés devant la lumière de son feu, les uns debout autour de lui, les autres assis".

Le chef de la police l'épargna également : "C'est probablement se dit-il, le plus noble des Arabes".

Il dit au troisième des jeunes hommes : "Et toi, qui es-tu ?" L'autre répondit sans hésiter :

"Je suis le fils de celui qui pénètre dans les rangs avec vigueur et qui les redresse avec son glaive jusqu'à ce qu'ils soient bien en ligne. Ses deux pieds ne quittent pas l'étrier lorsque les coursiers le jour de la mêlée reculent".

Il fit grâce également à ce dernier, pensant qu'il était le fils du plus valeureux des Arabes ; toutefois il fit garder les trois jeunes gens. Le matin venu, il alla porter leur affaire devant le prince des croyants qui les fit comparaître devant et qui découvrit leur situation: le premier était fils d'un barbier, le second d'un marchand de fèves, le troisième d'un tisserand. Surpris de leur facilité d'élocution, le prince dit aux personnes qui l'entouraient: "Apprenez les belles-lettres à vos enfants. Sans l'éloquence dont ces jeunes gens ont fait preuve, j'aurais fait tomber leur têtes."

ENNAWADJI.

La toupie et la tapette

A ce jeu, un joueur ayant lancé sa toupie, les autres tâchent de la frapper avec la leur.

S'ils manquent leur coup, ils sont obligés de prendre bien vite, pendant qu'elle tourne encore, leur toupie dans le creux de leur main et de la faire toucher, avant qu'elle ne meure, à la toupie manquée. Sinon leur toupie devient à son tour le point de mire des autres.

Charade

Article de toilette et de grande [parure,
Dans un salon, "mon un" fait [brillante figure.
Un article est "mon deux".
[modeste assurément.
"Mon entier" est le nom d'équi- [page charmant.

R. Traine—0 — Traineau.

SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

TROUVEZ LES ERREURS DANS LE DESSIN

1. Le garçonnet à gauche n'est pas sur la clôture.
2. Son fouet est brisé.
3. Il n'a qu'un bas.
4. Il a une chaussure avec lacet et l'autre avec boutons.
5. Les fleurs poussent dans le roc.
6. Le garçonnet à droite n'a qu'une bretelle.
7. Il n'a qu'un pied.
8. Ses rênes sont croisées.
9. L'oie a des pieds de poulet.
10. On voit la tête de l'oie à travers le bois.
11. La porte d'arrière de la maison ne repose pas sur des verrous.

Enigme

Où puis-je vous voir où vous ne soyez jamais allée et où vous ne serez jamais?

R. UN MIROIR.

A l'école primaire

—Dans quelle famille placez-vous l'homme ?

—Dans la famille des ruminants, M'sieur.

—Pourquoi ?

—Parce qu'il est sujet aux rhumes.

Collobrières

Pour aller de la Garde-Freinet à Collobrières qui est le bourg le plus populeux des Maures et le centre le plus important de la fabrication des bouchons, il faut d'abord suivre une petite vallée remplie de verdure claire qui s'en va vers Le Luc, puis côtoyer les montagnes jusqu'au village de Gonfaron. Alors on aborde un col assez élevé par une route qui monte en lacets rapides à travers des bois de châtaigniers magnifiques.

La montée finie, on trouve une vallée profonde, sauvage, que dominent des roches abruptes et dans laquelle s'enfonce un chemin pittoresque gazonné de touffes d'herbes sauvages. Pas une voiture, pas un être vivant dans ces parages déserts. Parfois le bruit de l'auto met en émoi des compagnies de perdreaux qui prennent leur vol avec des bruissements prolongés, ou bien quelque lapin troublé dans sa quiétude heureuse court se plonger dans un buisson touffu . . . On descend ainsi jusqu'au fond de ce gouffre où se mêlent les verdures et les roches; alors on trouve le village de Collobrières paisiblement assis sur une petite rivière dont les eaux gardent la souillure quelque peu nauséabonde des usages industriels auxquels on les soumet.

C'est le village des Maures le plus industrieux et la plupart de ses habitants travaillent le liège qu'on apporte à pleines charrettées des forêts voisines. Ce liège arraché au tronc des chênes qui gardent, de cette violence, des meurtrissures longues à guérir, doit subir des manipulations nombreuses avant que des mains féminines lui donnent la forme dernière, celle du bouchon. Pour arriver à ce terme nécessaire de leurs épreuves difficiles, les morceaux de liège passent par les supplices les plus savants, le grattage, le découpage, la noyade dans les bains désinfectants . . . Lorsqu'il est ainsi taillé, lavé, blanchi et suffisamment dégrossi, on le confie aux femmes qui, de leurs doigts agiles, le poussent sur des machines, aux aciers tranchants afin de lui donner la svelteese et la tournure nécessaires. Quand il tombe enfin dans le panier que chacune des ouvrières garde à son côté, le liège s'est mué en bouchon.

Dès lors commence pour lui une existence nouvelle. Il va courir le monde avec des fortunes diverses, tantôt voué à la conservation des vins généreux dont le bouquet le pénètre doucement, tantôt acquiné à des produits pharmaceutiques qui l'empoisonnent et le déshonorent. Et s'en allant ainsi aux quatre coins du monde les petits morceaux de liège taillés dans les chênes des Maures gardent longtemps et comme jalousement la forte et saine odeur des chaudes forêts de notre Provence ensoleillée.

Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1. — Marguerite Lafontaine, 14 ans, 5365, Delorimier, Montréal.
2. — Reine Lapierre, 11 ans, 5973, De St-Valier, Montréal.
3. — Hubert Gravel, 8 ans, 5312, Marquette, Montréal.
4. — Lucien Favron, 10 ans, 10,179, Tollhurst, Ahuntsic.
5. — Simone Roberge, 8 ans, B. P., 178, Drummondville, P.Q.
6. — Jeanne Vincent, 10 ans, 5073, Turcot, Montréal.
7. — Gilles Mousseau, 1468, Montcalm, Montréal.
8. — Roger Morin, 13 ans, C. P. 59, St-Ludger, Riv. du Loup, P.Q.
9. — Lionel Goyette, 12 ans, 4874, Cazelais, Montréal.
10. — Pauline Gagnon, 9 ans, 1067, St-Valier, St-Malo, Québec, P.Q.
11. — Thérèse Ledoux, 13 ans, 2359, Jacques-Hertel, Montréal.

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:.....

.....

.....

.....

Nom .....Age .....

Adresse .....

Note.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon. Adressez toujours comme suit: "CONCOURS DES ENFANTS", avec votre âge et votre adresse.

Le hockey

Le hockey est un jeu de sport qui n'est autre que notre vieux jeu du "gouret" qui n'a jamais cessé d'être pratiqué en Bretagne et dans tout l'Ouest de la France, mais que les Anglais ont réglementé.

Le hockey est un exercice de souplesse et de développement physique très hygiénique qui, étant exempt des brutalités du football convient aussi bien aux jeunes filles qu'aux garçons.

Il se joue avec une canne en bois terminée par une crosse recourbée et une balle de cricket que l'on peint en blanc pour qu'elle soit bien visible et qui doit être dirigée à l'aide de la crosse.

Il serait oiseux de vouloir donner ici la règle officielle de ce jeu, aussi compliquée que celle du football. On peut se la procurer chez Williams, 1, rue Caumartin, à Paris.

A la caserne

On fait une conférence sur l'alcoolisme:

—... L'ivresse, déclare l'orateur, est un vice ignoble et qui dégrade l'homme...

Un des auditeurs, poussant le coude de son camarade. — Cela ne nous regarde pas; nous ne sommes pas gradés.

Pour le Concours des Enfants

Trouvez les erreurs dans ce dessin



Un vieux loup de mer raconte ses expériences au cours de divers voyages sur les sept mers. L'artiste, en faisant le dessin, a commis multiples erreurs. Pouvez-vous en trouver plus de vingt?

Les jumeaux

Les joueurs sont choisis deux par deux, autant que possible de même taille et de même force.

Les deux enfants étant placés à côté l'un de l'autre se mettent le bras sur l'épaule de son compagnon, pendant qu'à l'aide de mouchoirs ou de bandes d'étoffe, on lie la jambe droite de l'un à la jambe gauche de l'autre. Ceci fait, les coureurs se mettent en route pour gagner un but assez rapproché. La grande difficulté pour ces enfants consiste à faire concorder leurs mouvements s'ils veulent éviter des chutes toujours grotesques qui amusent la galerie.

La partie est gagnée par le groupe de jumeaux qui arrive le premier au but.

LE SECRET DE MA TANTE ZÉPHIRINE

Vers à réciter

Ma pauvre tante Zéphirine !
Je la vois en fermant les yeux:
Les tout petits aiment les vieux;
Puis elle était notre voisine;
Je m'échappais à chaque instant
Pour aller la voir tricotant,
De sa main blanche, alerte et fine;
Ce n'était pas bien gai pourtant...
Ma pauvre tante Zéphirine !

Je la trouvais au coin du feu,
Dans ses vieux meubles de l'Empire
Où l'âme d'un passé respire,
Tricotant toujours, parlant peu;
Mais les sphinx dorés sous les gazes,
Les lyres d'albâtre, les vases
Et les tiroirs qui sentaient bon,
Tout me jetait dans les extases...
Et peut-être aussi le bonbon.

Vêtue en mère-grand, coiffée
D'un éternel bonnet de nuit,
Pâle, sombre, marchant sans bruit,
Pour moi c'était comme une fée.
Personne ne la venait voir;
Elle ne sortait de son ombre
Qu'une fois l'an, mais tout en noir,
Et ne revenait que le soir,
Encor plus pâle, encor plus sombre.

Et quand je demandais pourquoi ?
— N'étant pas d'âge où l'on devine, —
Ma mère répondait: "Tais-toi!
C'est le secret de Zéphirine."
Je m'asseyais à ses genoux,
Lisant un livre où l'on s'applique,
Sentant sur moi le poids si doux,
De son regard mélancolique;
Elle abandonnait son tricot
Et restait là, sans dire un mot,
Sans bouger, comme inanimée,
Sans m'embrasser même, et pourtant
Pourquoi donc, moi, l'aimais-je tant
Et m'en sentais-je tant aimée ?

Parfois, je bâillais... un peu fort
Quand j'étais lasse de me taire;
Elle, comprenant mon effort,
Ouvrait la commode au mystère,
Cette commode d'acajou...
Dont les tiroirs sentaient les roses,
Elle en tirait un vieux joujou
Du milieu de beaucoup de choses,
En me disant: "Prends-en bien soin."
Et j'allais jouer dans un coin
Avec ce vieil objet à franges,
Usé, terni, sans forme et laid,
Mais magnifique, il me semblait...
Les enfants ont des goûts étranges.

D'autres jours dont je me souviens,
Quand j'entrais, elle disait: "Viens!
(Sa figure était singulière.)
Viens nous amuser, si tu veux."
Puis elle arrangeait mes cheveux.
Et m'habillait à sa manière
D'anciens chiffons tirés aussi
De l'inépuisable commode;
Et, lorsque j'était faite ainsi,
Les bras nus, à la vieille mode,
Elle disait: "Dis-moi: maman"
Et me suivait obstinément
De cet oeil sec, rouge et qui brille
Des gens qui pleurent en dedans,
Et murmurait entre ses dents:
— Ma fille ! ma fille ! ma fille !...

Mais quand je demandais pourquoi ?
— N'étant pas d'âge où l'on devine, —
Ma mère répondait: "Tais-toi!
C'est le secret de Zéphirine."

Jours qui ne devaient pas finir !
A quel prix le bonheur s'achète !
Que de pleurs pour un souvenir,
Fleur d'adieu que le temps nous jette !
Un matin, ma mère me prit,
Entra chez elle, ouvrit sa porte...
Ma tante dormait sur son lit,
Et l'on me dit qu'elle était morte !
Moi, je pleurais, mais sans penser
Que la mort était si cruelle;
Et comme alors, pour l'embrasser,
Ma mère se penchait sur elle,
Je vis à son cou le portrait
D'une enfant qui me ressemblait...
Je suis à l'âge où l'on devine,
Maintenant je sais son secret...
Ma pauvre tante Zéphirine !

Edouard PAILLERON.

Dans une ville d'eaux

Un baigneur fait l'éloge du pays à son hôtelier, mais il ajoute en manière de restriction:

—Ce qui vous manque, ici, c'est une montagne et un torrent.

—C'est vrai, dit l'hôtelier; j'en parlerai au Conseil municipal.

A l'examen de géographie

Le maître. — Comment appelle-t-on les habitants de la Laponie ?

—Les Lapons, M'sieur.

—Et ceux du Cap ?

—Des Capons, M'sieur.

RECHERCHE



La grand'mère va faire la leçon à Lili et à Toto. Où est Toto?

ZIZI ET FANFAN









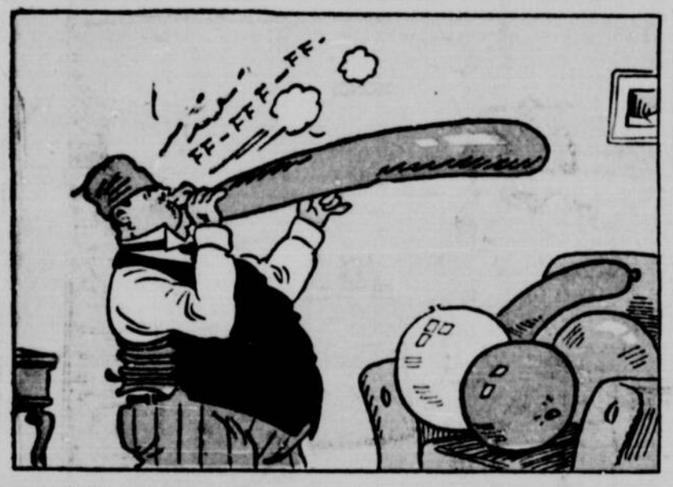


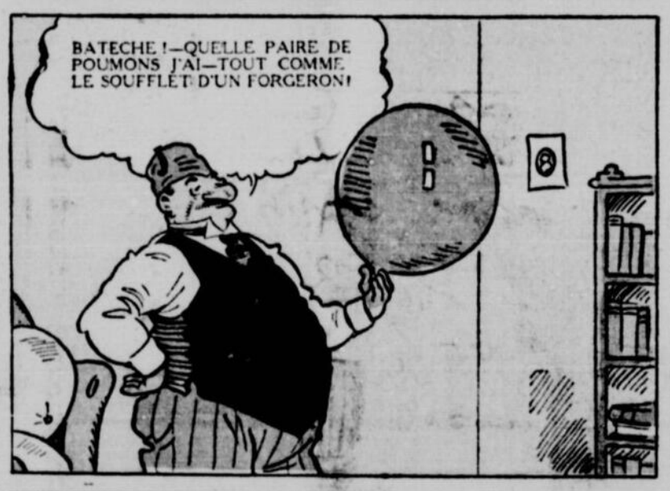
LE MAJOR TIC

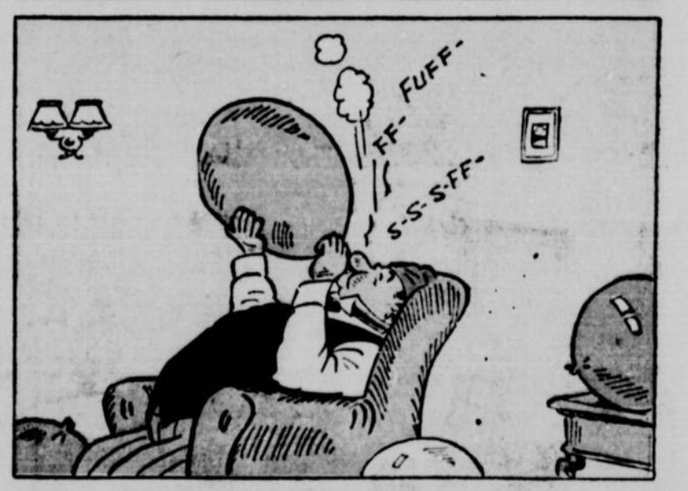




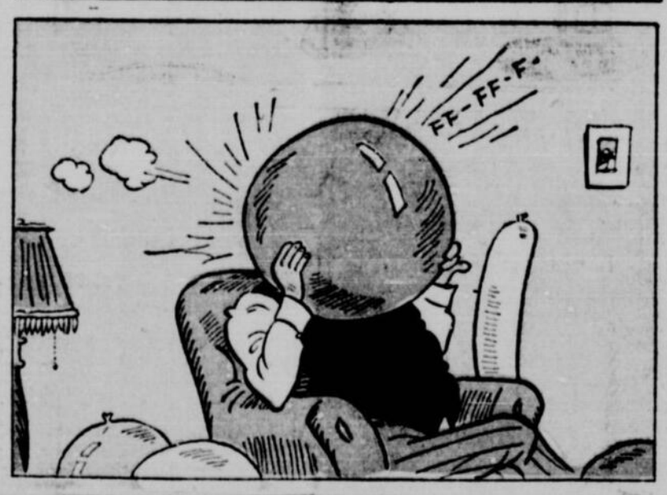




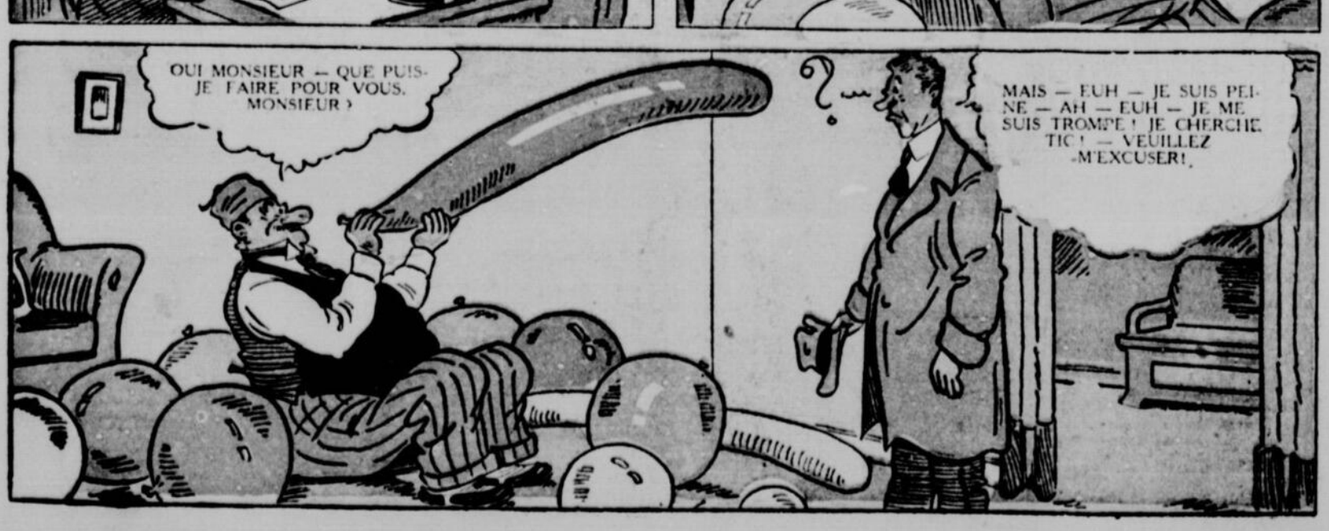














VOUS lirez dans une autre page l'annonce de notre prochain concours casse-tête.—Voulez-vous gagner une automobile FORD 8 cylindres? Inscrivez-vous dans ce concours très intéressant et des plus amusants qu'il soit.

NIX! MUTT! NE M'ENVOIE PAS LA FUMEE DE TON CIGARE DANS LE VISAGE COMME CELA!
HI! HI!
TU ES MAL ELEVE! TU AS NON SEULEMENT L'AIR BETE—MAIS TU ES BETE!
BETE?
OUI—BETE! COMMENT—SI JAMAIS TU TE BRISE UNE JAMBE LA S.P.C.A. VOUDRA TE TIRER UNE BALLE!
MUTT JEFF
LE PETIT JEFF DEVIENT GARCONNET
BUD FISHER
NIX! JE REFUSE DE ME RASER LA MOUSTACHE ET DE M'HABILLER EN PETIT GARÇON! TU ES FOU DE ME DEMANDER QUELQUE CHOSE COMME CA!
Vraiment?
OH BIEN, JE VAIS LE FAIRE, MAIS QUELLE EST L'IDEE?
JE VAIS TE LANCER DANS LE VAUDEVILLE! MAINTENANT DEPECHE-TOI!
QU'EST-CE QUE J'AI L'AIR MUTT!
EPATANT! TU PEUX PAS SER POUR MON FILS DE 5 ANS FACILEMENT COMME UNE TARTE!
L'IDEE EST CELLE-CI — TU ES TRES FORT MEME SI TU ES PETIT! DANS CET ACCOUTREMENT, SANS TES MOUSTACHES, TU AS L'AIR D'UN PETIT GARÇON
JE VAIS T'AVOIR UNE POSITION DANS LE VAUDEVILLE COMME LE PLUS FORT GARÇONNET DU MONDE. NOUS ALLONS DEVENIR RICHES!
Epatant!
MONSIEUR, RENCONTREZ MON FILS DE CINQ ANS. IL EST LA PLUS GRANDE ATTRACTION DE VAUDEVILLE DU MONDE!
HUM! QUE PEUT-IL FAIRE!
FISTON, MONTRE AU PATRON CE QUE TU SAIS FAIRE!
BIEN PAPA!
BATECHE! CECI EST MERVEILLEUX! L'ENFANT A UNE FORCE DE GEANT!
CERTAIN! IL EST L'ENFANT LE PLUS FORT DU MONDE! NOUS VOULONS $100 PAR SEMAINE!
VOUS ETES ENGAGES! VOUS ETES MERVEILLEUX!
QUEL ENFANT!
PATRON, VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU. JE SUIS UN BON BOXEUR AUSSI!
MAIS OUI! MON FILS EST UN ENFANT EXTRAORDINAIRE.
EPATANT! VOUS AGISSEZ COMME UN VETERAN DU SPORT DE DEFENSE DE LA LA BOXE!
Certain!
HI! HI!
BOXER EST MON PLAT! J'ETAIS DANS LE COIN DE JIM CORBETT LORSQU'IL GAGNA LE CHAMPION NAT DU MONDE EN '90.
10-23

Courrier de Louise

BERANGERE D'ORMOND: — Si vous ne possédiez pas un aussi bon jugement, je dirais que cette personne ne sera pas heureuse, et que vous n'agirez pas comme vous le devez à son endroit. Mais vous faites preuve en tout ceci d'un tact pour lequel je vous félicite. Cette personne de son côté est sans doute animée des meilleures intentions à votre endroit. Sans doute mériterez-t-elle votre confiance et connaîtrez-vous de nouveau un certain bonheur. Vous le dites bien, la joie des autres que l'on peut regarder d'une façon sereine ne peut nous apporter du mal. Je voudrais vous savoir heureuse comme vous le méritez, ma chère enfant. Puisse votre mère vous bénir de là, haut de faciliter le bonheur de ceux qui vous entourent. N'oubliez pas que vous avez en moi une sincère amie.

PIERRE: — Eh oui, ça va. Je travaille beaucoup et je n'ai pas le temps de songer que peut-être ça pourrait bien ne pas aller, mais là, pas du tout. J'ai fait l'insertion.

THAIS: — Que c'est gentil de me rapporter ces paroles charmantes! On a bien un peu flatté le portrait, vous savez, tant on possède un coeur indulgent vis-à-vis de celle qui ne demande qu'à vous être utile. Je crois que vous réussiriez dans votre projet. Je vous encourage donc de tout coeur. Vous possédez de l'originalité, et une façon de dire qui plait. Bon succès.

MYONNE: —Je voudrais pourtant vous être agréable, pour marquer la joie de vous revoir, mais je ne puis insérer l'article. Demandez-moi, autre chose et je serai heureuse de vous obliger. Avez-vous passé un bel été?

RENEE DES ORMES: — Ce numéro de revue n'a pas paru. Je crois que l'on reprendra cette publication dans quelque temps. J'ai fait le message et l'on doit vous écrire à ce sujet.

BAUDELAIRIEN:—Doublé d'une ancienne connaissance, un baudelairien ne peut qu'être le bienvenu. Je vous reconnais là, incapable de frapper une femme avec une fleur, fut-ce avec l'une des "fleurs du mal" de Baudelaire. J'ai compris après coup, mais tout était publié. Dans le journalisme "économique" pas moyen de "s'appliquer" tout se faisant en vitesse, il arrive de ces oublis. Et lorsque l'on découpe dans les revues féminines ces choses signées, on ajoute foi, comme vous-même, à ce qui nous vient du doux pays de France. Et voilà... C'est tout le mystère...

RAYON DE LUNE:—L'automne est venu à pas furtifs, et s'est installé comme chez lui, ce qu'il est en vérité, en cette saison. On n'a pas encore jaugé la capacité d'amour ou plutôt comparé cette capacité dans le coeur de l'homme et celui de la femme. Tout cela est affaire d'individus. Ceux qui ont beaucoup de coeur, aiment profondément, les autres se contentent de se laisser aimer, parfois assez égoïstement, hommes ou femmes. Tantôt c'est la femme qui aime le plus, tantôt c'est l'homme. Mais, en général, je crois que la femme est capable de plus de tendresse que l'homme, de plus de dévouement.

EVARISTE:—Vous êtes un ami généreux, merci. Cela vient à point de ce temps-ci. Les amis comme vous, aussi désintéressés que prodigues sont rares. Tous ces envois sont tellement intéressants, que je vous suis infiniment reconnaissante de vider vos tiroirs de leurs richesses, en faveur d'une inconnue qui ne peut que vous estimer hautement et vous dire un cordial merci.

CELINETTE:—Je savais bien que vous n'oubliiez pas, parce qu'ici vous n'étiez pas, non plus oubliée. Comme la sympathie appelle la sympathie il ne se pouvait faire autrement. Je regrette de ne pouvoir publier l'article. Essayez autre chose. Répondez à la question posée sous la rubrique "Opinions", par exemple, et j'essalerai de vous être agréable.

PHILOSOPHE: — Vous savez tourner un compliment d'une façon fort élégante. Je vous remercie pour l'encouragement. Il vient à point. Il est des jours où l'on a besoin de savoir que l'oeuvre que l'on poursuit est comprise et appréciée quelque part. Et vous êtes venu. Merci... Il faut continuer, maintenant que vous avez trouvé le titre, c'est déjà quelque chose. Vous devez posséder, au fond de votre esprit toute une richesse de pensées à développer, de dissertations toutes intéressantes. Vous possédez une plume fine et laborieuse, je sais que vous n'ennuieriez pas le lecteur. Revenez-moi souvent, car, moi non plus, vous ne m'ennuyez pas.

LOUISE

Voici quelques lignes intéressantes sur Emile Zola.

Nous en détachons quelques-unes des réponses faites par Zola à un questionnaire qui lui avait été adressé:

La qualité que je préfère chez un homme: La bonté.

La qualité que je préfère chez une femme: La tendresse.

Mon occupation préférée: Le travail.

Mon rêve de bonheur: Ne rien faire

Quel serait mon plus grand malheur: Etre dans le doute.

Ce que je voudrais être: Toujours bien portant.

Le pays où je désirerais vivre: Celui où je vis.

La couleur que je préfère: Le rouge.

La fleur que je préfère: La rose.

L'animal que je préfère: Tous

Mes auteurs favoris: Ceux qui voient et qui rendent clairement.

Mes héros favoris dans la fiction: Ceux qui ne sont pas des héros.

Mes héros favoris dans la vie réelle: Ceux qui gagnent leur pain.

Boisson et nourriture que je préfère: Ne pas boire et manger peu.

Mes noms favoris: les plus simples.

Ce que je déteste le plus: Ne pas comprendre.

Caractères historiques que je méprise le plus: Les traîtres.

Le fait militaire que j'admire le plus: Le ploupiou qui meurt sans savoir pourquoi.

La réforme que j'estime le plus: Celle qui rendrait tous les hommes heureux.

Le don de la nature que je voudrais avoir: L'éloquence.

Comment j'aimerais mourir: Subitement.

Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence: Toutes, quand on les regrette.

Ma devise: "Nulle dies sine linea."

Le Royaume des Femmes

Jour de pluie

"A TOI GEO"

Il fait gris!...

Le soleil ce matin est malade, il s'est levé nochalamment avec une face pâle... Alors les nues maternelles l'ont vite recouvert de lourds draps gris . . . puis trop tristes et inquiettes de Sire Phibus elles ont pleuré leur gros chagrin bruyamment... les lourdes goutes grises se bousculant, s'écrasent en criant sur mon toit.

J'ai mal! . . .

Il pleut lentement, doucement, les petites gouttes glissent comme une peine longtemps contenue qui déborde malgré elle et qui, pourtant ne veut pas se plaindre. Oh! ces pleurs silencieux du coeur qui dit: "Je me soumets".

Une éclaircie! . . .

Le soleil nous montre sa tête rouge et drôle entre ses draps humides . . . les arbres avec leurs chevelures mouillées ont l'air des femmes qui viennent de se donner une ondulation à l'eau. . . La terre qui sort du bain s'étire voluptueusement sous les caresses de l'astre d'or . . . . et j'éclate de rire en faisant un petit lapin aux oreilles molles de mon mouchoir trempé de larmes.

"THAIS".

L'Art culinaire

Crème croquante.—Délayez 2 jaunes d'oeufs dans une casserole avec une pincée de farine et un verre de lait versé très lentement. Ajoutez de l'écorce de citron confite hachée menue, des amandes, des pistaches finement hachées, de la fleur d'oranger, beaucoup de sucre. Versez ce mélange dans un plat de métal et remuez le tout sans arrêter jusqu'au moment où la crème est consistante. Ralentissez alors le feu et remuez de nouveau en ramenant toujours la crème sur les bords du plat. Lorsque la crème est cuite, ramenez-la au milieu et mettez un instant au four.

Potage printanier.—Mettez à bouillir dans une quantité d'eau suffisante, des pois verts, de la laitue, un peu de cerfeuil, quelques oignons et du beurre bien frais. Le tout étant cuit, passez-le pour le réduire en purée. Faites bouillir cette purée, liez-la avec des jaunes d'oeufs et de la crème et versez-la sur des croûtons frits.

Palais de boeuf en allumettes.—Coupez les palais en filets de la grosseur des allumettes, mettez ces filets à mariner dans une marinade froide, égouttez-les, trempez-les dans la pâte à frire et jetez-les dans la friture chaude. Servez avec un entourage de persil frit.

Asperges frites.—Prenez de petites asperges vertes. Faites-les cuire très peu dans de l'eau bouillante salée; immédiatement après, jetez-les dans de l'eau froide pour leur conserver leur belle couleur verte. Essuyez les asperges, passez-les dans la farine, liez-les en bottillons de cinq; trempez ces bottillons dans de l'oeuf battu et faites-les frire.

Royaume Conseil et recettes

Causerie

DES DEVOIRS DU MARI...

Ce n'est pas moi qui ai donné ce titre à l'article ci-dessous, il a été écrit par un homme qui se nommait B.-H. Gausseron. Mais il est enore d'actualité...

"Un maquignon avait un cheval à vendre. Un amateur lui offrit une bouteille de champagne s'il voulait lui dire franchement les défauts de la bête. La bouteille bue:—"Je vous jure que cecheval n'a que deux défauts, dit le maquignon. Quand il est au pré, il est malaisé à prendre, et quand il est pris, on ne peut pas s'en servir."

"Plus d'une pauvre femme pourrait en dire autant de son mari. Elle a, pour arriver au mariage, tressé bien des filets, car il était malaisé à prendre; et, une fois pris . . . il n'a pas voulu comprendre que les femmes ne sont pas les seules qui aient des devoirs.

"Il y a des hommes qui ne peuvent ni se passer de leur femme, ni vivre avec elle. L'état de célibataire était pour eux un supplice, et lorsqu'ils ont été marié, il ont fait de leur intérieur un enfer. Ils ressemblent à ce chien qu'on ne pouvait laisser détaché, mais qui hurlait dès qu'il était à la chaîne.

"S'il est vrai qu'il y a moins de bons ménages bien ordonnés que de couples mariés, la faute en est aux maris aussi bien qu'aux femmes. Les bons fermiers font les bonnes cultures, et les bons maris les bonnes femmes, dit la sagesse populaire. Michelet ne s'arrête pas là; il affirme nettement: "Toute folie de la femme est une sottise de l'homme."

"Combien de femmes souffrent de l'absence des manifestations tendres et délicates de la part de leur mari! Combien attendent douloureusement et vainement l'appréciation bienveillante de leurs bontés et de leurs sacrifices, grands et petits! Que de fois l'épouse se complait à d'aimables attentions, fleurissant la maison, la faisant chaude, charmante et confortable comme un nid d'oiseau, se parant et illuminant son visage d'un sourire—pour ne trouver en retour qu'une indifférence de pierre ou une insensibilité de brute!

"C'est un défaut de la nature humaine, — de la masculine tout au moins, — d'aimer à critiquer et de n'être jamais content. Il semble que blâmer soit un plaisir, et qu'on goûte une jouissance intime à se déclarer mal satisfait.

"—Pourquoi es-tu si prodigue de reproches et si avare de louanges? demandait ingénuement une jeune femme à son mari. Je ne t'ai pas encore entendu dire: C'est bien, je suis content. — Et le mari de répondre avec une impatience qui n'excluait pas la naïveté: — Quand je ne dis rien, c'est que c'est bien. Pourquoi veux-tu que je te loue de faire ce que tu dois?

Ce n'est pas que la plupart des maris n'aient une véritable affection pour leur femme. Mais ils négligent de la manifester dans le courant ordinaire de la vie, soit qu'ils estiment la chose au-dessus d'eux, soit que, dans la préoccupation d'eux-mêmes et de leurs affaires du dehors, ils n'y pensent réellement pas. Ils ne s'aperçoivent même pas toujours que leur femme réclame quelque chose de plus que ce qu'ils lui donnent. Ils ne se doutent pas des petits et fragiles éléments dont se compose le bonheur féminin. Ou, s'ils s'en doutent, ils traitent de haut ces "niaiseries nerveuses", et sous le prétexte de communiquer à leur compagne un peu de leur énergie, ils lui brisent tout bonnement le coeur.

"Ce n'est pas assez pour une femme de se savoir, de se sentir aimée; il faut qu'elle se l'entende dire souvent, toujours. Ce ne sera jamais pour elle à satiété.

"La femme qui sympathise cordialement avec les difficultés que son mari a à vaincre dans ses affaires a le droit de s'attendre à ce que celui-ci se donne au moins la peine de comprendre les ennuis. Et ils sont en grand nombre, croyez-le, messieurs. Les notions les plus justes, l'expérience la plus consommée n'empêchent pas des obstacles inattendus de surgir. C'est toujours l'imprévu qui arrive, et il faut que la femme fasse chaque jour effort, si elle veut être toujours prête à pourvoir aux nécessités de l'heure présente et faire de la maison, malgré tout, une demeure attrayante. C'est là un véritable, un sérieux travail, tout aussi pénible que peut l'être celui du mari.

"Que le mari ne soit pas trop imbu de l'idée de son autorité. L'amour disparaît sous cette prétention d'être le maître quand même et en tout. Sa règle doit être la règle de la raison et de la bonté, non celle de la rigueur et du caprice. Il est la clef de voûte de l'édifice familial; il ne doit pas être la meule qui broie désirs et volontés.

"Il arrive quelque fois que la personne qui devrait avoir le plus d'influence sur l'esprit du mari est celle qui en a le moins. Au lieu de prendre l'avis sincère et cordial de sa femme, on va demander conseil à des étrangers, qui se moquent de vous.

"Outre la sottise d'une telle conduite, les maux qu'elle peut engendrer dans le cercle domestique sont bien faits pour en détourner. Que de fois n'a-t-on pas vu des hommes, mal conseillés par de faux amis, courir à leur ruine, malgré les avertissements de la femme, qui devinait et leur dénonçait les trompeurs. Il y a chez la femme, et bien plus encore chez la femme qui aime, une intuition rapide, une pénétration, un don de pressentiment qui donne une valeur particulière à ses avis.

"Un philosophe de jadis professait que la femme ne doit sortir de la maison que trois fois dans sa vie: pour son baptême, pour son mariage et pour son enterrement. Je sais des maris qui agissent comme s'ils pensaient de même. Ils vont à leurs plaisirs sans se demander si la femme, qui partage leurs soucis, n'a pas le droit de partager leurs divertissements.

"Toutes les femmes souffrent cruellement d'un tel égoïsme; toutes, il est vrai, ne souffrent pas en silence. Beaucoup se plaignent, querellent, font des scènes et enveniment le mal. Mais que leur femme se résigne ou s'irrite, il n'en est pas moins vrai que les hommes qui vivent au club ou qui restent longtemps hors de la maison sans y être forcés par leurs affaires, se soucient fort peu du bonheur domestique. S'ils sont heureux, ce n'est pas comme maris, c'est malgré le mariage. Je ne veux pas scruter la nature et la solidité d'un tel bonheur; mais il est certain que la femme est misérable et que c'est une déplorable école pour les enfants.

"Le petits cadeaux entretiennent l'amitié. Ils prouvent aussi, sinon que le mari aime sa femme, du moins qu'il songe à elle et se plaît à lui faire plaisir. Ces petites attentions perpétuent l'élément romanesque qui ne doit jamais être totalement absent de la vie conjugale. Les dames y sont toujours fort sensibles. Plus elles avancent dans la vie, et plus elles aiment à se rappeler les jours de leur toute-puissance, avant le mariage, lorsqu'un regard d'elles mettait le désespoir ou le ravissement dans un coeur.

"Faites donc de temps à autre des cadeaux à votre femme, de vrais cadeaux qui aient assez de valeur pour supposer de votre part un certain sacrifice, et qui soient assez bien choisis pour lui faire monter aux joues la rougeur de la joie en lui prouvant que depuis le jour où elle a vu que vous l'aimiez, votre amour n'a fait que grandir.

"Et rien de plus vrai: l'amour ne fait que grandir. Balzac, qu'on n'accusera pas de sentimentalisme en la matière, a dit avec un vigoureux bon sens:

"Il est aussi absurde de prétendre qu'il est impossible de toujours aimer la même femme qu'il peut l'être de dire qu'un artiste célèbre a besoin de plusieurs violons pour exécuter un morceau de musique et pour créer une mélodie enchanteresse."

"La nature humaine est la même chez les deux sexes: les maris sont tous portés à l'oublier. Puisque vous aimez à être choyés et gâtés, messieurs, choyez et gâtez un peu vos femmes. Vos caresses leur iront au coeur encore mieux que vos présents.

"Sans doute, comme le dit Gustave Droz, "l'estime et l'amitié sont en ménage choses fort respectables et douces, comme le pain quotidien; mais un peu de confiture sur la tartine ne gâterait rien, avouez-le."

Bien entendu, c'est écrit dans le style masculin, avec toute la force qu'y peut apporter un homme convaincu de la vérité de ce qu'il dit. Si l'on désire répliquer, je publierai également toute réplique intéressante.

LOUISE.

La femme est-elle supérieure à l'homme?

L'homme se croit supérieur à la femme, c'est une des turlutaines les plus chères à cet animal qui se proclame modestement le roi de la création, sans savoir d'ailleurs ce que c'est que la création, ou même tout simplement la matière qui l'environne et la matière dont il est fait.

Eh bien! dussent César, Lombroso et tous les anti-féministes rire de ma naïveté, j'en suis arrivée à penser que la femme est supérieure à l'homme aux yeux de la nature.

On peut dire que je prêche pour ma paroisse. Femme, je défends la femme. Je n'ai pas que des raisons de sentiment à donner.

Au cours de mes études quotidiennes j'ai depuis longtemps l'occasion d'examiner des mains d'hommes et de femmes, des mains oisives et des mains laborieuses. J'ai vu de tous les mondes et de tous les pays.

Je n'ai jamais vu de signes d'infériorité généralisée dans les mains féminines, ni de supériorité accusée dans les mains masculines. Les unes et les autres offrent le même mélange de qualités et de vices, de penchants heureux, de promesses bienveillantes, de menaces sourdes et d'attraits pernicieux. Il y a des faibles, des incomplets, des inférieurs dans le sexe fort en plus grand nombre que dans le sexe faible.

Les femmes peuvent, à un degré surprenant, recevoir la haute culture intellectuelle, à un degré plus surprenant encore, elles savent élever leur courage moral. Le premier de ces dons les fait les égales de l'homme, le second les met au-dessus de lui; elles savent mieux que le pauvre roi de la création souffrir la douleur physique et les épreuves de l'existence: regardez autour de vous.

Donc, elles sont plus fortes que lui, elles valent mieux que lui. L'homme crée souvent des situations inextricables et douloureuses où une femme dévouée et intelligente trouve le moyen de semer la paix de la famille et d'assurer sa sécurité. Il démolit, elle répare.

LA FAMEUSE QUESTION DE LA CONSTITUTION PHYSIQUE

Le thorax de la femme est plus étroit que celui de l'homme, son coeur plus petit, son cerveau moins lourd. Il nous manque quelques grammes, paraît-il, ce qui est un vice rédhibitoire. Nous avons aussi des muscles moins solides, nous ne pourrions bâtir des maisons, faire des terrassements, soulever des madriers.

A ce compte-là, l'homme lui-même est inférieur à l'éléphant, au boeuf et à l'âne. Notre thorax rétréci, notre coeur de volume restreint, nous interdisent de disputer à l'homme la course de Manhattan, ou le championnat du monde au footing club, ou le record de l'endurance à la tribune ou à la buvette du Parlement.

Mais, je ne vois pas bien la valeur réelle de la supériorité qui se localise dans la souplesse des jarrets, dans l'amplitude des pulsations, la capacité du poumon et le blindage du gosier; et, si le volume du cerveau ainsi que son poids faisaient à eux seuls la valeur intellectuelle et le prix de la mentalité, Voltaire n'eût pas eu plus d'esprit que tout le monde, et Napoléon 1er eût été un sot, car leur cerveau n'atteignait pas la capacité normale, ni le poids moyen.

Donc, en dépit des avantages de sa constitution physique, l'homme n'est pas supérieur à la femme, il lui est même inférieur, et voici vraiment pourquoi.

Qu'est-ce qui fait la grandeur de l'être humain? Ce sont les facultés principales qui lui sont départies: la sensibilité avec ses ramifications dérivées en sensations et en sentiments; l'intelligence avec ses innombrables divisions et subdivisions; la volonté avec sa haute et superbe domination de l'instinct.

Mme De Thèbes.

"Un sentiment vrai, un mot parti du coeur, excitent bien plus la sympathie que les pompeuses descriptions." H. Lucas.

Opinions

Nous recommençons, avec octobre, les choses sérieuses, tout le monde ou presque est maintenant rentré des vacances, les plages sont désertes, et le coin du feu, reprend ses droits. C'est le moment de se recueillir, de reprendre pied dans la réalité de la vie du foyer.

Nous ouvrons de nouveau, avec le retour du calme de l'automne, la rubrique "OPINIONS", et nous invitons toutes nos lectrices et tous nos lecteurs à en prendre part.

Comme c'est l'habitude, deux des dernières nouveautés littéraires, l'une canadienne et l'autre française, seront offertes en prix et tirées au sort entre toutes les opinions publiées durant le mois.

VOICI LE SUJET A TRAITER: COMMENT, EN NOTRE EPOQUE DE MODERNISME, UNE MERE DOIT-ELLE ELEVER SES FILS ET SES FILLES?

On est prié de répondre le plus tôt possible à la question et de n'écrire que sur un seul côté du feuillet.

Avez-vous une opinion?... Vous êtes cordialement invités à nous la formuler.

En notre époque de modernisme, il n'est pas nécessaire qu'une maman élève ses fils, ses filles à la manière de ses aïeules. Autres temps, autres moeurs. Les circonstances de la vie en changent les habitudes.

D'abord tous petits, elle s'appliquera à cultiver chez ses enfants les qualités physiques, intellectuelles, morales.

Physiques: elle surveillera leur santé, elle les laissera s'amuser au grand air, courir, sauter, chanter, crier, etc.

Intellectuelles: elle les habituera à observer les choses, les initiera petit à petit aux travaux manuels, aussi elle répondra toujours simplement et avec franchise aux nombreux "pourquoi" qui lui seront posés.

Morales: elle leur apprendra la prière, la charité, l'obéissance, la générosité, le respect, etc...

Elle ne les reprendra jamais en colère, mais par la douceur. Elle ne contredira pas son mari devant eux, mais le secondera au besoin. Elle leur laissera une certaine liberté et les surveillera tout en vaquant à ses nombreuses occupations.

La condition et la fortune décideront en grandé partie de l'instruction à leur donner. Enfin une bonne éducation acquise à la maison en fait des petits êtres raisonnables.

Plus tard, à leur entrée dans le monde avec leurs forces physiques, leur bagage de connaissances, leurs aptitudes intellectuelles et morales, il leur faudra prendre une carrière. Des mille routes sont ouvertes à leur activité. La carrière des uns sera brillante, celles des autres obscure et cachée. L'instruction reçue et les aptitudes requises en dépendront.

Quelle que soit leur carrière, une mère doit apprendre à ses jeunes garçons que l'accomplissement du devoir est le véritable but de la vie, le véritable bien, et que l'effort soutenu en est le succès. Elle comprendra et fera comprendre que rien n'est important à l'homme que son état. Et, c'est alors que munis de bonne volonté et de l'énergie les jeunes gens se lanceront dans la vie, apportant avec eux les bases d'un avenir heureux.

Et, les filles, que deviennent-elles? —Si elles sont appelées à rester dans le monde, la maman ne se hâtera pas de les placer en dehors du foyer. Ces jeunes filles auront beaucoup à apprendre à la maison. La maman verra à ce qu'elles puissent la seconder.

Elle leur permettra d'être coquettes. D'ailleurs, la coquetterie n'est-elle pas permise? Cependant, elle ne leur permettra pas de perdre des heures entières en inutiles essayages, en maquillages de toutes sortes, ou qu'elles se transforment en vraies poupées.

Elle comprendra que le bon Dieu lui a donné des filles pour le travail. A la maison, ses jeunes filles apprendront à être économes, à tailler leurs vêtements, à faire la cuisine et à tenir un foyer. Et, heureux sera le "Prince charmant" qui viendra la cueillir. Elles seront donc des jeunes filles apôtres et dévouées.

Bien que les jeunes filles économisent beaucoup d'argent à la maison, beaucoup d'entre elles, (surtout dans les temps critiques comme celui que nous traversons) sont obligées de se trouver un emploi en dehors du foyer, afin de subvenir au besoin de la famille.

Et, celle-là, bien qu'elles soient plus en danger, si elles ont reçu une bonne éducation de famille et acquis des forces morales, elles ne seront pas moins bonnes. Aimées, dévouées et distinguées, elles sèmeront le bon exemple autour d'elles.

Et tandis que ces jeunes gens et jeunes filles seront heureux parce qu'ils seront bien élevés, et qu'ils auront acquis l'esprit de famille, la maman, avancée en âge, sera heureuse, aimée, bénie du bon Dieu, car elle aura accompli fidèlement, courageusement, les desseins du maître des parents et des enfants.

LUCE.

Education des fils, éducation des filles, grave problème à résoudre en l'an de grâce 1932 — pour une mère soucieuse de l'avenir de ses fils et du bonheur de ses filles.

Si j'étais Maman — j'adopterais l'éducation moderne dans ce qu'elle comporte de compréhension, d'affranchissement, de clarté, qui fait des adolescents d'aujourd'hui des êtres de demain, aviés, avertis, conscients des responsabilités des périls, des progrès de l'heure présente moderne qui est dangereuse difficile à vaincre, et que la lutte trempe les âmes, forme les coeurs.

Arrière les préjugés des oies blanches, des hommes prisonniers d'idées fausses et étroites.

La route de la vie est belle et sérieuse — pour cheminer. Il faut la science qui crée les têtes masculines dirigeantes, il faut l'éducation des femmes qui éclaire et embellit les sinuosités de cette époque de modernisme qu'est la nôtre et qu'on aime quand on la savoure librement.

Octobre 1932. FLO.

La meilleure recette que je sache pour métamorphoser au cours des quelques vingt années nos petits chérubins en des fils et des filles qui soient l'honneur de la race, est encore celle qu'avaient adoptée nos parents.

La personne...? L'est ce que nous sommes !...

Des enfants faits sur commande, reluisants de vertus, exempts de tout défaut, je n'en connais pas !...

On peut ou doit plustôt les perfectionner, mais ne pas les changer !....

Le mot d'ordre à imprimer dans la volonté de vos fils, mamans de l'heure, c'est "Lutter", et pour vos filles gravez dans leurs pensées la simple devise: "Réagir".

Voici comment je songeais qu'avec cet armement ils se maintiendront sur les sommets. Aujourd'hui plus que jamais, c'est la lutte pour la vie, la lutte pour la religion, voire même j'oserais dire la lutte pour le bonheur !... Vos garçons devront le savoir, et avec ce triple but dans la tête, le coeur, l'âme, ils sauront dans la sphère qui les attire regarder la vie en face et lui dire: "Viens, je suis fort !...

Pour vos filles, bien mon Dieu, il me revient une phrase lue autrefois et jamais oubliée: "Le devoir accompli, c'est toujours à recommencer !" Pour la femme surtout ! ça se répète souvent et ça ne paraît pas toujours !... Vous en savez quelque chose mesdames !....

Apprenez-le à vos filles, mères de demain, avertissez-les selon qu'elles sont fringantes; que l'existence quotidienne n'est pas toujours bien excitante; montrez-leur à être soi, au milieu de tous les écueils, accès de snobisme, mauvais exemple, qui de partout les sollicite. Opposez par votre sévérité l'attrait du foyer où l'on s'aime à la concurrence échevelée et démoralisante du dehors. Si les jeunes filles réagissaient contre tout ce qui n'est pas leur devoir elles seraient des êtres parfaits de dévouement, de grâce, de promesses !...

Mères d'aujourd'hui comme mères de toujours, soyez de votre temps, et pratiquez les principes immuables de la religion catholique romaine.

"PHILOSOPHE".

GRACIEUSES TOILETTES



1, Robe en mousseline de soie bleu-pervence à jupe très en forme au bas. De nombreux bouillonnés départissant la grande ampleur du corsage en resserrant la taille, l'empiècement rond et le bas des mancherons bouffants. — 2, Robe en crêpe de Chine marine à pois blancs froncés sous l'empiècement du corsage en crêpe de Chine marine, emboîtant les épaules et noué devant. Des volants plats simulant boléro à mancherons au-dessus des manches en crêpe de Chine marine. Panneaux à la jupe. — 3. Robe en crêpe marocain ivoire imprimé marron et rouge, travaillée de découpes terminées en petites dents et incrustées par une gance, formant le haut du corsage et les mancherons ballon. La jupe est prolongée par un haut volant en forme incrusté en dents par une gance.

LE BEAU JOUR

Oh! le ciel bleu! le clair ciel bleu!
Eclatant là-haut comme un feu
Qui flamberait frais et tout bleu,
Si bleu, si bleu!
Oh! le vent doux! le bon vent doux!
Qui passe en caresse sur nous,
Comme un frôlement de doigts doux,
Si doux, si doux!
Oh! le jour léger calme et beau!
Qui plane comme un grand oiseau,
Et qui disparaîtra plus beau,
Si beau, si beau!

ALBERT LOZEAU.

Coiffures d'automne

Modèle Bruyère. Petit breton feutre marron, calotste travaillée de plis. — Modèle Mauricette Robert. Béret laine rouge et blanche avec écharpe. — Modèle Mauricette Robert. Petite toque, plumes collées rouges. — Modèle Bruyère. Toque drapée en feutre noir, garnie de deux boules noir et blanc derrière.



Conseils Pratiques

Pour nettoyer les fourneaux de fonte. — Appliquez de la mine de plomb sur un gros oignon coupé en deux. Frottez la fonte du fourneau. Ensuite faites brillez à la brosse.

On se console parfois de l'absence d'un homme, en s'imaginant ce qu'il pourrait bien dire s'il était là.

Comtesse Diane.

Les vieilles filles se dévouent volontiers à un chat. Il est tout naturel qu'elles adoptent ce qu'elles ont pu trouver de plus traître, après un mari.

Paul Masson.

LE GENDRE & SON BEAU PAPA

J'AI DIT QUE TU NOUS EMMENAIS, LUCIENNE ET MOI, DEJEUNER, AUJOURD'HUI! RENCONTRE-NOUS AU CAFE DES BANANIERS A UNE HEURE!

TABLE POUR TROIS? OUI MONSIEUR JE VAIS VOUS EN GARDER UNE!

BATECHE! JE SUPPOSE QUE MA FEMME VA ETRE UNE HEURE EN RETARD! ET IL FALLAIT QU'ELLE CHOISISSE UN DE CES ENDROITS CHICS!

Excuse-moi, monsieur, mais je crois que cette dame vous appelle!

HEIN? AH—FLUTE! C'EST UNE VEUVE BABILLARDE, Mme TOUCHEAUCOEUR!

YOU-HOU! M. BESILLON! YOU-HOU!

IMAGINEZ VOUS RENCONTRER ICI! ET JUSTE COMME JE COMMENÇAIS TELLEMENT A M'ENNUYER DE MOI MEME! CAUSEZ AVEC MOI UN INSTANT. JE VEUX QUE VOUS ME PARLIEZ UN PEU PLUS DE CETTE PROPRIETE QUE VOUS AVEZ A VENDRE — JE SUIS REELEMENT TRES INTERESSE!

BBA-BATECHE! VOILA' UN MOMENT DIFFICILE! SI MA FEMME ME TROUVE AVEC CETTE FEMELLE, CE SERA PAR TROP MALHEUREUX, ET SI JE NE SAISIS PAS CETTE OPPORTUNITE JE POURRAI PEUT ETRE MANQUER UNE TRES BELLE VENTE!

OH! REGARDEZ, N'EST-CE PAS LA VOTRE CHIC GENDRE QUI ENTRE?

Table pour un? Oui monsieur!

EUH—EN EFFET, EN EFFET! ET POUR UNE FOIS IL EST LE TYPE PARFAIT A L'ENDROIT EXACT! HE—HELYACIN!

TENEZ COMPAGNIE A Mme TOUCHEAUCOEUR UNE MINUTE, VOULEZ-VOUS HELYACIN? IL FAUT QUE JE FASSE UN TELEPHONE!

Ce sera un plaisir, j'en suis assuré!

Ce peut être un plaisir et ce peut être un massacre. Ma femme et Lucienne devraient arriver à tout instant maintenant.

PHONE BOOTH

J'espère que ton père est arrivé— je lui ai dit de nous rencontrer à une heure et je meurs de faim!

AH!

Voyons ton père quelque part, Lucienne?

NON! MAIS—

Sapristi, c'est mon jour chanceux aujourd'hui! Si j'étais allé à mon club pour déjeuner, comme c'était mon intention, j'aurais manqué cette heureuse rencontre!

HI! HI!

M-mais — je dis, Lucienne — la dame était l'amie de BEAU PAPA e-et je ne faisais que—

TAIS-TOI! N'OSE PAS ESSAYER DE BLAMER PAPA POUR TES INSANITES!

VIEILLE MAZETTE! JE SAVAIS QUE LUCIENNE ETAIT ASSEZ COMME SA MERE POUR QUE MON PETIT PLAN AIT DU SUCCES!

ALORS LUCIENNE EST DEVENUE JALOUSE, HEIN? BIEN C'EST CE QUI ARRIVE A LA PLUPART DES FEMMES LORSQU'ELLES TROUVENT LEUR MARI EN COMPAGNIE DE JOLIES DAMES! EUH — MAINTENANT — AU SUJET DE CETTE PROPRIETE,

JOUEZ-VOUS AUX CARTES? — **Pas besoin d'être expert aux cartes pour gagner un magnifique prix dans le concours casse-tête que "La Patrie" offrira à ses lecteurs le 29 octobre prochain. Ne manquez pas de lire "La Patrie"t ous les jours.**

CROQUIS SUR LE VIF

LE BOOTLEGGER EN PRISON

ETUDE DE MOEURS



— ATTENDU QU'IL FAISAIT BEAU, J'AI CRU QUE C'ETAIT LE BON TEMPS DE VENIR FAIRE UN PETIT TOUR CHEZ VOUS.

PARFAIT, MAITRE, METTEZ-VOUS CHEZ VOUS.



MONSIEUR EST SATISFAIT?



AVANT DE PRENDRE CONGE IL DECAVE LE GEOLIER. ON N'EN A JAMAIS TROP..



LA PETITE MARCHE HYGIENIQUE



LE DEJEUNER QUE L'ON APPORTE DE L'HOTEL DE L'AUTRE COTE DE LA RUE.



DES FLEURS. ELLES VIENNENT DES AMIS SANS DOUTE.



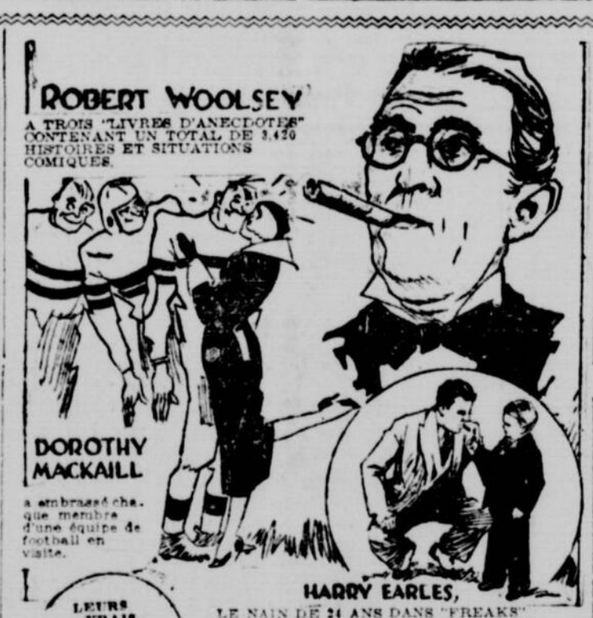
ADIEU, VIEUX BOUGRE, JE VOUS EN ENVERRAI UNE BOUTEILLE.

DANS LE BON VIEUX TEMPS



ROBERT WOOLSEY

A TROIS "LIVRES D'ANECDOTES" CONTENANT UN TOTAL DE 3,420 HISTOIRES ET SITUATIONS COMIQUES.



LEURS VRAIS NOMS

HARRY EARLES, LE NAIN DE 24 ANS DANS "FREAKS" MESURE 40 POUCES DE HAUTEUR ET PESE 42 LIVRES.

SARI MARITZA se nomme PATRICIA DETERING NATHAN
MONA MARIS se nomme MARIA ROSA AMITA CAPDEVIELLE

MAURICE CHEVALIER and CLAUDETTE COLBERT

s'embrassèrent 160 fois durant la prise de vues de "The Smiling Lieutenant".



STUART ERWIN'S VIT SON MARIAGE AVEC JUNE COLLYER RETARDE DURANT UNE HEURE PARCE QU'IL LUI FALLUT ATTENDRE SON PANTALON CHEZ LE PRESSEUR.

TARZAN, le cheval de Ken Maynard, est assuré par deux polices de $10,000 chacune.

SAVIEZ-VOUS QUE

JOAN CRAWFORD A RECEMMENT DONNE SA COLLECTION DE 2500 POUPEES AUX ORPHELINATS?

NOTRE AMBITION SECRÈTE

ON SERA TOUJOURS POPULAIRE EN AYANT LA DERNIERE NOUVELLE DU JOUR—



VOUS M'EN DIREZ TANT!



VOUS M'EN DIREZ TANT!





Musicien: Enfin j'ai une idée qui va m'apporter la gloire.

Ami: Et quelle est ta grande idée?

Musicien: Tu sais ce qu'a fait la "Marche nuptiale" à Mendelssohn: bien je vais écrire une "Marche du divorce".

M. Tortue: Attendez une minute, j'ai un secret à vous dire.

M. Lelièvre: Allez-y mon vieux, je suis toute oreille!

Au Pays des Fées et de Merlin l'Enchanteur



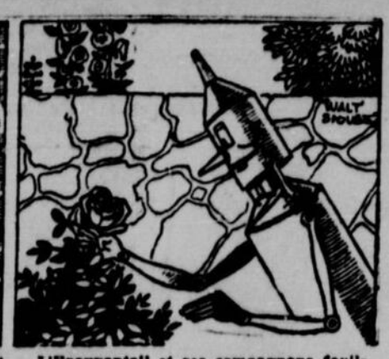
Charlotte fut alors obligée de raconter ce que la vieille Lanterne avait fait et elle demanda la protection de Circé. Circé était maintenant bien fâchée et elle fit dire à la générale Gingembre que sa fourberie était découverte et qu'elle devait livrer la véritable Lanterne. Gingembre n'attendait à recevoir ce message, car la sorcière savait, depuis qu'elle avait repris sa véritable forme, que Circé avait découvert la supercherie. Mais la méchante vieille sorcière avait préparé une nouvelle fourberie et avait forcé Gingembre à l'exécuter.



Gingembre dit alors: "Dites à votre maîtresse que je ne puis trouver Lanterne nulle part, mais que Circé est la bienvenue si elle veut entrer dans la ville et la chercher elle-même. Elle peut également emmener ses amis avec elle, mais si elle ne trouve pas Lanterne avant le coucher du soleil, il faudra que Circé s'engage à ne plus nous déranger". Circé accepta cette proposition, sachant bien que Lanterne était quelque part dans l'intérieur de la ville. Ainsi les barrières de la ville furent ouvertes et Circé entra avec son armée.



Naturellement la vieille Lanterne n'avait aucunement l'intention de laisser Circé la retrouver, ainsi elle se transforma en une rose et se plaça sur un rosier qui poussait dans le jardin du palais. Circé ne soupçonna aucunement cette nouvelle supercherie et plusieurs heures se passèrent ainsi à rechercher en vain la vieille Lanterne. Comme le coucher du soleil approchait la bonne sorcière réalisa qu'elle avait été vaincue par la sorcellerie supérieure de la vieille Lanterne: elle commanda alors à son armée de retourner sous les tentes.



L'Epouvantail et ses compagnons fouillaient alors dans le jardin du palais et ils furent bien désappointés d'avoir à obéir à l'ordre de Circé. Cependant, juste avant de partir, le Bucheron d'Argent, qui aimait beaucoup les fleurs, vit par hasard une magnifique rose rouge dans le rosier. Il l'arracha et la plaça solidement à sa boutonnière. Ainsi la vieille Lanterne fut transportée en dehors de la ville sans que personne ne soupçonnât que les recherches avaient été couronnées de succès.



La sorcière fut tout d'abord effrayée de se trouver ainsi capturée par l'ennemie; mais elle décida bientôt qu'elle était tout aussi en sûreté à la boutonnière du Bucheron d'Argent que sur le rosier, car personne ne savait que Lanterne et la rose n'étaient qu'une seule et même chose. "Maintenant que je suis sortie de la ville", pensa la vieille Lanterne, "mes chances de me sauver de Circé sont encore meilleures. Je vais cependant attendre et jouir de l'humiliation de cette sorcière quand elle découvrira que j'ai été plus intelligente qu'elle".



Ainsi, pendant toute la nuit, la rose demeura à la boutonnière du Bucheron d'Argent, qui, le lendemain matin, quand Circé l'appela en consultation, emporta la fleur avec lui sous la tente de soie. "Pour une raison inconnue", dit Circé, "nous n'avons pu retrouver la vieille Lanterne: ainsi je crains bien que notre expédition soit une faillite. Je le regrette beaucoup, car sans son aide la petite Monique ne sera jamais secourue et replacée sur le trône de la ville des Emeraudes".



"Pendant que nous sommes ici", fit remarquer l'Epouvantail, "pourquoi ne nous emparons-nous pas de la ville des Emeraudes, quitte à retrouver ensuite la petite princesse. Je régnerai avec plaisir à sa place car je sais mieux que Gingembre comment administrer un pays". — "Mais j'ai promis de ne pas molester Gingembre" dit Circé. "Supposons que vous reveniez tous avec moi dans mon Empire", dit le Bucheron d'Argent. "Ce sera un grand honneur pour moi que de vous recevoir dans mon palais où vous pouvez tous facilement vous loger".



Pendant que le Bucheron parlait, Circé crut s'apercevoir que la rose à sa boutonnière tremblait. Ceci éveilla ses soupçons et elle devina alors que la rose n'était autre que la vieille Lanterne transformée. Au même instant Lanterne vit qu'elle était découverte et se transforma en une ombre pour se glisser le long du mur afin de tenter de se sauver. Lentement l'ombre glissa vers la sortie de la tente. Et personne, excepté Circé, n'avait remarqué sa présence.



Circé était non seulement aussi savante que Lanterne, mais elle avait beaucoup plus d'expérience. Ainsi elle atteignit la sortie de la tente avant l'ombre et la ferma si solidement que Lanterne ne put trouver une ouverture assez large pour s'y glisser. L'Epouvantail et ses amis furent bien surpris à cette action de Circé, mais la sorcière dit: "Restez tranquilles, vous tous, car la méchante Lanterne est présentement dans la tente et j'espère la capturer".



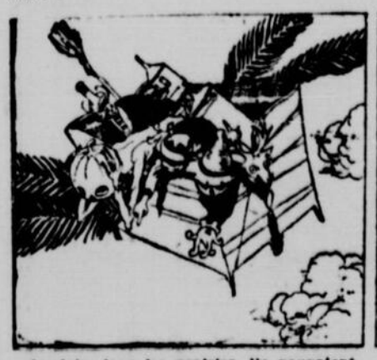
Ces mots alarmèrent tellement Lanterne qu'elle se transforma vite en une fourmie noire et rampa sur le plancher en cherchant une ouverture afin de s'y cacher. Cependant à l'endroit où la tente avait été placée la terre était dure et bien battue, et pendant qu'elle rampait, Circé la découvrit et tenta de la capturer. Comme ses mains allaient toucher la sorcière, celle-ci, dans un dernier effort se transforma une dernière fois.



Sous la forme d'un griffon géant la vieille Lanterne s'élança à travers le mur de la tente, déchirant la soie dans sa hâte et, en quelques secondes s'était élancée au loin avec une vitesse extraordinaire. Circé n'hésita pas à la suivre. Elle s'élança sur le dos du chevalet et cria: "Maintenant tu devras prouver que tu as le droit de vivre! Cours-cours-cours!" Et le Chevalet courut comme un éclair afin de rattraper le griffon.



Avant que nos amis fussent revenus de leur surprise Circé et le Chevalet étaient disparus. "Venez! Suivons-les!" dit vivement l'Epouvantail. Ils se rendirent à l'endroit où reposait le Caribou et montèrent vivement à bord. "Vole!" commanda Léo avec impatience. "Où?" demanda le Caribou avec calme. "Je ne sais pas, fut la réponse, "mais si tu montes dans les airs je crois pouvoir découvrir dans quelle direction Circé est partie".



Au loin dans les prairies, ils pouvaient voir de forts petits objets courant les uns après les autres et ils comprirent que c'étaient là le griffon et le Chevalet. Léo attira l'attention du Caribou et lui ordonna de rattraper la sorcière et la bonne Circé. Si vivement que pouvait aller le Caribou dans son vol, la fugitive et le Chevalet allaient encore plus vite, et en quelques minutes ils disparaissaient à l'horizon. Cependant le Caribou continua son vol dans la direction qu'ils avaient prise.



La vieille Lanterne n'était crue bien sage de prendre la forme du griffon, car ses jambes sont des plus agiles et sa force est meilleure que celle des autres animaux. Elle n'avait cependant pas compté avec l'énergie infatigable du Chevalet, dont les pattes de bois pouvaient courir des jours et des jours sans se fatiguer. Ainsi, quand il atteignit l'entrée du désert et commença à courir dans le sable, les pattes du griffon devinrent plus pesantes et en quelques minutes il tomba tête première, complètement rendu à bout, et demeura ainsi immobile dans le désert.



Circé arriva quelques secondes plus tard, montée sur le Chevalet toujours vigoureux et, ayant détaché un mince fil d'or de sa ceinture, Circé le lança par-dessus la tête du griffon essoufflé et impuissant, détruisant ainsi le pouvoir magique qui avait opéré la transformation de Lanterne. Car l'animal, dans un violent soubresaut, disparut de la vue, pendant qu'à sa place on vit la forme de la vieille Lanterne, regardant avec férocité le beau et calme visage de Circé.



"Vous êtes ma prisonnière et il vous est inutile de lutter davantage", dit Circé de sa douce et tendre voix. "Restez tranquille et reposez-vous un peu, puis je vous transporterai à ma forteresse." — "Que vous ai-je fait pour que vous me persécutiez ainsi?" demanda Lanterne, toujours essoufflée. "Vous ne m'avez rien fait à moi", répondit la gentille Circé, "mais je vous soupçonne d'avoir été coupable de plusieurs mauvaises actions, et si je découvre que cela est vrai et que vous avez abusé de votre science de la magie, je me propose de vous punir très sévèrement".



"Je vous défie", dit la vieille sorcière. "Vous n'oserez pas me faire de mal!" Juste à ce moment le Caribou arriva et descendit dans le désert, près de Circé. Nos amis furent des plus heureux de découvrir que la vieille Lanterne avait été capturée. Le Chevalet fut placé à bord de l'Appareil, et ensuite Circé, tenant toujours le bout du fil d'or qui entourait le cou de Lanterne, força sa prisonnière à monter sur les fauteuils. Les autres suivirent et Léo donna ordre au Caribou de retourner,



"Maintenant", dit Circé à Lanterne quand ils furent de nouveau revenus sous la tente, "je veux que vous nous disiez pourquoi l'Enchanteur Merlin vous a rendu trois visites et ce qui est devenu de la petite Monique". La sorcière regarda Circé d'un air de défi, mais ne dit pas un seul mot. "Réponds-moi!", cria Circé, mais Lanterne ne dit encore rien. "Si nous nous y prenions par la douceur", suggéra le Bucheron d'Argent. — "J'ai entendu dire que n'importe qui peut être gagné avec la douceur, quelque méchant qu'il soit".



A ceci la sorcière se tourna vers lui et le regarda d'une manière si horrible que le Bucheron d'Argent recula effrayé. Circé qui avait considéré avec soin ce qu'elle ferait, se tourna vers la vieille Lanterne et dit: "Vous ne gagnerez rien, je vous assure, en nous défiant. Je suis déterminée à savoir la vérité au sujet de la fillette Monique et, à moins que vous ne me le disiez, je vous ferai mourir". — "Oh! ne faites pas cela!" dit le Bucheron d'Argent. "Ce serait horrible de tuer qui que ce soit, même la vieille Lanterne".



"Ceci est une menace", dit Circé. "Je ne tuerai pas la vieille Lanterne, parce qu'elle va choisir de me dire la vérité". — "Oh! je vois", dit le Bucheron d'Argent soulagé. "Vous pouvez faire votre choix", dit Circé à la vieille Lanterne, "entre la mort si vous gardez le silence et la perte de votre pouvoir magique si vous me dites la vérité. Je crois que vous allez préférer me dire la vérité". Lanterne lança un regard inquiet dans la direction de Circé, puis finalement dit: "Je crois que je vais répondre à vos questions".



Circé fit un signe à l'un de ses capitaines qui apporta un magnifique coffre d'or. De ce coffre Circé sortit une immense perle blanche, qu'elle plaça autour de son cou. "Maintenant", dit-elle, "pourquoi l'Enchanteur Merlin vous a-t-il fait trois visites?" "Parce que je ne voulais pas me rendre chez lui", répliqua Lanterne. "Ceci n'est pas une réponse", dit Circé d'un ton sévère. "Dites-moi la vérité". "Bien, dit Lanterne les yeux baissés, "il me rendit visite afin d'apprendre à faire des tartres".



"Regardez ici", commanda Circé. Lanterne regarda. "Quelle est la couleur de ma perle?" demanda Circé. "Comment — elle est noire!" répliqua la méchante sorcière, d'un ton de surprise. "Alors vous m'avez dit un mensonge!", cria Circé avec colère. "Seulement quand la vérité est dite ma perle magique demeure d'une couleur blanche". "Peut-être qu'elle ne le sait pas" dit Citrouillard. "Sois tranquille", dit Léo nerveusement. "Tu pourrais tout gaspiller avec tes folies".



Lanterne vit maintenant comment il était inutile pour elle de tenter de tromper la bonne Circé, ainsi, regrettant sa défaite, elle dit: "L'enchanteur Merlin m'emporta la fillette Monique, qui était la véritable reine du pays de Merlin. Elle était alors seulement un petit bébé. Il me demanda de cacher l'enfant". "C'est ce que je pensais", dit Circé avec calme. "Et qu'est-ce que l'Enchanteur vous a donné pour cacher cette enfant pour lui?", continua-t-elle, fixant la vieille sorcière dans les yeux.



Il me montra tous les tours de magie qu'il savait", répondit Lanterne. "Quelques-uns étaient bons", continua-t-elle après s'être arrêtée de parler quelques secondes, "mais la majorité étaient des fourberies. Néanmoins j'ai continué de tenir ma promesse". "Qu'avez-vous fait de la fillette?" demanda Circé; et à cette question toutes les personnes présentes se penchèrent en avant et écoutèrent avec impatience ce que Lanterne allait dire. "Je l'ai transformée en... en..." — "En quoi?" demanda Circé.

UN PEU D'HISTOIRE DE FAMILLE



COMMENT VOUS EMPÊCHER DE VIEILLIR



LORS QUE LES MOTS VOUS MANQUENT





"Peux-tu garder un secret?"

"Oui".

"Mais le garderas-tu?"

"Oh, c'est différent. Je ne le sais pas".



"Est-ce que Tartupiau se chicane avec sa femme?"

"Non, il dit qu'il a le dessus par une politique de retraite".



"Est-ce que vous flattez votre mari, des fois?"

"Oui. Je lui demande quelques fois son avis sur certaines choses".

ADIEU, CORVEE DU LUNDI! —par C.A. Voight







Des millions lavent leur linge de cette façon moderne

DES millions de femmes, partout, obtiennent du linge plus blanc en le trempant simplement dans le savonnage de Rinso. Celui-ci est vraiment épatant—épais, crémeux et actif, même dans l'eau la plus dure. *Deux fois plus abondant*, tasse pour tasse, que celui des savons légers et floconneux. N'exige ni savon en pain ou en flocons. Inutile d'adoucir l'eau.

Cotons et toiles les plus fines — blanc et couleurs — sont en sécurité avec Rinso. Recommandé par 40 fabricants de laveuses. Excellent pour vaisselle et tous nettoyages. Achetez le GROS paquet!



Le savon d'eau dure, pour cuve, laveuse et vaisselle

L'OBSTACLE A SON BONHEUR... par ALBERT DORNE











Ne vous exposez . . . jamais!

UN COUP d'oeil dans un miroir suffit pour savoir si nous avons le visage sale ou les cheveux défaits. Mais *rien* ne nous avertit de l' "O.T." (*odeur de transpiration*), car une odeur familière nous échappe. Les *autres*, cependant, la remarquent. Ne vous exposez pas. Lavez et baignez-vous toujours au Lifebuoy. Sa mousse abondante et crémeuse *désodorise* les pores et protège contre l' "O.T." et sa senteur agréable, qui s'en va au rinçage, est une assurance de *sécurité*.

Nouveau secret de beauté

Des milliers de femmes le connaissent. Chaque soir, frottez-vous la peau avec la mousse purifiante du Lifebuoy, puis rincez. Ce traitement débarrasse les pores des impuretés qui nuisent à la beauté et fait rayonner les peaux ternes d'une fraîcheur nouvelle. Adoptez le Lifebuoy.



LEVER BROTHERS LIMITED

LA GRANDE DÉCOUVERTE

par

JEAN DOUTE







Pensez à votre figure—et employez cette mousse extra-humide

LA première fois que vous vous rasez au Lifebuoy—la Crème à Barbe qui absorbe 52% plus d'humidité que les crèmes ordinaires — vous allez croire employer une lame spéciale. Elle escamote les poils comme par enchantement. Elle protège les peaux sensibles. Votre rasoir ne "tire" ni ne râcle, grâce à ce nouveau moyen scientifique de rendre la barbe facile à faire. Commencez dès aujourd'hui à prendre plaisir à vous raser. Achetez un gros tube rouge de Crème à Barbe Lifebuoy chez votre pharmacien. Ou demandez un tube d'essai GRATUIT à Lever Brothers, Limited, Dépt. 707, Toronto.



MARGOT TRAVAILLE TROP







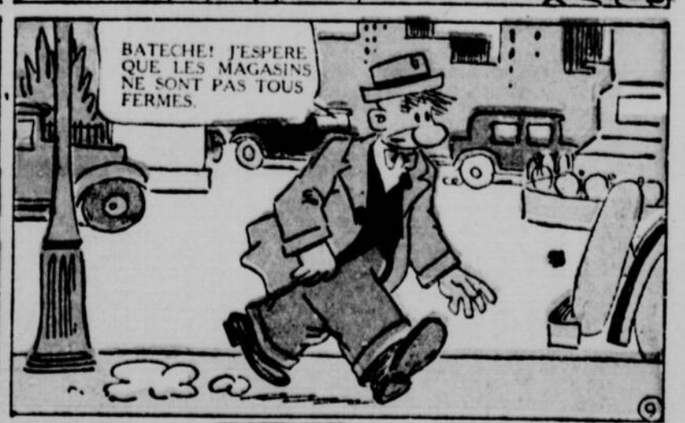


















TEMPERATURE
BEAU ET FRAIS
Max. aujourd'hui, 49 — Min. aujourd'hui, 35
Baromètre, hier, 29.93 — aujourd'hui, 29.38
L'an dernier, Maximum, 63 — Minimum, 39
Voir détails page 27

La Patrie

LA BOURSE
Wall Street est lourd en fin de semaine, après avoir été plutôt réactionnaire pendant une bonne partie de la dernière séance complète de la semaine. — Le blé avance légèrement sur le marché de Winnipeg, ce qui n'empêche pas la bourse locale d'être irrégulièrement à la baisse. — Smelters fait une chut de 5 points. — Activités modérées sur le Curb.

54e ANNEE—No 205 3ème SECTION Membre de l'A. B. C. MONTREAL, SAMEDI 22 OCTOBRE 1932 Membre de la C. P. 28 PAGES — 5 CENTS LE NUMERO

DES GARDES DE PORTSMOUTH SERAIENT CONGÉDIÉS

Pour avoir manqué de courage au cours des récentes mutineries.

SOLDATS RETIRES

OTTAWA, 22 octobre. (Presse canadienne). — Le bruit courait dans les corridors du parlement hier soir que certains gardes du pénitencier de Portsmouth seraient mis à pied. Quelques-uns d'entre eux auraient manqué de courage au cours des incidents de cette semaine. Il est impossible d'obtenir de déclaration officielle à ce propos.

TROUPES RETIREES

OTTAWA, 22 octobre. (Presse canadienne). — Le ministre de la justice a annoncé hier soir le retrait de cent artilleurs canadiens au service du pénitencier de Kingston. Il ne reste plus que 50 hommes de la milice dans l'institution.

TROIS BLESSES

OTTAWA, 22 octobre. (Presse canadienne). — Tous les 906 prisonniers de Portsmouth sont maintenant en cellule et chacun d'eux a mangé avant de se coucher, déclare le ministre de la justice, l'honorable Hugh Guthrie, à la suite d'une conversation téléphonique avec Kingston.

Il n'y a plus de prisonniers dans les dortoirs. Ceux auxquels on ne pouvait trouver de cellules dans le pénitencier ont été logés dans la nouvelle prison des femmes et l'asile des hommes.

Trois prisonniers furent blessés jeudi, deux à l'épaule durant la fusillade et un à la jambe, mais aucun sérieusement.

Le total des dégâts est de cinq à dix mille dollars.

Seulement la moitié des détenus ont pris part aux deux révoltes.

PAR GROUPES

OTTAWA, 22 octobre. — Les prisonniers du pénitencier de Portsmouth sont nourris par groupes de 40 à 50 dans la salle à manger de l'institution, annonce le ministre de la justice, l'honorable Hugh Guthrie, à la suite d'une conversation téléphonique avec Kingston.

VISITE DES JOURNALISTES

Kingston, 22.—Les journalistes ont visité hier le pénitencier de Kingston pour la première fois depuis les émeutes de la semaine. Ils ont parcouru tous les pavillons à l'exception de ceux où s'alignent les cellules et ont pu constater qu'un calme parfait y régnait.

Ils examinèrent les différents ateliers où éclatèrent les troubles de lundi. Des serrures avaient été forcées avec le chalumeau oxydrique. Une couple de huées se firent entendre. Les visiteurs virent les cellules isolées qui furent le centre des troubles d'hier et par les fenêtres desquelles furent lancées des tiges de bois en guise de javelots, à peu près 800 vitres sont brisées, mais les autorités ont maintenant la haute main.

REFUS DE TEMOIGNER

Le brigadier général D.-M. Ormond fit à ses hôtes le récit des deux récentes émeutes.

Hier soir, seulement 184 des 908 prisonniers avaient mangé depuis jeudi midi et encore n'avaient-ils eu qu'un repas depuis. Lorsque les prisonniers exemplaires auront été transférés à la prison des femmes, tous recevront le nourriture ordinaire.

Pas un garde n'a été blessé au cours des cinq jours d'émeute. Les dégâts à l'ameublement, aux machines et au matériel ne sont pas graves.

Les incidents de jeudi furent provoqués par le refus des prisonniers de comparaître un à un à l'enquête sur les désordres de lundi.

TRAITEMENT HUMAIN

Toronto, 22.—Les conditions de vie et l'humanité dans les pénitenciers canadiens ne sont surpassées nulle part au monde, déclare le général St. Pierre Hughes, ancien surintendant des pénitenciers, suivant une dépêche d'Ottawa au "Star" de Toronto.

Il dément que les prisonniers soient consignés les jours de congé et le dimanche.

Certains repris de justice, dit-il, sont de braves gens mais d'autres s'achètent avec une livre de tabac et on peut leur faire dire que vous ou moi avons tué.

Il calcule que les détenus condamnés aux travaux forcés travaillent en moyenne 6 heures 30 par jour.

ON REFUSE DU MONDE

Kingston, 22.—Le pénitencier de Kingston n'accepte plus de prisonniers.

Un grand auto s'amenait devant l'institution hier après-midi. Le préposé à la voiture descendit et parlementa avec le gardien à la porte de la maison. C'était le shérif de Englehart qui emmenait trois condamnés. On lui fit savoir que l'on avait tous les prisonniers voulus et qu'il fallait s'adresser ailleurs. Notre shérif réussit à trouver trois cellules au poste de police de Kingston.

NEW-YORK, 22 octobre. — Monseigneur Fan Stiliam Noli, ex-premier ministre de la République Albanaise, n'a pu obtenir la permission d'entrer aux Etats-Unis à son arrivée à bord du paquebot "New-York", hier.

PROLONGATION AU 1er MARS DE LA TRÈVE NAVALE

C'EST LUI



Terbitsch Lincoln, dont "La Patrie" relatait hier l'arrestation à Bruxelles. Le remuant personnage voyageait sous le nom de Chao Kung. Moine bouddhiste, depuis son dernier avatar il se proposait de fonder un monastère de sa nouvelle religion sur le continent, mais on ne lui en donnera probablement ni la permission ni le temps et Lincoln devra continuer à rouler.

On trouve le secret de la vie

Substance microscopique qui serait à l'origine des espèces. – La Création.

NEW-YORK, 22, (Presse associée).—Les chimistes auraient trouvé dans la catalyse, la clef de la vie artificielle.

Le Dr Jérôme Alexander, chimiste new-yorkais de réputation internationale, a exposé l'hypothèse, hier soir, devant la section américaine de la Société de chimie industrielle à l'université Columbia.

"Si nous venons jamais à découvrir, dit-il, la façon de synthétiser un "catalyste" autocatalytique (se reproduisant par lui-même) il sera possible de conserver le tissu vivant pendant des années en laboratoire, tout comme Carrell l'a fait avec un fragment de coeur de poulet, mais cette vie artificielle n'aurait qu'une bien faible chance de survie.

MICROBES

"En tout cas, nos Frankesteins seraient ultra-microscopiques, probablement de grosseur moléculaire, à craindre seulement s'ils manifestaient une existence prédatoire et persistente".

Les catalystes industriels sont de minuscules substances qui provoquent d'importants changements chimiques sans être eux-mêmes affectés. L'argent, par exemple, n'affecte pas beaucoup l'eau ordinairement, mais ce métal réduit en poudre très fine devient un catalyste capable de purifier de considérables volumes d'eau sans subir de changement en apparence.

La science, dit le Dr Alexander, semble avoir découvert dans la substance vivante, un catalyste autocatalytique. C'est le "gène" particule de la grosseur d'une ou plusieurs molécules qui se trouvent dans tout être vivant, contrôle le volume, la forme et les caractéristiques et dans l'homme affecte le caractère et la mentalité.

LA GENESE CORROBOREE

Ces éléments offrent une explication de l'origine de la vie sur la terre.

Il est intéressant de noter, déclare le savant, que la succession des êtres, telle que relatée par le livre de la Genèse, concorde de façon générale avec les données de la science. Premièrement, sortie de la terre du chaos primitif; deuxièmement, rassemblement des eaux et émergement de la terre; troisièmement, le gazon les herbes et les arbres, puis les eaux engendrent des créatures vivantes. Subséquemment apparaissent les oiseaux dans l'air et les animaux sur la terre. L'homme naît le dernier.

Enregistrement des chômeurs de 14 à 20 ans

Le Montreal Boys Work Council fera l'enrégistrement des chômeurs de 14 à 20 ans entre les 24 et 28 octobre.

Elle devait prendre fin le 1er novembre.–Washington accepte.

TACHE FACILITEE

WASHINGTON, 22. (Presse associée). — Les Etats-Unis ont consenti à une extension jusqu'au 1er mars 1933 de la trêve navale expirant le 1er novembre.

Le notification officielle de l'accord sera transmise sans délai à Genève.

La trêve ne s'appliquait pas hier un exposé des motifs de sa décision.

La trêve ne s'appliquait pas aux navires en construction lors de son adoption le 1er novembre 1931. Elle ne prohibait pas le remplacement des navires actuels.

On explique dans les milieux officiels que l'extension a pour but de permettre à la conférence de désarmement qui reprendra ses travaux à Genève en février, de régler la question du désarmement naval.

CE QUE M. BENNETT A FAIT POUR REMEDIER A LA CRISE ACTUELLE

M. R. S. White prend la défense de la politique du premier ministre. — Des faits.

Une réponse à ceux qui reprochent au premier ministre Bennett de ne pas avoir tenu ses promesses électorales a été faite par M. R. S. White, député de Mont Royal, dans son discours prononcé à l'assemblée annuelle de l'Association Conservatrice des Femmes de Westmount, tenue à la salle Victoria, hier après-midi. "Ce que l'homme pouvait faire, il l'a fait", déclara M. White. "S'il n'a pas complètement réussi, c'est parce que la situation ne pouvait être contrôlée ni par lui, ni par aucun gouvernement au monde."

Lady Foster, Mme Henry Joseph et le brigadier général Smart étaient aussi les hôtes du club.

"On reproche constamment à notre chef, M. Bennett", déclara M. White, "d'avoir ignoré les promesses faites durant la campagne 1930. Il a fait certaines promesses qu'il n'a pu remplir.

"Mais pourquoi M. Bennett n'a-t-il pas réussi? Parce que dans aucun pays du monde aucun gouvernement n'a réussi à enrayer, ni même à diminuer la dépression. Les conditions ont été tellement mauvaises qu'aucun homme ou aucune compagnie n'ont pu affronter ou remédier à la situation."

M. Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, un homme profondément versé dans la finance, déclarait, il y a seulement un jour de cela, que tous les gouvernements et tous les économistes avaient failli dns leurs efforts pour tenter de trouver un remède aux conditions mondiales. Et M. White de continuer: "Ainsi en est-il de M. Bennett. Mais on peut ajouter ceci: que tout ce que l'homme pouvait faire, il l'a fait. Il a donné à ce pays un tarif protecteur qui a maintenu en opération nombre d'industries, fournissant ainsi du travail à des milliers d'ouvriers qui sans cela auraient été sur le pavé.

"Au cours de la dernière année fiscale le gouvernement a payé un peu plus de $35,000,000 pour venir en aide aux sans-travail au Canada. Et cette politique se continue encore cette année".

M. White parla ensuite des taxes qui ont dû être imposées dans le pays. Il expliqua que le fardeau des taxes était dû en grande partie à la dette du Canadion National. L'orateur expliqua les mesures prises pour réduire dans la mesure du possible les dépenses du Canadien National. Il termina en notant les bons effets qu'aurait la conférence impériale.

Les officiers suivants furent élus pour l'année: présidentes honoraires: Mmes R.-S. White et John Scott; vice-présidente honoraire, Mme Charles Smart; présidente, Mme J. W. Weldon; vice-présidentes, Mmes Duncan Anderson, O. G. Beckit, J. A. Nicholson, G. Cornell; secrétaire correspondante, Mme A. B. Loynachan; secrétaire archiviste, Mme Winnifred Elliott; trésorière, Mlle Currie; comité exécutif: Mme John Hackett, R. E. Jamieson, John McGregor, John Ayers, A. P. Willis, J. C. Copping, Stanley Johnson, F. Baylis et Mlle Alice Lighthall.

EDMONTON, 22 octobre. — (Presse canadienne.) — M. W. M. Howson, dépaté à la législature, a été choisi par acclamation, hier soir, chef du parti libéral pour l'Alberta, à la convention du provinciale du parti.

Des ordres du jour adoptés par la convention recommandent une réduction du nombre des députés à la législature et de l'indemnité sessionnelle ainsi qu'une enquête sur les taxes provinciales.

Excellent chauffeur mais piètre mécanicien



Ralph de Palma s'amena avec son auto avec lui l'autre jour au laboratoire de mécanique Masion,Université Yale, New-Haven, Connecticut, pour prononcer une causerie devant les étudiants et s'instruire du pourquoi de la vitesse de sa voiture. On le voit à côté de professeurs et d'étudiants au moment où l'on passe son auto au dynamomètre qui en indiquera le nombre de chevaux. De gauche à droite, M. L. C. Lichty, professeur de génie mécanique; Ralph de Palma, Herbert N Best, professeur de génie automobile; Mason F. Smith, mécanicien du laboratoire, et Bert Floman, mécanicien du célèbre chauffeur.

LES MANIFESTANTS DEMANDENT DU PAIN

A Londres.—"Nous ne voulons pas de parasites royaux".— Foule menaçante.

LONDRES, 22 octobre.—(Presse canadienne). — Un sans travail arrêté hier pour participation à la manifestation tenue près du poste de police de Tower Bridge, a déclaré au tribunal que les manifestants avaient crié: "Donnez-nous du pain. Nous ne voulons pas de parasites royaux."

La foule tenta d'approcher de force du poste de police où trois hommes subissaient leur procès pour tapage à l'occasion d'une visite du prince George dans la partie est de la ville jeudi.

WELLAND, 22 octobre. (Presse canadienne.) — Le commissaire L. A. Demers, d'Ottawa, a, après enquête sur le naufrage du cargo "John J. Boland", survenu le 5 octobre, suspendu le certificat du capitaine Edward Hawman du 12 octobre 1932 au 1er janvier 1933, donné un avertissement au second M. Smith et disculpé l'officier A. F. Burtenshaw.

SON JEU FAVORI



Le prince Eugène de Suède (à gauche), souhaite la bienvenue au prince de Galles à l'arrivée de celuici à Kovinge, Suède, où il va présider à l'inauguration d'un terrain de golf.

DAYTON-BEACH, Floride, 22 octobre. — La ville est à aménager une nouvelle avenue qui portera le nom de sir Henry Seagrave qui établit deux records mondiaux de vitesse automobile sur la plage de Daytona avant de trouver la mort dans un accident de canot automobile en Angleterre.

1300 MAISONS SONT INCENDIÉES

Dans une conflagration qui ravage la ville de Homatsou, au Japon.

TOKIO, 22 octobre. — (Presse associée). Treize cents maisons ont été rasées par les flammes, aux petites heures ce matin, dans la ville de Homatsou, sur la côte de la mer du Japon, à 160 milles à l'ouest de Tokio.

Cinq mille personnes sont sans abri. Les trois quarts de la ville sont détruits. Les détails manquent. Les dépêches ne parlent pas de victimes.

Komatsou est une ville de 12,000 habitants, située sur le chemin de fer Impérial.

LE GOUVERNEMENT VA IMPOSER LE BAILLON

Si l'opposition a recours à des tactiques dilatoires aux communes anglaises.

LONDRES, 22 octobre. (Presse canadienne.) — Le gouvernement national a de nouveau triomphé, hier, à la Chambre des communes, d'une série d'amendements aux résolutions relatives aux accords d'Ottawa. Ses majorité furent de 168 à 195 voxi.

Le chancelier de l'échiquier, M. Neville Chamberlain, avertit l'opposition que le gouvernement était prêt à exercer ses pouvoirs discrétionnaires en cas de tactiques dilatoires. Le cabinet, dit-il, ne prévoit pas de difficultés dans la négociation d'un nouveau traité avec la Russie qui conservera une partie de ce commerce et protègera l'empire.

Une motion contre l'abrogation du traité russe fut rejetée.

HAUSSE

Sir John Simon et sir Herbert Samuel, deux libéraux, croisèrent de nouveau le fer à propos de la durée de cinq ans des accords. Jamais, dit ce dernier, dans l'histoire du pays il n'a été proposé de loi privant le parlement du droit d'abaisser ses tarifs sans le consentement d'une auotrité extérieure.

Sir Percy Harris, libéral déclare que des constructeur se plaignaient déjà de ce que le bois canadien fut en majorité de 20 à 30 pour cent.

MILLE MILLES À L'HEURE

Tom MIX BLESSÉ

HOLLYWOOD 22 octobre.—(Presse associée). Tom Mix a été blessé, grièvement semble-t-il, dans une chute de cheval, hier soir.

Son célèbre coursier, Tony, trébucha et Mix se trouva pris sous lui, au cours du tournage dune scène palpitante à Lone Pine, Californie. Plusieurs heures après l'accident, le protagoniste des films du Far West, était encore privé de connaissance.

LES GRANDES MISERES DES PECHEURS DE GASPE

QUEBEC, 22. (Presse canadienne). — Au cours d'une entrevue avec le premier ministre Taschereau, hier, Son Excellence Monseigneur Ross, évêque de Gaspé, a exposé la grande misère dans laquelle se trouvent les pêcheurs de Gaspé et a fait au premier ministre certaines recommandations concernant les conditions de cette industrie.

M. Taschereau a répondu que, dès le retour de l'honorable M. Duranleau, d'Europe, l'honorable M. Laferté tenterait de s'entendre avec le ministre fédéral pour aider tous les pêcheurs de la province.

LE JUGE J. A. VALIN PREND SA RETRAITE

Magistrat depuis 38 ans. — Nommé sous le régime Mackenzie-Bowell.

NORTH-BAY, Ontario, 22 octobre. — Le juge J.-A. Valin, magistrat pour le district de Nipissingue depuis 38 ans, va prendre sa retraite le 8 novembre, jour de son 75e anniversaire de naissance.

Il fut nommé en mars 1894 par le juge sir Charles Tupper sous le régime de l'administration Mackenzie-Bowell.

DES CONVERSATIONS ANGLO-FRANCAISES

Elles seront tenues conformément au pacte consultatif récemment conclu.

PARIS, 22 octobre. (Presse associée). — Le problème des dettes se pose dans toute son acuité à la suite d'une polémique de plusieurs jours dans la presse et les milieux parlementaires.

Le gouvernement, pris à partie par une certaine presse, surtout depuis la comparution, mercredi, du président du conseil devant la commission des affaires étrangères de la Chambre des députés a fait savoir qu'il n'en était venu à aucune décision. On s'attend que le problème soit soulevé à la Chambre la semaine prochaine.

La difficulté pour le gouvernement provient de la nécessité de demander au parlement le crédit nécessaire pour effectuer en décembre un versement sur sa dette commerciale aux Etats-Unis.

DEMENTI

Le ministère des affaires étrangères a démenti hier soir la nouvelle du départ de M. Jacques Bizot, du ministère des finances, pour Londres où il devait traiter des dettes.

De sources sérieuses, on apprend toutefois que des conversations anglo-françaises vont être tenues conformément au pacte consultatif conclu il y a quelques mois.

"La Liberté", journal nationaliste, a ouvert une campagne contre le paiement de la dette aux Etats-Unis pour la raison que la France ne reçoit plus de réparations de l'Allemagne.

LE CABINET UDRZAL DONNE SA DEMISSION

En raison de la maladie de son premier ministre. — Simple remaniement.

PRAGUE, Tchécoslovaquie, 22. (Presse associée). — Le conseil ministériel a décidé hier soir, de présenter aujourd'hui, la démission du gouvernement au président Thomas G. Masaryk. Le premier ministre Frantisek Udrzal prend sa retraite pour raison de santé.

M. Jan Malypetr, président de la Chambre des députés et chef du parti agraire tchèque, aurait été choisi pour succéder à M. Udrzal.

Le docteur Edouard Benes conservera le portefeuille des affaires étrangères dans le nouveau gouvernement.

A peu près tous les ministres resteront en fonctions. La liste ministérielle sera probablement publiée d[illegible]

Code du bridge

NEW-YORK, 22 octobre.—(Presse associée). De nouveaux règlements de bridge au contrat entreront en vigueur le 1er novembre.

M. Walter Beinecke, président du Whist Club de New-York, a annoncé hier qu'un accord avait été conclu avec le Portland Club de Londres et la Commission française du bridge au sujet de la publication du nouveau code.

Il est probable que les pénitences seront accrues pour les positions vulnérables.

Une automobile le frappe

Frappé par une automobile alors qu'il conduisait une bicyclette à l'angle des rues Saint-Dominique et Vitré, à 5 heures 30 hier soir, Rolland Dufault a été transporté à l'hôpital Général où il souffre de plusieurs blessures à la tête et d'une fracture probable du crâne. Son état est considéré comme grave. L'automobile qui a frappé la bicyclette était conduite par A. E. Deep, 848 boulevard Dollard.

"LA PATRIE", 22 octobre 1932
SOMMAIRE
Page Quatorze
Mondanités.
Page Quinze
"Si vous criez je vais vous flamber la cervelle à tous".
Tout vrai succès est le fruit de l'effort.
Les exportations du Canada dans les pays étrangers.
Page Seize
Editorial.
Anniversaire d'un cercle A. C. J. C. célébré à Ottawa.
Page Dix-Sept
La radiophonie.
Page Dix-Huit
Le théâtre et la musique.
Page Dix-Neuf
Théâtre et cinéma.
Page Vingt
Rubrique des Réponses à tout.
Page Vingt-et-Une
La session parlementaire à Ottawa.
Le comité exécutif a voté les crédits pour les salaires.
Page Vingt-Deux
Peden et Fielding prennent la tête dans les Six Jours.
Fin de la course ce soir.
Page Vingt-Trois
Malciewicz s'attaquera au titre de Deglane lundi.
Un adepte de la maison David luttera mardi.
Page Vingt-Quatre
La tenue des stocks et l'influence de ces divers facteurs.
Peu d'amélioration dans le commerce local cette semaine.
Une analyse de la situatoin sur le marché des oeufs.
Page Vingt-Cinq
Le coin de l'Agriculteur.
La graphologie.
Page Vingt-Six
Petites annonces classifiées.
Page Vingt-Sept
La température.—Ventes d'immeubles de cette semaine.—Besoin urgent pour le pays d'une plus grande population.
Page Vingt-Huit
Chronique ouvrière.
Genèse de l'envie [illegible]

Vitesse avec laquelle l'avion futur fendra les espaces. – En construction.

PASADENA, Californie, 22. — (Presse associée). — La télévision et l'aviation se livrent présentement une course du plus haut intérêt scientifique.

Le docteur Theodor von Karman physicien et directeur de l'Ecole d'aéronautique à l'Institut de technologie de la Californie, entrevoit des progrès fascinants au cours des vingt prochaines années.

Il commentait les expériences que l'on va effectuer pour éprouver la practibilité du projet du général Grocco de construire des aéroplanes capables de filer à une vitesse de mille milles à l'heure à 10 milles au-dessus du sol.

MOTEUR SPECIAL

"Des aeroplanes atteignant des vitesses vertigineuses, deux fois plus grandes que celle du son, à une altitude de dix milles, franchiraient l'Atlantique en trois heures et demie, dit-il. Le type de moteur proposé par le général Grocco, combinaison du moteur à combustion interne et de la fusée à propulsion en jet, n'exigerait pas plus d'essence que les moteurs ordinaires, l'augmentation de la consommation étant compensée par la courte durée du voyage.

"Le première chose consisterait à créer ce moteur. Pour l'aéroplane se serait plus simple. L'envergure des ailes resterait à peu près la même. La carlingue serait hermétique comme la nacelle de Piecard. On est à construire deux de ces aéroplanes l'un en Allemagne, l'autre en France.

COURRIER

"Ces appareils seraient particulièrement utiles pour le transport du courrier. La question se pose cependant de savoir si la télévision ne progressera pas plus vite et n'offrira pas un moyen plus économique. C'est la plus grande course de notre époque que ce développement de la télescopie et de l'aviation."

Au point de vue scientifique, le type-de moteur conçu par le savant italien semble prometteur.

Il ne contiendrait pas de partie mobile. Il serait construit de brique à feu. Pas de refroidissement nécessaire. Pas de problème d'allumage. Le combustible serait simplement alimenté dans la chambre à combustion au moyen de jets et enflammé par la chaleur de l'air à 500 degrés centigrade, obtenu par une prise d'air à une vitesse de mille milles à l'heure."

Il faudra prévoir le décollage qui s'effectuera au moyen d'un catapulte ou de fusée. L'atterrissage serait bien simple. Il suffira de planer.

BRULE A MORT

LACHUTE, 22. — Emile Dallaire, bambin de trois ans, est mort à 11 heures hier soir des suite de brûlures qu'il s'infligea quelques heures apparavant. On apprit que durant la soirée, la mère de la victime quitta le logis, et que le petit Emile grimpant sur une table derrière le poêle, perdit l'équilibre, et tomba sur la fournaise. Une bouilloire se renversa sur lui et le brûla mortellement.

Hoover adressera la parole à Madison Square Garden le 31

NEW-YORK, 22—(Presse associée) — Le président Hoover est parti, hier soir, pour Détroit où il prononcera aujourd'hui son deuxième grand discours de la présente campagne électorale.

Il adressera la parole à Madison Square Garden le 31 octobre. L'on se demande s'il viendrait dans le New-York qui répudia Al Smith en 1928, si la situation n'était pas exceptionnellement grave pour les républicains.

Le candidat démocrate, M. Franklin D. Roosevelt, s'est prononcé, hier après-midi, à Springfield, Ohio, en faveur d'un "tarif convenablement ajusté", protégeant le cultivateur, et en faveur de secours immédiats à la classe agricole sous forme de réduction des impôts et d'interdiction des évictions.

MONDANITÉS

M. et madame C. DesBaillets passeront la fin de semaine à leur résidence d'été à Sainte-Lucie.

Mademoiselle Lucille Hébert recevra à l'heure du thé, dimanche après-midi.

Madame L.-A. Taschereau qui a passé quelques semaines à Montréal, retournera à Québec mardi prochain.

Madame Henry Joseph et son invitée, Lady Foster, d'Ottawa, passeront la fin de semaine à Sainte-Agathe.

Madame Louis-P. Gélinas fera au cours de la semaine prochaine, un séjour à Québec, l'invitée de l'honorable et de madame Taschereau.

M. et madame Edouard Montpetit passent la fin de semaine au club seigneurial de Lucerne-en-Québec, les invités de M. et de madame Victor Doré.

Mesdemoiselles Charlotte et Madeleine Lambert recevront à l'heure du thé, dimanche, en l'honneur de mademoiselle Françoise Lambert et du docteur Jacques Fortier, à l'occasion de leur prochain mariage.

M. Jos.-E. Lemieux qui a fait un séjour en la métropole, l'invité de sa fille, madame Hermann Fortier, est retourné à Québec.

Mademoiselle Lise Paré recevra à l'heure du thé, lundi, en l'honneur de mademoiselle Françoise Lambert. Madame V.-E. Lambert, madame Jean Grégoire, aidées de mesdemoiselles Fernande Kent, Madeleine Faribault, Mariette et Madeleine Paré, serviront le thé et les glaces. Les salons et la table du thé seront ornés de fleurs de la saison.

Mademoiselle Marguerite Beaudin, mademoiselle Simone Jutras, et mademoiselle Suzanne Hurtubise feront leurs débuts au



MADAME LUCIEN ROMIER, femme distinguée de l'éminent économiste français qui donne actuellement, en notre ville, des conférences du plus haut intérêt.

sont de retour de leur voyage de noces.

Madame Donald Hingston a donné un dîner de trente couverts, hier soir.

Madame J.-B. Lamontagne recevra intimement à l'heure du thé, vendredi prochain, en l'honneur de madame George-E. Hall, de Winnipeg.



MADEMOISELLE LOUISE BLONDIN, fille du sénateur et de madame P.-E. Blondin, dont les fiançailles avec M. Sydney-Bermingham Fraser, des Trois-Rivières, fils de M. Donald Fraser, et de madame Fraser, décédée, ont été annoncées.—(Studio Paul Horsdal, Ottawa).

bal de la Société Belge de Bienfaisance, qui aura lieu le 12 novembre, à l'hôtel Mont-Royal.

Mademoiselle Estelle Robichon fait un séjour d'une huitaine aux Trois-Rivières, l'invitée de M. et madame G.-H. Robichon.

Mademoiselle Huguette Brault fait actuellement un séjour à Hull, l'invitée de sa soeur, madame H.-M. Loranger.

Le docteur Antonio Sabetta, qui voyageait depuis deux mois, en France et en Italie, est attendu à Montréal, demain.

M. et madame Frank Fortier (Louise Turgeon), de Québec,

Le souper dansant du Matinee Musical Club, qui aura lieu le 18 novembre, à l'hôtel Mont-Royal, est sous la direction de madame M.-W. Hackett, Le Château.

Mademoiselle Pauline Dupuis fait un séjour à l'Assomption, l'invitée de mesdemoiselles Faribault.

Mademoiselle Marcelle Jarry est partie mercredi pour New-York, d'où elle s'embarquera, à bord de l'"Ile de France" pour un stage d'études à l'Abbaye-aux-Bois.

Mademoiselle Louise Lacoursière, des Trois-Rivières, passe quelques jours à Montréal.

Mademoiselle Marcelle Paradis, de Québec, est actuellement l'invitée de sa soeur, madame Russell Hannan.

Madame J.-G. MacPhail, d'Ottawa, a reçu, eudi après-midi, en l'honneur de mademoiselle Marjorie Lindsay, de Montréal, qui fait un séjour dans la capitale, l'invitée de mademoiselle Laura Smith.

Madame Aimé Lanthier, de Québec, passe quelques jours en ville.

Madame Murray Vaughan, a donné, hier après-midi, un "cocktail party" en l'honneur de mademoiselle Sheila Mathewson et de son fiancé Sir John Child.

Madame J.-Alex Prud'homme recevra à l'heure du thé, le jeudi 3 novembre prochain, en l'honneur de sa fille et des autres débutantes de la saison.

Madame C.-J. Doherty partira demain, pour Québec, où elle sera, pendant quelque temps, l'invitée du sénateur et de madame Jules Tessier.

Mademoiselle Marguerite Pelletier est de retour de Québec où elle fut l'invitée de M. et madame P.-A. Angers.

Mademoiselle Heather Oliver est retournée à Québec après avoir passé quelques jours à Montréal.

M. Pierre-A. Normandeau, de Montréal, est entré à l'Ecole Nationale de Céramique de Sèvres.

M. J.-A. Bégin, contrôleur du Revenu de la Province de Québec, et madame Bégin, sont à Paris à l'hôtel Continental.

Mademoiselle Anne-Marie Rostand est retournée à Rimouski après avoir passé quelques semaines à Montréal et Drummondville.

Au bal que donnera la Société Belge de Bienfaisance, le 12 novembre prochain, à l'hôtel Mont-Royal, le programme de musique de danse sera exécuté par l'orchestre Howard Wynness, dirigé par M. G. Markowski.

Jeudi dernier à neuf heures et demie en l'église Saint-Pierre de Shawinigan, M. l'abbé F. Bellemare a béni le mariage de mademoiselle Berthe Ferron, fille de M. P. Ferron et de madame Ferron, décédée, avec M. H.-L. Garand, de Montréal, fils de M. J.-A. Garand de St-Just et de madame Garand décédée. Pour la circonstance l'église était décorée de chrysanthèmes et de verdure. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par madame R. Brouillette, mesdemoiselles Simone Garand et R. Telmosse, et le docteur Therrien. La mariée, au bras de son père, portait un costume gris de lainage Paul Brion garni d'écureuil, un chapeau d'après Suzanne Talbot. Son bouquet de corsage se composait d'orchidées et de muguet. M. J.-A. Garand était le témoin de son fils. Après la cérémonie un déjeuner intime réunissait les membres des deux familles chez le père de la mariée. Les salons étaient décorés de chrysanthèmes et de fougère. M. et madame H.-L. Garand se sont embarqués sur le "Lady Sohmer" pour un voyage aux Bermudes. A leur retour ils habiteront Notre-Dame de Grâces.

Assisteront au bal du Club de Golf de Beloeil sous la présidence d'honneur de M. J.-H. Roinville: Mesdemoiselles Madeleine Morin, Madeleine Blouin, Claire Duranleau, Annette Dame, Faby Chalifoux, Thérèse Desbois, Margot Noiseux, Françoise Deslauriers, Marguerite Deslauriers, G. Belleau, Rita Brousseau, Yvette Orsall, Jeanne Ouimet, Gabrielle Lepine, E. McKergaw, Lucille Orsall, Claire Décarie, Suzanne Beaudoin; MM. Wilfrid Tremblay, Honoré Décarie, Paul St-Pierre, René Duranleau, Adrien Duranleau, Paul Duranleau, Jules Dupré, Maurice Trudeau, Jean Thibodeau, Louis Marcil, Jean-C. Bernard, René Gascon, Albert Gervais, Lucien Gadbois, E.-A. Lépine, Jean Lesage, André Lanctôt, Roland Vinet, M. et madame Charles Valiquette, M. et madame R. Archambault, M. et madame L.-P. Caisse, M. et madame F. Noiseux, M. et madame J. Noiseux, M. et madame Paul Dufresne, M. et madame Arthur Salvas, M. et Mme Roméo Labelle.

Au nombre des personnes qui assisteront, le 25 octobre, à la partie de cartes donnée sous les auspices de la Bibliothèque de l'Union Catholique (au Geau), on remarque: Mesdames E. Marier, Paul Durocher, E. Lemieux, P. Langlois, E. Lafrenière, H. Bourbonnais, D. Plouffe, A. Grenier, A. Tardif, A. Gratton, N. A. P. Dagenais, E. Drolet, A. Gélinas-Jeannot, A. Barrette, J. Myre, E. Laliberté, E. St-Pierre, N. Z. Cordeau, E. Leroux, A. Charpentier, Paul Bastien, J. d'Aoust, Conrad Gauthier, Z. Monté, S. Alarie, E. L. Sasseville, Alex. Bailey, Omer Turgeon, Paul-Emile LeBlanc, J.-A. Délorme, Joseph Bernard, E. Drapeau, Mesdemoiselles E. Collin, C. Barrette, G. Gélinas, J. Drolet, M. Gratton, Thérèse Charbonneau, T. Sawyer, Suzanne Duhamel, J. Trudel, Françoise Beauchemin, Georgette Fontaine, M. Nault, K. Arcand, Lillian Cormier, J. Drouin, C. Marchildon, Lucrère Robichaud, Y. Bernard, Germaine Durocher, R. Allard, Lucette Ménard, B. Grisé, L. Barbeau, G. Sigouin, A. Rousse, J. Délorme, Irma Trottier, Berthe Dupuis, G. Latraverse, G. Cordeau, B. Malo, Reina Lemieux, M. Cordeau, A. Leroux, Lucie Laliberté, Flore Laliberté.

Ces jours derniers il y eut réception suivi d'un dîner chez M. et madame Henri Parent, à l'occasion du premier anniversaire de naissance de leur fillette, Lucille. Parmi les invités on remarquait: M. et madame Henri Parent, M. et madame Damase Perreault, grands-parents de l'enfant; M. et madame René Perrault, MM. Roland Perreault, Lionel Parent, Laurent Parent, Wilfrid Plante, Mesdemoiselles Rhéa Labrecque, Régina Larivière, Alice Allard, Patricia Perreault, Christiane Parent, madame M. Gamache, madame Nap. Allard, madame Yvonne Noël, etc.

Récemment, en la chapelle Pauline de la cathédrale de Sherbrooke, fut célébré dans l'intimité le mariage de Mlle Emma Legendre, de Lac Mégantic, fille de M. Ernest Legendre, décédé et de Mme Legendre, avec M. Joseph Dion, de Lac Mégantic, fils de M. Joseph Dion et de Mme Dion, décédée. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Roch Poitras.



MADEMOISELLE MARIE LEFRANC, qui présidera la prochaine soirée de l'"Alliance Arts et Lettres" qui aura lieu à l'hôtel Windsor, le 8 novembre prochain.

M. Lucien Legendre était le témoin de sa soeur et M. Dion accompagnait son fils. La chapelle était décorée d'arums et de fougères. La mariée portait un ensemble bourgogne orné de phoque d'Hudson, d'après Schiaparelli, et un chapeau de même ton; son bouquet de corsage se composait de roses-thé et de muguets. M. et Mme Dion sont partis en auto pour un voyage à New-York, Atlantic City et autres villes américaines.

Les personnes qui n'ont pas encore pu se procurer des billets pour le grand concert qui clôturera dimanche soir la semaine de "Ventes de charité", à la maison des gardes-malades, de l'hôpital Notre-Dame, pourront les obtenir à la porte même demain soir.

Au nombre des personnes qui assisteront au souper dansant annuel des membres du club de tennis Olympia, qui aura lieu ce soir dans le Salon Espagnol de l'Hôtel Queen, mentionnons: MM. et mesdames Marius Dufresne, H. Walford, madame Norman,

"Toutes mes amies me demandaient ce que j'employais"

"J'avais une ravissante écharpe aux couleurs délicates, venant de Paris, et qui était mon orgueil", écrit une femme enthousiaste de Québec. "Elle devint si sale que je fus obligée de la laver — ce qui ruina sa beauté. J'étais toute désolée. Je vis, un jour, dans une pharmacie, une nouvelle sorte de colorant — les Diamond Tints. Le pharmacien dit qu'elles étaient pour les nuances pâles et n'avaient pas besoin de bouillir. Quand je constatai qu'elles provenaient des fabricants des Teintures Diamond, je sus qu'elles étaient quelque chose que je n'hésiterais pas à employer sur ma précieuse écharpe. (Je dois vous dire que j'avais teint tous mes vêtements de deuil avec les Teintures Diamond et je savais qu'elles étaient merveilleuses). Je me procurai un paquet de Diamond Tints, plongeai mon écharpe et elle en sortit aussi magnifiquement belle qu'un coucher de soleil! Mon pharmacien m'affirme que les lavages répétés ne la fera pas changer. Mes amies étaient tout aussi charmées que moi et voulaient savoir ce que j'avais employé. Je suis, vraiment, enthousiasmée des Diamond Tints!"

remarque: Mesdames E. Marier, Paul Durocher, E. Lemieux, P. Langlois, E. Lafrenière, H. Bourbonnais, D. Plouffe, A. Grenier, A. Tardif, A. Gratton, N. A. P. Dagenais, E. Drolet, A. Gélinas-Jeannot, A. Barrette, J. Myre, E. Laliberté, E. St-Pierre, N. Z. Cordeau, E. Leroux, A. Charpentier, Paul Bastien, J. d'Aoust, Conrad Gauthier, Z. Monté, S. Alarie, E. L. Sasseville, Alex. Bailey, Omer Turgeon, Paul-Emile LeBlanc, J.-A. Délorme, Joseph Bernard, E. Drapeau, Mesdemoiselles E. Collin, C. Barrette, G. Gélinas, J. Drolet, M. Gratton, Thérèse Charbonneau, T. Sawyer, Suzanne Duhamel, J. Trudel, Françoise Beauchemin, Georgette Fontaine, M. Nault, K. Arcand, Lillian Cormier, J. Drouin, C. Marchildon, Lucrère Robichaud, Y. Bernard, Germaine Durocher, R. Allard, Lucette Ménard, B. Grisé, L. Barbeau, G. Sigouin, A. Rousse, J. Délorme, Irma Trottier, Berthe Dupuis, G. Latraverse, G. Cordeau, B. Malo, Reina Lemieux, M. Cordeau, A. Leroux, Lucie Laliberté, Flore Laliberté.

Ces jours derniers il y eut réception suivi d'un dîner chez M. et madame Henri Parent, à l'occasion du premier anniversaire de naissance de leur fillette, Lucille. Parmi les invités on remarquait: M. et madame Henri Parent, M. et madame Damase Perreault, grands-parents de l'enfant; M. et madame René Perrault, MM. Roland Perreault, Lionel Parent, Laurent Parent, Wilfrid Plante, Mesdemoiselles Rhéa Labrecque, Régina Larivière, Alice Allard, Patricia Perreault, Christiane Parent, madame M. Gamache, madame Nap. Allard, madame Yvonne Noël, etc.

Récemment, en la chapelle Pauline de la cathédrale de Sherbrooke, fut célébré dans l'intimité le mariage de Mlle Emma Legendre, de Lac Mégantic, fille de M. Ernest Legendre, décédé et de Mme Legendre, avec M. Joseph Dion, de Lac Mégantic, fils de M. Joseph Dion et de Mme Dion, décédée. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Roch Poitras.

QUEBEC.

L'honorable M. H.-G. Carroll, Lieutenant-Gouverneur de la province, accompagné du lt-col. D.-B. Papineau, s'est rendu, jeudi à Lennoxville, où l'université de Bishop's College lui a conféré le diplôme de Docteur en Droit. L'honorable M. Carroll est rentré à Spencer Wood hier soir.

L'honorable M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, est retourné à Châteauguay après avoir passé quelques jours à Québec.

L'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, a reçu hier, de l'université de Bishop's College, à Lennoxville, le diplôme de Docteur en Droit. Madame Perrault accompagnait M. Perrault à Lennoxville.

Madame Jean Lafontaine, de Montréal, est en ce moment à Québec, l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, l'honorable juge et madame Albert Sévigny.

Madame André Taschereau et ses enfants sont revenus de la Pointe-au-Pic, où ils ont passé plusieurs mois.

M. et madame Jean-Thomas Taschereau sont retournés à Donnacona après avoir passé une couple de semaines à leur résidence d'été de la Rivière-Ouelle.

M. J.-Edouard Fortin, M.P.P., de Beauceville, était de passage à Québec, mercredi.

OTTAWA.

A dix heures ce matin, en l'église du Sacré-Coeur, Son Excellence Monseigneur Félix Couturier, évêque d'Alexandria, Ont., assisté de M. le curé Laflamme, a béni le mariage de Mlle Lucienne Brûlé, fille de M. et de Mme Thomas J. Brûlé, avec M. Lionel Chevrier, fils de M. et de Mme J. E. Chevrier, de Cornwall. L'église était décorée de palmes et de chrysanthèmes blancs. Chaque deux bancs de l'allée centrale, étaient ornés de gerbes de lis nouées de tulle. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par Mlle Berna Williamson, M. le professeur Gustave Valentine et le docteur Thomas Provost. M. Wilfrid Charette était à l'orgue. M. Thomas J. Brûlé accompagnait sa fille et M. Chevrier était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de velours paradis blanc, de style princesse, avec courte traîne modèle Mainbocher; son voile de tulle illusion était drapé sous un bandeau de dentelle au point de roses et piqué de touffes de fleurs d'oranger et de muguet. Son bouquet était composé de lis Cala et de muguet. Le seul bijou que portait la mariée, consistait en un collier de perles, cadeau de son fiancé. La dame d'honneur, Mme L. R. Bangs (Estelle Chaput), de Sudbury, portait un modèle Cherny, de crêpe Beauchi Hamasol brun et jaune marguerite et était coiffée d'un turban de crêpe de mêmes tons d'après Agnès. Son bouquet était de roses jaunes. Mlle Raymonde Brûlé, soeur de la mariée, qui agissait comme demoiselle d'honneur, portait une robe de même style de crêpe flamasol brun et rose glaïeul et un turban modèle Agnès de crêpe de tons assortis. Des roses roses formaient son bouquet. La petite bouquetière, Mlle Yolande Chevrier, de Cornwall, nièce du marié, portait une robe empire de georgette bleu-pâle, avec noeud de velours corail à la taille, un chapeau cabriolet, de feutre rose, garni de petites touffes de myosotis. Elle tenait un minuscule bouquet colonial, composé de boutons de roses et de myosotis. M. Maurice Brûlé, frère de la mariée, était garçon d'honneur. M. Jules Brûlé, frère de la mariée, M. le docteur J.-A. Hurteau, de Cornwall, M. le docteur John Cameron Egan, de Toronto, et M. Jean Richard, plaçaient les invités. Madame Brûlé, mère de la mariée, portait un modèle Blackshire, de velours noir avec légère garniture de dentelle de Bruges au corsage, son chapeau d'après Patou, était de feutre soleil noir. Son bouquet de corsage, était de roses et de violettes. Mademoiselle Liliane Brûlé, soeur de la mariée, portait une robe de velours mousseline noir et un chapeau noir. Des roses "Sunset" formaient son bouquet d'épaule. Mademoiselle Marie Brulé, autre soeur de la mariée, portait une robe de crêpe russe, "American Beauty" et des roses talisman à son corsage. Son chapeau, modèle d'Escat, était de velours noir. Madame J.-E. Chevrier, mère du marié, portait une robe de velours noir, modèle Lanvin et un petit chapeau assorti. Des roses et du muguet ornaient son corsage.

Mme Edgar Chevrier, de Cornwall, belle-soeur du marié, portait un modèle Jeanne Regny, de peau d'ange beige et un petit chapeau de velours noir. Des roses rouges formaient son bouquet de corsage. Après la cérémonie il y eut réception à la demeure de M. et de Mme Thomas J. Brulé, où les salons étaient décorés de fougères et de chrysanthèmes jaunes et bronze. M. et Mme Lionel Chevrier partirent ensuite pour un voyage en automobile à la Gaspésie. Mme Chevrier portait pour voyager un costume de drap velours beige garni de kolinsky, un petit chapeau de velours suède brun, modèle "Marie Christiane", une sacoche et des souliers de suède assortis. A leur retour M. et Mme Chevrier résideront à Cornwall. Au nombre des invités du dehors venus pour assister au mariage, on remarquait M. et Mme Edgar Chevrier, M. et Mme J.-C. Beach, M. et Mme Arnold Smith, M. Chas. Munroe, M. le vicaire A. Horovitz, le Dr et Mme Bruno Rouleau, le Dr et Mme J.-A. Hurteau, M. et Mme Rodolphe Wanis, Miles O. Callaghan, M. et Mme Amédée Chevrier, M. et Mme Arthur Chevrier, M. et Mme J.-E. Bélisle, le Dr A.-J. Lalonde, M. et Mme Oscar Leblanc, M. Jean Leblanc, de Cornwall, Mme D.-J. Egan, le Dr J.-C. Egan, M. et Mme Steven McGrath, M. et Mme Donald McGrath, de Toronto, MM. Jos. Legris, Jacques Thériault et Paul Raymond, de Montréal; Mlle Gilberte Gauthier, Miles Bellefeuille, M. et Mme J. de C. Jourdain, de Trois-Rivières, M. et Mme L.-R. Bangs, Miles Proulx, M. Henri Proulx, de l'Orignal, Mlle Thérèse Royer, de Québec, M. et

(Suite à la page 19)



Demandez Toujours Interlake

PAPIER DOUX ABSORBANT

Papier de Toilette Interlake

UNDERWOOD

RECONSTRUITS



$40.00 et plus

Underwood & Remington portatifs neufs . . $59.50

Remington Canadian Pioneer $44.00

N. MARTINEAU & FILS

1081, Bleury Tél. MA. 2545

Pour informations S.V.P. mailer ce coupon

Nom .....

Adresse .....

Ouvert le samedi après-midi

La qualité de ces thés Red Rose rend l'un et l'autre une excellente valeur

Thé Red Rose

Etiquette Rouge ½ livre 25c

Orange Pekoe ½ livre 38c

PATRONS DE BRODERIE "DE LA PATRIE"



OREILLERS A DOUBLE FESTON 50 CTS CHACUNE OU $0.98 CTS LA PAIRE

Choisissez vos dessins et commandez plusieurs paires de ces oreillers. Prix régulier 59 cts chacune. Maintenant 50 cts chacune ou 98 cts la paire.

7714 à 7719. OREILLERS A DOUBLE FESTON.

Estampées sur coton blanc circulaire à 50 cts chacune ou 98 cts la paire. Patron à tracer 15 cts chacune. Au fer chaud, 2 dessins du même numéro pour 25 cts. Coton à broder C.B. blanc ou de couleur, 30 cts.

Vos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit:

Service des Patrons de Broderie, "La Patrie"

Vous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

La sauce H.P. est très bonne avec le fromage



Le pain et le fromage sont appétissants quand on les assaisonne de sauce H.P., à la saveur de fruit. La H.P. vous incite à manger — et à savourer.

Un plus grand nombre de mères, chaque année, enrayent les rhumes

2 FAÇONS à la fois?



Etant un traitement externe, le Vicks est spécialement apprécié par les mères parce qu'il élimine les "drogues" continuelles qui si souvent dérangent la digestion délicate des enfants.

Chaque année, un plus grand nombre de mères ont recours à la double action du Vicks VapoRub pour enrayer le rhume, la toux, le mal de gorge et le croup spasmodique.

Appliqué en frictionnant sur la gorge et la poitrine avant le coucher, le Vicks agit sur la peau comme un emplâtre. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses, qui se dégagent sous l'effet de la chaleur du corps, sont directement inhalées dans les voies respiratoires.

Cette double action du Vicks dissipe la congestion et soulage la respiration prévenant ainsi la toux nocturne qui si souvent prive la mère et l'enfant d'un sommeil reposant.

VICKS VAPORUB

PLUS DE 20 MILLIONS de POTS EMPLOYES CHAQUE ANNEE

CHAUFFAGE A L'HUILE

$5,00 COMPTANT

installe immédiatement un 'Silent Glow' chez vous.

le plus pratique!
le plus propre!
le plus sûr!

Avec un "Silent Glow" qui s'adapte facilement et parfaitement à tous les genres de poêles et fournaises, vous vous épargnerez désormais le travail dur de pelleter et transporter le charbon et de vider les cendres.

A partir de. . . $44

Démonstration tous les jours à nos deux magasins



SILENT GLOW

donne MOINS de trouble et coûte MOINS CHER!

Quel que soit votre budget, nous vous accorderons des facilités de paiement qui vous conviendront.

Examen gratuit de votre poêle ou fournaise, par notre expert qui vous recommandera le modèle SILENT GLOW dont vous avez besoin.

L. C. BARBEAU, LTEE

281—Craig Ouest—281

6835, RUE SAINT-HUBERT

Magasins ouverts les vendredis et samedis soirs.

"La Patrie" publie un magazine hebdomadaire en couleurs, du plus haut intérêt.

La Patrie

En lisant "La Patrie", on s'éclaire sur la course des événements.

"Si vous criez je vais vous flamber la cervelle à tous"

Deux audacieux bandits armés enferment cinq personnes dans une armoire. – Ils s'emparent d'une somme de $150 dans la caisse et fuient. – A Outremont.

"Levez les mains et ne criez pas, si vous criez je vous flamberai la cervelle à tous".

Tel est l'ordre qui fut donné par deux jeunes bandits à cinq personnes, dont une femme, quand ils se présentèrent dans une succursale du Dominion Store Limited, à 1641, avenue Ducharme, Outremont, à une heure et demie, hier après-midi. Les deux hommes, munis de revolvers de forts calibres, soulagèrent la caisse d'une somme de $150, pour ensuite enfermer les cinq occupants du magasin dans un petit compartiment situé à l'arrière.

Pour empêcher leurs victimes de sortir trop tôt, les bandits accumulèrent plusieurs sacs de patates devant la porte et se sauvèrent ensuite en automobile.

Après le départ des apaches, les "prisonniers" réussirent avec difficulté à sortir de leur "cellule" pour se rendre au magasin de Daniel Furloung, jr., boucher, au numéro 1645, avenue Ducharme, pour téléphoner à la police d'Outremont.

Les agents de police sous le commandement du chef Arthur Lefebvre et du sous-chef Dufude, patrouillèrent le quartier, mais sans résultat.

On a dit que les personnes qui se trouvaient dans le magasin ne purent téléphoner de cet endroit à la police, parce que les bandits avaient eu la précaution de couper les fils avant leur départ.

M. Waller, gérant du magasin, interrogé par téléphone hier soir, a refusé tout commentaire au sujet du hold-up.

D'après les informations obtenues, les bandits arrêterent leur automobile près du magasin pour y entrer. Ils n'étaient pas masqués, mais ils sortirent leurs revolvers, que l'on croit être de calibre 45, pour menacer de brûler la cervelle à toutes les personnes qui étaient dans le magasin si elles bougeaient ou criaient.

La police a eu un excellent signalement des bandits.

Un bizarre accident

Alors qu'il tentait de démarrer son automobile dans son grage, à cinq heures, hier après-midi, Marc Gauthier, 28 ans, domicilié au numéro 1686 de la rue Saint-Hubert, s'est fracturé le bras droit. Le jeune homme a été transporté à l'hôpital Saint-Luc. On dit que son état n'est pas grave.

LE NOUVEAU TARIF AIDERA A LA VENTE DES VINS AU CANADA

C'est ce que déclare M. Robinson, de France, en visite ici.

Le renouvellement du tarif préférentiel, entre la France et le Canada, sur les vins, constituera un actif considérable dans l'augmentation des relations commerciales pour d'autres produits entre ces deux pays, et stimulera même le commerce avec les Antilles, a déclaré M. Albert Robinson, expert en vins, et représentant au Canada de la maison J. Calvet et compagnie, de France. M. Robinson a fait la déclaration rapportée ci-haut à l'hôtel Windsor.

Dans les conditions actuelles du tarif, a dit M. Robinson, il est pratiquement impossible pour les Commissions des Liqueurs, d'importer des vins français et de les offrir à des prix dits raisonnables. "De nos jours, alors que le coût de tous les produits diminue, il est regrettable que le prix des vins, qui comprennent en eux-mêmes certaines propriétés médicales, soit plutôt excessif."

Le commerce des vins en France, à l'heure actuelle, mérite d'être remarqué, a ajouté M. Robinson. Les vins de la récolte de 1928 sont presque tous utilisés et si l'on tient compte que la récolte des années 1930 et 1931 a été pratiquement nulle, il ne reste que les vins de 1929 que l'on achète beaucoup.

On fait tout ce qui est possible en France pour obtenir les changements dans le tarif des vins comme le Canada l'a fait.

M. Robinson a dit que l'on attachait une attention particulière, en France, aux élections américaines, à cause du fait qu'il est possible qu'un amendement soit apporté à la loi Volstead, amendement qui permettrait la vente des vins à des prix raisonnables.

COURS ROMIER. –

Tout vrai succès est le fruit de l'effort

Une causerie de conclusion sur les qualités sans lesquelles l'individu ne peut réussir, dans le domaine économique. — La spéculation ne compense pas à l'insuffisance du travail. — Danger de la formule rigide. — Le mal de la surindustrialisation.

Le cours que M. Romier a donné hier soir, à l'amphithéâtre des Hautes Etudes, comme d'ailleurs celui qu'il donnera au même endroit, mardi soir prochain, et qui sera le dernier d'une série portant sur la situation économique en Europe, a résumé les leçons qui doivent être tirées des exposés faits par le distingué économiste devant les auditoires nombreux qui ont suivi fidèlement et avec le plus vif intérêt chacune de ses causeries, depuis ces trois dernières semaines. Il a consacré ce cours de conclusion à tirer des renseignements des analyses qu'il a faites jusqu'à date, et à fixer des directives pratiques, à la fois pour les individus et pour la nation. Mardi prochain il traitera, en finale, "des moyens pour le capitalisme de sortir de la crise présente".

Après avoir passé longuement en revue les qualités que doit avoir tout homme qui veut réussir dans le domaine du commerce, et dans celui de toute industrie quelconque, et qui sont celles du travail, de la personnalité, de l'observation, de la prévoyance, de la tenacité et de la prudence, M. Romier a rappelé que les nations doivent, autant que les individus qui en sont la base, être soumises aux lois du bon sens, et il a vu à souligné les dangers qu'offre pour elle la surindustrialisation qui est la résultante d'une politique économique artificielle et en soi un régime malsain qui ne peut à la longue que saper les assises budgétaires nationales elles-mêmes.

"La vraie richesse, la vraie fortune d'un pays, a expliqué le conférencier, en terminant, ce ne sont pas ses marchandises, mais bien ses hommes, ses hommes qui travaillent, qui s'instruisent, qui produisent, qui ont du caractère et du coeur. Et j'ajoute ici, empruntant un vers d'une cantilène ancienne: "Le coeur d'un homme vaut tout l'or d'un pays".

LE FRUIT DE L'EFFORT

Le travail, fit ressortir le conférencier, est une nécessité pour tout homme qui aspire au succès dans la vie, sur quelque terrain que ce soit. Aucun homme n'a véritablement réussi sans lui. Les fortunes solides ont toujours été acquises au prix de l'effort, du sacrifice, voire même de la souffrance souvent. Si, au lieu de critiquer celui qui est fortuné, on se donnait la peine de chercher les causes de sa fortune, on trouverait inévitablement que celle-ci est due à un effort qui a été déployé, par lui ou par ses ancêtres. Tout homme, même s'il hérite d'une fortune, est un jour ou l'autre inexorablement voué à la pauvreté s'il méconnait la loi du travail. Que d'hommes dont les grands'pères étaient riches et qui aujourd'hui sont sans le sou ! Leurs ressources naturelles abondantes et certains privilèges économiques, surtout durant la période de la guerre où les autres peuples étaient affaiblis, ont permis aux Américains de faire beaucoup d'argent, mais il ne faut pas ignorer cependant qu'ils ont été de grands travailleurs. La spéculation n'est pas une compensation à l'insuffisance du travail. Rien ne se perd dans la vie, et cette morale expérimentale s'applique en tout point à l'effort humain. On ne peut, par exemple indéfiniment se dégager de l'effort d'améliorer le produit qu'on met sur le marché à créer du nouveau qui est la vie du commerce et de l'industrie. C'est une loi du progrès qu'il ne faut jamais se laisser aller à la routine, se laisser enliser dans une formule rigide. Le marchand ou l'industriel qui ne comprend pas cela pourra peut-être continuer de jouer au golf pendant un an ou deux encore, mais après il devra se passer de ce sport parce que ses moyens ne le lui permettront plus! La personnalité et l'esprit d'observation jouent aussi un rôle prépondérant dans le succès de l'individu. Aucune loi ne dispense l'homme d'être soi-même. La fortune ne vient pas à ceux qui ne prennent pas au moins la peine de regarder ce qui se passe autour d'eux, d'observer; autrement on deviendrait riche trop facilement, et alors personne n'aurait plus rien à faire, ce qui serait ennuyant au suprême degré... Un grand mal, pour plusieurs, c'est de ne pas être capables de "prévisions à longs termes." La plupart des hommes d'affaires se préoccupent trop du rythme économique étroit ; ils ont bien le tact des bénéfices immédiats, mais ils se ruinent sur la courbe d'ensemble de la marche économique. Les grandes fortunes ne s'échafaudent solidement que sur cette courbe à long termes, qui est la vue d'ensemble des marchés. Tous les mouvements dans le monde, dans l'ordre économique plus particulièrement, sont solidaires les uns les autres.

La tenacité est une qualité plus essentielle que l'intelligence, chez les grands hommes d'affaires. C'est par centaines de milliers que se comptent dans le monde les hommes intelligents; on n'en peut dire autant des hommes de caractère. Ce n'est souvent qu'après plusieurs échecs qu'on réussit. Il est vrai que quand on est un fils à papa, on trouve plus facilement le moyen de s'asseoir comfortablement, mais alors, la plupart du temps, on reste toute sa vie assis. Aujourd'hui plus que jamais l'homme qui réussit est celui qui est capable de se lever et de rester debout.

Le conférencier donna aussi plusieurs conseils aux jeunes qui entreront bientôt dans la vie industrielle ou commerciale, et aussi aux citoyens qui ont des placements d'argent à faire et qui veulent les faire en toute sécurité. Il conseilla surtout de ne jamais emprunter sans être forcé de le faire. L'emprunt trop facile a été la cause trop fréquente de fortunes et d'entreprises qui ont croulé, a-t-il expliqué.

L'appel est maintenu

Dns son premier jugement rendu depuis sa nomination comme magistrat, l'honorable juge J.-L. St-Jcaques, a maintenu l'appel de L'"Action Catholique de Québec" contre un jugement de la Cour Supérieure, renvoyant une motion pour détails dans une action en libelle prise contre ce journal par l'"Université Ouvrière de Montréal". La Cour, cependant, a rejeté l'appel d'un jugement renvoyant une motion pour garantie des frais.

LE GOUVERNEMENT NE PEUT CONSTRUIRE DE ROUTES, CET HIVER

La rumeur voulait que le gouvernement construise des routes afin de donner du travail aux chômeurs célibataires.

QUEBEC, 22. (Presse canadienne.)—Le ministère de la voirie provinciale n'a ni l'intention ni l'argent voulu pour entreprendre des travaux de construction d'un certain nombre de routes dans la province au cours de l'hiver prochain afin de fournir du travail pour les chômeurs célibataires.

Cette déclaration a été faite par le sous ministre de la voirie, M. Arthur Bergeron, quand on lui a parlé de la rumeur qui voulait que le gouvernement fut occupé à étudier ce projet.

"Une telle chose est naturellement possible, dit-il, surtout concernant l'ouverture de nouvelles routes dans les districts de colonisation, et je crois qu'elle a été essayée dans une certaine mesure l'été dernier dans l'Ontario. Cependant, le gouvernement de Québec ne peut pas aller de l'avant et ouvrir ses routes à moins que ces routes ne soient absolument nécessaires, car nous n'avons pas l'argent nécessaire.

La rumeur qui circulait à cet effet est la suivante:"

"Une rumeur veut que le gouvernement songe à enrôler des jeunes gens sans travail pour les envoyer dans le bois, au cours de l'hiver, afin de les faire travailler à la confection de chemins. Cette expérience tentée en Ontario aurait réussi et l'on songerait à l'appliquer dans Québec.

"Il est certain que nombre de jeunes gens n'ont rien à faire et seraient heureux de s'en aller dans le bois pour l'hiver, ne serait-ce que pour leur nourriture et leurs vêtements, soit un salaire d'environ 40 sous par jour

"Dans le but de soustraire aux dangers des villes surtout au point de vue propagande communiste, ces jeunes chômeurs de 20, 25 et 30 ans, le gouvernement les grouperait en troupe dans des camps et les confierait à la surveillance d'ingénieurs qui les feraient travailler à la confection des chemins."

Les exportations du Canada dans les pays étrangers

Elles ont augmenté cette semaine. – Balance commerciale favorable pour les douze derniers mois. – Forte augmentation dans l'expédition du grain. – La situation s'améliore. – Les permis de radio.

OTTAWA, 22. — Le commerce du Canada avec l'Angleterre accuse une augmentation et dans les importations et dans les exportations: une augmentation dans les exportations dans les pays étrangers autres que les Etats-Unis; un plus grand pourcentage du commerce d'outremer par les ports canadiens; une augmentation du nombre des permis de radio émis par le gouvernement; une production plus considérable et une exportation plus grande des produits laitiers condensés; un plus grand nombre de marchandises expédiées par le canal Welland et les canaux du Saint-Laurent; une diminution dans le chiffre des faillites commerciales. Tels sont les faits saillants que nous montrent les statistiques du gouvernement cette semaine.

Comme autres facteurs favorables, mentionnons que le Canada, dans les derniers douze mois, a obtenu une balance commerciale favorable de $42,315,378 comparativement à une balance défavorable de $34,892,428 dans les douze mois précédents; tandis que les exportations de blé, dans les onze premières semaines de la récolte de cette année, se sont chiffrés à 53,650,879 boisseaux comparativement à 29,453,299 pour la période correspondante de l'an dernier.

Les exportations en Angleterre, en septembre, ont été de $19,492,417, soit une augmentation de $2,000,000 sur le mois précédent, augmentation due surtout aux envois de blé. Les importations d'Angleterre ont augmentées de $3,557,394 à $7,461,328, cependant que celles des Etats-Unis ont diminué d'environ $1,500,000. Les exportations dans les pays étrangers ont augmentées de $8,174,644 à $8,309,826.

Dans les premiers six mois de la présente année fiscale, 544,129 permis de radio ont été accordés à $2, comparativement à 480,225 et 369,832 émis dans les périodes correspondantes de 1931 et de 1930, alors que la taxe n'était que de $1 par permis.

La production des produits laitiers condensés au Canada en septembre a été de 7,288,247 livres, soit une augmentation de un million de livres sur le mois de septembre de l'an dernier. Les exportations de ces produits accusent aussi une augmentation substantielle.

Dans le canal Welland, depuis l'ouverture de la navigation, on a enregistré 6,050,525 tonnes, comparativement à 5,364,577 tonnes pour la période correspondante de l'an dernier.

Dans les canaux du Saint-Laurent on accuse aussi une augmentation.

Le total du passif pour les faillites, dans le mois d'août, a été de $2,825,097, soit une diminution de $161,743 sur le mois dernier.

D'AUTRES FAMILLES REJOINDRONT LEURS CHEFS SANS RETARD

Dès la fin de novembre, 500 familles seront installées sur des terres. — Beau succès du mouvement.

QUEBEC, 22. — (Du corr. de "La Patrie"). — A la fin de la semaine prochaine, le mouvement de retour à la terre aura profité à plus de 400 familles et dès la fin de novembre, le chiffre maximum de 500 aura été atteint.

Lundi 35 chefs de familles quitteront Trois-Rivières pour le Témiscamingue et jeudi, 25 familles quitteront la métropole pour rejoindre leurs chefs.

A l'heure actuelle, sur les 260 familles parties, 203 sont placées dans des camps ou autres constructions à elles, pendant que 57 ont été recueillies par des gens charitables. Les 5 chefs de famille partis pour Lotbinière sont à se construire et on espère que les autres membres de ces familles pourront rejoindre leurs chefs dès la semaine prochaine.

Jusqu'ici, le coût de l'établissement des familles a été plutôt minime. Tout semble bien marcher. Si on économise quelque peu sur la somme votée, il est probable que les gouvernements et les municipalités consentiront à placer de nouvelles familles.

LES MARCHANDS SONT OPPOSES A CE PROJET

On ne veut pas que les meubles vendus à tempérament puissent être saisis.

Les principaux marchands de meubles et autres marchands qui vendent des radios et des pianos, à une réunion tenue à l'hôtel Mont-Royal cette semaine, ont décidé de s'opposer à la législation projetée par la Ligue des Propriétaires, législation par laquelle la marchandise vendue à tempérament serait susceptible de saisie. C'est ce que vient d'annoncer M. Rosario Messier, secrétaire de l'Association des Marchands détaillants.

Le fauteuil présidentiel était occupé par M. H. Langevin, de la compagnie N. G. Valiquette, et on remarquait des représentants des maisons suivantes: Willis and Company; C. W. Lindsay Company; Ogilvies Limited; Woodhouse and Company; National Cash Register; Dupuis et Frères; Victor Talking Machine Company; T. Eaton Company; Hartney Company Limited; P. T. Légaré Company, et plusieurs autres.

Les délégués en sont arrivés à la conclusion que l'on devait maintenir la présente loi. Une comité a été nommé pour faire les démarches à cet effet. Ce comité comprend: MM. H. Fortier, de P. Langevin, de N. G. Valiquette et T. Légaré, A. P. Millis, M. Hébert, de C. N. Lindsay Co.; H. Rosario Messier, secrétaire provincial de l'Association des Marchands détaillants.

Angrignon arrêté de nouveau

Acquitté hier matin en Cour du Banc du Roi, de l'accusation d'avoir profité de sa position comme secrétaire d'un bureau de chômage pour vendre des emplois à des journaliers, Roger Angrignon a été arrêté de nouveau hier après-midi et conduit devant le juge Téreau sous une accusation semblable, mais rédigée différemment.

L'accusation originale était basée sur l'article 162 du code criminel et elle a été renvoyée par un jugement de l'honorable juge Loranger, sur une motion de Me Lucien Gendron.

Angrignon subira son enquête préliminaire dans huit jours et s'il y a matière à procès il sera de nouveau envoyé en Cour du Banc du Roi pour être jugé selon la nouvelle accusation.

M. ERNEST LANGLOIS GRAND CONSTABLE

QUEBEC, 22. —(Du corr. de "La Patrie"). — Le conseil des ministres vient de nommer M. Ernest Langlois ancien échevin de la Métropole au poste de grand constable au palais de justice de Montréal.



M. E. Langlois

Cette nomination a été faite mercredi et sanctionnée hier par Son Honneur le Lieutenant Gouverneur. Le même jour, M. Wilfrid Poulin a été nommé géolier de la prison de Saint-Joseph de Beauce.

L'ECHEVIN E. LEDUC ET LES SECOURS DIRECTS

L'échevin Edgar Leduc, président du comité des finances du conseil municipal de Lachine, déclarait, hier soir, que la ville devrait bientôt venir en aide à quelque 3,500 personnes dans le besoin, ce qui nécessitera, à partir du premier janvier prochain, la dépense d'environ $35,000.

L'échevin Leduc suggéra que des parties de cartes au profit des institutions de charité soient organisées au cours de l'hiver et également que des représentants de ces mêmes institutions se présentent périodiquement chez tous les citoyens de la ville pour tendre la main en faveur des misérreux. Un système de contrôle afin d'éviter les abus, sera établi.

UN PERMIS DE $200 DEMANDE AU GARAGE

Une cause-type pour les garagistes qui vendent des accessoires dits de "seconde main".

M. Philippe Lamoureux, surintendant des permis de l'hôtel de ville, vient d'instituer une cause-type en Cour du recorder pour exiger un permis de $200 de la part des garagistes de Montréal qui vendent des pièces usagées d'automobiles. Le défendeur, dans la cause-type, était Brasseur Motor Limited.

On a cité le règlement numéro 432 qui définit ce qu'est un regrattier. On a dit que Brasseur Motor Limited vendait des pièces de seconde main selon le règlement 432. Donc, la loi du permis de $200 s'appliquait, dit-on.

Me Edouard Archambault, avocat du défendeur, a dit qu'il fallait interprété l'intention du législateur. Dans le règlement, il n'y avait pas de doute, à son avis, qu'on voulait viser le marchand qui achète des pièces de seconde main et qui les revend et qui en fait son unique commerce. Ce n'est pas, a-t-il dit, le cas du défendeur qui ne vend que, de temps à autre, une pièce de seconde main à l'automobiliste passant.

Le recorder Semple a pris la cause en délibéré.

Réclamation réduite de $22,372 à $5,773

La Commission des Services Publics a rendu jugement, hier, dans le litige entre le ministère provincial de la voirie et le Country Club, de Montréal, au sujet d'une expropriation qui eut lieu à Saint-Lambert pour la construction du Boulevard Laprairie. Le Country Club réclamait $22,372 tandis que le ministère provin de la voirie offrait $3,000. La commission, présidée par M. Adrien Beaudry, a fixé à $5,773, la valeur du terrain exproprié et les dommages subis.

OU NOUS A CONDUITS L'ABUS DU CREDIT?

C'est ce que demande l'honorable M. David. — Une menace à notre crédit national.

"Où mène l'abus du crédit? Où nous conduit-il?" demandait hier soir l'honorable L.-A. David aux membres de l'Association des Comptables licenciés et des Ingénieurs industriels lors du banquet de cette société à l'hôtel Windsor, présidé par M. J. P. Masterson. "La crise, qui est venue nous désiller les yeux nous l'a appris. Nous allons à la catastrophe. Encore deux ou trois ans de cet abus de crédit et notre économie nationale est fortement compromise".

"Le crédit n'a jamais fait à la France, dans toute la durée de son existence, le mal qu'il a fait au Canada durant les derniers quinze ans que nous venons de vivre, dit-il. Utile en soi, infiniment précieux au développement d'un pays, le crédit est devenu par son excès même une menace à l'économie publique. Si nous nous portons trois ans en arrière en effet, nous voyons le crédit offert et à tout le monde, et accepté par chacun sans égrad à la plus élémentaire prudence. Qu'est-il arrivé? On s'est chargé d'une foule de dettes dont chacune prise en soi pouvait paraître sans importance, mais dont la source finissait par s'élever à des chiffres considérables. Au moment où tout allait bien, où les salaires étaient suffisants et où chacun pouvait travailler, les choses n'ont pas paru la crise a paru, où les banques ont alarmantes. Mais dès le moment où retiré leurs crédits, tout a changé de face. On s'est aperçu qu'il était téméraire d'engager l'avenir au-delà de ses revenus, où même seulement au-delà de la marge raisonnable que tout homme prudent doit fixer à ses dépenses afin d'assurer à sa famille et à lui-même la plus élémentaire des sécurités."

Pour ce qui est de la province de Québec, heureusement, ajouta M. David, les choses ne sont pas si terribles. La race dont nous tirons notre origine est demeurée assez forte en nous pour nous permettre de réagir contre une tendance dangereuse vis-à-vis de laquelle la dépression nous met en garde de plus en plus.

Le discours de M. David fut précédé de quelques mots de M. Lucien Romier, qui remarqua que si les industriels et les grands hommes d'affaires du continent avaient voulu écouter les comptables licenciés, beaucoup de catastrophes auraient été évitées. "En fait, dit-il, vous êtes, dans un monde trop ambitieux, les derniers représentants de la sagesse et de la réalité."

Parmi les invités présents à la table d'honneur, on remarquait, outre l'honorable M. L.A. David et M. Lucien Romier, MM. A. MacKay, le docteur John W. Ross, James H. Webb, Lorenzo Bélanger, le professeur Wm. Caldwell, H. D. Clapperton, W. W. Goforth, A. Duperron, J. C. Thivierge, Aidéric Raymond, W. A. McKague, G. H. Houston, le docteur H. Laureys, R. P. Jellett, E. Howard Smith, R. R. Thompson, L. A. Pete, John Leslie, A. H. Rolland, A. N. Sainte-Marie, Ladislas Joubert, W. Bentley.

LA TEMPERATURE AU COURS DE SEPTEMBRE

La moyenne a été de 61.09 dans la métropole pendant cette période.

Au cours du mois de septembre, Montréal a joui d'une température moyenne de 61.09 degrés, selon le rapport météréologique de la province de Québec. La plus haute température enrégistrée a été de 89.2 degrés le premier septembre et la plus basse de 37.1 le dernier jour du mois. C'est à Saint-Lin des Laurentides que l'on a enrégistré la plus haute température du mois à 93, cependant que la température la plus froide du mois de septembre, dans le district de Montréal, a été enrégistrée à l'Assomption, avec une température minima de 27 degrés.

Avec 2.88 pouces de pluie, Sainte-Anne de Bellevue, a été considéré, croit-on, l'endroit le plus humide du district. A Montréal il est tombé 2.28 pouces de pluie tandis que Saint-Bruno a eu le moins de pluie avec 1.12 pouces. On n'a pas enrégistré de chute de neige dans le district de Montréal.

Le soleil a été de 59.32 pour cent à Montréal, soit 7.46 pour cent de moins que la normale du mois de septembre. La température de la ville a été aussi de 2.42 degrés au-dessous de la normale. L'Assomption a joui de 215 heures de soleil. La première gelée a été enrégistrée à Farnham le 19 septembre.

BAMBIN QUI TOMBE DU TROISIEME ETAGE

Perdant l'équilibre du troisième étage de la demeure de ses parents, Joyce Park, 2 ans et demi, 411 avenue Beaumont ouest, s'est fracturé le crâne. Il a été transporté à l'hôpital Victoria où on dit que son état est grave.

FETE AUX HUITRES AU "LAFONTAINE"

Le Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb se prépare activement en vue de son banquet aux huitres qui aura lieu dans la grande salle de spectacles de la rue Sherbrooke Est le 5 novembre prochain, et cette fête annuelle promet d'être couronnée de succès.

Le président J. O. Bonnier, ne néglige rien pour assurer la réussite de cette fête et avec l'appui de son comité, il espère pouvoir réunir plus de mille personnes autour des tables et inutile de dire que les chevaliers de Colomb et leurs amis qui assisteront à cette fête aux huitres seront servis à souhait.

Les membres des divers conseils des Chevaliers de Colomb sont cordialement invités et leurs amis seront également les bienvenus. L'on peut se procurer des billets en s'adressant au Conseil Lafontaine ou aux membres du comité.

CETTE ASSEMBLEE CONTRADICTOIRE

OTTAWA, Ont., 22.—On se demande dans les milieux politiques de la capitale si l'assemblée contradicoire à laquelle ont été invités l'honorable Maurice Dupré, solliciteur-général et M. Samuel Gobeil, conservateur de Compton, à Iberville, dimanche, aura vraiment lieu, pour y discuter des accords de la conférence impériale.

Dans un discours prononcé à la Chambre des Communes, M. Dupré mit les députés libéraux au défi de venir dans la province pour convaincre le peuple que le gouvernement Bennett avait été trop dur dans ses transactions avec le gouvernement britannique. M. Mrtial Rhéaume, d'Iberville et Jean François Pouliot, de Témiscouata, invitèrent alors les deux députés conservateurs précités à assister à l'assemblée libérale d'Iberville.

On dit qu'il est possible que MM. Dupré e Gobeil demanderont plutôt que la discussion ait lieu à une assemblée vraiment "neutre" et non à une réunion convoquée uniquement par les libéraux.

Les routes

Cet hiver, les routes autour de Montréal, seront entretenues sur une plus longue distance, a annoncé M. Geo. A. McNamee, secrétaire du Royal Automobile Club.

M. McNamee a dit que le nombre de milles de routes entretenus, dans la province, serait moindre cette année. Cependant, autour de Montréal, on croit qu'il en sera autrement. M. McNamee a parlé comme possible de l'entretien de la route Montréal-Toronto.

Il se fait actuellement un mouvement pour faire entretenir la route entre Montréal et Joliette, cet hiver. Il se peut aussi que la route Montréal-Sherbrooke soit entretenue jusqu'à Granby et la route Montréal-Lévis jusqu'à Sorel. L'an dernier ces routes n'étaient entretenues que jusqu'à L'Assomption et Boucherville respectivement. Il est aussi probable que la route Montréal-Saint-Jean - Saint-Alban, sera entretenue cet hiver, ce qui signifierait que les autobus entre Montréal et New-York pourront continuer leurs voyages quotidiens.

Les routes ouvertes coûteront le même prix que l'an dernier, soit sur une base de $100 par mille payé par les municipalités intéressées.

NOUVELLE MOTION DU JUGE ALBERT SEVIGNY

Son procureur demande un jugement "Nonobstante Veredicto" contre le docteur Bourdon.

QUEBEC, 22. (Du correspondant de la "Patrie"). — Me Louis Saint-Laurent, procureur de l'honorable Albert Sévigny, a présenté une motion hier après-midi, à l'honroable juge Adolphe Stein, pour obtenir un jugement "Nonobstante Veredicto"', suivant l'article 491 du code de procédure. Cette motion a été faite à la suite du verdict rendu par le jury hier matin et accordant $8,000, à l'honorable juge Sévigny. Ce dernier réclamait $100,000, pour dommages résultant des blessures subies au cours d'un accident d'auto sur la Grande-Allée, le vendredi saint 1931. Les procédures étaient prises contre le docteur Edouard Bourdon qui conduisait l'automobile qui a frappé le demandeur.

La conclusion de la motion de Me Saint-Laurent est la suivante:

"Le demandeur, sous réserve de tous ses droits pour faire infirmer le verdict et ordonner un nouveau procès le cas échéant, fait motion que jugement soit rendu en cette cause et que nonobstant le verdict enregistré, le jugement soit pour une somme d'au moins $50,635.83, soit $10,635.83 pour dépenses encourues jusqu'à date du procès, $10,000, au moins pour souffrances et incapacité totale depuis le 13 avril 1931 à la date du procès et $30,000, au moins pour incapacité partielle permanente et autres conséquences permanentes des blessures subies par le demandeur dans l'accident en question, le tout avec dépens de motion et du procès contre le défendeur."

La motion a été prise en délibéré.

Un enfant est blessé

Alors qu'il jouait dans la rue, en face de la demeure de ses parents, Dave Plotnick, 5996 rue Saint-Urbain, a été frappé par une automobile conduite par Oscar Ouellette, 1419 rue Clarke, à 6 h. 10, hier soir. L'enfant a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine où on dit qu'il souffre de blessures à la figure. Son état n'est pas considéré comme grave.

FRACTURE DU CRANE ET DES DEUX JAMBES

Alors qu'il traversait la rue en face de la demeure de ses parents, Louis Bogain, 5549 chemin de la Reine Marie, a été frappé par une automobile conduite par Charlemagne Daoust, 367 avenue Hickson, et a été transporté à l'hôpital Saint-Luc, où on dit qu'il souffre d'une fracture du crâne et des deux jambes. Son état est considéré comme critique.

UNE BICYCLETTE FRAPPE UNE AUTO

Vers 8 heures 30, hier soir, un jeune homme, Jean Guertin, 3849 rue Montana, a été gravement blessé à la tête quand la bicyclette sur laquelle il était en compagnie de son frère Gérard, vint s'écraser sur une automobile qui descendait la rue Resther à l'angle de la rue Blenville.

Le choc fut si violent que le jeune homme fut projeté sur l'auto. Le chauffeur de la voiture, M. Robert Sirois, 29 ans, 7271 rue Henri-Julien, porta secours à la victime. Le sergent Gagné, du poste numéro 14, ainsi que le constable Dépatis, firent enquête et firent transporter le jeune homme à l'hôpital où on dut lui faire plusieurs points de suture et le garder sous observation.

UN SANDWICH ET UN VERRE DE BIERE NE FONT PAS UN REPAS

Ce que déclare le juge Casson en renvoyant l'action du gouvernement de Québec.

Un verre de bière et un sandwich, quoiqu'étant des produits bien soutenants pour la personne qui les absorbe, ne constituent pas un repas.

Telle est la décision rendue hier après-midi, par le juge Victor Casson, qui a dit que la taxe qui s'applique à tous les repas de 35 sous et plus ne devait pas être considérée dans le cas d'un verre de bière, d'un sandwich ou d'un "hot-dog". La Cour a donc renvoyé une cause-type instituée par le département du trésor de la province de Québec contre Raoul Sicotte, propriétaire conjoint de l'hôtel Vanda, à Pont-Viau.

Après avoir consulté plusieurs dictionnaires anglais et français, la Cour en est venue à la décision que un repas comprend la nourriture prise par une personne à des heures régulières. En conséquence, elle a jugé qu'un automobiliste, qui arrête sur la grande route à 3 heures et demie de l'après-midi, par exemple, pour entrer dans un restaurant et ordonner un verre de bière et un sandwich au coût de 35 sous ne prend pas un repas, mais satisfait simplement à un appétit suscité par le grand air.

Action de $36,467.55 en Cour d'Echiquier

QUEBEC, 22. (Presse canadienne).—Une action en dommages au montant de $36,467.55 a été prise en Cour d'Echiquier, ici, hier, dans laquelle M. Edouard Latour, de cette ville, poursuit le Canadien National.

Dans son action, M. Latour réclame ces dommages parce que le Canadien National, lors de la construction de son tunnel sous le chemin de la Canardière, a construit un mur qui diminue la valeur de ses terrains. Le chemin de fer a déjà offert $8,000 au plaignant qui a refusé ce montant.

SERVICE
NETTOYEURS
Telephone
FRONTENAC
1186★
1.00 pour COMPLETS PALETOTS ROBES UNIES

La Patrie

Fondée le 24 février 1879
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" limitée.

J.-H. Bender, Président
J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL

189, rue Ste-Catherine Est - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services.

Représentants:

Toronto: Albert E. Ford, 2006 Star Bldg. King St. West.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud, Avenue Michigan
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne Canada un an..... $5.00
" " " six mois $2.50
" " Etats-Unis, un an.... $4.20
" " " six mois... $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 22 OCTOBRE 1932

MANOEUVRES DEFAITISTES

Quand on lit, dans les récits du temps, ce qu'était le Montréal d'il y a quelque cent cinquante ans, en 1780, par exemple, berceau, à ce moment, d'une poignée seulement des familles qui l'habitent aujourd'hui, on est surpris de constater que notre métropole n'avait, à l'époque, qu'une population de 7500 âmes, partagée entre 1100 habitations, dont 500 seulement se trouvaient situées dans les murs de la ville elle-même.

On ne peut s'empêcher, devant cette constatation, de faire un rapprochement entre la situation d'alors et celle d'aujourd'hui: en 1780, soit 138 ans après la fondation de l'ancienne Ville-Marie, 7500 habitants; en 1932, soit 152 ans plus tard, un million d'habitants.

Cela revient à dire que Montréal a progressé d'une façon tout à fait anormale et n'a commencé à se développer réellement, et d'une façon beaucoup trop rapide, que grâce à l'immigration.

Trait commun à de nombreuses villes du continent américain et qui fait que contrairement aux cités européennes, aboutissement aujourd'hui de siècles entiers d'efforts, les nôtres sont tellement récentes, ont surgi de terre si vite qu'il nous a fallu bâtir sans relâche depuis un siècle à peine, dans la plupart des cas sans nous soucier beaucoup de ce que cette construction hâtive ferait, dès le lendemain, s'amonceler de charges matérielles sur nous.

Restons-en à l'exemple de Montréal. Parallèlement à l'agrandissement de la ville, il nous a fallu élargir des rues, en créer de nouvelles, acquérir des terrains pour nos places publiques, assurer le pavage de nos voies nouvelles, faire des trottoirs, des canaux, aménager les égoûts, assurer maints services publics, bâtir tout en un mot.

Dans l'incapacité où nous étions de pourvoir à l'amortissement total des premières dettes, y ayant, au contraire, ajouter chaque année des sommes nouvelles, au rythme que la loi décrétait possible pour des emprunts nouveaux, nous avons vu nos propriétés grevées de plus en plus de taxes incessantes, mais qui n'étaient cependant pas disproportionnées à leur évaluation que l'on peut dire considérable.

Jusqu'en 1929, en effet, les propriétés bâties donnaient un rendement chaque année plus important, marchant de pair avec les salaires élevés et les revenus faciles d'une époque d'exceptionnelle prospérité.

La situation, malheureusement, n'est plus la même et s'il fallait, dorénavant, que le commerce persiste à demeurer dans l'état de stagnation où il se trouve depuis quelque temps, alors que certains commerçants, dont le loyer dépasse $200. par mois, ne font pas un sou d'affaires parfois deux ou trois jours de suite, il est évident que le nombre des faillites, augmentant très certainement de 50 à 75%, amènerait encore une diminution considérable dans la valeur marchande de la propriété. La location deviendrait impossible ou presque, une diminution générale suivrait rapidement dans l'évaluation municipale, d'où naîtrait à son tour une augmentation considérable du taux de la taxe que ne pourrait même plus payer un très grand nombre de propriétaires.

Que se passerait-il alors? Les propriétés seraient vendues pour la valeur des hypothèques et des taxes en retard, bien que leur réalisation, en raison de l'offre qui serait très grande, serait on ne peut plus difficile.

Mais cette éventualité ne serait à craindre qu'au cas où les affaires demeureraient plus longtemps dans le marasme actuel, qu'aggraverait encore le chômage chaque jour plus grand, qui découlerait de lui.

Mais la vigueur de notre race canadienne, l'abondance de nos ressources naturelles, l'immensité de notre territoire, nous permettent d'affirmer qu'il est impossible que nous nous acheminions vers la ruine, si ce n'est dans le cas où la civilisation actuelle, en général, soit entièrement appelée à disparaître. Eventualité ridicule à laquelle on ne peut s'arrêter un instant.

Mais le présent état de choses que nous savons raisonnablement ne pouvoir pas s'éterniser, interdit cependant à tous ceux qui écrivent,— journalistes, économistes, écrivains de tous genres, — de jeter autour d'eux un pessimisme décourageant, en paraissant désespérer de l'avenir.

Plus néfaste encore est leur oeuvre quand ils cherchent à ruiner moralement, et même matériellement, les institutions qui souffrent des mêmes maux qu'eux, mais sur une échelle parfois beaucoup plus vaste, en envisageant leur situation d'un étroit point de vue personnel, ou encore pour satisfaire des rancunes, assouvir des vengeances ou profiter, dans ce but, d'erreurs de jugements, d'une certaine imprévoyance parfois, pour accuser, plus souvent à tort qu'à raison, avec tout le bruit possible, ceux qui les dirigent.

Il est évident qu'il s'est trouvé des hommes, de nos jours, qui eurent, dans leur étoile, une confiance exagérée et qui ont mené les très grandes organisations fondées par eux à la ruine, à cause, trop souvent, de leurs calculs inconsidérés ou de leurs trop grandes ambitions. C'est le cas de Kreuger et de plusieurs autres. Mais ces hommes, qui ont peut-être été trompés eux-mêmes, ont de leur côté trompé, nous dit-on, non seulement les hommes d'affaires et les financiers les mieux avisés, mais même des gouvernements. Mais ce ne fut là, heureusement, qu'une exception et l'habileté de ces aventuriers fut telle, qu'en vérité, gouvernements, grandes institutions et, plus encore, capitalistes, sont excusables, presque, de s'être laissés rouler.

Semblable constatation n'implique nullement le droit, pour des polémistes ou des journalistes quelconques, ni pour quiconque, bien vraiment, de s'en prendre, bien trop à la légère, aux plus solides et aux plus importantes institutions économiques ou financières du pays.

Par exemple, chez nous, on a toléré trop longtemps des attaques, menées d'une façon suivie, contre la grande compagnie d'assurance canadienne, la Sun Life. On a trop longtemps laissé critiquer sa politique de placements, risquant ainsi de créer dans le public un sentiment de panique susceptible de provoquer les plus grands désastres.

La Sun Life possède, comme on le sait, un capital de quatre millions de dollars, contre un actif de six cent millions de dollars, dont cinquante pour cent serait placé, en ce moment, sur des valeurs de bourse, dont la cote actuelle serait bien en-dessous du prix coûtant.

On se base sur ce fait pour imputer à crime aux administrateurs de cette grande compagnie d'avoir ainsi perdu, non seulement leur capital, mais une grande partie des fonds des porteurs de polices, administrés par eux.

On oublie, cependant, qu'à côté de la Sun Life, les meilleurs, les plus prudents, les plus sages, les plus réputés de nos hommes d'affaires, ne réaliseraient demain que l'ombre de leurs placements, s'ils étaient appelés à convertir en espèces leurs valeurs, du jour au lendemain.

On ne s'arrête pas au fait qu'aux Etats-Unis, certaines grandes compagnies ont, paraît-il, 50% de leur actif investi officiellement dans des obligations de chemins de fer, alors que nous savons tous que ces compagnies, et l'on ne s'en étonnera pas en songeant aux nôtres, sont les plus affectées par la crise actuelle.

On ne veut pas se souvenir qu'en Angleterre, patrie des compagnies à charte, où le système des compagnies limitées est le plus ancien et où l'esprit d'affaires ne passe pas pour moins clairvoyant que celui d'Amérique, les compagnies d'assurances placent également à peu près 50% de leur actif sur des actions ordinaires.

Et cela s'explique. Quand une compagnie d'assurance fait un placement, elle ne considère pas qu'elle devra le réaliser du jour au lendemain. Puisque non seulement elle n'y est pas tenue, mais que rien encore ne l'y pousse, elle regarde, bien plutôt, à quelque vingt ans en avant d'elle, car les polices qu'elle émet et qu'elle vend ont cette durée moyenne.

D'autre part, comme une compagnie d'assurance encaisse chaque jour assez de primes, en temps ordinaire, s'entend, pour faire face au paiement des polices, après décès, elle n'est nullement tenue de sacrifier ses valeurs au moment où la demande est nulle, la cote la plus basse, où leur vente lui serait le plus préjudiciable.

Enfin, en admettant même que sur l'ensemble de ses placements elle put, pour certains d'entre eux, perdre complètement le montant investi, il est non moins certain que pour d'autres elle réalisera un profit si considérable que les pertes, à la longue, ne représenteront qu'à peine le pourcentage normal de déchet auquel ont lieu de s'attendre toutes les affaires.

La situation, bien entendu, ne serait pas du tout la même si l'on supposait une réalisation immédiate.

Mais qui nous dit que ce ne serait point peut-être à peu près pareil si la compagnie, au lieu de placer 50% de ses fonds sur des actions communes, n'avait acheté que des obligations ou prêté seulement sur hypothèques? Beaucoup d'obligations, et des meilleures, connaissent en ce moment des prix dérisoirement bas et les prêts hypothécaires, même sur les propriétés de Montréal, sont impossibles, peut-on dire, à faire rembourser. Pour réaliser, notre compagnie refuserait-elle le renouvellement, elle se trouverait dans l'obligation de reprendre pour la valeur de l'hypothèque les gages eux-mêmes et de les renvendre à vil prix, si elle le pouvait encore.

On est infiniment trop porté, dans certains milieux, à s'imaginer qu'il y a vol toujours et que l'argent, par exemple, perdu à la bourse, ne l'est point pour tout le monde, mais qu'un autre en profite, immédiatement.

Or, nous savons tous que l'actif des banques est, cette année, de près d'un milliard plus bas qu'il l'était en 1929.

Si l'argent ne faisait que changer de mains, comme le prétendent certains, c'est-à-dire s'il était enlevé à la masse au bénéfice de quelques grosses caisses, de quelques grosses fortunes, le total des dépôts en banque resterait le même— alors que ce n'est pas toujours le cas, ainsi que le montre la constatation ci-dessus.

Ainsi, par exemple, cinquante millions de boisseaux de blé qui seraient jetés sur le marché, au prix de 35 cts. représenteraient du même coup une perte nette d'environ cinquante millions de dollars sur le blé actuellement en entrepôt et qui n'entrerait cependant pas dans la transaction.

La Sun Life possède trois milliards de dollars de polices en force, représentant 923,000 polices ordinaires, et 240,000 polices connues sous le nom de "Group Insurance". C'est donc dire que chaque fois que l'on discute, beaucoup trop à la légère, des opérations de la Sun Life, on émeut non seulement un, cinq ou dix de ses directeurs, mais l'on risque de provoquer une méfiance, une panique qui rendraient bien risquées les économies de plus d'un million d'assurés. On oublie trop facilement ce bien grave danger.

C'est pourquoi disséquer la situation financière d'une compagnie qui n'est pas obligée de réaliser ses valeurs, pour la seule raison que ses placements sont à la bourse et non sur des hypothèques, est infiniment dangereux; vouloir faire croire au public que ce dernier mode de placement est supérieur à l'autre et mieux garanti, en ce moment, c'est imprudent encore, car qui peut le prouver?

Amoindrir une compagnie comme la Sun Life, désirer, la chose est évidente, la voir fermer ses portes, ce serait, au jour où cela se réaliserait blesser gravement le Canada, car si un colosse financier tel que la plus grande compagnie d'assurance canadienne s'écroulait, les commerces, les industries les mieux organisées du pays n'auraient qu'à s'apprêter à en faire autant.

Conservons donc, non seulement pour des raisons de sentiment, mais avec toute notre raison, tout notre esprit, notre confiance la meilleure et la plus grande à nos grandes institutions économiques canadiennes, car elles sont solides comme le roc, et ont fait la gloire de notre pays à l'étranger.

Ne nous occupons pas de ceux qui les critiquent sans cesse et qui, quoique de bonne foi, nous aimons le penser, font, en définitive, infiniment plus de mal que de bien.

REDRESSEMENT ECONOMIQUE

Il faut un recul nécessaire pour pouvoir apprécier pleinement les grandes mesures prises par le gouvernement en vue du redressement économique du pays. Certaines déclarations venant de la gauche sont déconcertantes quand elles visent à reprocher au gouvernement, par simple manoeuvre, que rien n'est encore fait dans la voie de la restauration en conséquence des accords.

On ne s'en est pas encore aperçu, s'est écrié M. Lapointe. Mais qu'on n'oublie pas qu'après avoir installé le métier, il faudra maintenant tisser. Le gouvernement a ouvert la voie; il doit compter sur la collaboration du temps; il fait confiance au sens national pour que soit réalisé dans sa plénitude cette mesure d'impérieuse nécessité, de l'assainissement matériel du pays. Déjà, les industries qui réclamaient le protectionisme intégral se sont adaptées aux conditions nouvelles et escomptent, aux conditions des accords, un avenir encourageant.

Fait intéressant que signalent les chroniqueurs maritimes, des compagnies de transport océanique ont déjà décidé d'organiser de nouveaux services entre les ports océaniques. Il sera à l'avantage de notre organisme maritime de pouvoir détourner, grâce à cet apport, des routes, suivie par ses trop nombreux contingents, le commerce d'importation et d'exportation canadien. Un bulletin du ministère du commerce publié en 1929, faisait connaître la valeur du commerce d'importation pour cette année-là.

Importations au Canada par voie des Etats-Unis:

Sait-on que l'on a importé et exporté pour environ $300,000,000 par voie des Etats-Unis.

Le ministère du commerce a tenu à faire observer, dans son bulletin, que le transport en transit des produits canadiens diminuait sans cesse, grâce à une propagande faite auprès de nos industries pour l'utilisation des ports canadiens. Les décisions que viennent de prendre certaines compagnies, comme par exemple la Furness Witry and Co., à la suite de la conclusion des ententes économiques, témoignent du progrès imminent dans ce domaine. Ce n'est pas au cours des prochaines semaines cependant que peuvent s'effectuer les grands faits relatifs au redressement économique. Ils se produiront graduellement en accord avec les traditions les plus saines de la vie économique. Rien ne sert de brusquer.



42,000!

Le "Petit-Journal", Paris. — Le ministre de l'Instruction publique — ou plutôt de l'Education nationale — a fourni à ses collègues un renseignement qui ne manque pas de saveur. Sur 58,000 candidats boursiers, 42,000 avaient pris soin de se faire recommander! Si l'on veut bien se rappeler que le nombre des bourses est limité et que, par conséquent, le jury ne peut favoriser le candidat Pierre qu'aux dépens du candidat Paul, on aura une vue assez fâcheuse sur la moralité générale.

Je m'empresse d'ajouter que les 42,000 lettres ont été jetées au panier.

Geste honnête. Il aurait bien une meilleure solution qui serait de les afficher comme on affichait jadis dans les cercles ceux qui trichaient au jeu. Mais qui lirait une liste de 42,000 noms? Quoi qu'il en soit, les pères et mères de famille étant informés que les recommandations sont inutiles, qui oserait espérer que, l'an prochain, la rue de Grenelle n'en recevra plus?

ANNIVERSAIRE D'UN CERCLE D'A.C.J.C. CELEBRE A OTTAWA

De grandes démonstrations marquent le 20ème anniversaire de fondation du cercle Saint-Charles.

OTTAWA, 22. — La célébration du vingtième anniversaire de la fondation du cercle Saint-Charles, à Ottawa, restera mémorable dans les annales de l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne. Une grand'messe solennelle, marquée par un sermon de l'aumônier régional, M. l'abbé Joseph Hébert; un banquet et un concert du meilleur goût, dans la soirée, ont contribué à faire du programme des fêtes une belle manifestation pour le rayonnement du mouvement acéjiste dans la capitale.

Le fondateur du cercle, M. l'abbé F.-X. Barrette, curé de Saint-Charles de Clarkstown, le R. P. Paré, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C. et les autres orateurs au banquet ont apporté un puissant encouragement aux jeunes gens qui vivent la belle devise: piété, étude, action.

Comme il convenait, les fêtes se sont ouvertes en l'église paroissiale par une messe solennelle chantée, à onze heures, par M. le curé Barrette. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé J. Hébert, aumônier régional. La doctrine acéjiste fut exposée de façon lumineuse.

La salle paroissiale, artistement décorée pour l'occasion, a retenti des applaudissements des convives au banquet de l'après-midi. Les officiers régionaux et un nombreux clergé rehaussaient de leur présence l'éclat des agapes fraternelles, présidées par M. Antonio Dagenais, président du cercle Saint-Charles. Celui-ci souhaita la bienvenue aux convives, montra la nécessité et expliqua le but de l'A.C.J.C.

Des toasts furent proposés à Sa Sainteté le Pape Pie XI par M. Aimé Arvisais, président du Comité régional d'Ottawa, et à l'A.C.J.C. par M. le notaire André Lesage.

Le Père Joseph Paré, S.J., fut longuement acclamé quand il se leva pour adresser la parole. Il se dit heureux d'être venu au nom du Comité central, apporter les souhaits de joie, de prospérité et de longue vie au cercle Saint-Charles, dont il fait l'éloge. Après avoir parlé avec chaleur de l'oeuvre de la bonne presse, de sa nécessité et de ses bienfaits, le Père Paré fait un vibrant appel pour l'union de la jeunesse catholique: que cette union se fasse dans le Christ, avec le Christ et pour le Christ.

M. Aurélien Bélanger, un des vieux lutteurs pour la survivance franco-ontarienne, salue, à titre de président de la Société St-Jean-Baptiste, l'oeuvre paroissiale et l'oeuvre nationale de l'A.C.J.C. "Nous, d'Ontario et d'Ottawa surtout, déclare M. Bélanger, nous avons contracté envers l'A.C.J.C., une dette de reconnaissance. C'est à l'A.C.J.C. que nous sommes allés frapper, et non en vain, pour obtenir des fonds dans nos revendications scolaires."

M. Léopold Richer, rédacteur au "Droit" et ancien président du cercle St-Charles, M. le curé Barrette, M. le maire David Langelier, d'Eastview, et M. l'abbé Joseph Hébert, adressèrent aussi la parole et ne manquèrent pas de prodiguer leurs félicitations au cercle St-Charles et leurs encouragements à l'oeuvre de l'A.C.J.C.

La fête se clôtura par une soirée-concert, où l'auditoire nombreux eut de nouveau, le plaisir d'entendre le Père Paré plaider la cause de l'A.C.J.C.

Conférences au Monument National

Le dimanche 23 octobre 1932, à 2 h. 30 de l'après-midi, M. le professeur C.-N. Valin, M.D., poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène, traitera le sujet suivant: **"Hygiène de l'appareil respiratoire (suite.)**

Le même jour, à 8 h. du soir, M. le professeur J.-B. Lagacé, poursuivant sa série de conférences sur l'histoire de l'art, traitera le sujet suivant: **"L'art du 18e et du 19e siècle."**

Entrée gratuite.

Ces conférences données sous les auspices de la **Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal** seront illustrées à l'aide de projections lumineuses.

M. ROMIER PARLERA

M. Lucien Romier, économiste français, est le conférencier invité au thé-causerie de l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec, qui aura lieu demain après-midi, à quatre heures, au salon rose de l'hôtel Windsor.

Mlle Idola Saint-Jean, présidera.

SANATORIUM TROIS-RIVIÈRES



Maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, des reins, du coeur, du système nerveux. Maladies de la nutrition.
NEURASTHENIE, INTOXICATIONS, RHUMATISME, SURMENAGE
Installation médicale de 1er ordre
Ni contagieux — ni aliénés.
N.B. — 100 chambres. Profitez des réductions spéciales de la saison d'hiver.
S'adresser au directeur, a/s Dr. C. DE BLOIS
Prospectus sur demande



SAMEDI, LE 22 OCTOBRE, 1892.

On construit un hôtel de 6,124 chambres à Chicago pour recevoir les visiteurs de l'exposition.

Quatre jeunes enfants sont brûlés vifs au cours d'un incendie, à Claremont, Caroline du sud.

MARDI, LE 22 OCTOBRE, 1907.

Le conseil municipal refuse d'accepter la demande d'enquête contre l'administration de la voirie.

La fameuse course en ballon a commencé hier à Saint-Louis, Missouri.

Assemblée du Club Libéral du comté de Saint-Henri, Inc.

Tous les membres du Club Libéral du Comté de Saint-Henri Inc. sont convoqués à une grande assemblée spéciale qui sera tenue lundi soir le 24 octobre 1932 à 8 heures, en la salle du Collège Saint-Henri, coin Saint-Jacques et Collège.

Le motif de cette assemblée spéciale est le tenue d'élections de nouveaux officiers du club. Nous comptons sur la présence de chacun des membres pour le plus grand succès de la cause libérale. Vous devez prendre note que cette présente convocation est la seule officielle.

Les membres du Club Libéral du Comté de Saint-Henri Inc.

Remerciements du chanoine Auguste Picotte

LANORAIE, 21. — Le chanoine Auguste Picotte, curé de cette paroisse, offre ses plus sincères remerciements à tous ceux, qui sympathisent avec lui et ses ouailles dans l'épreuve qu'ils viennent de subir par la destruction par les flammes de leur superbe église. Cette affliction paraît atténuée quand tant d'amis veulent bien la partager avec eux.

Aux Anciennes de Sainte-Anne de Bellevue

Les anciennes élèves de la Congrégation de Notre-Dame de Ste-Anne-de-Bellevue sont cordialement invitées à assister à la réunion semestrielle de leur Amicale qui aura lieu le dimanche, 23 octobre, à 2 heures.

Ecoles Ménagères Provinciales

Les personnes qui désirent s'inscrire aux Ecoles Ménagères Provinciales trouveront quelques places disponibles en cuisine le mercredi après-midi, les lundi et mercredi soirs, et en ouvrages de fantaisies le jeudi soir. Un cours de cuisine pratique de diète sera donné dès que la classe sera assez nombreuse.

Prière de donner son nom et de communiquer avec l'Ecole pour renseignements.

Si la demande est assez grande, il y aura de la démonstration culinaire le mardi soir.

L'Ecole Ménagère Provinciale doit à la générosité de la maison Omer Deserres un magnifique prix comprenant trois morceaux, destiné à être tiré mardi prochain le 25 octobre au cours de démonstration culinaire.

Le menu exécuté sera dans tous les journaux de lundi.

UNE EXPOSITION DE LIVRES ET D'OEUVRES D'ART A ST-SULPICE

La Semaine du Livre et de l'Art canadiens sera marquée de trois grands événements. — Du 5 au 12 novembre.

L'Association des Auteurs canadiens (section française) prend l'initiative d'organiser, cette année, une "Semaine du Livre et de l'Art Canadiens". On sait que cette association, dont les activités se multiplient, réunit au-delà d'une centaine d'écrivains et d'artistes canadiens de langue française, qui se proposent "la défense morale et matérielle de leurs intérêts collectifs".

C'est la première année, croyons-nous, que les artistes se joignent aux auteurs pour organiser une Semaine consacrée à faire connaître leurs oeuvres respectives. C'est une des ambitions de l'Association des Auteurs de faire l'union entre tous ceux qui cultivent l'idéal. "La Semaine du Livre et de l'Art canadiens" est une étape vers la réalisation de ce projet.

Cette Semaine sera marquée surtout par trois événements importants. D'abord, une "Exposition" de volumes, de manuscrits, de reliures et d'oeuvres d'art (sculpture et peinture), aux salons de la Bibliothèque Saint-Sulpice, ouverts au public, (entrée libre), chaque jour, de deux à dix heures p.m., du 5 au 12 novembre (dimanche compris). Près d'une vingtaine d'artistes ont déjà accepté d'exposer quelques-unes de leurs oeuvres les plus remarquables.

Ensuite, un "banquet" des membres de l'Association des Auteurs, au Cercle Universitaire, le samedi soir, 5 novembre. Ce banquet, donné sous la présidence d'honneur de l'honorable M. Athanase David, secrétaire de la province, est offert en l'honneur des lauréats du Prix David 1932. MM. Harry Bernard et Robert Choquette (membres du Conseil général de l'Association des Auteurs) et M. Alfred DesRochers, de Sherbrooke.

Enfin, vendredi soir, le 11 novembre, la "Semaine du Livre et de l'Art canadiens" se terminera par une soirée-concert ou "Heure de Musique", organisée avec le concours de M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire National de Musique. Le programme en sera publié plus tard. Cette soirée-concert sera ouverte aux membres de l'Association et aux invités.

APPEL AUX FEMMES DU QUARTIER BOURGET

Par Mme Arthur Arcand

Nous faisons un chaleureux appel à toutes les femmes du Quartier Bourget qui peuvent disposer de vieux habits, robes d'enfants, chaussures, etc.

Nos pauvres chômeurs souffrent. Ayons pi[tié] d'eux et que la bonté et la sympathie des femmes leur fassent oublier les mauvais jours.

Veuillez téléphoner à Amherst 8613. On se fera un devoir d'aller chercher les dons de toute nature. (Communiqué).

POUR SE VOIR MAIGRIR

Elle ne paye que 75¢

Lisez la lettre de cette femme. Vous y apprendrez des choses intéressantes au sujet de son buste, sa taille et ses hanches.

"Quand j'ai commencé à prendre Kruschen, il y a trois mois, je pesais 186 lbs. Je pèse maintenant 162, et je compte diminuer encore mon poids. Voici ce que je mesurais avant de prendre Kruschen: buste, 41 pcs., taille, 38 pcs., hanches, 49 pcs. Aujourd'hui: buste, 39 pcs., taille, 36 pcs., hanches, 45 pcs. J'ai 29 ans. Une bouteille de Kruschen de 75c. m'a duré un mois. J'en ai pris une demi-cuillerée à thé dans un verre d'eau chaude, tous les matins avant déjeûner. Ma santé est beaucoup meilleure, en plus d'avoir maigri. Je ne me sens pas fatiguée le matin au réveil. Je n'ai plus de maux de tête comme autrefois." (Mlle) M. A. H.

Kruschen contient, en proportions bien équilibrés, les six sels minéraux que les personnes grasses vont chercher dans les eaux des célèbres Sources européennes, pour se faire maigrir.

Krüschen assure un bon fonctionnement du sang, des nerfs, des glandes et des organes du corps — vous en retirez une nouvelle vigueur et force — vous vous sentez plus jeune de plusieurs années — vous paraissez mieux et travaillez mieux.

POTINS ET POTINEURS

Petit Paul qui a lu le voyage d'Amundsen au Pôle Nord, raconte gravement à ses amis:

—Parait que dans ce pays-là il fait tellement froid qu'on met des gants pour se laver les mains!

Lui. — Quand j'étais jeune, l'on me disait que si je ne m'arrêtais pas de fumer je deviendrais stupide.

Elle. — Pourquoi ne vous êtes-vous pas arrêté alors?

Georges — Mon Dieu! comme ton père est avare! Il est cordonnier et voie les souliers que tu as!

Robert (vexé) — Oh! dis donc, et le tien? Ton père est dentiste et ton petit frère n'a qu'une dent!

$1000.00 à GAGNER

Les Dames patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke font un vibrant appel en faveur de cette institution. A cet effet, elles offrent au public des billets sur le tirage de trois grands prix: $1,000.00 en argent; une glacière électrique, valeur de $305.00 et un radio d'une valeur de $119.50. Le prix du billet est de 25 sous ou cinq billets pour $1.00. On peut s'en procurer en s'adressant à:

Mlle ERN. COUTURE, Sec.-très.
38, Gillespie,
SHERBROOKE, P.Q.

Prière d'inclure un timbre avec chaque demande de billets.

DU CONFORT - - !



à l'aide d'un LYNN SILENCIEUX PROPRE ET SANS ODEUR

La Chambre Centrale de Vaporisation

Loin de nous l'idée de dépécier le bon vieux poêle et la fournaise torture—ils ont donné la chaleur à nos mères, nos grand'mères et nos arrière-grand'-mères et leur ont fourni le feu nécessaire à la cuisine. Mais leur temps est passé—pour ce qui en est du charbon et du bois comme combustible. Aujourd'hui, la ménagère moderne et avisée comprend qu'elle peut avoir un meilleur service, plus sûr et plus économique, sans poussière, ni suie, ni cendres, ni ennuis, en installant un BRULEUR A L'HUILE LYNN, muni d'une CHAMBRE CENTRALE DE VAPORISATION (protégée par lettres patentes canadiennes), qui élimine la fumée et les odeurs désagréables. Il y a un modèle pour toutes sortes de poêles, tortues et circulateurs.

Le LYNN est le meilleur à tous les points de vue—matériaux, construction, durée et efficacité.

Brûleur LYNN double de 6 pouces, installation comprise, $45. Aussi à conditions faciles. Le LYNN est fabriqué au Canada et absolument garanti.

Venez nous voir ou adressez-vous à votre fournisseur — une démonstration sera pour vous une révélation.

Distributeur pour la province de Québec
JOHN MILLEN & SON, LIMITED
MONTREAL-QUEBEC-SHERBROOKE

VENDEURS:

Archambault, Ed., 500 rue Ste-Catherine Est.
Auto Electric Service Corp., 269 rue Sherbrooke O.
Barbeau, L. C., 280 rue Craig Ouest.
Beaudet, C. A., 4743 rue Notre-Dame ouest.
Benoit, W. H., 150 rue Bellechasse.
Cartmel, W. H. & Sons, 4801 rue Wellington.
Chalifoux Stanislas, 7635 rue St-Laurent.
Connolly, J., 104 rue St-Viateur Ouest.
Desrosiers, Louis, 5724 rue Hadley.
Dufault, Robert, 1561 rue St-Denis.
Duval & Grenier, 3448 rue St-Denis.
The T. Eaton Co., Ltd, rue Ste-Catherine Ouest.
Electrics & Radio Ltd, 758 rue St-Pierre et 5665, Avenue du Parc.
Fabien Ltée, 2655 rue Wellington.
Fortier, A., 7133 Côte des Neiges.
Giguère, J. E., 5656 Avenue du Parc.
Hébert, F. X., 946 rue St-Ferdinand.
Le Jardin Musical, 3529 rue Ste-Catherine Est.
Lacombe, J. A., 2493 rue Ontario Est.
Lacroix, Alfred, 497 rue Jean Talon Ouest.
Lamoureux, Ant., 6949 rue Christophe Colomb.
Lapointe C. J., 2514 rue Lacordaire.
Layton Bros., 1170 rue Ste-Catherine Ouest.
Layton Bros., 868, rue Ste-Catherine Est.
Léger, A. J., 1212 rue Université.
Mailloux Business Machine, 917 rue Craig Est.
Main Store Fixtures Co., 3853 rue Arcade.
Martineau & Frère, 2918 rue Marcon.
Marvel Sales Reg'd., 1217 rue Bleury.
Music Shop, 1999 rue Ste-Catherine ouest.
Ogilvy's Jas. A. Ltd., rue Ste-Catherine Ouest.
Paquin & Cie, 935 rue Mont-Royal Est.
Picard, J. E., 5202 rue Notre-Dame Ouest.
Pilon, J. O., 5570 rue Ontario Est.
Rochon, V., 1978 rue Dubois.
Sénécal, Omer, 544 rue Moreau.
Shanks & Frères, 4275 rue Notre-Dame Ouest.
Simpson Robt., Montreal Ltd., Ste-Catherine O.
Thibault, Raoul, 1751 rue Amherst.
Trudeau, Victor L., 4811 Avenue Verdun.
Turpin, J. C., 913 rue Beaubien Est.
Meyer Garage, Dorval.
Gameroff, Max., Lachine.
Lachine Hardware, Lachine.
Charland, J. A., 11700 rue Larchevêque, Montréal-Nord.
Deschamps, Jos., Garage, Ste-Anne de Bellevue.
Daoust, Geo. & Cie, Ste-Anne de Bellevue.
Bertrand Garage, Ste-Geneviève.
Bonin Garage, St-Laurent.
Lebeau, V. 285 rue Principale, St-Laurent.

PAS DE CENDRES • PAS DE POUSSIERE • PAS DE TROUBLE

LA RADIOPHONIE

SAMEDI, 22 OCTOBRE

C. F. C. F.

8 h.—Sur le 8.15.
8 h. 15.—Programme spécial.
8 h. 30.—"Cheerio" de N. B. C. avec J. Harrison Isles, directeur de musique (N.B.C.)
9 h.—Programme spécial.
9 h. 15 — Petites Heures du matin (N.B.C.)
9 h. 30.—Vic et Sade (N.B.C.)
9 h. 45.—Nothing but the Truth comprenant une causerie par Alexander McQeen, et un quatuor à cordes sous la direction de M. Walter Blaufuss.
10 h.—Heure des femmes canadiennes.
10 h. 30—Solistes.
10 n. 45.—Consolaires.
11 h.—Mélodies du sud.
11 h. 15. — Chansonnettes françaises.
11 h. 30. —Rhythm Ramblers.
11 h. 45. — Idylles espagnoles.
12 h.—Johnny Marvin.
12 h. 15.—Sur les ailes de l'harmonie.
12 h. 45.—Programme spécial.
1 h.—Cote à l'ouverture de la Bourse.
1 h. 15. — Orchestre Hôtel Lexington.
1 h. 30.—Maurice Marchand, pianiste.
1 h. 45. — Orchestre Lotus Garden.
2 h.—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
2 h. 30.—Matinée symphonique.
2 h. 45.—Petit concert.
3 h.—Troubadours au Radio.
3 h. 30.—Smack outs.
3 h. 45. — Caprices sur piano.
4 h.—Sérénades des rythmiques. (N.B.C.)
4 h. 30.—Programme spécial.
4 h. 45—Programme spécial.
5 h. — Heure des enfants.
5 h. 15.—Mélodies sur disques.
5 h. 30.—Programme spécial.
5 h. 45.—Programme de danse.
5 h. 58 — Température.
6 h.— Heure du crépuscule.
6 h. 45.—Programme spécial.
7 h.—Récital d'orgue.
7 h. 30.—Les amis du piano.
7 h. 45.—"Purple Circle".
8 h.—Orchestre de concert du Château Laurier.
8 h. 30.—"K-7".
9 h.—Nouvelles.
9 h. 15.—Emo Rappee
9 h. 30. — Programme du studio.
10 h. 30. — Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.
10 h. 45. — Vingt doigts d'harmonie.
11 h.—Ralph Kerberry.
11 h. 15.—Romances sur orgue.
11 h. 30. — Orchestre Paul Whiteman.

C. K. A. C.

7 h. 45. — Le réveil Culture physique.
8 h.—Roland Gordon et Bill.
9 h. — La bonne chanson française.
9 h. 30. — Phil. Savage à l'orgue de l'Impérial.
10 h. — "Bonjour Madame"—Température.
10 h. 30 — Ouverture de la Bourse.
10 h. 45. — Mélodies populaires.
11 h. — Poèmes symphoniques.
11 h. 30. — Eve, le bien-être des enfants.
11 h. 45.—Musique classique légère.
12 h.—Le grand frère Marcel.
12 h. 30. — Cote de la Bourse de Montréal et New-York.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U.C.C.
1 h. — Concert de l'hôtel Royal York, Toronto sous la direction de Rex Battle.
1 h. 30.—Récital d'orgue.
2 h.—Joute de football, McGill vs Queen, à Kingston.
4 h. 30.—Musique de danse du Windsor.
5 h.—L'heure des petits.
5 h. 30.—Course de 6 jours.
5 h. 45. — Température.
6 h.—Société Saint-Jean-Baptiste.
6 h. 30.—Programme musical.
6 h. 45.—Programme spécial.
7 h.—Spécial.
7 h. 15.—Programme spécial.
7 h. 30. — Orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.
8 h.—Course de 6 jours.
9 h.—Concert du Ritz Carlton.
10 h.—"Allo Paris".
10 h. 30.—Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.
10 h. 45.—Récital d'orgue.
11 h.—Orchestre de cabaret.
11 h. 30 — Evénements du monde sportif.

DIMANCHE, 23 OCTOBRE

C. F. C. F.

1 h — Concert symphonique.
2 h. 30. —Moonshine et Honeysuckle.
3 h. — Musicale.
3 h. 30 — Fanfare militaire.
4 h. — Temple de la chanson.
4 h. 30.—Causerie sur les Antilles.
4 h. 45. — Concert spécial.
5 h. — Concert de l'orchestre de l'hôtel Ritz Carlton.
5 h. 30.—Musical.
5 h. 45.—Concert Kremlin.
6 h.—Orchestre Cleveland.
7 h. — Programme Pinet et Jarry. Voici le programme :
1.-Country Garden.....Grainger
Orchestre Pinet et Jarry
2.-Priez, Aimez, Chantez...Ghreh
Mme A. Bibeau, soprano
3.-Danse de la Gupsy..Saint-Saens
Orchestre Pinet et Jarry
4.-Pour un sou d'amour
[A. Chantrier
M. Roméo Mousseau, ténor
5.-Sérénade .....Arensky
Orchestre Pinet et Jarry
6.-Les deux coeurs....Fontenaille
Mme A. Bibeau, soprano
7.-En parlant un peu de Paris (Tiré du film Il est charmant) [Gabaroche
M. Roméo Mousseau, ténor
8.-Danse des Heures...Ponchielli
Orchestre Pinet et Jarry
7 h. 30.—Musique d'orchestre.
8 h.—Programme Chase and Sanborn avec l'orchestre de David Rubinoff, Harry Richman, maître de cérémonies.
9 h. — Mélodie Anna Jettick.
9 h. 17. — Musicale du Château Laurier.
9 h. 30.—Récital d'orgue.
9 h. 45—Revue Schaeffer.
10 h. 15.—L'heure exquise.
10 h. 45.—Seth Parkers.

C. K. A. C.

12 h. 30.—Fanfare Marimba.
12 h. 45.—Société du Bon Parler français.
1 h. — Trio de concert du Queen's sous la direction de M. G. R. Markeowski.
1 h. 30. — Mélodies.
2 h.—Catholic Trust Society.
2 h. 30.—Musique sacrée Philco-Millen
3 h.—Symphonie de New-York.
5 h.—Orchestre de concert du Ritz-Carlton.
5 h. 30. — La chanson française.
5 h. 45. — Mélodies.
6 h.—L'Heure Catholique.
6 h. 45. — 3ème acte de "Werther" de Massenet.
9 h.—Radio-Théâtre Canadien.
9 h. 45.—Orchestre de concert du Ritz-Carlton.

C. H. Y. C.

11 h.—Service religieux.
7 h. 30—Service religieux.

Programme Saint Jean-Baptiste

De 6 h. à 6 h. 30, ce soir, émission de la SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL, au poste C.K.A.C.
Directeur général: M. le notaire Alphonse Ge la Rochelle, chef du secrétariat.
Directeur musical: M. Eugène Dubuc, maître de chapelle à Saint-Gabriel.
Causerie par Mlle Marie-Claire Daveluy. Sujet: l'OISEAU BLEU, la revue idéale des jeunes Canadiens-français et Franco-américains.
L'activité nombreuse de la SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE par le directeur général.
M. Jean-Marie Magnan, voix de basse, chantera:
a) LES HEURES D'AZUR, d'Augusta Holmès.
b) LE FLIBUSTIER, d'Alexandre Georges.
c) MARINE, d'Edouard Lalo.
Accompagnatrice: Mlle Alice Myette.

LUNDI, 24 OCTOBRE

C. F. C. F.

7 h. 30.—Les Troubadours.
8 h. 15.—Programme spécial.
8 h. 30—Cheerio.
9 h.—Programme spécial.
9 h. 15. — Aux petites heures du matin.
9 h. 30—"Vic et Sadé" (NBC)
9 h. 45—"Nothing But The Truth" (N.B.C.).
10 h. — Heure des femmes canadiennes.
10 h. 30.—Fanfare de la Marine des Etats-Unis.
10 h. 45.—Ensemble Chicago.
11 h.—Chansonnettes françaises.
11 h. 30.—Cordes chantantes.
12 h.—Johnny Marvin.
12 h. 15—Programme spécial.
12 h. 30.—Programme spécial.
12 h. 45.—Programme spécial.
1 h.—La cote à l'ouverture.
1h. 15.—Le faisan doré.
1 h. 30—Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
2 h.—Paroles et musique.
2 h. 30. Musicale Layton.
2 h. 45.—Petit concert.
3 h.—Programme de la maison Donat Langelier.
3 h. 30.—Musique de danse.
4 h.—Sérénade rythmique.
4 h. 15.—Mélodies sur disques.
4 h. 30.—Programme spécial.
4 h. 45.—Programme spécial.
5 h.—Heure pour les enfants.
5 h. 15.—Programme de danse.
5 h. 30.—Radio Club.
5 h. 45.—Oncle Troy.
5 h. 45.—Radio Club.
5 h. 58.—Température.
6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 45.—Programme spécial.
7 h.—Trio de concert.
7 h. 15.—Programme spécial.
7 h. 30.—Studio programme.
7 h. 45.—Notre Jimmy et Jane.
8 h.—Programme spécial.
8 h. 30.—The Revellers.
9 h. 02—Nouvelles.
9 h. 15—Orchestre Samovar.
9 h. 30. — Jack Benny et George Olsen.
10 h.—Le médecin de campagne.
10 h. 15.—Programme spécial.
10 h. 30.—Orchestre de l'hôtel Windsor.
10 h. 45.—Romances sur orgue.
11 h.—Les nouvelles.
11 h. 15.—Studio.
11 h. 30.—Orchestre College Inn.

C. K. A. C.

7 h. 45.—Le réveil. Culture physique.
8 h.—Roland, Gordon et Bill.
9 h.—Programme spécial.
9 h. 15.—La bonne chanson française.
9 h. 30.—M. Philippe Savage, à la console de l'Impérial.
10 h.—Mélodies populaires.
10 h. 15.—Conseil d'Hygiène Social.
10 h. 30.—Température.
10 h. 30. — Ouverture de la bourse.
10 h. 45.—Musique militaire.
11 h.—Poèmes symphoniques.
11 h. 30.—Causerie sur la santé.
11 h. 45—Sélection d'opéra.
12 h. 30.—Cote de la Bourse.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U.C.C.
1 h.—Concert du Royal York, sous la direction de Rex Battle.
1 h. 30.—Lunch du Canadian Club.
2 h.—A annoncer.
2 h. 30.—Récital d'orgue.
4 h. 30.—Cote de la Bourse.
4 h. 45.—Nouveautés instrumentales.
5 h.—Concert du Ritz Carlton
5 h. 30.—Thé dansant, Hôtel Mont-Royal.
5 h. 45.—Cote de la Bourse.
5 h. 50.—Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions de la soirée.
6 h.—Programme spécial.
6 h. 15.—Revue du Matou Botté.
6 h. 30.—Poèmes symphoniques.
7 h. 15.—L'oncle Joe.
7 h. 30.—Programme spécial.
7 h. 45.—Programme Dow.
8 h.—Les artistes du théâtre Loew's.
8 h. 30.—Les Trois Mousquetaires.
9 h.—Programme spécial.
9 h. 30.—Programme spécial.
10 h.—Orchestre du Windsor.
10 h. 15.—Orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.
10 h. 45.—Récital d'orgue.
11 h.—Les nouvelles.

MARDI, 25 OCTOBRE

C. F. C. F.

7 h. 30—Les Troubadours.
8 h. 15—Rhapsodie sur orgue.
8 h. 30.—"Cheerio".
9 h.—Programme spécial.
9 h. 15.—Aux petites heures. NBC.
9 h. 30.—Vic et Sade.
9 h. 45. — Seulement la vérité.
10 h.—Heure des Femmes canadiennes.
10 h. 30.—Programme spécial.
10 h. 45—Mélodies sur orgue.
11 h. 15.—Solistes.
11 h. 30.— Programme spécial.
11 h. 45.—Rythm Ramblers, Midi.—Johnny Marvin.
12 h. 15.—Programme spécial.
12 h. 30. — Sur les ailes du chant.
12 h. 45.—Programme spécial.
1 h.—La cote à l'ouverture.
1 h. 15—Orchestre de Rex Battle.
1 h. 30—Causerie du Kiwanis.
2 h.—Paroles et musique.
2 h. 30.—Musicale Layton.
2 h. 45.—Matinée Strollers.
3 h.—Programme de la maison Legaré.
3 h. 30—Smackouts.
3 h. 45—Orchestre Brown Palace.
4 h.—Programme spécial.
4 h. 15.—Tante Jeanne.
4 h. 45.—Ligue de Sécurité.
5 h.—Heure des enfants.
5 h. 15.—Musique de danse.
5 h. 30.—Radio Club.
5 h. 45.—Programme spécial.
5 h. 58. — Température.
6 h.—Heure du crépuscule.
7 h. — Trio de concert.
7 h. 15.—Orchestre du Mont-Royal.
7 h. 30—Dramalogue.
7 h. 45.—Vnderstracten-Eckstein.
8 h.—Federated Charity.
VSOI.qhmfwvpmfwvpmfoininnnn
8 h. 30.—Programme spécial.
9 h 02. — Nouvelles.
9 h. 15.—Programme du studio de Toronto.
9 h. 30. — Ed Wynn et sa fanfare de chefs de pompiers.
10 h. — Le médecin de campagne
10 h. 15. — "Tune Detective". (N.B.C.)
10 h. 30—Batter Up.
10 h. 45.—Romance sur orgue.
11 h.—Les nouvelles.
11 h. 15.—National Grand Opera.
12 h.—Ralph Kirberry.
12 h. 05. — Orchestre New-Yorker.

C. K. A. C.

7 h. 45.— Le réveil. Culture physique.
8 h.—Roland, Gordon et Bill.
9 h.—Programme spécial.
9 h. 30. — Phil Savage à la console de l'Impérial.
9 h. 45.—Programme spécial.
10 h.—"Bonjour Madame", avec Jovette Bernier.
10 h. 30 —Ouverture de la Bourse. Température.
10 h 45.—Mélodies populaires.
11 h.—Poèmes symphoniques.
11 h. 30.—Le Bien-Etre des Enfants.
11 h. 45. — Musique classique légère.
12 h.—Concert spécial.
12 h. 30—Cote de la Bourse.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U. C. C.
1 h.—Orchestre de concert du Royal York.
1 h. 10.—Déjeuner du Rotary.
2 h.—Tante Jamima.
2 h. 15.—A annoncer.
2 h. 30.—Récital d'orgue.
4 h. 30.—Cote de la Bourse.
4 h. 45.—Nouveautés instrumentales
5 h.—Orchestre de l'hôtel Ritz Carlton
5 h. 30.—Derniers airs de danse.
5 h. 45.—Température. Cote de la Bourse.
6 h.—Poèmes symphoniques.
6 h. 15—Programme spécial.
6 h. 30—Télesphore et Sidonie.
6 h. 45. — Programme spécial.
7 h.—Programme spécial.
7 h. 15.—Programme spécial.
7 h. 30.—Concert du Royal York.
7 h. 45.—Programme Dow.
8 h. — Heure Provinciale.
9 h.—Cours de vulgarisation de l'Université de Montréal.
9 h. 15—Orchestre de concert du Ritz-Carlton.
9 h. 45.—Nos artistes canadiens.
10 h.—Orchestre de l'hôtel Windsor.
10 n. 30.—Musique du Royal York.
10 h. 45.—Orgue.
11 h. Nouvelles.

MERCREDI, 26 OCTOBRE

C. F. C. F.

7 h. 15—Les Troubadours.
8 h. 15—Rhapsodie sur orgue. (NBC).
8 h. 30.—Cheerio.
9 h.—Programme spécial.
9 h. 15.—Aux petites heures.
9 h. 30.—"Vic et Sade".
9 h. 45.—Seulement la vérité. (N.B.C.).
10 h. 15.—Heure des femmes canadiennes.
10 h. 45.—Consolaires.
11 h.—Récital d'instruments à corde.
11 h. 30.—Programme spécial.
11 h. 45.—Orchestre.
12 h.—Johnny Marvin.
12 h. 15.—Programme spécial
12 h. 30.—Programme D. M. C.
12 h. 45—Sur les ailes du chant
1 h.—La cote à l'ouverture.
1 h. 15.—Le Faisan Doré.
1 h. 30—Concert par l'orchestre du Mont-Royal.
2 h.—Paroles et musique.
2 h. 30.—Musicale Layton.
2 h. 45.—Chorale Westminster.
3 h.—Concert de salon.
3 h. 30.—Musique de danse.
4 h.—Musicale.
4 h. 30.—Programme spécial.
4 h 45—Programme spécial.
5 h.—Heure des enfants.
5 h. 15—Musique de danse.
5 h. 30.—Radio Club.
5 h. 45.—L'oncle Troy.
5 h. 58—Température.
6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 45. — Programme spécial.
7 h.—Trio de concert.
7 h. 15.— Programme spécial.
7 h. 30.—Notes d'harmonie.
7 h. 45.—Jimmy and Jade.
8 h.—Horoscope.
8 h. 30.—Programme de studio
8 h. 45.—Nouvelles.
9 h.—Aventures de Sherlock Holmes.
9 h. 30—Jack Benny et George Olsen.
10 h.—Le médecin de campagne.
10 h. 15.—Programme du studio d'Ottawa.
10 h. 30.—NBC, "Artists' Service."
10 h. 45.—Romance sur orgue.
11 h.—Nouvelles.
11 h. 15.—Orchestre Cesare Sodero.

C. K. A. C.

7 h. 45.—Le Réveil. Culture Physique.
8 h.—Roland, Gordon et Bill.
9 h.—Les produits Catelli.
9 h. 15.—La bonne chanson française.
9 h. 30.—Phil. Savage, à l'orgue de l'Impérial.
10 . — Mélodies populaires
10 h. 15.—L'Association Canadienne-française des Aveugles.
10 h. 30.— L'ouverture de la Bourse. Prévisions atmosphériques.
10 h. 45.—Musique militaire.
11 h.—Poèmes symphoniques.
11 h. 30.—Eve, le bien-être des enfants.
11 h. 45—Extraits d'opéra.
12 h. 30.—Cotes de la Bourse.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U. C. C.
1 h.—Concert du Royal York. Toronto.
1 h. 30.—Ensemble Madison.
2 h.—Tante Jamina.
2 h. 15.—Récital.
2 h. 30.—Récital d'orgue.
4 h. 30.—Clôture de la Bourse.
4 h. 45.—Nouveautés instrumentales.
5 h.—Théâtre des Petits.
5 h. 30.—Thé dansant, hôtel Mont-Royal.
5 h. 45—Dernières nouvelles. Température. Sommaires des émissions de la soirée.
6 h.—Spécial.
6 h. 15—Programme spécial.
6 h. 30—Causerie du révérend père Archambault, s.j.
6 h. 45—Spécial.
7 h. 15—Les légendes du Saint-Laurent.
7 h. 45.—Programme Dow.
8 h.—Programme spécial.
8 h. 30.—Emission des marchands détaillants canadiens.
9 h. 30.—Programme spécial.
10 h.—Orchestre hôtel Viger.
10 h. 15.—Quatuor.
10 h. 45.—Récital d'orgue.
11 h —Nouvelles.

JEUDI, 27 OCTOBRE

C. F. C. F.

7 h. 30.—Les Troubadours.
8 h. 15.—Rhapsodie sur orgue.
8 h. 30.—Cheerio. (NBC).
9 h.—Programme spécial.
9 h. 15. — Aux petites heures.
9 h. 30. — Vic et Sade.
9 h. 45.—Rien que la vérité.
10 h.—Heure des femmes canadiennes.
10 h. 30. — Programme spécial.
10 h. 45. — Programme spécial.
11 h. — Programme spécial.
11 h. 15.—Programme de l'Association des aveugles.
11 h. 30.—Rhythm Ramblers.
12 h.—Johnny Marvin.
12 h. 15.—Programme spécial.
12 h. 30.— Sur les ailes du chant.
1 h. — La cote à l'ouverture.
1 h. 15. — Musique de fanfare.
1 h. 30. — Concert du Mont-Royal.
2 h. — Paroles et musique.
2 h. 30.—Musicale Layton.
2 h. 45.—Petit concert.
3 h — Programme J. D. Langelier.
3 h. 30.—Fanfare de la Marine Américaine.
4 h.—Spécial du jeudi.
4 h. 45. — Programme spécial.
5 h.—Heure des enfants.
5 h. 15.—Musique de danse.
5 h. 30.—Radio Club.
5 h. 45.—L'oncle Troy
5 h. 58. — Température.
6 h. — Heure du crépuscule.
6 h. 45. — Programme spécial.
6 h. 58.—Spécial.
7 h. — Concert de Trio George Bertet.
7 h. 15.—"Aid-A-Walker".
7 h. 30. — Chansons du jour.
7 h. 45. — Charles Dornberger et son orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
8 h.—Rudy Vallée et son orchestre, NBC.
9 h. Programme spécial.
9 h. 30.—Nouvelles.
9 h. 45.—Programme de studio d'Ottawa.
10 h. — Le médecin de campagne.
10 h. 15. — Programe spécial.
10 h. 30.—Orchestre du Château Laurier.
10 h. 45.—Romance sur orgue
11 h.—Les nouvelles.
11 h. 15.—Cesare Sodero et son orchestre.

C. K. A. C.

7 h. 45.—Le Réveil. — Culture physique.
8 h. — Roland, Gordon et Bill.
9 h. 15.—Programmes spéciaux.
9 h. 30.—Programme d'orgue.
10 h. — "Bonjour Madame" et Jovette Bernier.
10 h. 30. — L'ouverture de la Bourse. Prévisions atmosphériques.
10 h. 45. — Mélodies populaires
11 h. — Poèmes symphoniques.
11 h. 30.—Le Bien-Etre des Enfants.
11 h. 45.—Musique classique légère.
12 h.—M. Albert Marier et Mlle Adrienne Véglard, pianiste.
12 h. 30. — Bourses de Montréal et de New-York.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U. C. C.
1 h. — L'orchestre concert du Royal York, Toronto.
1 h. 30.—Programme musical d'Atlantic City.
2 h.—Avez-vous lu?
2 h. 15.—Orgue.
4 h. 30. — Fermeture de la bourse.
4 h. 45. — Nouveautés instrumentales.
5 h — Orchestre de l'hôtel Ritz-Carlton.
5 h. 30.—Derniers airs de danse.
5 h. 45.—Dernières nouvelles. —Température. — Sommaire des émissions de la soirée.
5 h. 50.—Causerie sur la pêche et la chasse.
5 h. 55.—Nouvelles, Température.
6 h.—Programme spécial.
6 h. 15.—Programme spécial.
6 h. 30. — Poèmes symphoniques.
6 h. 45. — Programme spécial.
7 h. 15.—Programme spécial.
7 h. 30.—A annoncer.
7 h. 45.—Mlle Dow.
8 h.—Programme spécial.
9 h.—Programme musical.
10 h.— Orchestre de l'hôtel Windsor.
10 h. 15.—Orchestre du Mont-Royal.
10 h. 45.—Récital d'orgue.
11 h — Nouvelles.

VENDREDI 28 OCTOBRE

C. F. C. F.

7 h. 30. — Les Troubadours.
8 h. 15. — Programme spécial.
8 h. 30 — "Cheerio", (N. B. C.)
9 h.—Programme spécial.
9 h. 15. — Aux petites heures.
9 h. 30. — Vic et Sade, N.B.C.
9 h. 45. — Seulement la vérité.
10 h.—Heure des femmes canadiennes.
10 h. 30. — Spécial, (N.B.C.)
10 h. 45.—Consolaires.
11 h. — Heure d'appréciation musicale.
12 h.—Johnny Marvin.
12 h. 15. — Programme spécial.
12 h. 30. — Programme spécial.
12 h. 45.—Programme spécial.
1 h. — La cote à l'ouverture.
1 h. 15. — Programme spécial.
1 h. 30. — Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
2 h.—Musique de danse.
3 h. 30 — Les Syncopaters.—(N.B.C.)
2 h. 45.—Solistes.
3 h.—Programme P.-T. Legaré.
3 h. 30. — Musique de danse.
4 h. — Programme spécial.
4 h. 15.—Tante Jeanne.
4 h. 45—Musique de danse.
5 h.—Heure des enfants.
5 h. 15—Programme spécial.
5 h. 30.—Radio-Club.
5 h. 45.—Oncle Troy.
5 h. 58. — Température.
6 h. — Heure du crépuscule.
6 h. 45. — Programme spécial.
7 h.—Récital d'orgue.
7 h. 30.—Les amis du piano.
7 h. 45.—"Purple Circle".
8 h.—Orchestre de concert du Château Laurier.
8 h. 30.—"K-7".
9 h.—Nouvelles.
9 h. 15.—Emo Rappee
9 h. 30. — Programme du studio.
10 h. 30. — Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.
10 h. 45. — Vingt doigts d'harmonie.
11 h.—Ralph Kerberry.
11 h. 15.—Romances sur orgue.
11 h. 30. — Orchestre Paul Whiteman.

C. K. A. C.

7 h. 45. — Le réveil Culture physique.
8 h.—Roland Gordon et Bill.
9 h. — La bonne chanson française.
9 h. 30. — Phil. Savage à l'orgue de l'Impérial.
10 h. — "Bonjour Madame"—Température.
10 h. 30 — Ouverture de la Bourse.
10 h. 45. — Mélodies populaires.
11 h. — Poèmes symphoniques.
11 h. 30. — Eve, le bien-être des enfants.
11 h. 45.—Musique classique légère.
12 h.—Le grand frère Marcel.
12 h. 30. — Cote de la Bourse de Montréal et New-York.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U.C.C.
1 h. — Concert de l'hôtel Royal York, Toronto sous la direction de Rex Battle.
1 h. 30.—Récital d'orgue.



Le "MARCHÉ DE RADIOS"

Par cette devise le "Marché de Radios", nous entendons annoncer exactement ceci: qu'ici, vous pouvez acheter à votre aise et choisir à loisir tous les modèles et qualités de bons radios avec les prix marqués clairement afin qu'ils soient vus de tous — votre présent radio électrique peut y être échangé à sa valeur réelle — les termes et conditions de la vente sont généreux — votre choix est facilité par un groupement intelligent et un étalage de haut ton. Vous y rencontrez des vendeurs courtois qui s'efforcent de vous aider. Ne manquez pas de venir au "Marché de Radios" et acheter un excellent radio dans un splendide étalage.

Genereux Radio & Refrigeration Co.
3418, AVE DU PARC, (près Sherbrooke)
LAncaster 6241

RETRAITES FERMEES

MONASTERE DE MARIE REPARATRICE
1025 Mont-Royal ouest Montréal

Du 3 au 6 novembre. Jeunes filles.
Du 28 au 1er décembre. Dames
Du 2 au 5 décembre. Jeunes filles.

Trois-Rivières 117 Saint-Charles

Du 10 au 13 novembre. Jeunes filles.
Du 22 au 25 novembre. Dames
Du 7 au 10 décembre. Jeunes filles.

Prière de s'inscrire à l'avance et pour tous renseignements, s'adresser à la Directrice.

PARTIE D'HUITRES

L'Association des Hommes d'Affaires du Nord donnera une partie d'huitres, samedi, le 29 octobre, à 9 heures 30 du soir, à la salle Larinese, 166 rue Dante, sous les auspices des députés et des échevins du nord de Montréal.

Aux Anciennes de Marie Rose

Bien se rappeler que c'est mercredi prochain le 26 à 7 heures 30 du soir, la réunion de notre Amicale.
Toutes nous l'espérons se feront un devoir d'y assister.
Madame F.-X. DUPUY, secrétaire de l'Amicale.

AUX GARDES-MALADES

L'Association des Gardes-Malades Enregistrées de la Province de Québec désire informer les gardes-malades de langue française que la traduction du rapport intitulé "RAPPORT DE L'ENQUETE AU SUJET DE LA FORMATION DES GARDES-MALADES AU CANADA" est maintenant à leur disposition. L'on pourra se procurer cet intéressant fascicule au prix modique de 0.50 sous en s'adressant au Bureau de l'Association, au numéro 1396 ouest, rue Sainte-Catherine, Chambre 221.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen facile de se soulager promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrire par lettre ou carte postale, à M. Vincent, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui enverra gratis, et franco par courrier les indications demandées.

BARBEAU vous offre
une **plus grande** allocation
d'échange sur

PARCE QUE: Notre magasin situé sur la rue ... se dirige quiconque désire acheter un ... d'occasion. Comme notre réputation d'... d'incomparables aubaines, dans ces instruments d'occasion, nous permet de les écouler très rapidement, notre argent nous revient vite. — Pourquoi ne profiteriez-vous pas de cet avantage que nous pouvons SEULS vous offrir?

LA VALEUR SUPREME DE 1933!

"Westinhouse"

MODELE "102"
Bi-Acoustique

Superhétérodyne à 10 lampes, dont la construction du meuble et des circuits répond mieux que jamais aux exigences fondamentales de la clarté et de la fidélité du son . . . Amplification jumelle. . . . Haut-parleur à double portée . . . Egalisation automatique du son.



$139

Quel que soit votre budget, nous vous accorderons des facilités de paiement qui vous conviendront.

29 RADIOS de marques réputées. Différents modèles à écouler à partir de . . . $18.95

L. C. BARBEAU, LTEE
281, Craig Ouest, 281
6835, RUE SAINT-HUBERT
Magasins ouverts les vendredis et samedis soirs.

THEATRE ET CINEMA

OPINIONS

LE STYLE AU CINÉMA

On entend dire souvent d'un film qui n'a pas eu après du public le succès escompté par les directeurs de salles : "c'est un genre impopulaire ; les cinéphiles modernes n'aiment plus ces tableaux d'une civilisation trop différente de celle où ils vivent. Ce qu'il faut aujourd'hui, ce sont des films reproduisant la vie contemporaine avec tout ce qu'elle signifie d'action et de mouvement.

A la vérité, il ne semble pas qu'il y ait des genres plus ou moins populaires, mais uniquement des productions excellentes, bonnes, médiocres, ou mauvaises. Le thème exploité ne signifie rien en lui-même. Il va sans dire qu'il est certains genres plus susceptibles les uns que les autres de plaire à la masse du public, tel par exemple le thème de l'amour traité d'une façon mélodramatique. Et celà est facilement explicable ; l'étude des mouvements du coeur humain, des passions éternelles qui l'animent, constituent généralement le fond des oeuvres qui plaisent de tous temps et à tous les publics, pourvu que celles-ci soient écrites ou réalisées dans un style personnel et vivant. Et il faut entendre par style vivant, un langage d'où le lyrisme n'est pas absent. Mais il restera toujours que la réalisation elle-même d'un film, le soin avec lequel celui-ci aura été produit, les qulaités d'orginalité, de pittoresque ou simplement d'humanité, le style en un mot dont l'aura empreint le metteur en scène, seront les principaux facteurs de son succès.

Puisque l'on veut bien aujourd'hui considérer le cinéma comme un art (le septième seulement il est vrai), pourquoi n'établirions-nous pas de comparaisons et n'irions-nous pas chercher, dans les autres manifestations du domaine artistique, l'expérience, qui semble encore incompatible avec l'extrême jeunesse du cinéma ?

En littérature, en musique ou en peinture, c'est le talent, la personnalité, le style de l'écrivain, du musicien ou de l'artiste qui comptent, non le thème qu'ils exploitent, le sujet qu'ils traitent. Le sujet n'est en somme que la matière première et celle-ci n'a pas plus d'importance que la pierre dont le sculpteur se sert pour faire une statue ; elle n'a pas plus de valeur en elle-même que le limon dont l'Artiste Suprême sut tirer le chef-d'oeuvre de la création.

En art cinématographique, ce doit être la même chose. Il n'est pas davantage permis de changer l'ordre des valeurs. Un réalisateur médiocre ne fera jamais, même avec les sujets comportant les plus riches possibilités que des films médiocres, tandis qu'un metteur en scène vraiment doué saura tirer des moindres choses des oeuvres intéressantes. "Grand Hotel", pour ne citer que cette production, est un exemple typique de cette vérité. Le roman de Vicki Baum aurait-il connu la renommée universelle si Edmund Goulding ne l'avait transformé en chef-d'oeuvre en le transposant à l'écran ?

Pourquoi nous bornons-nous toujours à dire que tel ou tel film n'est plus de mode ; que tel genre de production ne rencontre plus la faveur populaire ? Admettons donc tout simplement que l'oeuvre est mal réalisée et si nous voulons éviter de nouvelles déceptions, prenons l'habitude de nous familiariser avec les noms des réalisateurs. Ceux-ci nous serviront de guides dans le choi xde nos spectacles, comme, en littérature, la personnalité des auteurs dirige nos lectures.

Jean NEILSON.



1) Betty Stockfield et Noel-Noel dans "Monsieur Albert" au Cinéma de Paris; 2) Norma Shearer et Frederic March dans "Smilin' Through" au Palace; 3) Dorothy Boucher et Desmond Jean, deux des principaux interprètes de "The Blue Danube" au Princess; 4) Salley Eilers et Ben Lyon dans "Hat Check Girl", au Capitol; 5) "Susy Vernon dans "Le Sergent X" au Cinéma Impérial; 6) Mary Akins et Charles Purcell" que l'on verra au His Majesty's, dans la charmante opérette d'Oscar Strauss "The Chocolate Soldier"; 7) Edmund Lowe et Irene Ware dans "Chandu The Magician" au Loew's.

"Le Sergent X", un film sur la Légion Etrangère à l'Impérial.

L'Imperial fait suivre les grands succès de "L'Aiglon" et "Gloria" avec une production sensationnelle, un film sur la Légion qui a vraiment été tourné à la Légion, une réalisation cinématographique du thème le plus fort et le plus beau, un roman d'un coloris saisissant) ::Le Sergent X".

Une terre brûlante. Des soldats d'élite. Du mystère. De l'amour. Des passions. Des secrets. De l'héroisme. Voilà les impressionnantes vérités que traite cette sensationnelle pellicule, un document unique, une dramatique histoire d'amour.

"Le Sergent X" présente la rare qualité d'avoir été tourné dans le cadre de ses exploits. A côté des premiers protagonistes de cette oeuvre, les autres acteurs du pitoyable drame sont les véritables portes-drapeaux de la Légion, non pas des soldats de la Légion, non pas des morts et les nous les ont dépeints des [illegible] dernières années de [illegible] prospérité.

La situation, malheureusement que même et s'il fallait, de du sensationnel, les principales mercs persiste à production ont été [illegible] création — en plein pays de légion- [illegible] dans les postes avancés du [illegible] alors t où nous les voyons aux prises avec les tribus fanatiques, où [illegible] les casernes ensoleillées de Bibi-bel Abbès.

Un fascinant roman est solidement enchevêtré au documentaire lui-même, marquant les débuts du grand artiste russe, Ivan Mosjoukine au cinéma parlant. La belle Suzy Vernon, Suzanne Stanley, Jean Angelo, Courtois et nombre d'autres.

Les actualités de la semaine, les dessins animés et plusieurs autres courts sujets choisis pour cette grande circonstance complètent la représentation.

Le rire toujours en honneur au National.

Le rire sera encore en honneur au National cette semaine. Le directeur artistique, M. Raoul Léry, a agencé un spectacle fort soigné où il a su doser parfaitement et la gaîté et l'émotion. Le spectacle comme à l'habitude, s'ouvrira par un numéro de danse et de chant par les ballerines assisté de M. Hector Pellerin qui, aveb M. Prouix, chef d'orchestre a composé une jolie musique. L'ouverture s'intitule: "Soir de Folie". Un nouveau décor, très riche et très impressionnant ornera cette partie du programme.

Après quelques numéros spéciaux par Mme Eva Préjean, Mme Rey-Duzil un numéro de danse tout à fait nouveau par Scotty Fraser, on en viendra au drame mis en scène par M. Léry lui-même. "La Charité", est une étude de moeurs qui étonnera par sa vérité, le dramatique des situations qu'elle décrit bref palpitant comme la vie elle-même il fera passer aux spectateurs des moments d'angoisse qu'ils n'oublieront pas.

Le comédien Pic-Pic qui a des ressources en ne peut plus s imaginé la comédie la plus folle qui puisse se faire. "La Fête à Papa", donnera au public la chance de rire à bons de rondir. Juliette Béliveau, et toute la troupe du National seront aux côtés de Pic-Pic. Il s'est ménagé un rôle d'une bouffonnerie unique dont il tirera des effets inattendus. A l'écran, au début de la semaine jusqu'à jeudi, le film français : "Miche", avec une courte comédie, "Le Collier de Perles". De jeudi à Lundi, le film anglais : "Sky Spiders", avec le 8e épisode de la série "Sing Of The Wolf". N'oublions pas aussi les soirées et matinées spéciales : lundi matiné pour les dames, mardi et vendredi : soirée d'argent, samedi, soirée d'amateurs.

(Comunqué.)

"Hat Check Girl" avec Sally Eilers et Ben Lyon au Capitol.

"Hat Check Girl", le film principal qui tient l'affiche, cette semaine, au théâtre Capitol, est une production pétillante d'ironie et en même temps très dramatique. Sally Eilers et Ben Lyon tiennent les principaux rôles. Le second film est "A Passport to Hell" avec Elissa Landi et Paul Lukas.

"Hat Check Girl" est l'histoire d'une employée de club de nuit très évaporée, dont tombe amoureux un fils de millionnaire. L'intrigue est menée très habilement du commencement à la fin. L'idylle commence lorsque le millionnaire, revenant inopinément d'un séjour à la campagne, trouve la jeune fille couchée dans son appartement. L'amour va bon train entre les deux héros. Les fiançailles ont même lieu. Mais, à la veille du mariage, un ancien ami de la jeune fille qui voulait agir comme trouble fête, est trouvé mort. On soupçonne alors le millionnaire du crime. L'intrigue devient alors d'un intérêt palpitant. Il faut voir le dénouement qui n'est rien moins que sensationnel.

Sally Eilers joue le rôle titre aussi bien que dans "Bad Girl". Ben Lyon interprète son rôle avec sincérité et de façon sympathique. Ginger Rogers donne la note comique. Monroe Owsley, Arthur Pierson et Noël Madison font aussi partie de la distribution.

Le second film, "A Passport to Hell", tourne autour des mésaventures d'un jeune officier qui tombe en amour avec la première blanche qu'il rencontre après des mois passés chez les indigènes. Sans enquête d'aucune sorte dans son passé, il l'épouse pour la sauver de l'emprisonnement dans un camp de détention. C'est alors que sa destinée tourne au tragique et c'est là que réside tout l'intérêt de la production.

Elissa Landi joue le rôle titre à la perfection. Paul Lukas est habile et aimable à son habitude. Warner Oland, Alexander Kirkland et Earle Foxe font partie de la distribution.

Des sujets courts complètent le programme.

A SAINT-VITAL

Lundi, le 24 et mardi le 25 octobre 1932 à 8 heures p.m., le mélodrame de T. C. P. Lévêque, intitulé "Vildac", sera interprété par la troupe du "Cercle Dramatique Saint-Vital", 10815 Montée Saint-Michel, (les tramways St-Denis-Sault, No 24 y conduisent).

La direction a organisé une soirée complète attendu qu'Ernest Loiselle y sera.

Informations: Tél. DUpont 3426.

(Communiqué).

"A Night Like This", et "The Blue Danube", au Princess.

Le cinéma Princesse présentera à partir de demain, et pour une semaine seulement un programme exclusivement britannique, avec deux productions les plus remarques de l'année. La principale sera "A night like this" avec les deux comédiens bien connus Ralph Lynn et Tom Walls.

L'expérience a démontré que le rire vaut un tonique. Dès les débuts du cinéma, le comédien remporta un immense succès, parce qu'il faisait rire. On ne sait si le désir de rire s'accentua moins par la suite ou que cet amusement ne fut plus à la page, mais les productions cinématographiques comiques furent reléguées dans l'oubli par les producteurs au profit de la tragédie et des histoires à faire pleurer. C'est pour cela que la British & Dominion Film Corporation a produit "A night like this." Ce n'est pas seulement une vue supérieure, mais elle peut supporter la comparaison avec les meilleures en Amérique.

L'autre production britannique qui sera à l'écran est "The Blue Danube" avec Brigitte Heim, Joseph Schildkraut, Dorothy Bouchier, Alfred Rodo et Desmond Jeans.

"The Blue Danube" de Doris Zinkeison est une production charmante qui a trait aux amours des bohémiennes, qui en visitant Budapest pour la première fois avec leur bande de romanichels s'enthousiasment de la ville; seule une s'ennuyait de ses forêts et de la vie nomade. La vue est intéressante du commencement à la fin.

Soirée du Cercle Saint-Thomas d'Aquin.



M. G. Georges

C'est mardi soir, le 25 octobre prochain, à 8 heures 30, à la salle S.-Thomas D'Aquin, 4040, rue S.-Antoine, que sera interprété la pièce intitulée "L'Heure de Dieu", célèbre drame en 5 actes, par Emile Marsac.

Le cercle S.-Thomas D'Aquin sous la direction de M. George Georges jeune artiste connu dans toute notre province, escompte un grand succès de cette soirée.

Les billets sont en vente chez tous les membres du cercle et le soir, à la porte de la salle.

La distribution des rôles comprend: MM. G. Georges, L. Sabourin, V. Carrière, P. Sicard, Paul Robillard, G. Beaudry, Léon Noel, E. Lamère, R. Bickley, A. Lamère, R. Deguire, A. Dupont, E. Piché, A. Laferrière, A. Renaud, H. Robillard, C. Lamère, Marcille; ainsi que Mlles S. Desjardins, L. Belisle, Y. Cuerrier, Y. Lamère, L. Poirier, S. Deguire, S. Desjardins, L. Lamère, A. Ducharme, et Mlle R. Vézina.

(Communiqué).

Nouveau film de Raimu qui sera bientôt à l'affiche

Parmi les films que les cinémas de France-Film mettront bientôt à l'affiche, il en est un, "Les Galetés de l'escadron", qui présente un caractère sensationnel et dont les plus grandes salles de spectacle de France font actuellement leurs beaux jours. Réalisé par le fameux Maurice Tourneur, d'après l'oeuvre très populaire de Courteline, "Les Galetés de l'escadron" nous apporte une distribution de premier plan avec Raimu, Jean Gabin, Fernandel, Henry Roussell, Donnio, Camus, Maddy Berry, et un bon nombre d'autres favoris du public. Les critiques européens déclarent unanimement que "Les Galetés de l'escadron" est le chef-d'oeuvre de la saison cinématographique.

MLLE DARTHYS A L'IMPERIAL

La direction du cinéma Impérial annonce un intéressant prologue au film "Le Sergent X" qui sera à l'affiche à partir de ce soir. Mlle Odette Darthys, de l'Opéra Comique chantera quelques-unes des meilleures pièces de son répertoire et elle interprétera les airs les plus populaires de l'opérette filmée "La Fille et le Garçon", avec Lilian Harvey", qui sera à l'affiche du populaire cinéma de la rue Bleury, à partir de samedi, le 30 octobre prochain.

Mlle Darthys paraîtra deux fois par jour, en matinée et en soirée.

"Monsieur Albert" un spectacle très gai au Cinéma de Paris.

Le Cinéma de Paris présente aujourd'hui, une autre comédie qui a obtenu un grand succès auprès du public parisien.

"Monsieur Albert"—tel est son titre — est l'un de ces films alertes, spirituels, égayés par la bonne humeur et la fantaisie de ses personnages et dont l'heureux dénouement termine la soirée dans cette atmosphère d'optimisme qui fait oublier les soucis et les tracas de la vie quotidienne.

Albert, maitre d'hôtel dans un grand palace, est le plus parisien, le plus distingué des maitres d'hôtel, et il s'est acquis, dans sa profession, une flatteuse notoriété.

Il s'est amouraché de Sylvia Robertson, une jolie jeune fille qui ignore sa condition sociale et serait bien près de s'éprendre de lui. Le quiproquo s'accentue encore dans une station de sports où ils séjournent l'un et l'autre et où la familiarité témoignée à Albert par un souverain qui voyage incognito contribue à faire croire à Sylvia que Albert est un prince déguisé.

Mais la vérité finit par se découvrir. Sylvia se fâche, s'indigne, veut, par dépit, épouser un soupirant ridicule. On devine qu'elle ne fera rien et que l'amour finira par triompher. Noel-Noël, qui a fait dans "Quand Te Tues-tu?" et "Mistigri" des débuts très remarqués, interprète le rôle d'Albert avec son talent souple, léger? Sylvia Stockfeld est une Sylvia infiniment jolie et gracieuse autant que pleine d'entrain.

Une courte mais brillante comédie, les actualités de la semaine, des dessins animés complètent le programme, l'un des plus divertissants au Cinéma de Paris, cet automne.

Les spectacles anglais que l'on verra au His Majes[illegible]

La direction du Majesty's annonce la venue d'une troupe écossaise qui nous donnera une série de représentations tirées des poèmes du célèbre poète Robert Burns. Cette troupe nous présentera "The Cotter's Saturday Night", "Tom Shanter" et "The Bonnie Brier Bush", les 14 et 15 novembre.

D'Angleterre nous aurons la visite prochaine d'une troupe du théâtre Aldwych de Londres dans le gros succès "Rookery Nook".

M. Percy Hutchison, le populaire comédien anglais, qui fit sensation au Canada il y a quelques années dans "The Luck of the Navy" et "Brewster Millions" viendra ici au début de janvier dans "The Green Pack" la dernière pièce d'Edgar Wallace.

Commençant dimanche soir 27 novembre, la direction du His Majesty's nous présentera le grand succès du Cinéma Anglais, Jack Hulbert et Cicely Courtneidge dans "Jack's the Boy". Ce film est à l'affiche à Londres depuis 23 semaines.

Norma Shearer au cinéma Palace dans "Smiling Through".

Norma Shearer la vedette montréalaise de l'écran, nous revient après une absence assez prolongée, dans un délicieux film, "Smilin Through", à l'affiche du cinéma Palace, à compter d'aujourd'hui. Elle est à la tête d'une distribution brillante qui comprend aussi, Frederic March et Leslie Howard.

"Smilin' Through" que Jane Cowl présenta pour la première fois sur la scène du Broadway, prend un caractère différent avec Norma. Les décors et le jeu des acteurs sont particulièrement admirables. On pourrait à bon droit considérer cette production comme la meilleure depuis le début de l'année.

C'est l'histoire d'un homme qui en épousant une jeune fille, ne peut pas oublier complètement la tragédie, dont il a été victime quelque temps avant. Longtemps après le jeune homme, cause de cette peine, revient et s'éprend de la nièce de la jeune fille, amoureuse de cet individu. Il cherche à séparer les deux jeunes amoureux et réussit à retrouver la sérénité du coeur.

Norma Shearer caractérise cette double jeune fille. Elle se départit de ce sophisme mondain qu'elle affichait dans la majorité de ses productions antérieures. Elle est humaine et à ce je ne sais quoi de rafraichissant qui attire naturellement. Frederic March est le jeune amoureux qui revient à de plus nobles sentiments après une longue séparation.

Leslie Howard campe ce personnage rongé de remords et tristes pensées, et y joint le charme qui le caractérise.

Le reste de la distribution comprend: O. P. Heggie, Ralph Forbes Beryl Mercer et David Torrence.

"Chandu The Magician", film de mystère au Loew's

Pour son programme de la semaine prochaine la direction du théâtre Loew's a décidé de mettre à l'affiche un film de mystère et de magie noire, intitulé "Chandu The Magician" avec Edmund Lowe et Bela "Dracula" Lugosi. Quant au programme de vaudeville il sera encore cette fois richement composé de cinq bons numéros, dont la varitété le dispute à l'originalité.

"Chandu The Magician" est un film remarquable à plusieurs points de vue. Au seul point de vue spectaculaire, c'est une merveilleuse réalisation. Et comme film de mystère, c'est l'une des plus intéressantes oeuvres réalisées depuis longtemps. L'histoire est basée sur les recherches d'un inventeur qui tente de découvrir certains rayons dont la puissance formidable lui permettrait de faire disparaitre des villes entières en quelques minutes. L'action se passe dans des décors orientaux. Ils sont d'une somptuosité inouie.

Ceux qui ont entendu à la radio quelques-uns des épisodes de cette mystérieuse histoire voudront en voir la réalisation cinématographique car les effets de lumière et de photographie sont tout simplement merveilleux.

Au programme de vaudeville, Jack et Kay Spangler, présentent une comédie intitulée "Samples". Ces deux artistes sont accompagnés de Jack Oberman, Sid Gold et Dona Haye, dans une "danse-conversation", intitulée "Tap-ics of the day".

Prochaine célébration du Conservatoire Lasalle

L'intérêt suscité autour de la prochaine célébration du 25e anniversaire de fondation du Conservatoire Lassalle prend de l'ampleur tous les jours. Un appel fait ces jours derniers aux anciens élèves de cette belle institution dont l'oeuvre n'est plus à dire, a démontré avec quel enthousiasme tous veulent s'associer aux directeurs du mouvement. Les réponses sont venues de partout. Cet appel aux anciens on le réitère cette semaine encore. On veut que la fête du 25e anniversaire du Conservatoire soit la fête de tout le monde, que les élèves se retrouvent s'associant à cette célébration.

Elle sera imposante si on en juge par le programme qui s'élabore peu à peu. Déjà il a été arrêté qu'un grand banquet réunissant les sommités de notre monde littéraire aura lieu dans un hôtel local. Ce banquet sera suivi, à quelques jours d'intervalle seulement d'une soirée littéraire et artistique au Théâtre His Majesty's. Véritable fête de l'art, cette soirée sera comme la synthèse du travail immense accompli durant 25 ans par le regretté fondateur du Conservatoire Lassalle, travail continué, poursuivi dans le même esprit par les personnes qui ont succédé au cher disparu.

Il importe donc que les anciens du Conservatoire Lassalle communiquent immédiatement avec Mme Lassalle, 4080 Saint-Hubert.

LE QUATUOR DUBOIS

Le Quatuor Dubois inaugurera le lundi 24 novembre prochain la série de ses quatre concerts gratuits donnés annuellement à la salle de la Bibliothèque Saint-Sulpice.

Ces concerts, offerts gratuitement aux amateurs de musique de chambre, ont lieu tous les ans depuis 1909.

"Il était une fois..." de Francis de Croisset au théâtre Stella.

Pour son changement de spectacle commençant lundi soir prochain, la direction du STELLA mettra à l'affiche l'un des derniers grands succès parisiens "IL ETAIT UNE FOIS.....", pièce en 6 tableaux de Francis de Croisset. Cette pièce a été créée le 12 février 1932, aux Ambassadeurs. C'est donc une grande nouveauté en même temps qu'une pièce du plus haut mérite.

"IL ETAI UNE FOIS..... est un conte de fée moderne. On y trouve une charmante fantaisie imaginative. Francis de Croisset excelle d'ailleurs dans cet art de renouvellement du théâtre par les inventions du progrès. Dans chacun de ses ouvrages, il nous offre un merveilleux exemple de ces visions ultra-modernes traitées avec la délicatesse, l'esprit, le style et le goût d'un auteur dramatique de race.

Cette oeuvre originale, vivante, et d'une facture remarquable, aura pour principale interprète Mlle Antoinette Giroux qui aura la lourde tâche de s'enlaidir au premier acte pour redevenir ensuite une adorable jeune fille. Elle sera habilement secondée par MM. Albert Duquesne; Lucien Coedel, Fred Barry, Gaston Dauriac, Mmes Bella Ouellette, Jeanne Demons, Marthe Thiéry, MM. Pierre Durand et Henry Deyglun. L'on assistera également aux débuts d'une jeune artiste montréalaise de grand talent, Mlle Olivette Thibeault, qui personnifiera le petit lord.

Jusqu'à lundi soir, la pièce à l'affiche est "LE MARIAGE DE MAMAN", de Louis Verneuil, qui obtient un énorme succès avec une interprétation des plus brillantes.

Ouverture des concerts du "Lady's Morning Musical Club".

La série des concerts organisés sous les auspices du "Lady's Morning Musical Club" sera inaugurée le 27 octobre prochain par le récital de la célèbre pianiste Gitta Gradova.

Le programme suivant sera exécuté:

I.

Bach—Toccata d'Orgue en Do majeur.
Prélude.
Adagio.
Fuga.
Bach—Prélude pour Chorale.
Hummel—Rondo.

II.

Schubert—Fantaisie.
Allegro con fuoco ma non troppo.
Adagio.
Presto.
Allegro.

III.

Chopin—Impromptu, op. 36.
Mazurka, op. 63, no. 3.
Mazurka, op. 30, no. 4.
Sherzo en Si mineur, op. 20.

IV.

Lecuona—Malaguena.
Prokofieff—Suggestion Diabolique.
Prokifieff—Suggestion Diabolique
Rachmaninoff—Etude Tableaux, op. 33, no. 8.
Liszt—Polonaise.

"Ma Tante d'Honfleur", une primeur au S.-Denis.

Cette semaine, le cinéma Saint-Denis réserve à son nombreux et fidèle public deux surprises. La première sera la présentation de ce film si aimé et qu'on réclamait, "Service de Nuit", une farce du meilleur comique et la seconde, la présentation d'une sensationnelle primeur, le film, "Ma Tante d'Honfleur", adapté de la célèbre pièce de Paul Cavault.

"Ma Tante d'Honfleur"! Qui ne connait pas la pièce, qui ne connait pas les mille aventures de cette brave dame qui avait pour neveux des tas de gens capables, pour se tirer d'une impasse, de la faire mourir..

La distribution de ce film contient les grands noms du film français. La tante c'est Jeanne Cheirel, la très typique artiste de composition, Albertine c'est Florelle, la femme unique et le neveu, Jim Gérald, le brave homme qu'on voit une fois et qu'on n'oublie plus. Et puis il y a aussi Robert Pizani, Yvonne Garat, la soeur d'Henri; Charles Fallot, Rolla France et plusieurs autres. Une comédie remarquable que le cinéma ne fait que grandir.

Le second film est un vaudeville du meilleur style. Voici l'intrigue. Elle est amusante. Un gros monsieur s'est platoniquement emballé pour une jeune danseuse qui veut chanter. Les leçons coûtent gros et le gros monsieur doit travailler, la nuit, dans un restaurant afin de régler la note. Evidemment le jour, il dort. Sa femme n'y comprend rien et se met dans la tête de faire une enquête. Evidemment elle découvre le tout mais il faut voir comment, pourquoi et quand. Tout est là.

(Communiqué).

Edouard, après une grosse sottise craint fort d'être grondé par sa maman. Il va la trouver tout suppliant:

—J'ai tort, maman, mais je vais vous expliquer. Ecoutez-moi, ne vaut-il pas "mieux nous entendre !!!"

Théâtre STELLA
Pl. 1666-1667 4052 Saint-Denis
Aujourd'hui samedi et jusqu'à lundi, 4 dernières représentations "LE MARIAGE DE MAMAN"
Commencant lundi soir, 24 octobre PREMIERE FOIS A MONTREAL
"Il était une fois..."
Pièce en 6 tableaux de Francis de Croisset
ANTOINETTE GIROUX
LUCIEN COEDEL
ALBERT DUQUESNE
FRED BARRY

CRYSTAL PALACE
Samedi à Mardi
PROGRAMME DOUBLE
HERITAGE OF THE DESERT
avec
Randolph Scott et Sally Blaine
aussi
TEMPTATION WORKSHOP
avec
Tyrill Davis et Helen Foster
LIGHTNING WARRIOR NO 6
et Comédies.
10 hrs. à 1 h., 12c—1 h. à 6 hrs. 15c
6 hrs à fermeture 20-25c

NATIONAL
SEMAINE PROCHAINE
Guerlaine musicale
"Soir de Folie"
Hector Pellerin, Mme Rey-Duzil toutes les danseuses
Drame par M. RAOUL LERY
"LA CHARITÉ"
S. de Varennes, R. Léry, H. Pellerin, E. Préjean, Mme Rey-Duzil,
Comédie par PIC-PIC
"La Fête à Papa"
Toute la troupe en scène
Numéros spéciaux par Scotty Fraser, Pic-Pic, Juliette Béliveau.
A l'écran: "MICHE"
"LE COLLIER DE PERLES"
Fin de la semaine "SKY SPIDERS"

LES CINEMAS DE FRANCE-FILM
IMPERIAL
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
NOUVEAUX PRIX
Semaine mat.: 25c-15c jusqu'à 6 hrs
Sam. soirées: 50c-30c-15c
Dim. et fêtes: 50c-30c-15c
Plus de 400 sièges à 15c
PASSIONS SECRETS HEROISME
Le premier film sur la Légion Etrangère qui a vraiment été tourné à la Légion. avec Ivan MOSJOUKINE Suzy VERNON
"Le Sergent—X" production OSSO
Prologue, en matinée et en soirée: Mlle ODETTE DARTHYS, de l'Opéra Comique dans un répertoire des dernières chansons françaises

ST-DENIS Grand Programme double
En première passe FLORELLE dans "Tante d'Honfleur"
Un film spirituel avec Paulette Duvernet dans "Service de Nuit"
Spécial Mercredi après 6 hrs. P.M. Concert radiodiffusé par le poste C.K.A.C.

CINEMA DE PARIS
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
"Monsieur ALBERT"
avec
Noël—NOËL et Betty Stockfeld
La plus grande partie du film se déroule dans les décors pittoresques de Chamonix et les plus luxueux hôtels de Paris.
Un régal pour les yeux.

THEATRE ET CINEMA

LETTRE DE NEW-YORK

Vaudeville et Cinéma

(Collaboration particulière de "La Patrie")

L'année précédant la grande guerre, New-York vit naître au théâtre Palace un nouveau genre d'amusement que les Américains ont surnommé "le vaudeville". Je fus moi-même présent à l'inauguration—en mars 1913—lors d'un bref séjour dans la métropole américaine. Au programme, nous notions le début de la danseuse Napierkowska devant le public américain. Elle fit sensation aux Etats-Unis, mais n'accepta pas de nouvel engagement pour la simple raison qu'elle s'ennuyait de la France.

Il y avait tout New-York à ce moment mémorable, au Palace. Nous entendîmes pour la première fois Ed. Wynn dans un sketch intitulé "Le bouffon du Roi", et une opérette en un acte de Leotall, "La Valse éternelle". Aujourd'hui, les affaires périclitent au Palace. — le vaudeville sera remplacé par le cinéma. L'inauguration aura lieu au mois de novembre avec la dernière production de Eddie Cantor, "The Kid from Spain", dans laquelle le populaire comique tient le rôle principal.

Pour compenser ce changement, le vaudeville sera transféré au R. K. O. Roxy, dans la cité de Radio, située à la Cinquième avenue.

D'autres organisations lyriques ont disparu, sans être remplacées par des entreprises similaires, mais La "San Carlo Opera" est la seule qui sache se défendre financièrement sans recourir à l'aide des mécènes. Depuis deux ans La "San Carlo Opera", dirigée habilement par M. Fortune Gallo, ne s'est pas faite entendre dans notre ville. Elle nous reviendra le 24 octobre pour une saison brève de présentations lyriques. Dans la première semaine nous entendrons "Madame Butterfly", avec le soprano japonais Hizi Koyke ,et dans la même soirée, on présentera le ballet "Les Sylphides", musique improvisée de Chopin, avec Mme Jurieva et M. Swoboda, comme danseurs; "Traviata", avec Mme Tina Paggi. Ensuite, la liste comprendra: "Les Contes d'Hoffman", "Aïda", en matinée, "Faust", "La Bohème", "Martha" et "Trovatore".

La nouvelle attraction au cinéma Rialto est "Madison Square Garden". Ceux qui connaissent New-York savent que cette arène est consacrée au pugilisme, aux réunions politiques où au cirque. C'est du pugilisme qu'il s'agit dans ce film. On passe en revue les anciennes vedettes du "ring", telles que le nègre Jack Johnson, Jack Sharkey, Ted Sloane, Mike Donlin, Billy Papke, Sbyszko (lutteur), Tom Kennedy, Splice Robinson et Tammany Young. Les rédacteurs des pages sportives des quotidiens américains y tiennent également des rôles de comparses, dans le film qui ne manque pas d'humour. L'excellente Zasu Pitts nous amuse par sa pantomime et Jack Oakie par sa vigueur. Primo Carnera traverse le Madison Square Garden au milieu des applaudissements des figurants engagés dans la production. Les autres interprètes sont des anciennes connaissances: Thomas Meighan, jadis l'idole du film muet; Lew Cody, vieilli prématurément à la suite de la mort de sa femme, Mabel Normand; Warren Hymer, William Collier sr., Lou Magnolia, Mushy Callahan, Robert Elliott et William Boyd. Le sexe féminin a comme seul représentant Marian Nixon, qui tient un rôle d'héroïne ou d'ingénue.

Gloria Swanson, dans un film silencieux et la regrettée Jeanne Eagels sur la scène, ont obtenu des succès retentissants dans "Rain", de Sommerset Manohan. Nous nous demandons pourquoi les réalisateurs de "Rain" ont choisi Joan Crawford, pour tourner le rôle de la femme délaissée. Excellente, fascinante, charmante dans d'autres films, la femme de Douglas Fairbanks junior, dément la théorie des metteurs en scène qui prétendent que toute actrice faisant preuve d'un certain talent peut tourner des rôles divers avec un succès égal. Il ne reste rien de la pièce, sauf le titre, et quelques photographies ravissantes de l'île Catalina.

JOSEPH DE VALDOR.

His Majesty's — DEMAIN
ROLAND
HAYES
UN GRAND CHANTEUR NOIR
Un seul concert — à 3 P.M.
$1.13 - $1.62 - $2.25 - $2.82.
Taxe comprise.

CAPITOL
TWO BIG PICTURES
10-1 25c. 1-5 50c 5-11 60c
A L'AFFICHE
Présentée au vestiaire, elle prenait plaisir à détruire les réputations.

"HAT CHECK GIRL"
avec SALLY EILERS
BEN LYON — GINGER ROGERS
Idylle et intrigue!
"PASSPORT TO HELL"
avec ELISSA LANDI et PAUL LUKAS

AUJOURD'HUI
Nous sommes fiers de présenter ce succès. — Assez brillant pour servir d'attraction de tournée. — mais offert à nos prix réguliers.
NORMA SHEARER
FREDRIC MARCH
LESLIE HOWARD
— dans —
"SMILIN' THROUGH"
10-1 ex.-dim 25c. 1-5 50c. 5-11 60c.
PALACE

Loew's
VAUDEVILLE and PICTURES
11.30-1 25c. 1-5 50c 5-11 75c
AUJOURD'HUI
Il vous fait voir des tours de magie noire.
"CHANDU LE MAGICIEN"
avec EDMUND LOWE
BELA "DRACULA" LUGOSI
Irene Ware - Henry B. Walthall
5 Excellents Actes de Vaudeville 5
Vedettes
GOLD et RAY
"TAP-ICS of the day"
JACK & KAY SPANGER
"Samples of Hilarity"

Le programme du récital du ténor nègre Roland Hayes

Pour le programme de son premier concert à Montréal, demain après-midi à 3 heures, au His Majesty's, le ténor nègre Roland Hayes a fait un choix remarquable de pièces que trop de chanteurs oublient d'interpréter. Programme varié au possible, comme on le verra il accorde à tous les genres, à toutes les écoles et à toutes les musiques une part à peu près égale. L'art de Roland Hayes est si



ROLAND HAYES

parfait, si solide, que ce chanteur ne craint pas d'affronter les pièces les plus difficiles, sachant bien qu'il ne peut pas ne pas réussir.

Voici son programme au complet:

I

"Lungi del Caro Bene", (1761-1833) Antonio Secchi
"Eviva Rosa Bella", Galupi
(Opéra "La Calimita di Cuori")
"Come Raggio di Sol" Caldara
Arlette: Dans un Bois Solitaire, Mozart

II

"Nacht und Traume", Schubert
"Wohin", Schubert
"In Waldeseinsamkeit", Brahms
(a) "Tout Gai" Ravel
(b) "Quel Galant'" Ravel
(Extraits des Mélodies Grecques)

III

"On-away, Awake Beloved. S. Coleridge-Taylor
(extrait de "Niawatha")
"Melancholy", (poème de P. Worth), G. Perlman
"A Dreamy Lake", Griffes
"Requiem", (poème de Cullen), J.-E. Morhardt, fils

IV

Chants religieux nègres:
"I'm a goin to see my friends again".
"I just can't keep from cryin sometimes".
"Oh, le me shine".
"My God is so High".

M. Victor Barbeau à l'Alliance Arts et Lettres

Sous la présidence de Mademoiselle Marie Lefranc, romancière, aura lieu le mardi soir 8 novembre au salon York de l'hôtel Windsor, la prochaine soirée de l'Alliance Arts et Lettres.

M. Victor Barbeau, journaliste et professeurs à l'Université de Montréal, sera le conférencier et traitera de "La femme chez les Moralistes.

Madame Hortense Lord, pianiste, interprètera des oeuvres de Chopin. Mademoiselle Fernande Grisé dira des poèmes d'auteurs canadiens et M. Emile Coderre (JEAN MARRACHE), dira des vers de sa récente création "QUAND J' PARL' TOUT SEUL."

Pour renseignements et inscriptions, téléphonez à Lan. 7865 ou à Dol. 8141.

HIS MAJESTY'S
Tél. Plateau 6222-650
Semaine Commençant LUNDI, 24 OCTOBRE
Mats. Merc. & Sam. 2.30
Meilleurs sièges $1.50
La PREMIERE grande COMEDIE MUSICALE de la SAISON
CHARLES PURCELL
Chocolate Soldier
avec MARY AKINS
et brillante distribution comprenant
John Dunsmure Sarah Edwards
Edmund Mulcahy, Lauretta Brislin, Frank Chapman
Orchestre spécial —
Splendide choeur de chant
Soirées: 50c, $1., $1.50, $2.00, $2.50
Mats. 50c, $1., $1.50. Taxe en plus.
Billets maintenant en vente

PRINCESS
A l'affiche
Les deux remarquables succès de la saison à Londres
RALPH LYNN & TOM WALLS
dans une brillante comédie musicale
A NIGHT LIKE THIS
The BLUE DANUBE
une délicieuse romance musicale
avec
JOS. SHILDKRAUT et la Musique Royale Tzigane
Matin 25c Après-midi 35c
Soir 50c

NOUVEAU
CABARET

CHANT - DANSE - COMEDIE
Splendide Revue du Broadway
ALBERT GERSHEN ET SON ORCHESTRE
DIVERTISSEMENTS DES PLUS EXCITANTS
REPAS Midi et Soir 40¢
AUCUNE CHARGE DE COUVERT
CABARET
"C B"
CENTRAL BOULEVARD HOTEL
986 Blvd St-Laurent
LAncaster 6810
MM. J. A. Delage et F. Gagnon, Prop.

A la Société des Artistes Musiciens de Montréal

A la dernière assemblée des Artistes-Musiciens de Montréal, le comité suivant a été élu: Président, M. Eugène Lapierre; 1er vice-président, M. Auguste Descarries; 2e vice-président, M. Arthur Laurendeau; trésorier, M. Alfred Mignault; publiciste, M. Antonio Letourneau; secrétaire, M. Romain Pelletier; conseillers, MM. Arthur Letondal, J.-J. Goulet, Joseph Saucier, Gérard Gamache, Gabriel Cusson.

La société des artistes-musiciens se propose pour l'année qui vient de continuer sa campagne pour l'instauration de l'enseignement du solfège à l'école primaire. Notre pays est le seul au monde à n'avoir pas encore réaliser cette importante innovation de la pédagogie moderne.

Mais le but du groupe on l'a rappelé l'autre soir, c'est de solidariser les musiciens. On tentera cette année un gros effort dans ce sens et ce par la conférence.

Le deuxième spectacle de folklore canadien au Monument National.

Pour faire suite à l'immense succès de la "Corvée", la direction des "Veillées du bon vieux temps" met à l'affiche pour le 24 novembre prochain, au Monument National, un autre spectacle de folklore canadien, intitulé "La Ste-Catherine". Divisée en deux parties, comme les précédentes, la pièce comporte d'abord un acte du terroir, "Reste paysan!" qu'interprèteront nos meilleurs artistes locaux, avec à leur tête, M. Hector Charland, puis "la veillée de la Ste-Catherine", avec ses danses de jadis, chansons d'antan, contes du pays, violoneux, etc. A l'entr'acte, il y aura une abondante distribution de bonne tire cana-



M. CONRAD GAUTHIER, directeur des "Soirées Canadiennes", dont la deuxième représentation aura lieu au Monument National, le 24 novembre prochain.

dienne à tous les spectateurs.

Nous donnerons bientôt d'intéressants détails additionnels au sujet de cette fête essentiellement "de chez nous". Disons seulement que, cette fois, l'attrait de la soirée prendra une ampleur spéciale, grâce au fait que M. Conrad Gauthier, directeur de ces belles veillées canadiennes, prépare un intermède de premier choix, consistant en l'interprétation, par la musique des Carabiniers Victoria du Canada, sous la direction de M. le lieutenant Joseph-Laurent Gariépy, de l'antique composition musicale descriptive: "La Forge dans la Forêt", donnée avec mise en scène complète: décor, accessoires, effets de lumière, etc. Cela rappellera les beaux jours du carré Viger, alors que notre grand musicien disparu, Ernest Lavigne, faisait exécuter cette oeuvre par l'ancienne "Bande de la Cité", qu'on entendit plus tard au Parc Sohmer, rendez-vous des mélomanes du temps naguère.

Les billets pour la "Ste-Catherine" sont dès maintenant en vente chez M. Edmond Archambault, 500, Ste-Catherine est, coin Berri.

Une oeuvre qui plaira aux amateurs d'opérette.

L'opérette "Le joyeux Hussard" que la Société Canadienne d'Ouérette donnera au His Majesty's la semaine du 31 octobre, est une oeuvre qui plaira extrêmement au public montréalais. Sa musique d'abord est riche en mélodie et refrains qui seront populaires en quelques soirées. De plus, c'est une opérette à grand spectacle où l'on voit évoluer des militaires, des officiers, tout un monde de petites femmes jolies qui se laissent conter fleurette par les élégants soldats en tuniques bleues chamarrées d'or. L'intrigue ensuite est des plus intéressantes, car l'héroïn a tellement de prétendants du général au plus humble lieutenant qu'il lui faut un flair étonnant pour dépister les galants, ce qui nécessairement n'est pas sans précipiter l'action au rythme de mille et une situations sans cesse renouvelées.

Mais donnons tout de suite la distribution de cette opérette qui est appelée à remporter un succès plus considérable encore que celui des "Cloches de Corneville", ce qui n'est pas peu dire. Lieutenant: de Lorenty: M. Lionel Daunais; Marosi, M. Rémy de Varennes; lieutenant Waltebled, Gaston Saint-Jacques; général Searborough: Paul Guévremont; Patt: W. Plamondon; Intendant Gibbs, Claude Sutton; commandant Lymerick: Luc Gearmy; lieutenant Alix: Charles Goulet; Sergent Turay, E. Juliany; colonel Wulf: L. Bariteau; Novack-Fecket: Raymond Cardin; Virag: Nap. Roy. Et pour les dames, Risa: Mme Geneviève Davies-LeBel; Margaret: Irène Trudeau-Provost; Stanope: Mlle Aldéa Guindon; Olga: Irène L'Heureux et madame Bargain: Lucie Mitchell.

Les billets sont maintenant en vente au studio, 3774 rue Saint-Denis. Il est important de les obtenir tout de suite.

Origines de la chorale des "Petits Chanteurs de Vienne.

Il n'y a pas d'organisation au monde qui soit exactement comparable à cet ensemble de petits garçons connu sous le nom des Petits Chanteurs de Vienne, qui viendront au cours du mois prochain donner quelques auditions dans cette province sous les soins de l'impresario J.-A. Gauvin.

La fondation du groupe remonte à l'empereur Maximilien, qui le créa par décret en 1498. Encore aujourd'hui, ses membres vivent dans l'ancien palais impérial de la Hofbourg, à Vienne, où vécurent autrefois les Hapsbourgs. Les jeunes garçons y travaillent et étudient, ils y mangent, y dorment et y jouent. Ils n'y paient rien, mais leur enfance est consacrée à la musique. Des milliers d'enfants à travers l'Autriche rêvent d'être invités à la Hofbourg.

Mais il y a peu d'appelés. On n'y admet que quarante chanteurs à la suite d'examens très rigoureux. Vingt-deux d'entre eux viendront cette saison en Amérique, sous la direction de leur recteur et tuteur.

Lorsque leur voix mue, les enfants demeurent encore trois années au palais, où on leur donne un travail préparatoire à la carrière qu'ils embrasseront.

Les Petits Chanteurs de Vienne ont chanté devant maints rois et présidents des pays d'Europe. Le Pape Pie XI leur a remis un parchemin où il témoigne du ravissement où leur chant l'a plongé.

Disons enfin que nombre d'illustres compositeurs, entre autres Heydn, Schubert et Mozart, reçurent jadis leur formation musicale dans cette organisation.

Au bénéfice des Soeurs Franciscaines



Quelques-uns des artistes qui prendront part à la soirée organisée pour le mardi 25 octobre prochain, au bénéfice des Soeurs Franciscaine. Cette soirée aura lieu à la salle académique du Collège Sainte-Marie, 1180, rue Bleury, et sera sous le patronage de Monseigneur Georges Gauthier. On remarque de gauche à droite; première rangée: Mme J.-A. Paquette, directrice; Mlles Graziella Paquette, Gilberte Polon et Marie-Blanche Lahaie; deuxième rangée: Mlles Rhea Meloche, Fernan de Lefebvre, France Bougé et Germaine Massie.

"The Chocolate Soldier", lundi soir au His Majesty's.

"The Chocolate Soldier", cette délicieuse opérette dont Charles Purcell, ancienne vedette de "Maytime", et "His The Deck", donne une interprétation si personnelle, sera le spectacle de choix qui sera offert au His Majesty's, au cours de la semaine prochaine, à partir de lundi soir.

La musique délicieuse d'Oscar Strauss, le dialogue enjoué et spirituel du livret font de "The Chocolate Soldier" l'une des plus populaires parmi les oeuvres du genre dit opéra léger. C'est sans doute ce qui explique que depuis vingt ans cette opérette n'a pas vieilli.

Les amateurs de musique légère entendront sans doute avec plaisir les joyeux airs dont cette oeuvre fourmillent. Qui ne connait, en effet, que ce soit en anglais ou en français, les jolies chansons suivantes: "Mon Héros", "Sympathie", ou encore "Failing in Love" et "The Letter Song".

La comédie de Bernard Shaw "Arms and The Man' servit d'inspiration au sujet de cette oeuvre. L'adaptation originale viennoise fut faite par Leopold Jacobson et Rudolph Bernauer. Elle fut adaptée ensuite pour la scène anglaise par Stanislaus Stange.

Mary Akins ancienne pensionnaire de l'Opéra de San Francisco; John Dunsmure, Sarah Edwards, Edmund Mulcahy, Lauretta Brisslin, et Frank Shapman sont les principaux interprètes du "Soldat de Chocolat".

La vente des billets au contrôle du His Majesty's est ouverte depuis hier soir.

Il y aura matinées, mercredi et samedi.

Le concert Brault, mardi soir à la salle Windsor.

Le programme suivant sera exécuté par Cédia Brault et Victor Brault, à la salle Windsor, mardi soir prochan le 25 octobre, à 8.30 heures du soir.

Dans les ruines d'une abbaye [Gabriel Fauré
Au bord de l'eau.....G. Fauré
Les berceaux.....G. Fauré
Fleur jetée.....G. Fauré
Cédia Brault
Le Paon.....Maurice Ravel
Las mujeres son las moscas [Francisco Mignone
Les baleines.....Gabriel Pierné
Le Manoir de Rosemonde [Henri Duparc
Victor Brault
Shéhérazade, (Asie, La Flûte enchantée, L'Indifférent) [Maurice Ravel
Cédia Brault
Chant Hassidique Darius Milhaud
Chant Elégique.....Villa-Lobos
La Chanson de la Puce [Moussorgsky
La Kvovanchtchina (Air de Chaklovity).....Moussorgsky
Victor Brault
Prière pour qu'un enfant ne meurt pas.....Henri Février
Elizabeth's Song.....Elgar
Noël Huron...Claude Champagne
Le Bachelier de Salamanque [Albert Roussel
Cédia Brault
Pedlar Song..Castelnuovo-Tedesco
Berceuse pour un mort [James Callihou
Les canards, les cygnes, les oies [Stravinsky
Ceux qui parmi les morts d'amour [Guy Ropartz
La belle jeunesse.....Poulenc
Victor Brault
Au piano: Léo-Pol Morin.

"Une Affaire d'Or", chez les "Anciens du Gésù".

Alors que la plupart de nos auteurs ne cherchent aujourd'hui qu'à écrire des pièces prétentieuses, M. Marcel Gerbidon a eu le rare courage de composer une pièce qui ne cherche pas à en imposer au public, par sa profondeur et le vide de son action, mais qui, au contraire, n'a qu'un but: c'est de distraire par une intrigue amusante et mouvementée. "UNE AFFAIRE D'OR" que les ANCIENS DU GESU ont eu l'heureuse idée de mettre à l'affiche pour le 8 novembre prochain, recevra certes l'accueil le plus favorable. Cette comédie en effet abonde en détails de moeurs et de caractère d'une excellente couleur locale, en scènes prenantes et comiques. Le ton, le style, le développement, sont peut-être un peu conventionnels: mais le sujet a de l'attrait et l'inspiration est généreuse. Ces mélanges ont toujours le don de plaire.

M. Léonce Cuvelier, l'excellent artiste parisien, exécute en ce moment les décors somptueux où évolueront quelques-uns de ces milliardaires américains dont une "AFFAIRE D'OR" dépeint si fidèlement la vie artificielle et solitaire. Nous aurons bientôt l'occasion de parler plus longuement de la distribution de cette pièce qui réunira les meilleurs artistes de la scène du Gésù.

M. J. J. Gagnier et ses musiciens seront au programme de chacune des soirées dramatiques des Anciens du Gésù, cette saison. (Communiqué).

"Les Crampons de Sauvetage" au Cercle Sainte-Jeanne-d'Arc.

"Les Crampons de Sauvetage", est l'hilarante aventure d'un jeune député et d'une ribambelle de ses 5 cousins paysans et crampons qui viennent le réclamer et où tous commettent gaffe sur gaffe.



M. E. GOULET

Larivée, c'est le député, file à l'anglaise pour aller à Paris se procurer un costume pour recevoir le ministre; toute la bande de crampons part pour Paris, s'y fait prendre dans une manifestation anarchiste, passe en police correctionnelle dont l'audience est une spirituelle et abracadabrante folie, enfin, se voit relâcher à temps pour retrouver le cousin qui se prépare à se rendre à la gare avec le maire pour recevoir le ministre. Enfin nous préférons laisser au public la surprise agréable du dénouement de cette comédie bourrée de situations amusantes, remplie d'observations joyeuses, d'action rapide et traitée avec autant d'esprit que d'entrain. Le cercle Sainte-Jeanne d'Arc Enrg., interprétera cette comédie bouffe, jeudi le 3 novembre 1932, dans la salle Saint-Aloysius, coin Adam et Nicolet.

A cette occasion toute dame accompagnée d'un monsieur, sera admise gratuitement sur paiement de la taxe.

Cette soirée est sous le haut patronage du ministre du travail, l'honorable J.-C. Arcand, et de M. Joseph Jean, tous deux députés de Maisonneuve.

L'on peut retenir des billets en s'adressant chez M. Edgar Goulet, directeur artistique du Cercle, 1624 William David, ou chez C. A. Reed et Cie, 4262 Ontario Est, CL. 0570 et Amherst 7361.

(Communiqué).

Gala militaire le jeudi 10 novembre au Monument National.

La direction et la mise en scène de la pièce de MM. Léopold Houlé, journaliste, et Paul Lecointe, président des vétérans Français, que l'on jouera au gala militaire du jeudi, 10 novembre au Monument National au profit des oeuvres de secours des vétérans de la grande guerre, a été confié à M. C. Alfred Vallerand, l'un des plus actifs et sympathiques protagonistes du théâtre canadien. Monsieur Vallerand s'est entouré de camarades qui ont obtenu sur nos scènes de si remarquables succès. "BLEROT"...c'est le titre de la pièce... est un personnage typique des milieux militaires d'après-guerre. C'est à l'hôpital que BLEROT exerce ses activités d'infirmier à côté d'un commandant à l'aspect farouche mais au coeur d'or, d'une infirmière cadette, accorte et gracieuse et des divers personnages qui constituent le cadre de l'hôpital. Les auteurs se défendent de vouloir marcher sur les traces d'un Courteline mais ceux qui ont eu l'avantage de lire leur sketch disent que c'est du plus haut comique.

Leurs excellences Lord et Lady Bessborough ont accordé leur patronage à cette soirée et il est possible qu'elles y assistent. Outre cette comédie, le programme porte des noms d'artistes connus. Ce sera l'une des plus belles soirées artistiques de la saison. Elle est organisée par les Dames auxiliaires Ville-Marie, sucursale No 9 de la légion canadienne des vétérans.

Pour toutes informations concernant les billets S.V.P. bien vouloir communiquer avec madame la présidente des Dames Auxiliaires en téléphonant à Cherrier 4082.

Le premier déjeuner du "Delphic Study Club"

Le premier déjeuner de la saison du "Delphic Study Club" aura lieu le mardi 25 octobre courant au Salon Bleu de l'hôtel Windsor, à 1 heure p.m.

L'hôte d'honneur et conférencier sera M. H.-P. Bell qui entretiendra son auditoire du but du "Delphic Study Club".

M. Gordon Tenny Brand chantera les oeuvres suivantes: "Lied es Abenstern" de Wagner; "Unforseen", de Cyril Scott; "Soft Day", de Stanford.

Mme Hortense Lord, pianiste, jouera: "Gavotte Variée" de Rameau; "Valse Brillante" de Chopin.

M. Gordon Brand sera accompagné de Mme A. M. Ruesell.

Le déjeuner commençant à 1 heure précise, les membres sont priés de se rendre pour 12.45.

Le concert de M. Marcel Hubert, aura lieu le 24 novembre.

Marcel Hubert, le jeune violoncelliste français qui a acquis une si grande notoriété en France et à l'étranger, donnera son premier concert à Montréal, cette saison, lundi le 24 novembre prochain, à la salle de Saint-Sulpice. Il sera assisté de sa soeur, Mlle Yvonne Hubert, pianiste, avantageusement connue dans l'enseignement de la musique, à Montréal. Ce concert sera donné à prix populaires. A cette occasion, M. Eugène Lapierre donnera une conférence d'une vingtaine de minutes en commentaires des pièces exécutées au programme.

Marcel Hubert est un violoncelliste distingué. Il est né à Lille, en France. A l'âge de 11 ans, il entra au Conservatoire de Paris, dans la classe d'André Hecking. A 13 ans, il obtint son premier prix, et une première médaille pour lecture à vue. A 14 ans, il fit ses débuts comme artiste de concert, jouant comme soliste aux concerts de Colonne et avec la Philarmonique de Paris. Son succès fut considérable et lui valut de nombreux engagements.

Suivirent alors des concerts dans les principales villes de France, de Belgique et d'Amérique. Marcel Hubert a été unanimement acclamé par tous les critiques qui l'ont entendu, comme "un violoncelliste d'une magistrale virtuosité" — de "pureté de son et de beaucoup de style" — "possesseur d'une merveilleuse compréhension musicale" et un nombre considérable d'appréciations identiques. Le concert du 17 novembre prochain à la salle de Saint-Sulpice ne le cédera en rien à tous les précédents qu'il a donnés en Amérique. (Communiqué).

Troupe d'animaux dressés au Théâtre des Petits

Le "Théâtre pour les Petits" poursuit avec un succès de plus en plus marqué ses représentations hebdomadaires au théâtre His Majesty's.

Chaque semaine apporte de nouveaux programmes dont les principaux caractères sont la variété et l'originalité. Pour demain après-midi, les organisateurs ont préparé uns spectacle spécial de vaudeville qui ne manquera pas d'intéresser jeunes et vieux. Il s'agit d'une sorte de cirque miniature ou plutôt d'une troupe d'animaux dressés dont les exploits sont vraiment étonnants.

Le programme comportera également l'interprétation d'un conte de fée, une saynète intitulée: "Hansel and Gretel" et plusieurs autres courts sujets.

MONDANITÉS

(Suite de la page 14)

Mme Alex. Béland, de Louiseville, Mlle G. Talbot, de New-York, M. et Mme Alfred Chaput, de Mattawa, M. et Mme Aldéric de Repentigny, de Ste-Anne de Bellevue.

Ce matin à huit heures a été célébré dans l'intimité en la chapelle du Juniorat du Sacré-Coeur, le mariage de mademoiselle Marie-Thérèse Vermette, fille de M. et de madame Adrien Vermette, avec M. J.-Alfred Saint-Laurent, fils de M. et de madame Alfred Saint-Laurent. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Rodrigue Glaude cousin du marié. La mariée accompagnée de son père portait une robe de satin peau d'ange bleu azur et une petite toque de même ton. Son bouquet était de roses et de muguet. M. Saint-Laurent était le témoin de son fils. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par mademoiselle Paula Vermette, M. Henri Davidson, M. Charles Paré était à l'orgue.

Madame Vermette, mère de la mariée, portait une robe de crêpe vert foncé et un feutre assorti, modèle Patou. Son bouquet de corsage était de roses Talisman.

Madame Saint-Laurent, mère du marié portait une robe de crêpe plat et de velours chiffon noirs, un feutre antilope noir avec petite violette. Des roses et du muguet en bouquet de corsage. Après la cérémonie, un déjeuner à réuni les deux familles à la demeure de M. et de madame Adrien Vermette. Les nouveaux époux sont partis ensuite pour un voyage en auto aux Adirondacks, New-York et Atlantic City. Madame Saint-Laurent portait alors, un costume brun garni de caracul et un petit feutre de même ton. A leur retour M. et madame Saint-Laurent demeureront au No 161 Laurier-Est.

TROIS-RIVIERES

L'honorable J.-H. Fortier, de Hull, a passé la semaine aux Trois-Rivières, au Château de Blois.

Madame J.-H. Remington recevra jeudi prochain, le 20 octobre, les membres du club de bridge. Les salons seront décorés de fleurs d'automne et de verdure.

M. et madame Henri Balcer et M. et madame Didace Dufresne sont de retour d'une excursion au Lac Masketsy.

M. et madame Robert Grant sont rentrés d'un séjour à Montréal et à Québec.

Le docteur e tmadame J. Ferron, de Batiscan, sont allés passer la fin de semaine, à Mont Carmel, chez des parents.

Madame J.-D. Latour, de l'Assomption, passe quelque temps aux Trois-Rivières, chez son gendre, le docteur Remington, Madame Latour se rendra ensuite à Sainte-Anne de la Pérade, où elle sera l'invitée de son fils, le docteur J. Latour, pendant quelques jours.

Le docteur Ildefonce Marchand, de Saint-Maurice, est actuellement en notre ville.

Madame J.-A. Lamoureux recevait, jeudi après-midi, les membres du club de bridge. Les salons étaient décorés de glaieuls et autres fleurs de saison.

Le notaire J.-A. Trudel, M. J.-R.-O. Dumont et le notaire J.-U. Grégoire étaient à Sainte-Geneviève, de Batiscan, au début de la semaine dernière.

Le docteur C.-N. de Blois et sa famille sont actuellement à Springfield, Mass., pour une huitaine de jours.

M. Georges Ryan, qui a passé une semaine dans sa famille, est retourné à Montréal.

LE RESULTAT DE LA JOURNEE DU DOLLAR

Il sera bientôt publié par l'hôpital Sainte-Justine. — Succès.

Les noms de ceux qui ont contribué à la "Journée du dollar", de l'hôpital Sainte-Justine seront publiés, dès que le volumineux courrier reçu à cette occasion, aura été dépouillé. Il n'est pas probable qu'on puisse donner des résultats précis avant une semaine ou dix jours. Les dons continuent d'ailleurs à arriver, et ceux qui, pour une raison ou une autre, se sont abstenus jusqu'à présent, sont priés d'envoyer leur contribution d'ici la fin du mois.

Il est regrettable qu'il n'ait pas été possible d'envoyer un dépliant à chaque famille. Une distribution par la poste, à toutes les familles de Montréal, aurait été trop onéreuse. Il a fallu se contenter d'en faire une distribution, nécessairement incomplète, par messagers. Les amis de Sainte-Justine qui n'ont pas reçu le dépliant, voudront donc accepter ces excuses et envoyer quand même leur contribution à l'hôpital Sainte-Justine, 6055, rue Saint-Denis.

Les autorités de Sainte-Justine se déclarent enchantées de la collaboration vraiment enthousiaste, apportée à la "Journée du dollar" par les théâtres de Montréal, les deux postes radiophoniques et les journaux français et anglais. La caisse des petits malades n'a pas manqué de champions et il est à espérer que la réponse du public aura été digne des efforts et du zèle des organisateurs.

TROP D'ASSURANCE

—Qu'est-ce que je risque en montant dans cet avion, je suis assuré contre le vol...

"Allez où vous voulez"
Croisière Méditerranéenne
De New-York, le 31 janvier
69 JOURS
25 PORTS
Restez sur le paquebot et reposez-vous sous le ciel ensoleillé de la Méditerranée . . . ou descendez à terre si vous le préférez . . . et allez où vous voulez, car cette croisière est la vôtre, durant 69 jours!
A VOTRE CHOIX
$550 et plus
Pour la croisière de 69 jours seulement, en première. Tout le luxe en voyage. Vous allez où vous voulez à terre.
$855 et plus
Programme complet à terre et sur mer, en première. Excursions à terre soigneusement organisées par les experts du Pacifique Canadien.
$300 et plus
Pour la croisière de 69 jours seulement en classe Touriste. Cuisine et service du Pacifique Canadien pour moins de $5 par jour. Vous allez où vous voulez à terre.
$510 et plus
Programme complet à terre et sur mer en classe Touriste. Un voyage merveilleux . . . la visite des vieux pays d'Europe à des conditions exceptionnellement modiques.
Options quant aux excursions
(1) Achetez vos billets à votre gré, à terre ou du commissaire du navire.
(2) Programme complet des excursions à terre, première classe, $305.
(3) Programme complet des excursions à terre, classe Touriste, $210.
"EMPRESS OF AUSTRALIA"
Un paquebot moderne, spacieux . . . luxueusement aménagé. Chauffé au mazout.
S'adresser à l'agent local, bureau des paquebots à la gare Windsor — bureau de l'ouest 1060 rue Ste-Catherine ouest ou à D.-R. Kennedy, 201 rue St-Jacques ouest, PLateau 2211.
Pacifique Canadien
Le plus grande organisation de voyages au monde

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements; domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

UN HOMME QUI DOIT A SON EPOUSE UNE GRANDE PARTIE DE SON SUCCES DANS LA VIE, SE SOUVIENT-IL LONGTEMPS, LORSQU'IL PARVIENT A LA RICHESSE QUE SA FEMME A USE SA JEUNESSE A L'AIDER DANS SON ASCENSION, PAR SON INTELLIGENCE, PAR SON DEVOUEMENT ET LES SACRIFICES QU'ELLE A CONSENTIS?

Q. — J'admire toujours les sages réponses que vous donnez à vos correspondants, et particulièrement la justesse de votre clairvoyance et de votre jugement. Mais il est une chose qui me laisse perplexe, c'est lorsque vous encouragez les femmes à se dévouer intégralement pour aider leur mari à économiser, par tous les moyens, afin de l'aider à devenir riche. Je connais une femme encore jeune et qui s'est donné toutes les privations pour aider son mari à devenir plus riche. Elle a travaillé pour lui, elle a peiné, et maintenant qu'il est riche, qu'il a réussi, il ne la trouve plus assez jeune ni assez jolie. Il l'a délaissée pour une jeune fille à l'allure moderne et pendant que cette dernière jouit des milliers de dollars que sa femme lui a fait amasser par son intelligence et son labeur, l'autre vit luxueusement dans un appartement princier. Jamais il ne sort avec elle, et il compte même l'argent qu'il lui donne. Pour ma part, je suis mariée et heureuse, j'ai un mari dans la moyenne, c'est-à-dire qu'il est bon pour moi, en raison du plus ou moins d'exigence que j'ai pour lui. Je ne consentirais pas à me priver de tout, sachant bien que lorsque viendra l'âge où il se sentirait vieillir, il ferait comme bien d'autres et porterait l'argent que je lui ai aidé à économiser à la jeune "up to date" qui n'a pas froid aux yeux.—JUANA.

R. — Qui peut vous dire que vous avez tort. Tout arrive. Il est vrai qu'il se trouve, à côté des maris loyaux, fidèles et généreux, comprenant et se souvenant combien leur femme les a aidés à s'élever, à amasser des richesses, d'autres maris qui sont égoïste, qui oublient facilement tout ce qu'ils doivent de reconnaissance à leur épouse, et qui se laissent facilement tourner la tête comme des girouettes pour les beaux yeux de la première jeune fille venue.

Il st également vrai qu'ici-bas le bien trouve tantôt sa récompense et que tantôt il est méconnu.

Mais il convient de remarquer que ceci n'est pas la règle générale. Les maris qui sont menteurs et ingrats à ce point sont encore l'exception. Sans être des anges, les hommes ne sont pas, en général, des monstres d'ingratitude. C'est pourquoi, ici, il ne faudrait pas se guider sur la conduite de celui dont vous citez l'exemple pour se tracer une ligne de vie.

Dans la généralité des cas, une femme intelligente y gagne autant que son mari à économiser dès les premières années du ménage, en vue de l'avenir, et à aider de ses conseils, de sa coopération entière, son compagnon, vers le succès.

Il est vrai qu'un mari qui est trop pauvre pour se payer le luxe des "soutireuses", est plus facile à garder, dans bien des cas.

Mais je vous engage à aider votre mari, pour les cinquante chances que vous avez de n epas le regretter. Car il dépend souvent de la femme que son mari lui demeure fdièle, en dépit même de dispositions volages. Essayez.

LOUISE.

Q.—Il y a un an j'ai rencontré un gentil garçon; dernièrement, il m'a écrit pour me demander de correspondre, sa lettre commençait par ces mots: Aimable demoiselle. Que devrais-je écrire en retour? — IGNORANTE.

R.—Si vous vous guidez sur lui exactement, vous direz "Aimable monsieur", si non, qu'est-ce qui vous empêche d'écrire "cher monsieur", c'est l'appellation ordinaire, et ce n'est guère compromettant. Ecrivez simplement et ne vous torturez pas pour si peu. Autrement, votre lettre serait ruinée.

Veuillez me dire si l'on doit envoyer une carte de souhaits de Noël, à son patron. 2. Après onze mois de deuil d'une mère, peut-on envoyer des cartes du jour de l'an? — L'AUTOMNE.

R.—C'est le patron qui doit prendre cette initiative. Mais il n'y a pas incorrection à envoyer vos souhaits, cependant, si vous êtes un homme. 2. Dans l'intimité, si vous le désirez absolument. Mais on se contente ordinairement, dans le grand deuil, de répondre aux cartes qui nous sont adressées par des dames si vous êtes une dame. Si vous êtes un homme, c'est différend, le deuil étant beaucoup moins sévère pour les hommes.

Q.—J'ai pendant deux ans fréquenté une jeune fille que j'aime beaucoup et pour qui j'aurais tout donné. Depuis quelque temps, parce que je lui ai demandé un congé pour un certain temps, elle m'a congédié. Bien des fois je lui ai accordé des congés qu'elle me demandait, elle-même sans me froisser. Je cessais alors, selon sa volonté pour un certain temps, de la voir. Je crois que cette jeune fille ne m'a vraiment jamais beaucoup aimé. Ferais-je mieux d'essayer de l'oublier? — BAD MAN.

R.—Il est évident que cette jeune fille ne vous aime pas autant que vous l'aimez. Sans doute a-t-elle pris ce prétexte pour vous renvoyer. Ne vous en chagrinez pas trop. Il se trouve dix jeunes filles contre une que vous pourriez courtiser. Essayez de l'oublier et faites-vous une autre amie le plus tôt possible. Vous verrez avec quelle rapidité vous oublierez la première.

Q.—Voulez-vous me dire combien il y a de milles de chemin de fer entre Montréal et Sherbrooke, et combien de mille (chemin de voiture)? Y aura-t-il bientôt une exposition à Sherbrooke? — UN VIEIL ABONNE.

R.—Il y a 106 milles par chemin de fer, (Canadien Pacifique), et 98 milles (chemin de voitures) à partir des limites de Montréal aux limites de Sherbrooke. Une exposition pour la région des Cantons de l'Est est tenue à Sherbrooke, tous les ans, dans les derniers jours d'août. Je ne sache pas qu'il y en ait d'autre au cours de l'année. Il faudrait vous renseigner auprès du Président de la Chambre de Commerce, Sherbrooke, P.Q.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me donner la signification des noms: Laurette, Clément, Emile, Hector, Patrice. — ETTERNAL ST-ZEPHIRIN.

R.—Laurette: douce. Clément: qui est indulgent. Emile: bon. Hector, qui est réticent. Patrice: enthousiaste.

Q.—Doit-on féliciter un jeune homme qui est fiancé et offrir des voeux de bonheur à la fiancée, ou féliciter les deux. 2. A table doit-on servir et desservir à gauche ou servir à gauche et desservir à droite?—IGNORANTE.

R.—Il convient de féliciter le fiancé et d'offrir ses voeux à la fiancée. 2. On sert à gauche et l'on dessert à droite.

Q.—Puis-je teindre un béret de feutre sans qu'il foule trop? 2. Le vert est-il à la mode pour un manteau, cet hiver?—UNE ABONNEE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Je crois que oui, si vous suivez les directions données sur le paquet de teinture. Cependant, je crois qu'il rétrécira un peu. 2. Oui, le vert sombre.

Mlle Maria Turcotte, 5324 Durocher, Outremont, Montréal, demande les chansons: A dix-huit ans je sortais d'une église. Dis-moi, Lucie, le nom de ton village.

Mlle Laurette Beauchamp, Boîte 22, Bellerive, Valleyfield, P.Q., demande les chansons: Suzon, la blanchisseuse. Les gars de la marine.

Mlle Pauline Pageau, 3101, Notre-Dame, Montréal, demande les chansons: Le rêve passe. La petite de Montparnasse.

Mlle Gennie Lambert, 155 Pennsylvania Ave., Santa Cruz, Californie, U.-S.-A. demande si quelques personnes charitables auraient l'obligeance de lui envoyer des livres et revues, pour distraire son existence de recluse infirme et pauvre, dans une place où elle ne peut se procurer aucun livre français.

M. C. E. Bernard, 5762 rue Clarke, désire échanger des poésies.

Mlle Claire Lacerte, Charette, Cté Saint-Maurice, P.Q., demande les chansons: Voilà les gars de la marine, Tout est permis quand on rêve.

Mlle Fernande Proulx, Papineauville, P.Q. demande les chansons: J'ai deux amours, O Paris..

Mlle Gisèle Matteau, 176 Van Horne, Grand'Mère, P.Q. demande les chansons: J'ai deux amours, Je n'ai pas le coeur assez grand pour aimer deux mamans.

M. X. Lévesque, Rivière Ouelle, Cté Kamouraska, P.Q. demande à échanger des poésies.

FETE EMOUVANTE EN L'HONNEUR DE SAINTE THERESE DE LISIEUX

A Lisieux, Sask., le 9 octobre dernier. — Vénération de la statue et d'une relique de la petite sainte.

LISIEUX, Sask., 22. (Spécial à la "Patrie"). — Nous célébrions dimanche, le 9 octobre, la solennité de notre glorieuse patronne, Sainte-Thérèse, celle que l'on appelle aussi "La Petite Fleur".

Aux premières heures de la matinée, déjà des pèlerins venus de différentes paroisses du diocèse, envahissaient notre église pour recevoir la sainte communion.

C'est à trois heures de l'après-midi que la foule, devenue plus grande, se pressait à l'entrée de l'église, décorée de guirlandes et de fleurs, pour assister à une des plus touchantes démonstrations que nous ayons encore vues.

La cérémonie commença par un cantique à Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Puis ce fut la vie de résignation de Sainte-Thérèse, dans la confiance et l'amour de Jésus que le prédicateur, le révérend Père Désautels, O.M.I., proposa à l'imitation des fidèles.

La présentation de roses par les enfants fut impressionnante. Ceux-ci s'avançaient deux à deux avec des roses en mains et en chantant "Du ciel, Thérèse, Ah! jette des fleurs, sur cette terre et garde nos coeurs".

Arrivés dans le choeur, où se trouvait la statue de la Sainte installée sur un trône de roses, les petits s'arrêtent, saluent et en chantant encore déposent leurs roses dans des vases placés à côté de la "Petite Fleur".

L'émotion s'empare de tous quand deux enfants lisent, une en français, l'autre en anglais, avec des accents de supplications pressantes une prière spécialement redigée pour la circonstance et qui expose les besoins de tous et de chacun, depuis la première autorité jusqu'au plus humble des petits.

Et la procession s'organisa avec croix en tête, statue de Sainte-Thérèse au centre et la précieuse relique entourée du clergé, tandis que la foule recueillie chantait des cantiques à Sainte-Thérèse.

Revenus dans l'église le Père Bodin, o.m.i., fit vénérer la relique. Cette grande démonstration se termina par le Salut du Très Saint-Sacrement.

Dans le choeur, nous avons remarqué M. Magnan, curé de S.-Victor, le Père Bodin, o.m.i., desservant à Assiniboia; M. Roy, curé de Fife Lake; M. Denis, curé de Rocklen; le Père Désautels, o.m.i. du collège de Gravelbourg.

Malgré les temps durs que nous traversons et la pauvreté qui paralyse presque tout, Sainte-Thérèse s'attire les foules quand même. Ce n'est pas en vain qu'on lui donne sa confiance.

PRENEZ GARDE

Pour soulager la douleur tenez-vous en à

ASPIRINE

Il faut être prudent quand on cherche à soulager la douleur. Ne prenez rien qui ne soit approuvé par la profession médicale.

L'Aspirine ne vous fera jamais de mal, et presque toujours vous apportera le soulagement désiré. Mais rappelez-vous que la haute approbation médicale accordée à l'Aspirine ne s'applique pas à toutes les pastilles pour soulager la douleur.

Les médecins se servent de l'Aspirine pour ces importantes raisons :

Elle ne contient pas d'ingrédients nuisibles. Elle ne contient rien qui puisse déprimer le coeur. Pas de particules rudes pour irriter la gorge ou l'estomac. Rien pour bouleverser l'organisme. Pas même un goût désagréable.

Et à l'absolue sécurité des pastilles d'Aspirine, ajoutez la *rapidité*. L'Aspirine se dissout si rapidement que vous obtenez le soulagement le plus rapide de votre mal de tête, rhume, névralgie, névrite, ou autre douleur.

BAYER

"Aspirine" est une marque de fabrique enregistrée au Canada

Les Nouveautés chez SIMPSON



L'âge de Métal

est très apparent avec la vogue des boutons, boucles en métal varié, doré, argenté, cuivré. D'un effet remarquable sur les tissus mats.

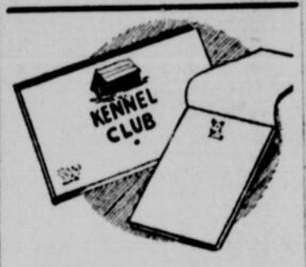
Rez-de-chaussée



Gants de Velours

Dans une main de fer! Voyez les coloris riches de vin, brun, noir. — Les élégantes les porteront le soir, ou pour les grandes réceptions. Longueur de 4 boutons.

2.50



Kennel Club

Une papeterie nouvelle, spirituelle où les chiens jouent un rôle très amusants. — Trois grandeurs. C'est une suggestion de cadeau!

.15, .25, .35

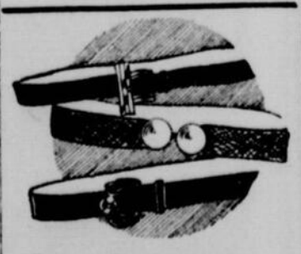


Elle se Remonte Seule

Une nouveauté en fait de montres. Les mouvements de votre poignet suffisent à la remonter. 15 pierres. Mouvement de 24 heures. Boîtier chrômé nickel. Pour hommes ou femmes.

$25.

Rez-de-chaussée



Les Ceintures

Sont très recherchées en Soutâche, Suède, avec des bandes de galalith, métal. Choix de noir, brun, vin. — Venez les voir, elles vous séduiront par leur chic exclusif.

.50 à 1.75

Rez-de-chaussée



Sacs en Chèvre

Une peau très à la mode en ce moment. Grain très original. Bien doublés, compartiments pratiques. Le sac illustré est noir.

7.50

Rez-de-chaussée

SIMPSON Sera Ouvert ce Soir

JUSQU'À 10 HRS P. M.



Superbes Manteaux de Llama

49.50

Importés d'Angleterre

Ces manteaux sont l'expression de confort, du chic sobre. Les nuances sont ravissantes en vert, bleu, rose tan, beige, brun, marin et oxford gris.

Notez la richesse des grands cols de kolinsky, écureuil, vison, loup platine ou bleu renard, agneau, chi-kiang beige ou noir. Doublure de crêpe de soie et entre-doublure.

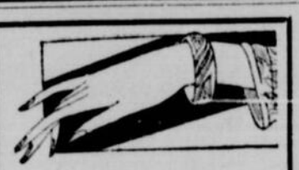
Tailles: 14 à 44.

Ce sont des manteaux gris qui sont moins lourds que des manteaux de fourrure et aussi chauds. Ne manquez pas de venir les voir.

HOME LOVERS CLUB

Payez 25% comptant et la différence en 3 mensualités égales. — Pas d'intérêts.

Simpson, au troisième



Les Belles Mains

C'est un luxe indispensable et toute femme bien née devrait avoir un soin inoui de ses mains. Essayez nos manicures avec massages de crème.

Manicure	.65
Série de 6	3.00
Manicure Peggy Sage	1.00
Série de 6	5.00
Coupe de cheveux	.50
Série de 6.	2.00

Salon de beauté, au cinquième

Élégants Échantillons de New-York

Pour l'après-midi et le diner

19.75 et $25.



Ce sont des échantillons de modèles à grand succès dans les magasins les plus chics de New-York. Si les robes exclusives vous plaisent, n'hésitez pas à choisir votre robe dans cette collection.

Beaucoup de crêpe rugueux de satin, garniture de blanc, combinaisons avec du velours, soutaches, perles, broderies, donnant la note victorienne si recherchée cette saison. Toutes les teintes d'automne ainsi que le noir. Tailles 14 à 20.

Simpson, au troisième

Modèles de Paris et New-York

Moitié Prix

Valant $50, lundi. **$25.**
Valant 39.50, lundi **18.75**
Valant 29.50, lundi **14.75**
Valant $25., lundi. **12.50**



A. Velours autruche rose beige par Hermance de Paris. Valant 47.50.

23.75



B. Par Marie Alphonsine ce beau chapeau de feutre fourrure vert. Valant $25.

12.50

Des modèles exclusifs vous sont offerts à des prix remarquablement bas. Feutre de qualité splendide, velours original. Garnitures élégantes de plumes, velours et ornements. Beige, gris, vin, vert, marine, brun, noir.



C. Modèle sérieux pour femmes. Riche garniture de plumes, beige et brun. Valant $50.

$25.

Simpson, au deuxième

Crêpe Swagger de Soie

Choix magnifique de vingt nuances très riches pour la saison. Ce crêpe est tout indiqué pour faire de jolies robes d'après-midi. Largeur 38 pouces. Venez tôt pour cet item si remarquable . . . . . **.99**

Crêpe Satin de Soie

Rose, turquoise, bleu, mais, vert Nil, coquille, blanc ou pastels, aussi vert, rouge brun, bleu marine et noir. Idéal pour lingerie, robes, blouses, doublures. Largeur 38 pouces. . . . . **.99**

Tweed de Soie

Ces tweeds de soie présentent des dessins exclusifs inspirés par des étoffes de laine très connues. Choix de brun, noir, marine, vin. Charmant pour robes de bureau. Largeur 38 pouces. . . . . **.99**

"Crêpe de Luxe" de Soie

Se vendait récemment 1.98. Prix très bas pour une telle qualité. Notez le chic des coloris. Bleu Polo, Pervenche, bourgogne mousseux, vert scarabée, ocre, marron rouge, signal, marine, brun, noir. Largeur 38 pouces. . . . . **.99**

Crêpe Imprimé Importé

En soie qui ne se froisse pas et très durable. Bonne variété de dessins floraux, géométriques, sur fond de bien des couleurs. Tout indiqué pour des robes pratiques. Largeur 38 pouces . . . . . **.99**

Lamé Broché Français

Se vendait 2.95 à 4.50 tout récemment. Coloris très riches et combinés. Faites-vous des robes de diner, de soir ou des mantes élégantes. Largeur 36 pouces. . **.99**

Simpson, au deuxième

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

L'hon. E. N. Rhodes annonce l'émission d'un emprunt de 80 millions



L'honorable R.-B. Bennett fera une déclaration à propos de la prime sur le blé au début de la semaine prochaine. – Garanties à la Beauharnois.

LE DEBAT SUR L'ADRESSE

OTTAWA, 22 (De notre correspondant).—Le ministre des finances, M. E. N. Rhodes a annoncé aux Communes, que le gouvernement du Canada empruntera, probablement le 31 octobre courant, la somme de $80,000,000. Cette importante déclaration a été faite au début de la séance d'hier après-midi.

L'emprunt sera lancé par un comité présidé par Sir Charles Gordon, de la Banque de Montréal.

De l'emprunt, $34,000,000 seront utilisés pour rembourser une échéance se rapportant aux Bons de la Victoire, due à New-York le 1er novembre et le reste servira à payer les intérêts et le déficit du Canadien National.

Le ministère s'est borné à cette simple question. Il n'a pas fait connaître les conditions de l'emprunt. Le gouvernement empruntera probablement à 4 1-2 pour cent.

CE BONI SUR LE BLE

M. MacIntosh, député libéral, a interpelé le gouvernement encore une fois au sujet du boni sur le blé, boni réclamé par les producteurs de l'Ouest. M. Bennett a répondu qu'il fera, à ce propos, une déclaration au début de la semaine prochaine.

LA BEAUHARNOIS

Le gouvernement canadien a garanti les avances faites par les banques à la Beauharnois, Light, Heat & Power, jusqu'à concurrence de $14,112,000. Cette somme est munie par des obligations de première hypothèque de la compagnie pour une valeur nominale double de la somme précitée.

M. William Duff, libéral d'Antigonish-Guysboro, a obtenu ces renseignements du ministre des finances, M. E. N. Rhodes, hier après-midi.

AU SUJET DE M. THOMAS MAHER

M. R. B. Bennett a promis de faire tenir à M. Paul Mercier, député de Saint-Henri, toute la correspondance et autres documents se rapportant à la nomination de M. Thomas Maher à la Commission Fédérale de la Radio.

LE PRIX DE L'ESSENCE

Le gouvernement vient d'abolir les droits de dumping qu'il avait imposés sur l'essence de provenance américaine, ce qui en réduit le coût de deux sous le gallon.

LE DEBAT

Le débat sur les accords de la conférence impériale s'est continué pendant toute la journée d'hier. M. Grote Stirling, député conservateur de Hale, Colombie anglaise, a été le premier orateur. Il est optimiste. Dans sa province, dit-il, les accords de la conférence commencent déjà à produire de bons effets.

M. J.-S. Woodsworth, député travailliste de Winnipeg, chef du nouveau parti des "Co-Ops", parle tout de suite après. Il n'est pas de l'avis de M. Stirling. A son sens la conférence de M. Bennett a été une faillite complète. Les accords ont tous été conclus dans le sens de la protection tarifaire et tous les économistes sérieux reconnaissent aujourd'hui, dit-il, que le protectionnisme est la cause principale de la crise dont le monde souffre. Les accords conclus, dit M. Woodsworth, ne sont avantageux ni pour la Grande-Bretagne ni pour le Canada.

ECONOMIE

"La politique du gouvernement à l'heure actuelle s'inspire de ce principe que l'économie est une nécessité. Pourquoi parler d'économie quand le monde regorge de richesses? Ça n'est pas l'économie qu'il faut organiser mais la consommation des richesses. A l'heure qu'il est, l'économie équivaut au suicide.

"Quoi qu'en disent les ministériels, ajoute-t-il, il est plus que douteux que le parlement canadien ait la faculté de rejeter les accords de la conférence. En somme la ratification par le parlement n'est pas une simple formalité.

"La conférence impériale a été comme une réunion de chambre de commerce pour gros financiers. Il n'y avait pas de représentants de la classe ouvrière, de la classe agricole, de la classe des consommateurs en général. Les accords de la conférence sont des accords de grands financiers, de grands industriels, de grands hommes d'affaires. En d'autres termes ce sont des intérêts particuliers qui ont exploité le sentiment national et le sentiment impérial."

En terminant, M. Woodsworth parle de notre régime électoral qu'il trouve suranné. Il considère que la représentation proportionnelle s'impose dans notre pays.

L'honorable docteur Raymond Morand, député d'Essex-Est, ancien ministre dans le dernier cabinet de M. Meighen, répond d'abord à quelques-uns des arguments de M. Woodsworth. Puis il parle de l'industrie qui intéresse sa région, l'industrie de l'automobile. Il est vrai que la situation économique n'est pas brillante, au Canada, mais la situation est encore bien pire aux Etats-Unis. Les conditions seraient encore plus mauvaises chez nous si nous n'avions pas une haute barrière tarifaire pour nous protéger. Sans un tarif convenable le Canada n'aurait-il pas été enseveli par le dumping de la surproduction américaine?

Il nia catégoriquement que la politique tarifaire actuelle fut la cause des difficultés qui prévalent dans le pays, mais deux députés de l'opposition, MM. A. A. Heaps, ouvrier et E. J. Young, libéral, insistèrent pour qu'il déclarât si vraiment les conditions s'étaient améliorées au cours des deux dernières années avec le haut tarif. Le docteur Morand répondit que les conditions auraient été encore pires si les libéraux avaient été au pouvoir au cours de cette période et il ajouta que le parti conservateur ne pouvait être tenu responsable de la situation actuelle dans le monde entier. En réponse à une autre question de M. Young, libéral de la Saskatchewan, le docteur Morand dit: "Si nous ne produisions pas autre chose que de blé, il serait facile d'abolir les droits tarifaires, mais nous produisons autre chose. Il est d'autres gens dans ce pays que les producteurs de blé."

Les autres orateurs qui prirent part au débat furent MM. William Duff, libéral d'Antigonish-Guysboro, Eric Willis, conservateur de Souris et J. S. Woodsworth, ouvrier de Winnipeg Nord Centre.

Tout indique actuellement que l'opposition à la ratification des accords conclus entre le Canada et la Grande-Bretagne se continuera durant la semaine prochaine, car les perspectives laissent entrevoir qu'il y aura un nombre suffisant d'orateurs à parler sur la motion du premier ministre pour quatre ou cinq jours. Puis on s'attend qu'une fois la Chambre réunie en comité pour débattre les articles tarifaires, les libéraux, les progressistes et ouvriers reprendront leur lutte, de sorte que l'ajournement jusqu'à la session d'hiver est improbable avant la seconde semaine de novembre.

LE COMITE EXECUTIF A VOTE LES CREDITS POUR SALAIRES

L'imposition de la taxe spéciale par le conseil permet au trésorier de payer les salaires jusqu'à la fin de l'année. – La taxe sera-t-elle perçue ou non?

Le vote du conseil, donné à une heure hier midi, a permis au comité exécutif de voter les crédits nécessaires pour les salaires et autres dépenses d'administration jusqu'à la fin de l'année. De plus, par le vote donné, le trésorier a pu obtenir l'argent nécessaire pour ces crédits et le contrôleur et vérificateur a pu les approuver. C'est ce qui a été annoncé par le président du comité exécutif hier soir.

Interrogé par les journalistes au sujet de la perception de la taxe spéciale de sept sous imposée, le président du comité exécutif n'a pas voulu donner de réponse catégorique. Il a simplement expliqué que le conseil, ayant adopté la taxe et l'ayant imposée, le trésorier pouvait la percevoir en n'importe quel temps après l'homologation du rôle, ce qui se fera incessamment.

Mais le trésorier agira-t-il? C'est ce que l'on n'a pu savoir. Il est à peu près certain, en tout cas, que la ville attendra un certain temps avant d'envoyer les factures. Le trésorier est actuellement bien occupé dans l'envoi des comptes d'expropriation. D'autre part, comme la ville a pu obtenir de l'argent des banques en produisant le vote donné au conseil, il n'y a rien qui presse.

Il se peut également que l'on réussisse à économiser assez d'ici la fin de l'année ainsi qu'au début de l'an prochain pour annuler cette taxe. C'est réellement ce qu'on attend et on ne se cache pas pour le dire en certains milieux, sans faire, toutefois, de déclaration officielle à ce sujet.

Le montant voté par le comité exécutif pour les salaires et autres dépenses d'administration, hier après-midi, s'élève à près d'un million de dollars.

Relevé complet des ventes d'immeubles depuis janvier 1932

Tant pour la cité de Montréal que pour les villes environnantes.

Nous publions en détail, le montant des transactions immobilières effectuées dans chaque quartier de la ville de Montréal et dans les municipalités de l'île, au cours du mois dernier, et depuis le début de l'année.

A MONTREAL
(Au cours du mois dernier)

	Montant	Nombre
Ahuntsic	$ 45,042	24
Bourget	18,100	4
Crémazie	24,035	5
De Lorimier	106,107	14
Hochelaga	8,000	1
Lafontaine	26,500	2
Laurier	160,902	8
Mercier	62,782	21
Montcalm	69,782	21
Mont Royal	135,412	13
N. D. G.	372,554	44
Papineau	53,000	1
Préfontaine	100,449	19
Rosemont	167,827	49
Saint-André	139,300	8
Sainte-Anne	206,400	5
Sainte-Cunégonde		
Saint-Denis	118,325	10
St-Edouard	212,890	16
St-Eusèbe	27,629	7
St-Gabriel	16,186	6
St-George	183,697	9
St-Henri	13,650	4
St-Jacques	12,251	3
St-Jean	73,932	17
St-J.-Bapt.	70,635	15
St-Joseph	2,300	2
St-Laurent	73,907	7
St-Louis	48,901	7
Ste-Marie	29,301	4
St-Michel	128,342	11
St-Paul	391,241	21
Ville Marie	141,268	4
Villeray	256,781	47
Total	3,557,789	435

BANLIEUE

Baie d'Urfe		
Beaconsfield	3,338	6
Ile Bizard	11,650	3
Côte St-Luc		
Dorval	2,301	5
Hampstead		
Lachine	27,805	10
V. Lasalle	12,450	9
Mont. Est	17,450	30
Mont. Nord	15,658	19
Mont. Ouest	3,000	2
V. Mt-Royal	35,750	2
Outremont	246,409	17
Pte aux Trem.	47,200	15
Pte Claire	4,377	10
R. des Prairies	12,404	8
Ste-Anne Belle.	1,000	1
Ste-Geneviève	7,715	4
St-Laurent		
St-Léonard P.M.	11,575	5
V. St-Michel	14,021	8
V. St-Pierre	4,639	2
Saraguay		
Senneville		
Verdun	241,797	24
Westmount	231,917	17
Total	953,056	197

EN NEUF MOIS

Voici maintenant un relevé complet des achats et ventes d'immeubles transigées depuis le début de l'année courante.

	Montant	Nombre
Ahuntsic	$ 596,615	320
Bourget	203,620	29
Crémazie	1,100,701	44
DeLorimier	1,310,987	159
Hochelaga	458,659	49
Lafontaine	266,757	27
Laurier	443,626	42
Maisonneuve	1,294,238	85
Mercier	379,446	228
Montcalm	915,770	248
Mont-Royal	1,588,786	132
N.-D. de Grâce	4,613,759	457
Papineau	289,049	25
Rosemont	2,205,432	528
Saint-André	1,526,191	80
Sainte-Anne	406,003	30
Ste-Cunégonde	165,970	26
Saint-Denis	1,035,064	94
Saint-Edouard	1,415,972	156
Saint-Eusèbe	309,870	59
Saint-Gabriel	1,764,434	34
Saint-Georges	1,815,582	46
Saint-Henri	280,543	45
Saint-Jacques	511,481	43
Saint Jean	747,259	176
St-J. Baptiste	1,012,506	89
Saint-Joseph	827,827	13
Saint-Laurent	532,831	42
Saint-Louis	465,271	70
Sainte-Marie	255,604	32
Saint-Michel	1,224,249	86
Saint-Paul	981,643	185
Ville-Marie	194,943	13
Villeray	2,758,755	536
Total	34,697,689	4,349

VILLES ENVIRONNANTES

	Montant	Nomb.
Baie D'Urfé	8,351	4
Beaconsfield	18,183	23
Ile Bizard	80,810	13
Côte St-Luc	29,025	18
Dorval	90,499	40
Hampstead	232,624	28
Lachine	626,648	128
Ville Lasalle	73,306	51
Montréal Est	506,290	118
Montréal Nord	168,863	186
Montréal Ouest	173,839	31
Ville Mt-Royal	101,119	23
Outremont	2,579,896	181
Pointe aux Trembles	97,928	90
Pointe Claire	142,974	88
Riv. Prairies	48,952	69
Sainte-Anne de Bellevue	59,653	25
Ste-Geneviève	88,208	43
Saint-Laurent	211,945	72
St-Léonard de Port Maurice	56,629	36
Ville St-Michel	100,302	70
Ville St-Pierre	66,030	25
Saraguay	750	2
Senneville	.....	...
Verdun	2,267,863	297
Westmount	2,146,252	133
Total	9,977,239	1,794

L'ADRESSE EST VOTEE A LA CHAMBRE HAUTE

Après un débat sur le prix de la houille et la situation ferroviaire.

OTTAWA, 22. (De notre correspondant). — Le Sénat a adopté, hier après-midi l'adresse en réponse au discours du trône. L'honorable sénatrice Cairine Wilson dit, à propos du prix de la houille, que, d'après un article du "Toronto Mail and Empire" il existerait un monopole de l'anthracite anglais. L'article dit que l'affaire a été soumise au service du ministère du travail qui s'occupe de la loi sur les monopoles avant que le sénateur Lemieux en ait parlé au Sénat.

Le très honorable M. Meighen dit qu'il avait l'intention de parler hier à propos de l'exposé fait l'autre jour par M. Lemieux. "J'ai signalé la chose au ministère du travail. Le ministre m'a répondu que la Commission du Combustible se tient sans cesse au courant du prix de revient du charbon et du prix au consommateur, non seulement de l'anthracite gallois mais de tous les combustibles consommés au Canada. La Commission s'occupe particulièrement de la question à l'heure actuelle, à cause de la requête de l'honorable sénateur. Il est probable qu'on fournira des renseignement et des données à la Chambre dans quelque temps. Ce que j'ai appris de la question me porte à penser que toutes les craintes ne sont pas motivées."

OPINION GENERALE

L'hon. Rodolphe Lemieux: "Le conseil du travail a adopté une résolution à Ottawa, hier, demandant au gouvernement de faire une enquête sur le sujet. Il y a beaucoup d'excitation. Je ne dis pas que je crois à l'existence d'un monopole, mais en général on le croit. A Montréal, un haut fonctionnaire du gouvernement m'a dit que le coût de la houille débarquée dans le port de Montréal est de $5.30. Je comprends qu'il y a des frais pour le nettoyage du charbon, pour la livraison aux marchands et aux consommateurs. Mais le public ne peut comprendre la marge considérable, mettons de $8, $9 et $16 ou $17. Le leader libéral sait que le régistraire de la loi sur les monopoles peut instituer une enquête à la demande du gouvernement ou du ministre. C'est tout ce que demande le public, c'est-à-dire savoir s'il y a entente entre les gens intéressés au commerce du charbon en vue de maintenir à un niveau élevé les prix de la houille."

Le très honorable M. Meighen: "L'honorable sénateur veut parler de la loi des enquêtes sur les monopoles. Toute personne qui désire faire instituer une enquête sur un sujet quelconque peut prendre certaines mesures. Si quelqu'un prenait ces mesures dans le cas actuel, je ne doute pas qu'on invoquerait la loi comme dans tout cas de ce genre. En même temps il m'est venu à l'esprit que comme nous ne sommes pas très occupés au début de la session, nous pourrions ajouter à notre utilité en exécutant un peu de cette besogne nous-mêmes, si nous éprouvons quelque anxiété ou quelque curiosité. (Approbation sur divers bancs.) Je ne m'y opposerais aucunement. J'accueillerais même avec faveur tout projet en ce sens venant de ceux qui s'intéressent à la question. Je pourrais agir moi-même, mais j'en enlèverais la gloire à quelqu'un et puis j'indiquerais peut-être que je partage la crainte générale.

Si j'avais un motif d'intervenir, je l'aurais déjà fait, mais je n'en ai pas encore eu. Je veux simplement dire que, au lieu d'attendre que d'autres prennent l'initiative sans recourir aux mesures exigées par la loi, nous pourrions faire quelque chose nous-mêmes".

L'ADRESSE

L'honorable J.-P.-B. Casgrain reprend le débat sur l'adresse. Il lit une lettre signée de conservateurs éminents de Montréal et envoyée au gouvernement en 1917, pour protester contre l'achat du Canadien Nord. On y disait que les actions de ce chemin de fer ne valaient rien et que le réseau ne rapportait rien, ce qui nuirait beaucoup à la situation financière du pays. On y ajoutait qu'on ferait mieux de mettre le réseau en liquidation.

L'orateur mentionne que le Pacifique a consacré 71 millions de dollars aux hôtels, sans compter Lucerne qui a coûté sept millions. En neuf ans, les hôtels ont réalisé un profit d'exploitation de trois millions et demi. Mais si l'on tenait compte des frais obligatoires, à 5 pour cent sur le placement, on verrait qu'il y a eu perte de 24 millions en cette période. Il dit encore que l'étatisation du C. N. R. a coûté au public un million par semaine pendant neuf ans. Les lignes du Grand-Tronc à Chicago ont beaucoup de valeur et rapportent beaucoup. La gare vaut très cher, parce qu'elle a été achetée, ou du moins son emplacement, il y a longtemps. Les lignes du Grand Tronc dans la Nouvelle-Angleterre ne sont pas rémunératrices.

M. Casgrain rappelle que le Pacifique a été bien traité dans ses contrats avec le gouvernement en concessions de terres, etc., mais que le Grand-Tronc n'a pas eu de telles concessions pour établir le Grand-Tronc-Pacifique.

A la suite de ce discours, l'adresse est adoptée.

Le sénateur Dandurand demande des renseignements sur les émeutes du pénitencier de Kingston. M. Meighen dit qu'il fera un exposé complet à la prochaine séance.

LES PROPRIETES QUE LES PERES JESUITES AVAIENT EN ESPAGNE

Une enquête du gouvernement révèle que les Jésuites possédaient des biens peu considérables.

MADRID, 22. M. Bujeda, député espagnol, directeur de l'Office chargé de gérer les biens volés aux Jésuites, a déclaré que les travaux de mainmise et d'aménagement de ces biens sont très avancés. A Madrid, les édifices de la Compagnie de Jésus sont évalués à 12 millions de pesetas. Si on ajoute à cette somme la valeur du mobilier, on peut estimer que les Pères Jésuites possédaient dans la capitale des biens pour une somme de 16,500,000 pesetas, ce qui n'est pas énorme, vu leur nombre et leurs oeuvres.

M. Bujeda a ajouté que, pour mettre en état de recevoir de nouveau les élèves dans ces établissements, il faut faire de grands travaux à Chamartin de la Rosa, aux portes de Madrid, où la Compagnie de Jésus possédait d'immenses bâtiments. Les cellules des élèves, d'après ce "délicat" fondé de pouvoir, ont été trouvées dans un état désastreux; elles sont inhabitables.

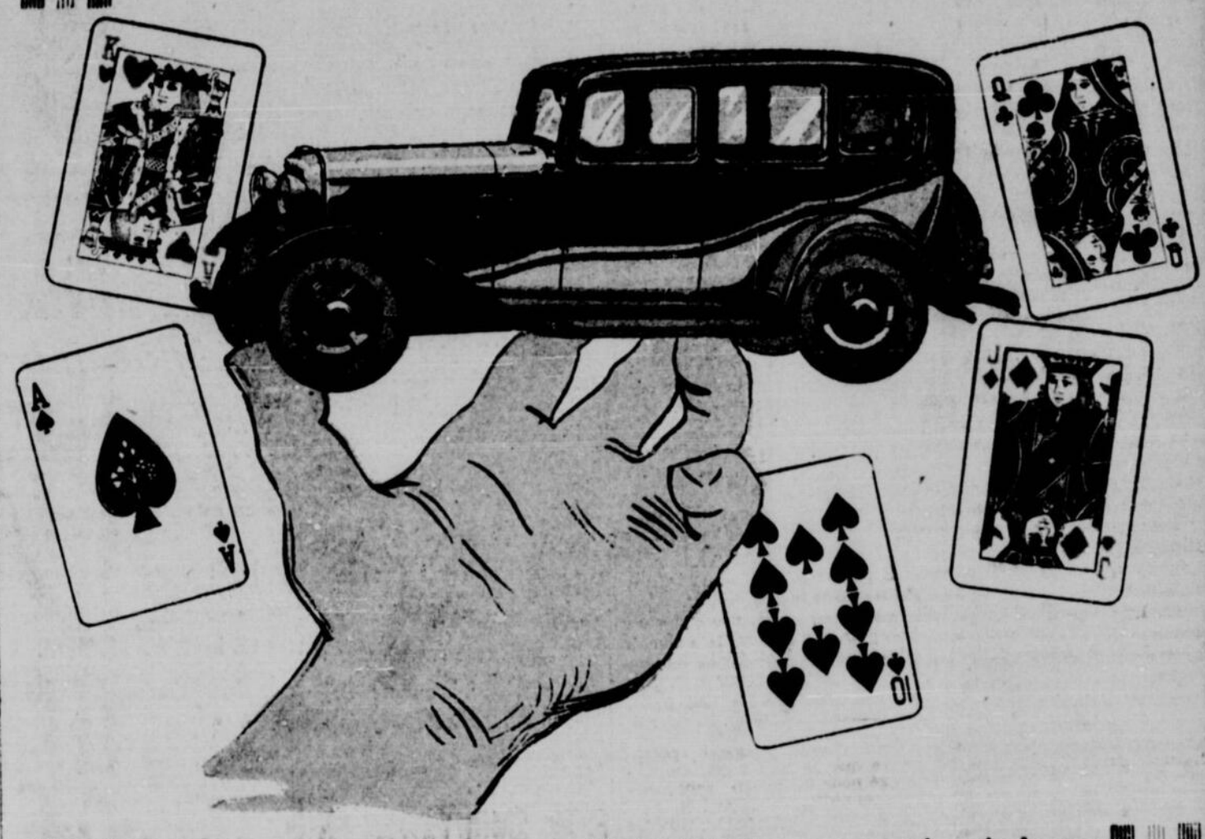
Jouez-vous aux cartes ?

CONCOURS ÇASSE-TÊTE

Grand concours de "La Patrie" plus de 300 prix sont offerts.

Qui gagnera l'automobile Ford 8 cylindres offerte comme premier prix de ce conçours?

Vous le pouvez aussi bien que quiconque, prenez part à ce concours amusant et original.



Voici l'automobile Ford 8 Cylindres que "La Patrie" offre comme premier prix de son concours casse-tête. Nous invitons nos lecteurs à aller la voir exposée aux salons de GENEREUX MOTOR CO., LTD., 2144 rue BLEURY.

Le concours tant attendu !

Le concours casse-tête de "La Patrie" commencera samedi prochain le 29 octobre, alors que le premier problème sera publié.

Nos lecteurs se rappellent la sensation créée par le concours de l'an dernier, les participants y trouvèrent leur amusement et leur intérêt.

Nous avons reçu un grand nombre de requêtes, nous demandant d'offrir de nouveau cette année un concours identique; nous nous rendons à ces nombreuses demandes, mais en y ajoutant encore plus d'intérêt par des prix d'une plus belle valeur.

Nous offrons comme premier prix une automobile Ford 8 cylindres d'une valeur de $757.00, le deuxième prix sera un réfrigérateur électrique d'une valeur de $248.00, nos lecteurs seront surpris de la valeur des 300 autres prix.

Ce concours s'adresse particulièrement aux joueurs de cartes, cependant même une personne qui n'a jamais touché une carte a autant de chance qu'un expert; c'est un jeu de solitaire à la portée de tous, jeunes comme vieux, experts ou non experts.

Nous savons d'avance que les concurrents passeront d'agréables soirées à la recherche des meilleures solutions, nous savons que les enfants seront tout aussi intéressés que les parents, nous voyons d'ici après le repas du soir les membres de la famille réunis autour de la table devant les cartes étalées, étudiant avec attention le probleme posé, tous y trouveront un grand plaisir.

Les participants à notre concours de l'an dernier nous ont avoué n'avoir jamais pris part à un concours aussi intéressant, si vous avez manqué celui de l'an dernier ne manquez pas celui-ci il est présenté dans les mêmes lignes et les prix sont plus de valeur.

Procurez à votre parents et amis l'avantage d'y prendre part, parlez leur de ce concours, ils vous en seront reconnaissants, conseillez leur de retenir leur copie de "La Patrie" chez le dépositaire ou de téléphoner à nos bureaux, nous verrons à leur faire parvenir.

Donc, samedi prochain, publication du premier problème, le deuxième sera publié lundi le 31 octobre, les autres suivront mercredi, vendredi et samedi.

N. B.—NE MANQUEZ PAS DE RETENIR VOTRE COPIE DE SAMEDI PROCHAIN. Nous prions les dépositaires de ville et de campagne de nous faire parvenir leurs demandes de copies additionnelles aussitôt que possible afin de ne pas désappointer personne.

AUX FUNERAILLES DE MLLE ALINE ALARIE

SAINT-JUSTIN, 27. (Du corr. de la "Patrie").—Samedi, le 17 septembre, ont eu lieu, en l'église de St-Justin, les funérailles de Mlle Aline Alarie, décédée à l'âge de 12 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte: son père et sa mère, M. et Onésime Alarie; ses frères et soeurs, Justin, Thérèse, Paul, Ovila et Léo.

Le service fut chanté par son oncle, M. l'abbé Ovila Gagnon, professeur au Séminaire des Trois-Rivières.

Les porteurs étaient: MM. Angelbert Alarie, Ubald Alarie, Léonel Brissette, Léonard Toupin. Portaient les rubans: Mlles Berthe Alarie, Fernande Alarie, Lucienne Gagnon, Lucille Philibert.

La quête fut faite par M. Raymond Toupin, accompagné de Mlle Régina Alarie, M. Henri Lajoie et Mlle Alice Alarie.

Dans l'assistance, on remarquait: Son père, M. Onésime Alarie; ses frères et soeurs, M. Adolphe Toupin, M. et Mme Edmond Lajoie, M. et Mme Joseph Toupin, M. et Mme Lucien Bourque, M. et Mme Hervé Frangeur, Mlle Yve, Chs. Frangeur, Mme Gédéon Mailloux, M. l'abbé Emile Clément, Mme Yve Pierre Bussières, M. et Mme Rosario Clément, M. et Mme Irénée Clément, M. et Mme Azarias Paquin, M. et Mme Jos. Bergeron, M. Albertino Bergeron, Mlles Rachel et Françoise Gagnon, M. Gabriel Gagnon, M. et Mme Joseph Gagnon, M. et Mme Théo Alarie, M. et Mme Louis Alarie, M. et Mme Omer Gagnon, de Montréal, M. et Mme Albert Gagnon, Mlle Lucienne Gagnon et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Bouquets spirituels.—Les élèves de Mlles Juliette Paquette et Alice Paquin, M. et Mme Azarias Gagnon, M. Théo Alarie, M. Wilfrid Bergeron, M. Joseph Gagnon, Mlles Claire et Fleurette Toupin, Mlle Berthe Toupin, M. l'abbé G. Gagnon.

Sympathies.—Lebrun et Frères, M. et Mme Jacques Lajoie, Mme Vve Pierre Bussières, M. J. A. Vouligny, M. Jos. Toupin, M. le notaire J. S. Langlois, M. Albert Bussières.

Offrandes de messes.—Mme Vve Mailloux, M. l'abbé Ovila Gagnon.

Offrandes de fleurs.—Mlles Lucille Philibert et Simonne Philibert.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Un jeune apprenti conduisait le "Bright Fan"

OTTAWA, 22. — (Presse canadienne). — L'enquête sur le désastre du "Bright Fan" s'est continuée hier alors que les enquêteurs ont entendu le premier officier E. E. Maber qui donna les détails de l'accident et qui déclara qu'un jeune apprenti était à la barre du navire quand on rencontra le glacier.

Cet apprenti, Jones, venait de remplacer "l'homme de la roue" à 4 h .30 du matin pendant que ce dernier allait prendre une tasse de café. Dix minutes plus tard le navire frappait le glacier.

Fin de la course des Six Jours ce soir au Forum

Ce que nous en pensons

Il semble légèrement prématuré pour risquer des pronostics sur la prochaine saison de hockey. La situation, dans le moment, parait encore assez embrouillée, et nous sommes plutôt à l'ère des tatonnements. La période d'entrainement bat son plein, mais ce n'est que dans quelques jours que l'on assistera à la construction des alignements par des opérations plus ou moins radicales de membres inaptes à porter les couleurs de nos équipes. On enverra, pour la plupart, ces recrues dans les ligues mineures, afin de leur procurer l'occasion de s'aguerrir davantage et de s'expérimenter plus profusément. Tout de même, la saison s'avance rapidement et il est maintenant décidé que la première partie locale sera disputée le 10 novembre, dans un peu moins de trois semaines. Immédiatement après la course des Six Jours, les ouvriers du Forum s'empareront de la surface boisée, la désagrégeront et inonderont le fond d'une bonne couche d'eau, qui se solidifiera grâce à l'installation spéciale pour faire la glace artificielle. On prévoit que les exercices sur la glace commenceront sur la fin de la semaine prochaine.

Dans l'intervalle, le Canadien continuera ses pratiques dans le gymnase et les Maroons iront à Ottawa évoluer sur la glace de l'Auditorium. C'est l'avantage des petites villes sur les grandes de faire leur glace à bonne heure étant donné que leurs patinoires ne sont pas engagées, à l'automne, par des concours du genre des Six Jours. Québec, Ottawa et plusieurs autres centres dans l'Ontario sont donc favorisés sous ce rapport, et il n'est pas étonnant que certains clubs de ligues majeures aillent commencer leur entrainement dans ces patinoires. Et, une fois la glace faite, les choses marcheront rondement. Les joueurs présenteront leur véritable forme et c'est sur leur condition, plus que sur toute autre chose, que se baseront les gérants et "coaches" d'équipes pour présider à l'épuration et faire une judicieuse sélection. Toutefois, certaines recrues seront placées sous observation, même après l'ouverture de la saison, si elles semblent devoir justifier la confiance des pilotes des clubs.

Ces joueurs peuvent, avec quelques jours de plus, en assistant à d'autres pratiques et en participant à quelques parties, trouver les qualifications nécessaires pour rester avec leurs clubs.

Il se fera sûrement des remaniements sur certains alignements, après les débuts de la longue campagne de 1932-1933, puisque, à chaque saison, des réguliers ou des recrues, d'abord retenus, prennent le chemin d'autres villes et vont jouer ailleurs.

Quant à la saison elle-même, elle se présente sous un décor prometteur. On appréhendait fort le marasme actuel, il y a quelques semaines, et le jeu national menaçait d'être rudement affecté par la condition actuelle des affaires. Aujourd'hui, la perspective n'est pas la même. Nous sommes informés que la demande des billets de saison est aussi forte que les saisons précédentes; on accuse même pour les parties du Canadien une recrudescence et cet engouement est significatif. Il montre que la population ne peut se passer de son amusement favori et qu'elle a été assez avisée pour économiser suffisamment pour enlever les billets de saison. Il s'ensuit donc que, sous ce rapport, nos deux clubs locaux auront tout l'encouragement voulu, cet hiver, et les sièges vacants promettent d'être excessivement rares.

Nous ne savons si la même condition existe dans les autres villes, représentées dans le circuit Calder. Toronto, avec son équipe de champions du monde, devrait connaitre une saison sans égale. New-York est assez vaste pour faire vivre royalement deux équipes professionnelles. Chicago, ville très populeuse, n'aura qu'un club de grade sénior, cette année, avec le rapetissement de la ligue Américaine, dans laquelle jouent les Shamrocks, de sorte que les Black Hawks, étant les seuls à produire du hockey majeur, devraient recevoir un encouragement monstre. Le doute vient d'Ottawa, Détroit et Boston. Le retour des Sénateurs dans la N.H.L., semble produire de l'effervescence dans la capitale, et la construction d'une solide équipe, à Ottawa, pourrait bien ramener le hockey à sa popularité d'antan. Détroit possède une superbe patinoire moderne, et, malgré le départ de certains joueurs, appartenant à l'Ottawa, Jack Adams, le pilote des Falcons, est confiant de lever une brigade, capable de rivaliser avec les autres unités de la N.H.L. Quant à Boston, la médiocre tenue des Bruins, dans la saison dernière, a pu refroidir l'ardeur de quelques centaines d'amateurs, mais Bean Town est remarquable pour son attachement au hockey. C'est, pour ainsi dire, la seule ville où tous les billets s'enlèvent avant l'ouverture de la saison. Ce qui se passe, cet automne, dans la ville colombophile, nous l'ignorons presque totalement. On semble attendre les résultats de l'entrainement du club de Ross, actuellement caserné à Québec, pour se décider. Cependant, tout fait prévoir que les Bostonais, qui sont des enragés du hockey, ne défailleront pas dans leur support coutumier aux Bruins, de sorte que la perspective reste plutôt brillante de ce côté-là.

Il reste la question des arbitres. Elle repose sur l'exécutif de la N.H.L. Mais, dès maintenant, nous espérons voir officier des juges compétents, surtout dans les joutes importantes. L'hiver dernier, le président Calder n'eut pas toujours la main heureuse pour ces joutes, qu'il laissa contrôler par des novices. Il arriva même qu'un arbitre se trouva dans une joute, à laquelle participait un club, piloté par un parent! Ces anomalies ne se répéteront plus, espérons-le. Puis, les arbitres canadiens-français ne devront pas être ignorés. Il serait inconcevable et de bien mauvaise politique de ne pas donner à l'élément français sa représentation proportionnelle sur le bureau d'arbitrage. Il sera du devoir, croyons-nous, des directeurs du club Canadien d'en aviser, s'il est besoin, les autorités pour que nous n'ayions de récriminations à faire entendre sur ce point.

PEDEN ET FIELDING PRENNENT LA TETE DANS LE CLASSEMENT

Ils font une magnifique montée vers le sommet aux Six Jours du Forum et s'accaparent les honneurs de la nuit. – Parrott et Rush doivent baisser pavillon devant McNamara et Petri et sont forcés de se retirer.–Baggio-Lands en tête toute la journée.

Aux petites heures, ce matin, à la course de Six Jours au Forum, la grande surprise de la soirée était survenue et c'était l'équipe favorite de Fielding et Peden qui tenait la tête en égalité, pour les tours, avec Baggio-Lands, mais en avant par les points par une marge formidable de 177 points. Peden et Fielding ont fait un travail de géant, toute la soirée durant pour parvenir à distancer tous les autres concurrents et prendre tour sur tour pour finalement prendre la tête, malgré l'effort constant et remarquable de Baggio et Lands pour conserver la position supérieure. Stubecke et Zach maintenaient leur point de vue mais étaient obligés de baisser pavillon devant la vitesse graduelle et constante de Peden et Fielding et Baggio et Lands qui continuaient toute la nuit durant un magnifique effort dignement récompensé. Finalement Stubecke et Zach parvenaient à maintenir leur seconde position pendant que Gadou et Beckman qui travaillent comme deux forcenés sans que rien ne paraisse se maintenaient toujours en troisième position, deux tours en arrière des leaders. Crossley et Audy venaient ensuite en quatrième position après une nuit de beau travail, puis c'était Bartell et Hill et McNamara-Petri.

Parrott et Rush qui ont fait belle figure toute la semaine ont dû abandonner la course, hier soir, quoiqu'ils aient fait leur possible pour faire circonvenir Petri et McNamara. Cependant ces deux derniers ont donné tout ce qu'ils pouvaient avec le résultat que Rush et Parrott, moins expérimentés et luttant contre des champions ont dû se retirer du combat.

Voici maintenant le sommaire de la journée et de la nuit:

SPRINTS DE NEUF HEURES

1. Crossley, Lands, Hill, Petri.
2. Beckman, Audy, Baggio, Peden.
3. Crossley, Beckman, Stubecke, Peden.
4. Crossley, Baggio, McNamara, Peden.
5. Lands, Stubecke, Peden, Beckman.
6. Fielding, Stubecke, Lands, Audy.
7. Audy, Beckman, Lands, Parrott.
8. Rush, Bartell, McNamara, Zach.
9. Beckman, Parrott, Bartell, McNamara.
10. Parrott, Bartell, Petri, Audy.

SPRINTS DE 11 H. 30

1. Gadou, Lands, Audy, Zach.
2. Petri, Peden, Rush, Hill.
3. Audy, Baggio, Zach, Parrott.
4. Peden, Audy, Baggio, Stubecke.
5. Peden, Gadou, Zach, Baggio.
6. Peden, Baggio, Zach, Audy.
7. McNamara, Rush, Hill, Lands.
8. Rush, Hill, McNamara, Lands.
9. Beckman, Petri, Bartell, Zach.
10. McNamara, Hill, Crossley, Lands.

SPRINTS DE UNE HEURE P.M.

1.—Rush, Peden, Zach, Lands
2.—Baggio, Parrott, Bartell, Fielding
3.—Hill, Rush, Zach, Peden
4.—Fielding, Parrott, Bartell, Baggio
5.—McNamara, Crossley, Zach, Peden
6.—Bartell, Audy, Fielding, Baggio
7.—Zach, Lands, Peden, Gadou
8.—Beckman, Bartell, Baggio, Parrott
9.—Crossley, Lands, Zach, Peden
10.—Stubecke, Petri, Stubecke, Baggio.

SPRINTS DE QUATRE HEURES

1.—Audy, Beckman, Lands, Stubecke.
2.—Bartell, Fielding, Crossley, Zach
3.—Hill, Audy, McNamara, Rush
4.—Crossley, Zach, Fielding, Petri
5.—Audy, Hill, Peden, Stubecke
6.—Gadou, Zach, Petri, Baggio
7.—Hill, McNamara, Rush, Beckman
8.—Gadou, Stubecke, Peden, Audy
9.—Bartell, Crossley, Fielding, Zach
10.—Beckman, Lands, Peden, Audy.

SPRINTS DE DEUX HEURES

1—Stubecke, Peden, Beckman, Crossley.
2—Fielding, Gadou, Zach, Baggio.
3—Stubecke, Peden, Petri, Lands.
4—Zach, Audy, Bartell, Fielding.
5—Hill, Stubecke, Peden, Petri.
6—Zach, Bartell, Audy, Baggio.
7—Peden, Hill, Crossley, Petri.
8—Zach, Bartell, Fielding, Baggio.
9—Beckman, Peden, Lands, Crossley.
10—Gadou, Zach, Bartell, Audy.

Voici le classement général aux petites heures, ce matin.

CLASSEMENT GENERAL

	Points
1—Peden-Fielding	456
2—Baggio-Lands, 1 tour en arrière.	278
3—Stubecke-Zach, 2 tours en arrière.	348
4—Gadou-Beckman, 3 tours en arrière.	364
5—Crossley-Audy, 5 tours en arrière.	343
6—Hill-Bartell, 6 tours en arrière.	283
7—McNamara-Petri	246

La lutte au camp Yvon Robert

La dernière séance de lutte en plein air au camp Yvon Robert, à Montréal-Sud, à 500 verges du pont du Havre, aura lieu, demain après-midi, à 2 h. 30.

Le programme comporte les luttes suivantes:

John Carrichia vs Jean Lagassé, 45 minutes ou une chute.
Young Sonnenberg vs Georges Rinfret, 30 minutes ou une chute.
Rod. Bell vs North Williams, 30 minutes ou une chute.
Emery Lillèvre vs Jibs Palmera, 20 minutes ou une chute.

Inf. Geo. Rinfret, CAlumet 0951w.

LE RETOUR D'UN BOXEUR POPULAIRE



Pete Sanstol, le populaire et émouvant boxeur norvégien, qui rencontrera Eugène Huat dans l'assaut final de la soirée de boxe de mardi prochain au Forum.

Trois parties seront jouées le 10 novembre dans la N.H.L

Nous apprenons de source autorisée que les premières parties de la National Hockey League seront les suivantes:

10 novembre: Rangers vs Montréal, à Montréal.
Chicago vs Détroit, à Détroit.
Boston vs Toronto, à Toronto.

12 novembre: Boston vs Canadien, à Montréal.
Montréal vs Ottawa, à Ottawa.
Rangers vs Toronto, à Toronto.

Les parties du Canadien avec les Maroons seraient disputées aux dates suivantes: 1er et 17 décembre; 4 et 25 février; 9 et 14 mars.

CE SOIR AU MOLIERE

C'est ce soir, le 22 courant, que la direction invite tous ses membres et leurs amis à sa partie d'huitres annuelle à sa salle 4662 rue Rivard. Le Molière à la réputation de bien faire les choses et ce soir les visiteurs seront reçus comme aux fêtes des années dernières.

Les organisateur sont le président Eug. Duplessis, le gérant D. Dupré et MM. E. Courtois, R. Robitaille et L. Monet. Donc les amis aux Molière ce soir à 9 heures.

Les concours du club marchent rondement de ce temps-ci. Pour le crapaud, E. Comtois est en bonne voie de remporter les honneurs comme le démontre la position actuelle des leaders:

	G.	P.
1—E. Comtois	24	6
2—L. Benoit	25	11
3—D. Dupré	21	15

Dans le pool un nouveau leader est apparu dans la personne de A. A. Cuirrier qui mène actuellement contre F. Robitaille, le gagnant du dernier concours.

	G.	P.
1—A. A. Cuirrier	7	3
2—F. Robitaille	5	5
3—A. Arbour	5	5

Champion de la Ligue Postale

Samedi après-midi vit la défaite finale de la "Station N°" aux mains du Westmount, par le score honorable de 11 à 12. Les joueurs de Westmount s'assurent en conséquence la coupe, emblème du championnat de la ligue de balle molle des Employés des Postes.

Aux premiers heures, les gradins entourant le marbre No 6, du parc Lafontaine, regorgeaient de spectateurs, en partie composés de postillons, venus de toutes les parties de la ville, encourager les leurs en cette partie définitive.

Pamphile Yvon joua une partie admirable et son jeu soutint l'enthousiasme de ses confrères d'armes jusqu'à la fin de la joute.

Le dénouement fut toujours si incertain que les paris s'entrecroisaient encore, rendus à la 5me manche.

Des félicitations sont dues à la Station N d'avoir accepté aussi sportivement la décision du comité indépendant et d'avoir subi la défaite d'une façon aussi galante.

Une autre saison est terminée. Maintenant, à l'année prochaine.

GRAND PARTI D'HUITRES AU RICHELIEU

A la demande de nombreux propriétaires de chevaux et d'autres, l'organisation du Parc Richelieu a décidé de faire un grand parti d'huitres qui aura lieu à l'hôtel même, ce soir, à 10 heures. Voilà une belle occasion pour les amateurs de rencontrer les amis sur un plancher de plaisir.

Tous les préparatifs sont maintenant terminés pour rendre la soirée aussi agréable que possible et nous anticipons de cette belle fête un succès sans précédent.

Donc, en foule ce soir, au rendez-vous des sportsmen.

Pour toute information, on est prié de communiquer à P.-aux-T. 14.

W. Duhesne vs W. Tessier au S.A.C.I.M. mercredi soir

Wilfrid Tessier rencontrera en finale mercredi soir prochain William Duchesne, au local de la S.A.C.I.M., 2161 rue Davidson.

Ces deux vétérans qui n'avaient pas lutté depuis quelque temps, reviennent à la charge avec l'espoir de tout balayer chez les poids mi-lourds, et leur début de mercredi prochain prouvera en quelque sorte leurs prétentions.

R. Marsolais, un nouveau venu, rencontrera Berthiaume, dans un 20 minutes.

Nous annoncerons plus tard le reste du programme de cette séance.

Comme le public a pu le constater, mercredi soir dernier, les prix d'entrée ont été baissés à la salle de la S. A. C. I. M. et ceci en rapport avec le chômage afin de permettre à tout le monde d'assister aux parties organisées par cette organisation athlétique ouvrière.

LA MIDGET MARVEL DANS L'EST SOUS PEU

La Midget Marvel, la merveille miniature, est un lutteur qui jusqu'à présent ignore le contact du matelas par ses épaules.

Cet homme, dans le passé, a fait autant sensation en Canada qu'aux Etats-Unis et est fort connu du public. Il viendra sous peu lutter contre tous les hommes de moins de 140 livres.

AUJOURD'HUI, LE MATCH ENTRE TIGERS ET MONTREAL, ICI

La grande partie de football de la journée sera celle, qui mettra aux prises le club Hamilton et le Montréal, au Stade Molson du McGill. Les Argonauts joueront à Ottawa. Voici le calendrier des principales joutes de la journée:

INTERPROVINCIAL
Hamilton à Montréal.
Argonauts à Ottawa.

INTERCOLLEGIALE
McGill à Queen's.
Western à Toronto.

SENIOR O.R.F.U.
Balmy Beach à Hamilton.
Sarnia à St. Michael's.

INTERMEDIAIRE O.R.F.U.
Rangers à Westward.
McGill à C.N.R.
Sherbrooke à Québec.

JUNIOR O.R.F.U.
Westward à Montréal.

COLLEGIAL INTERMEDIAIRE
McGill à Bishop's.

RUGBY ANGLAIS
Coupe MacTier
McGill à M.A.A.A.
Banque de Montréal à Macdonald College.
Westward à Vickers.

Equipe de basketball féminine canadienne-française

Pour la première fois dans les annales du ballon au panier, (basketball) on verra cet hiver une équipe canadienne française féminine faire partie d'une ligue. En effet, le National a présenté hier soir son application pour une franchise dans la Basketball Ladies League, et elle a été acceptée. La grande association locale est capable de lever une équipe susceptible de lui faire honneur.

Leitham se battra à Winnipeg

Comme nous l'annoncions sommairement, il y a quelques jours, Bobby Leitham, de cette ville, envahira Winnipeg, le 7 novembre, pour défendre son titre de champion poids coq du Canada, dans une bataille de quinze rondes, à décision, contre Frankie Wofram.

LES QUILLES AU CENTRAL

Voici les résultats des parties de quilles de la ligue de Mme Henrie:

Club MAUVE

Mlle L. Nantel	87	78	97—262
Mlle Patenaude	46	38	63—147
Mlle Bourbonnière	81	73	101—255
Mlle Gagnon	65	60	77—205
Mlle Painchaud	46	50	49—145
Totaux	328	294	387—1009

Club ROSE

Mme R. Trahan	75	89	87—251
Mme Henrie	90	82	82—254
Mlle Bourbonnière	70	68	110—248
Mlle Leclerc	46	53	63—142
Mlle Guilbault	62	59	65—186
Totaux	343	331	407—1081

Rose gagne 3 parties.

Club ROUGE

Mlle A. Michaud	70	77	82—229
Mme S. Meunier	71	73	105—249
Mme H. Libchuk	62	82	72—216
Mme Painchaud	43	59	66—168
Mme Marchand	58	49	66—173
Totaux	304	340	391—1035

Club BLEU

Mlle Vanier	80	68	69—217
Mlle Verville	77	90	80—247
Mlle Bélanger	72	69	81—222
Mme Selby	48	41	48—137
Dummy			
Totaux	277	268	288—833

Plus haut total par Mlle Nantel, 262. Plus haute partie par Mlle Bourbonnière, 110.

Sports d'hiver à Grand'Mère

GRAND'MERE, 18.—Notre populaire ami des sports, M. Frank Gauthier, nous apprend qu'à la fin de ce mois, une grande réunion de tous les amateurs des sports d'été et d'hiver aura lieu probablement au Laurentic Club dans le but de promouvoir les sports d'hiver pour la prochaine saison d'hiver. La saison d'été a été très active pour la balle molle et l'on veut que la prochaine saison d'hiver soit aussi très active pour le hockey amateur, le curling et les quilles. On projette de former une ligue locale de la Cité qui comprendrait trois ou quatre équipes de même qu'une ligue locale régionale qui comprendrait des équipes de Grand'Mère et de Shawinigan Falls pour le hockey. On nous apprend que Trois-Rivières demanderait aussi à faire partie de cette dernière ligue. La chose sera discutée par nos amateurs du sport. On nous apprend également que les membres du club de skis ont l'intention d'activer leur sport favori plus que jamais, au cours de la prochaine saison. Malgré la dépression les sports ne chôment pas en notre ville.

"AL" FOREMAN DEFIE LE VAINQUEUR DE CE MATCH

Il veut rencontrer le gagnant du combat Bernard-Ghnouly. – Huat est prêt pour Sanstol.

Al Foreman vient de signaler son absence prolongée de la Métropole canadienne par un défi au vainqueur du grand match Bernard-Ghnouly, qui sera donné aux amateurs locaux, mardi soir, au Forum. Le promoteur Moore n'a pas voulu rien ajouter pour le moment se contentant de dire que Kid Chocolate était également prêt à venir rencontrer le vainqueur. Ce défi démontre que tous les meilleurs boxeurs des deux divisions 130 et 118 attendent avec anxiété le verdict de mardi soir. Ce défi est très encourageant pour le match-maker Alec. Moore qui a su former une carte propre à éveiller tous les amateurs de boxe.

Le Forum fait ses débuts dans la boxe à la suite du Garden de Toronto et Alec. Moore a été le choix populaire comme match-maker. C'est donc dire que Montréal va être témoin de combats exceptionnels maintenant que la boxe est entre les mains de M. Moore et du Forum. Les amateurs ont eu l'occasion de connaître la carte officielle, au cours de la semaine dernière et ils connaissent la haute qualité du programme.

Tout d'abord, il y aura deux finales de dix rondes entre les meilleurs poids coq et les meilleurs poids légers juniors. Sanstol fait face à Huat tandis que Bernard rencontre Ghnouly. Ces quatre boxeurs sont tous parmi les sept meilleurs boxeurs de leur division et leur record est reconnu comme tel par la N.B.A. Pete Sanstol est classé deuxième 118 livres et suit Al Brown, le champion. Son adversaire Eugène Huat est septième. Roger Bernard est troisième de sa classe et Joe. Ghnouly, quatrième.

Huat et Sanstol se rencontrent dans un match-revanche, match réclamé par Huat depuis septembre, 1931. Huat et Sanstol se sont rencontrés, il y a quinze mois et ce combat n'est pas encore oublié par personne. La décision aux points, en allant à Sanstol, avait failli causer une émeute tant elle semblait erronée. Deux mois plus tard, Sanstol recevait une offre pour un match revanche. L'offre était de $4,000, la plus grosse bourse offerte jusque-là. Pete préféra faire un long voyage en Norvège et priva 15,000 amateurs locaux d'un match qu'ils réclamaient. Sanstol vient d'accepter la rencontre alors qu'il sentait sa popularité en jeu. Pete a bien raison de ne pas désirer un match-revanche avec Huat. Il sait ce que le petit Français vient de faire à De Grasse à deux reprises. "Je n'ai jamais été frappé aussi fort de ma vie que dans mes combats avec Huat", déclarait DeGrasse après son deuxième combat. C'est ce coup terrible de la droite de Huat qui semble donner la frousse aux partisans de Sanstol. On sait de bonne part que les partisans de Sanstol refusent les paris actuellement. La crainte est la mère de la sagesse. Huat est reconnu pour avoir mis fin à la carrière du brillant Frenchy Bélanger, à Toronto, puis arrêta Minou Pladner, à Paris. Huat a été le seul boxeur à coucher Sanstol à Montréal. On le considère le plus dangereux frappeur de toute la division des poids coqs, y compris Panama Al Brown. Huat frappe comme un solide poids léger.

Huat voulait avoir le combat à douze rondes ou encore à quinze rondes, mais Sanstol refusa l'offre. Pete savait que Huat avait terminé son combat avec De Grasse en grande condition. Comme on peut le constater, le combat entre Sanstol et Huat sera le plus durement contesté de la saison et il réserve de fortes surprises.

L'autre finale entre Roger Bernard et Joe Ghnouly sera une autre belle bataille. Ces deux hommes ont fait leurs preuves locales. Bernard a battu Jackie Cohen, Young Zazzarino, Sam Goldberg et fait match nul avec Ladou, ici, tandis que la seule apparition de Ghnouly, à Montréal, a été une victoire conclunte sur Ladou qui avait fait un match nul avec Bernard.

Roger Bernard est en condition aujourd'hui. Il attend son adversaire avec un calme trop remarquable. Roger a déjà battu Bat Battalino à deux reprises; son combat de mardi avec Ghnouly ne l'effraie nullement.

Arthur Giroux va se battre avec Joe Marciente, c'est final. Les deux autres six rondes sont entre Jerry Emard et Billy Regan puis entre Hal Stewart et Jackie Dupont.

Le promoteur Moore attire l'attention des amateurs sur le fait que l'admission générale et circle est descendue à soixante-quinze cents et les sièges d'orchestre et les loges à deux dollars et cinquante. La vente est très encourageante puisqu'elle a déjà atteint $6,000.

KLAPPER INVINCIBLE

Klapper a remporté deux autres victoires dans le tournoi de pool amateur en battant Lachance, à Lachine, pendant que Leclerc reste en deuxième place avec 138 points derrière Klapper. Ce dernier n'a pas encore perdu une seule partie dans le tournoi, et, comme il ne reste plus que cinq parties à jouer, sa marge constitue un très gros handicap à surmonter. Jouant merveilleusement, Klapper semble appelé à finir le tournoi sans perdre une seule joute. Le 26 octobre, Klapper jouera à Ste-Rose contre Martineau, un autre rude joueur. Quant à Leclerc, il a battu Karney par 200 à 11, et il conserve une chance de dépasser Klapper, bien que la chose soit improbable, vu le beau jeu, fourni par ce dernier.

Seconde joute de la série entre le Corona Cola et le Ste-Anne

C'est demain après-midi, à 2.30 hrs précises, au terrain du Corona Cola, situé au coin des rues Centre et Richmond, que celui-ci rencontrera le Ste-Anne, dans la deuxième joute de la série finale, pour le championnat de balle molle. Comme la saison avance et qu'il se pourrait que dimanche prochain soit le dernier qui soit propice au sport d'été, en cas pluie, les amateurs sont priés de prendre note que la joute aura lieu quand même pourvu qu'il fasse beau à 2 heures.

Les deux clubs sont actuellement en grande forme et cette joute promet d'attirer une foule-record à la Pointe St-Charles, car les deux clubs qui se font actuellement la lutte sont de cette partie de la ville. Chaque club compte un grand nombre de partisans et ils ne manqueront pas de support, au cours de la joute.

Le Corona Cola, qui a gagné la première joute sur le terrain du Ste-Anne, est maintenant favori pour répéter, chez lui, et remporter le championnat et être le premier à posséder pour un an, la coupe A. E. Saucier, emblème du championnat. Morganti, qui a lancé et gagné la première joute et Jimmy Masali, seront les lanceurs du Corona, tandis que Allen Burke et O'Brien lanceront pour Ste-Anne.

Cette partie sera certainement très contestée, car si le Corona est confiant de terminer la série, dimanche, le Ste-Anne, de son côté, ne se compte pas encore éliminé et ses porte-couleurs sont bien décidés à vaincre, afin d'égaliser les chances et forcer une troisième joute.

Prix d'aubaine spéciaux pour la matinée d'aujourd'hui
Adultes 25c — Enfants 10c
1 p.m. à 6 p.m.
Salle vidée à 6 p.m.
Course de 6 JOURS en BICYCLE AU FORUM
17 au 22 Octobre
Sprints spéciaux, cinq fois tous les jours
1 p.m. 9 p.m.
4 p.m. 11.30 p.m.
2 a.m.
PRIX: 50c, 75c, $1.00.
Sièges de loges $1.50
TAXE COMPRISE

UN FAMEUX PETIT BOXEUR A L'ENTRAINEMENT



Quelques poses caractéristiques du champion d'Europe Eugène Huat, à l'entrainement. Huat fera les frais de la finale de mardi prochain, au Forum, contre Pete Sanstol. Ce sera la première soirée pugilistique organisée pour le compte du Forum.



Un Préventif des RHUMES
BOUTEILLE DE 10 ONCES
$1.20
Vendu aussi en bouteilles de
26 onces $2.85
de 40 onces $4.25
N'acceptez pas de succédané.
Quand vous sentez l'approche d'un rhume —buvez de cet ancien gin avec de la limonade chaude— aussi hollandaise que Rotterdam et également célèbre. Le de Kuyper seul possède la véritable saveur hollandaise.
GIN de KUYPER
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695
ROTTERDAM - HOLLANDE

MALCIEWICZ S'ATTAQUERA AU TITRE DE DEGLANE LUNDI

Ces deux fameux as du matelas se rencontreront dans la finale du dernier programme de la saison à l'Aréna Mont-Royal. – Un programme de haute variété à l'affiche.

Avec une finale et une semi-finale comme les promoteurs Riopel et Létourneau en ont mises au programme de lundi soir prochain, les amateurs de lutte seront servis à souhait à l'aréna Mont-Royal pour la dernière séance de lutte de la présente saison.

Henri Deglane est en grande forme présentement et il se propose bien de donner le meilleur de son rendement avant de s'en aller aux Etats-Unis où ses activités se concentreront au cours des prochains six mois.

"Je n'oublie pas, a dit le champion, mes amis de Montréal. Même si parfois je ne puis sacrifier complètement mes intérêts pour leur faire plaisir, je suis toujours heureux de leur donner de bons combats en souvenir de ce qu'ils ont fait pour moi lors de mes débuts. Ils doivent me rendre ce témoignage que j'ai toujours fait mon possible pour leur plaire. Je suis décidé à le faire encore et ils s'en rendront bien compte lundi."

Joe Malciewitcz, lui aussi, attend l'occasion de causer une surprise au champion. Il a manqué sa chance une première fois mais il compte bien se reprendre cette fois-ci. Ce n'est ni la force, ni l'expérience, ni la science qui lui manquent pour battre Deglane. Avec un peu de chance, il devrait renverser les calculs des connaisseurs et causer la plus grande surprise que les amateurs de lutte de Montréal aient encore eue depuis la défaite de Lewis par Deglane.

La semi-finale est aussi un morceau de choix. Morelli, l'Italien si rapide, fera la lutte à Nick Lutze, l'artiste californien. Les spectateurs verront aux prises deux des plus beaux lutteurs qu'ils puissent souhaiter. Ces deux-là se livreront un combat acharné dans l'intention d'établir une supériorité qui ne pourrait que leur être profitable pour leurs prochains engagements aux Etats-Unis. Morelli est plus rapide que Lutze mais celui-ci possède plus de science. Il est difficile de prévoir qui des deux l'emportera.

Une préliminaire de 30 minutes ou une chute entre Freddie Myers et Elmer Anderson, ainsi qu'une autre préliminaire de 20 minutes ou une chute celle-là entre Pat Freiley et Louis Allaire, compléteront cet excellent programme.



Ballon au Panier au National

La ligue intérieure sénior fut inaugurée samedi dernier, devant une galerie nombreuse. M. Rodolphe Godin président de la Palestre mit le ballon au jeu, après avoir souhaité une saison fructueuse aux joueurs. M. Latour, président de la commission sportive, accompagnait M. Godin.

L'équipe des Verts était opposée à l'équipe des Rouges, dans la première partie. Le score fut de 29 à 24 en faveur des Verts. Cette fois Marcel Deschamps était la différence entre la victoire et la défaite de son équipe, car il comptait pas moins de 23 points sur les 29. Marcel était partout et toujours au bon moment. Les autres porte-couleurs de l'équipe victorieuse ne prirent pas longtemps à supercevoir de la forme superbe de Deschamps et lui passèrent le ballon à toute opportunité.

Pour les Rouges, Guay et Kendall furent les plus effectifs et Lachapelle suivit de près. Le capitaine Guay joua toutes les positions sur son équipe afin de remonter le courant et il ne faillit que par quelques points.

Vert: Deschamps 23, Dineen 4, Beech 2, Roy 0, Gratton 0, Dery 0, Robert 0.

Rouge: Guay 8, Kendall 7, Lachapelle 6, Nuckle 3, Guay M, O. Roy 0, Boulet 0.

La deuxième partie fut aussi intéressante et des plus contestées car chaque équipe fut en avant à son tour jusqu'aux dernières minutes du jeu. Les Violets furent victorieux des Blancs par 19 à 15.

Colleu, Cloutier et Coward furent les trois étoiles pour les gagnants tandis que Cholette, Panneton, Lippé et Homal furent pour les Blancs.

M. Henri Desjardins, un de ceux qui fit pour l'avancement du ballon au panier au National, nous fit l'honneur de venir arbitrer ces parties.

M. P. E. Lebel était à son poste habituel de chronométreur.

Violet: Cloutier 9, Coward 7, Colleu 2, Cadotte 1, Robert 0, Gavagan 0 Pigeon 0, Latour 0.

Blanc: Cholette 5, Panneton 5, Homal 2, Lippé 2, Casey 1, Dubois 0, Vallée 0.

LIGUE DE QUILLES DES SYRIENS DE MONTREAL

Voici les derniers résultats des parties de cette ligue, disputées à la salle Centrale:

PIRATES				
D. Lawand	103	116	88	287
T. Deeb	69	72	72	213
W. Jayour	134	105	96	335
A. Saykaly	53	98	90	241
M. Chachia	87	118	120	325
Totaux	446	509	446	1401
BLACK-HAWK				
E. Chachia	128	135	83	346
A. Yared	83	59	121	263
C. Saykaly	85	71	133	289
L. Yared.....	105	80	101	286
J. Kouri	94	110	113	317
Totaux	495	485	541	1521
Black Hawk gagne 2 parties.				
COUGARS				
W. Helal	64	92	72	228
P. Shatilla	66	79	75	220
C. Kefourney ..	89	104	95	284
A. Boosambra ..	75	90	121	286
E. Boosambra ..	113	122	171	406
Totaux	407	483	534	1424
FALCONS				
T. Helal	84	62	77	223
P. Sakaly	140	99	107	356
M. Kenemy ...	81	95	89	265
N. Mansour	110	116	69	295
A. David	76	90	69	235
Totaux	491	462	429	1382
Cougars gagnent 2 parties.				

Notes des Ligues Athlétiques Spalding

Dans la rencontre d'ouverture de la Ligue de Rugby Juvénile entre les Old Boys et le Saint-Gabriel, les Old Boys l'ont emporté par le score de 11 à 0. Gordie McDonough et Bud Atchison furent les étoiles de la rencontre pour les vainqueurs tandis que Bahen brilla pour le Saint-Gabriel. L'alignement des vainqueurs était le suivant: Don Small, G. Morel, T. Fitzpatrick, J. Grew, T. Simon, E. Rousseau, P. Gourds, J. Dalzell, E. McBready, J. Hefferman, M. Walsh, R. Johnson, B. Atchison, J. Heath, J. Maxwell, J. Curtis, R. Small, G. Clark et W. Murphy.

Arbitres: B. Opsoomer et A. J. Sheiks.

Dans une autre rencontre régulière de la ligue, les Old Boys ont défait le Black Cat par le score de 18 à 3. Bud Atchison fut l'étoile de la rencontre. Mark McGillis du Salada A.A.C. fut l'arbitre de la rencontre et s'acquitta de sa tâche à la satisfaction des deux équipes.

Le Saint-Gabriel rencontrera le Black Cat sur le terrain de ces derniers cette semaine.

Position des clubs à date:

	G.	P.	Pts.
Old Boys	2	0	4
Saint-Gabriel ..	0	1	0
Black Cats	0	1	0

Walter Murphy qui gère encore les Old Boys de St. Aloysius, a réussi à conduire son équipe à la victoire dans les deux rencontres jouées à date. Cette équipe a réussi à remporter le championnat de la ligue Midget l'an dernier et semble bien en voie de répéter son exploit dans la ligue Juvénile cette année.

Mark McGillis du club Salada A.C., est arbitre en chef des ligues de Rugby Spalding cette année. Mark dit que les équipes sont beaucoup supérieures à celles des années passées. Il a aussi exprimé son regret de ne pouvoir voir figurer une équipe dans la ligue cette année. La plupart des joueurs de l'équipe de l'an dernier figurent sur l'équipe du Collège cette saison.

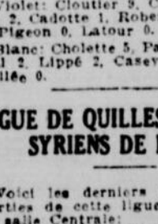
Les joueurs suivants sont éligibles dans la Ligue Juvénile cette année:

SAINT-GABRIEL: Donald Clarke, W. Middleton, W. J. Smith, J. McCroy, Edward Gill, Frank Turner, Edmond Duffy, J. Moore, George Nicol, J. Schofield, J. Toner, Joseph Hamilton, Edmund Bahen.

BLACK CATS: J. Briggs, Henry Attenborough, W. Brady, James McGregor, Billy Bruce, James Simpson, G. Gaves, Thomas Williams, Bert Hart, I. T. MacKenzie, Jack Beveridge, A. Mustill, Wm. Cameron, Thomas Crawford, Arthur N Williams, B. Leatherwood, T. G. Garwood, R. Gilmore, Frank F. Reynolds, D. Lamb, Rod. Crawford, J. Williams, A. Campbell et C. Jenkins.

OLD BOYS CLUB: Walter Murphy, J. Clarence Atchison, James Callagher, John Heath, John P. Maxwell, Robert Small, G. Clark, Sam R. Maxwell, Don Small, T. Fitzpatrick, Gordon Morel, Jack Grew, Edward Simon, Pete G. Edwards, Ed. Rousseau, Frank Kelly, T. McDounough, P. J. Gourd, John Dalzell, Jack Heffernan, M. Walsh, J. Curtis, R. Johnson et E. McBrearty.

Une vie nouvelle, après plusieurs mois de troubles d'estomac et de maux de reins



Les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1566, rue Saint-Denis, Montréal, donnent une vigueur nouvelle à tout le système. C'est pourquoi nous les recommandons dans les cas de :

Epuisement
Troubles d'estomac
Maux de reins
Rhumatisme
Fatigue
Malaise général

Voici ce que M. A. Gouin lui-même dit :

"Je souffrais depuis bien longtemps de maux de reins, de digestion difficile qui m'occasionnait des gonflements, des lourdeurs, des tiraillements et des douleurs dans les membres. J'étais aussi devenu nerveux. Si les remèdes que j'avais employés m'avaient parfois procuré du soulagement, ils n'avaient pas fait disparaître la maladie et les mêmes douleurs me revenaient à la première fatigue. Je travaillais péniblement et je mangeais peu. Un jour qu'il ne m'était pas possible de me rendre à mon ouvrage, je résolus de prendre les Pilules Moro. Ma santé s'est bientôt améliorée, je ne souffre plus, . . et j'ai la conviction de recouvrer ma vigueur d'autrefois." A. Gouin, Railroad St., Manville, R.I.

Pilules MORO, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

Pilules MORO pour les Hommes

GRAND TOURNOI DE POOL A LA SALLE CENTRALE

Commençant lundi, le 24 octobre, le public aura l'occasion de revoir à l'oeuvre des experts du tapis vert dans le grand tournoi de billard à blouses 14-1, racké, pour le championnat du Canada, et qui sera joué tous les jours, après-midi, et soirs, à la salle Centrale, située coin St-Denis et Ste - Catherine. Avec des experts comme les St-Jean, Barré, Courteau, Bellehumeur, dont la renommée n'est plus à faire, ayant participé dans des tournois précédents,



Alf. BARRE

devant des foules énormes et même plusieurs d'entre-eux ayant déjà remporté le titre de champion du Canada, le public est assuré de voir des parties très contestées dès lundi jusqu'à la fin du tournoi.

Pour ce grand tournoi, la direction de la salle de billard Centrale offre le montant de $500.00 en prix et différents autres cadeaux qu'elle annoncera ces jours-ci; aussi le classement des prix pour tous les joueurs qui sont dans le tournoi. Après plusieurs semaines de difficultés, on a pu rassembler tous les joueurs, qui sont au nombre de 10. Ce tournoi sera joué sur une des tables de la compagnie Brunswick-Balke.

Les deux experts qui ont été tirés au sort et qui feront l'ouverture du grand tournoi lundi après midi, à 2.30 hrs. sont Alfred Barré et Alfred Quevillon, qui joueront 125 boules l'après-midi, et 125 boules le soir.

N'oublions pas le tournoi qui débutera lundi, à la salle de billard, coin St-Denis et Ste-Catherine.

COURSE DE 5 MILLES AU PARC RICHELIEU

C'est dimanche, le 23, à 2 heures de l'après-midi, que les amateurs auront l'avantage d'apprécier la fameuse course de 5 milles, attendue depuis si longtemps. Des chevaux de grande renommée venant des quatre coins de la province prendront part à cette dure épreuve et les propriétaires de ces coursiers attendent avec impatience l'occasion d'établir un nouveau record en battant celui d'Angus Peter. D'un autre côté, M. Faucher de Québec, propriétaire de ce champion mondial, ne semble pas du tout décidé à laisser battre son cheval qu'il conduit lui-même. C'est dire qu'une lutte acharnée s'engagera dès le commencement de la course pour durer jusqu'à la fin, alors que l'on applaudira l'heureux vainqueur.

Parmi les autres chevaux que l'on verra participer à cette épreuve, on mentionne Ormond Burn à M. Plouffe de Montréal, Vivianette à M. Beaudin de Montréal, descendant de Vivian qui était toujours fort redouté de ses adversaires lorsqu'il s'agissait d'un 5 milles. Miss Stout, jument de M. Paul Denis de Montréal, qui aussi jouit d'une excellente réputation, Miss Dixon, propriété de M. Turcotte de Montréal, qui peut causer de grandes surprises, Sénette, détenu par M. Clermont, ainsi que 5 ou 6 autres bons chevaux dont nous n'avons pas encore les noms.

En plus de cette grande épreuve, il y aura 2 autres classes, formant partie du programme et composées comme suit:

CLASSE "A" CLASSIFIEE TROT ET AMBLE

Ormond Brooke, jeune poulin conduit par M. Lachapelle de Pointe-aux-Trembles, qui laisse prévoir de beaux succès, ayant déjà accompli une série de victoires qui sera sans doute très difficile à interrompre. Princess Amazor appartenant à M. Délorme de Pointe-aux-Trembles, qui également promet beaucoup, Lou Dillon à M. Saint-Jacques, Just Tramp, Veto Vic, détenu par M. Tozpin de Montréal, Letta Dillon appartenant à M. Sainte-Marie, Patsy Brooke, cheval bien en vue chez les coursiers, et plusieurs autres.

CLASSE "B" CLASSIFIEE TROT ET AMBLE

Calumet Allen à M. Sainte-Marie, Bella the Great à M. Dubuc, Sydney Harvester, propriété de M. Groulx Baba Vini appartenant à M. Tremblay de Montréal, Jane March à M. Legault de Montréal, Josephine Bing propriété de M. Larivière de Trois-Rivières, qui semble en condition pour mener une dure lutte au field, Irene Hall, etc.

Starter officiel: M. Félix Saint-Vincent.

Donc, les sportsmen auront pour dimanche un superbe programme qui a rarement été donné jusqu'ici au Parc Richelieu.

Les mesures nécessaires ont été prises pour accommoder le public sous tous rapports. Des arrangements furent conclus avec les autorités de la Montreal Tramways pour assurer un service des plus rapides et régulier. Sur la piste, il y aura une vaste salle à la disposition des gens en cas de froid. En un mot, les sportsmen qui se rendront au Parc Richelieu dimanche après-midi n'auront vraiment rien à regretter de leur promenade.

RETRAITE ANNUELLE

La retraite annuelle des Dames de Charité de l'Hospice de la Providence, à Maisonneuve, s'ouvrira le 24 octobre à 7 h. 30 du soir. Les dames sont instamment priées d'assister à ces exercices qui seront prêchées par le Révérend Père Lortie, o. m. i., à 8 h. 30 le matin et à 7 h. 30 le soir.

Lors de la cérémonie de clôture vendredi, le 28 à 2 heures, il y aura une conférence donnée par M. le curé J. C. Chaumont, chapelain des Dames de Charité.

Specialiste

des maladies de l'homme et de la femme. Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.

Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3460, rue Hutchison — MA. 4611

UN ADEPTE DE LA MAISON DE DAVID LUTTERA ICI MARDI

Le promoteur Georges Deslongchamps est en train d'organiser un fameux programme pour sa séance de mardi soir prochain, à l'International Sporting Club. Trois rencontres sont déjà complétées et elles mettront aux prises les meilleurs de nos lutteurs locaux. Parmi ceux qui ont déjà accepté, on compte Sam Chuck, Albert Beaucaire, Fred Lebel, Paul Lebrun et Jacques Trudeau.

Il reste encore une rencontre à bâcler et le promoteur a en vue un de nos plus populaires lutteurs locaux, et il espère en venir à une entente avec celui-ci dans le cours de la journée.

La dernière rencontre à être arrangée est celle qui mettra aux prises Fred Lebel et Jacques Trudeau. Le vétéran Lebel est le seul qui ait réussi à tenir tête à René Angrignon, depuis que ce dernier a fait un retour à l'arène avec la ferme intention d'en venir à une rencontre de championnat avec le vétéran Eugène Tremblay, champion poids moyen de l'univers. Angrignon et Lebel et sont venus aux prises en deux occasions et chacune de ces rencontres s'est terminée par un verdict nul. Ceci indique clairement la force des deux adversaires et le promoteur organisera sans doute avant longtemps un autre match entre ces deux adversaires qui décidera finalement de la suprématie des deux adversaires et assurera tout probablement au vainqueur le match de championnat tant convoité.

Lebel aura pour adversaire, mardi soir, Jacques Trudeau, un autre lutteur local dont la réputation n'est plus à faire et il n'y a aucun doute que cette rencontre sera intéressante au possible.

La rencontre principale de la soirée fournira aux amateurs un combat comme on en a rarement vu ici. Elle mettra aux prises Cyclone Mitchell, de la Maison de David, qui, comme tous les membres de sa secte, porte une barbe imposante, et Sam Chuck, le bouillant petit lutteur local. Cette barbe sera certainement une tentation trop forte pour le diminutif lutteur local et les amateurs en verront certainement de toutes les couleurs lorsque les deux adversaires en viendront aux prises. Ceux qui ont vu Sam Chuck à l'oeuvre savent à qui s'attendre.

Il est assez rare de voir un champion en préliminaire. C'est cependant le cas qui se présente. Albert Beaucaire, champion mi-lourd du Canada rencontrera Paul Lebrun, dans une des préliminaires. Cette rencontre ne le cédera en rien aux autres. Beaucaire a déjà une victoire sur Lebrun et celui-ci a fermement l'intention de changer les rôles. Le programme est des plus importants encore organisé par le promoteur et une assistance considérable devrait être témoin de cette séance en vue de l'intérêt local qui s'y concentre.

AU ST-DENIS BOWLING

La ligue des Marchands du Nord a eu sa deuxième séance lundi dernier, au St-Denis Bowling, devant une bonne assistance d'amis et de partisans des clubs. Il y eut plusieurs enjeux sur les clubs.

La Maison Legault remporta la victoire en trois parties avec la Maison Mercier. M. Legault, propriétaire du club, félicita ses joueurs après la partie. Mais M. Emile Mercier nous annonce qu'il y aura de grosses surprises sur son club lundi prochain. M. Desgrosellers, président de la ligue, avec les capitaines des clubs, prient les joueurs de se rendre, lundi prochain pour 9 heures, au St-Denis Bowling. Donc en foule au No 4510 rue St-Denis, près Mont-Royal.

Mercier				
S. Laframboise	70	66	59—	195
S. Dagenais ..	102	50	67—	259
E. Mercier	90	102	93—	285
M. Laframboise	50	65	96—	211
R. Vincent	128	128	152—	308
Total	440	461	447—	1348
Legault				
P. Langlois	103	125	153—	381
P. Larose	99	133	113—	345
F. Langlois ..	98	116	111—	326
E. Nadon	95	151	125—	371
A. Deschamps .	110	137	101—	348
Total	503	662	603—	1774
Maison Legault gagne 3 parties.				
Maison Leduc				
Groulx	90	97	82—	270
Corbeil	104	92	67—	263
Guilbault	95	87	89—	269
Chartrand	122	135	123—	380
Labelle	89	78	86—	253
Total	498	489	458—	1445
Maison Desgrosellliers				
Latreille	150	82	113—	345
Jeannette	126	83	79—	288
Trépanier	89	129	126—	344
Desgrosellliers	92	77	63—	232
Jasmain	114	115	105—	334
Total	581	486	486—	1553
Maison Desgrosellliers gagne 2 parties.				
A. Martel				
Quelev	108	128	90—	324
Martel	93	113	102—	308
Mantha	105	128	107—	335
J. A. Gervais	111	21	110—	312
Fortin	76	82	93—	251
Total	491	542	502—	1636
Jos Sanche				
Chevalier	96	96	93—	285
Gauvin	127	86	131—	344
Piquette	96	115	95—	306
Hinton	52	107	94—	253
G. Gervais ..	101	107	105—	313
Total	472	511	518—	1501
A Martel gagne 2 parties.				
Maison Laurain				
L. Massée	123	114	97—	334
Z. Lamer	142	103	136—	382
L. Maheu	122	145	111—	383
R. Collin	120	164	106—	390
D. Larain	87	127	116—	330
Total	600	653	566—	1819
Hôtel de Ville Indépendant				
P. Church	165	85	122—	312
A. Marin	145	185	140—	459
Dansereau ..	119	79	104—	301
Girard	85	110	125—	320
L. Sauvé	150	150	125—	425
Total	664	608	616—	1828
Hôtel de Ville Ind. gagne 2 parties.				

La Ligue Industrielle a fait ses débuts vendredi dernier, au St-Denis Bowling, devant une bonne assistance. Il s'est fait de beaux scores des deux côtés et les vainqueurs n'ont gagné que par quelques points. M. Maurice Larue, président de la ligue, et M. Raoul Chartrand, du St-Denis Bowling, remercient les amis et partisans des clubs d'être venus en si grand nombre. M. Larue demande aux clubs de se rendre vendredi prochain pour huit heures. M. Sauvé, du E. M. Store a gagné le prix donné par la ligue. M. Maurice Larue nous annonce pour vendredi, le 21, de grosses surprises. Donc, en foule au No 4510 rue St-Denis, près Mont-Royal.

Stuart Bis				
Girard	98	80	82—	260
Poirier	118	108	112—	338
Gratton	117	121	105—	343
Théoret	133	127	134—	394
Lamoureux	113	135	163—	411
Total	529	571	596—	1746
E. M. Store				
Dummy	98	80	82—	260
Ringuet	115	122	126—	363
Brisson	91	115	83—	289
Sauvé	135	128	153—	436
Carrière	125	132	105—	362
Total	564	577	549—	1710
E. M. Store gagne 2 parties.				
Hôtel-de-Ville				
Dupras	111	118	133—	362
R. Villeneuve .	100	105	85—	290
A. Farrell	85	112	105—	302
H. Lebrun	103	90	126—	321
M. Gravel	136	146	115—	396
Total	539	571	561—	1671
Barsalou				
P. Trudeau	109	144	101—	364
R. Legault	103	101	153—	357
M. Laperrière .	88	79	111—	278
M. Lalue	84	102	126—	312
E. LaRue	115	113	116—	344
Total	524	539	606—	1669

LUTTE A GRAND'MERE

Grand'Mère, 18.— Faisant suite à la série de soirées de luttes organisées en cette ville par M. Fred Villemure, une belle soirée eut lieu récemment au Manège des Zouaves et à laquelle assistait une foule nombreuse d'amateurs de ce sport. Tous les spectateurs en ont eu pour leur argent car plusieurs concitoyens étaient aux prises et nous ont révélé qu'en notre ville nous avions de véritables lutteurs, lesquels, avec un peu plus d'entraînement, feront de forts bons lutteurs. En outre de cinq numéros de lutte, il yeut également deux numéros de boxe qui ont vivement intéressé tout le monde.

En préliminaire pour la lutte, nous avons vu aux prises deux ennemis mortels en la personne de Léo Lord, 118 lbs vs Roméo Boisvert, également de 118 lbs, dans un combat de 10 minutes ou une chute. Cette rencontre fut nulle; Lionel Gélinas, 142 lbs, vs Geo. Gignac, 138 lbs, dans une rencontre de 15 minutes ou une chute, Gélinas tomba Gignac après neuf minutes de gros travail; Majorique Héroux, 178 lbs vs le constable Hector Boucher, 200 lbs, dans une rencontre de 20 minutes ou une chute. Cette rencontre fut nulle.

En semi-finale, Kid Strakoski, des Trois-Rivières, 132 lbs vs Léo Gauthier, de Grand'Mère, 137 lbs, dans une rencontre de 30 minutes ou une chute. Gauthier prend la chute sur Strakoski en 28 minutes.

En finale, nous avons vu à l'oeuvre le père et le fils, dont Albert Lemay (père) 144 lbs et Armand Lemay, son fils, 143 lbs. L'expérience du père eut facilement raison de son fils malgré la force extraordinaire de ce dernier. M. Albert Lemay prit une première chute en 19 minutes et une seconde en 11 minutes.

A la boxe, Benoit Normandin, 105 lbs vs Jean Paul Denoncourt, 105 lbs, combat nul de 3 rondes de deux minutes, et Almanzar Vennes, 125 lbs vs Frederic Fugère, 125 lbs, dans un combat de 4 rondes de deux minutes. Vennes abandonna l'arène à la deuxième ronde et Fugère fut déclaré vainqueur.

ALBERT LEMAY RENCONTRERA ROLAND BROUSSEAU

Une véritable soirée de lutte qui ne manquera pas d'intéresser tous nos amateurs nous est annoncée pour lundi le 24 octobre prochain alors que Albert Lemay rencontrera de nouveau Roland Brousseau, de Montréal, dans une lutte de deux dans trois à finir pour un enjeu de cent dollars. Il y a quelques semaines Lemay tombait Brousseau, à Grand'Mère, et ce dernier lui lançait un défi pour un montant de cent dollars. Lemay releva le défi et ce sont ces deux antagonistes que nous verrons à l'oeuvre en finale le 24 octobre prochain. Cette rencontre promet d'être sensationnelle car elle décidera du titre de champion de la Vallée du St-Maurice, titre que détient Lemay depuis plusieurs années et qu'il entend conserver. Brousseau est un professionnel de Montréal, il pèse 150 lbs, c'est un habile lutteur très scientifique et qui joue le "flying tackle" avec succès. En semi-finale nous verrons à l'oeuvre, Raoul Charland, de Montréal, 145 lbs contre Armand Lemay, de cette ville, fils de Albert Lemay, 144 lbs, dans une lutte de deux dans trois à finir, limitée à 45 minutes. On prétend que Charland est aussi bon homme sur le tapis que son concitoyen Brousseau, c'est dire que le jeune Lemay aura du fil à retordre s'il veut gagner les honneurs de la soirée. En préliminaires, nous verrons Lionel Gélinas, de Ste-Flore, 150 lbs contre Léo Gauthier, de Grand'Mère, 139 lbs. Ces deux derniers veulent à tout prix établir lequel des deux est le meilleur, nous les verrons donc à l'oeuvre dans une rencontre de 20 minutes qui promet d'être intéressante. Le Geo. Gignac, 124 lbs, contre Henri Caron, 134 lbs, tous deux de cette ville. Caron est un débutant qui promet beaucoup. Deux numéros de boxe seront aussi au programme, Benoit Normandin, 100 lbs vs un bon adversaire, qui n'a pas voulu dévoiler son nom mais qui pèse 105 lbs dans un combat de trois rondes de deux minutes, puis Gérard Boisvert, 137 lbs contre Jean-Paul Gagnon, 140 lbs, dans un combat de 5 rondes de deux minutes.

Le chauffage au bois dans toutes les écoles

QUEBEC, 22.—(Du correspondant de la "Patrie")—L'honorable Cyrille F. Delâge, surintendant de l'instruction publique, vient de transmettre à chacun des inspecteurs d'écoles, le texte de la résolution de l'Union Catholique des Cultivateurs relativement à l'emploi du bois au lieu du charbon pour le chauffage des écoles. Le surintendant attire l'attention des inspecteurs et leur demande d'agir en conséquence auprès des commissaires écolaires chaque fois que les circonstances le permettront.

Congrès annuel de l'American Public Health Association

Le docteur S. Boucher, directeur, et M. Aimé Cousineau, ingénieur sanitaire du Service de Santé de la Ville de Montréal, ont été désignés par le Comité Exécutif pour représenter la ville, au congrès annuel de l'American Public Health Association, lequel sera tenu à Washington, du 24 au 28 octobre prochains. L'an passé, à pareille époque, le congrès de cette association a été tenu à Montréal et a réuni environ 1400 délégués, venus de toutes les parties du Canada, des Etats-Unis, etc., pour participer à des réunions scientifiques relatives à toutes les phases de la santé et de la salubrité publiques.

MM. J.-T. Lafrenière et Mac. H. McCready, respectivement ingénieur sanitaire et chef des laboratoires du Service Provincial d'Hygiène, représenteront la Province de Québec.

Le gouvernement fédéral sera représenté par le docteur J. A. Amyot, sous-ministre des Pensions et de la Santé Nationale, et par quelques-uns de ses officiers.

ULTIME HOMMAGE A M. LIONEL JUNEAU

Récemment, à Montréal à l'âge de 30 ans, 11 mois et 18 jours, est décédé M. Lionel Juneau, pompier, époux d'Annette Castonguay.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Annette Castonguay, une fille Marie-Jeanne-Annette-Cécile Juneau; un fils, Joseph-Maurice, Gaétan Juneau; son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Henri Juneau, constable, sa soeur, Mlle Bérengère Juneau.

Les imposantes funérailles de M. Lionel Juneau ont eu lieu ces jours derniers à Montréal, au milieu d'un très grand nombre de parents et d'amis.

Précédé de la fanfare des pompiers, sous la direction de M. Armand Mongeau, et d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti de la demeure du défunt, rue De la Roche, pour se rendre à l'église Saint-Etienne, où la levée du corps fut faite par M. l'abbé Maurice Maher, vicaire, qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé R. Ouimet, vicaire, comme diacre, et de M. l'abbé Michel Bédard, comme sous-diacre. M. l'abbé Maurice Maher chanta aussi l'absoute. M. l'abbé Lessard, curé, était présent au sanctuaire. Le choeur de chant de la paroisse de Saint-Etienne, aidé de la chorale des pompiers, sous la direction du Capitaine Laparée et de M. J.-A. Daragon, maître de chapelle, exécuta la messe de Pietro Yon. Touchait l'orgue: M. J.-A. Daragon.

Ont fait la quête: MM. H. Lesage et A. Leclaire, pompiers.

Les porteurs étaient: MM. A. Leclaire, E. Bernard, L. Maynard, E. Décarie, E. Gervais et H. Lesage, pompiers.

Dans le cortège, le service d'ordre était sous la direction du lieutenant Albert Brisebois, et du lieutenant Deloges, représentant de l'Association de Bienfaisance des Pompiers.

Les casernes représentées étaient: Les Nos 43, 35, 14, 18, 46, 17, 30, 26, 34, 16, 38, 27 et 28.

Suivaient: Les Capitaines Laparée, et Gignac; le Major Cuttle, les anciens capitaines Desy et Giroux, les lieutenants Boucher, Deloges, Gérard, Roche, Simson, Madeleine, Pons, Tanguay, Brisebois, Lavoie, Vincent, Lefebvre, Gauthier, Senecal et Lapalme.

Conduisaient le deuil: Le constable Henri Juneau, frère du défunt, ses beaux-frères: MM. J.-A. Gagnon, A. Castonguay, E. Castonguty, son oncle; M. O. Corriveau. Dans l'assistance, on remarquait également: MM. L. Froment, pompier, R. Hamel, M. Lamarre, G. Frigon, M. Ruelle, F.-J. Hogue, A. Lacombe, J.-A. Gaudet, O. Ferland, J. Riendeau, L. Sénécal, L. Carle, Georges Ménard, J-P. Nobert, E. Domers, P. Demers, E. Lachance, D. Repentigny, D. Frigon, A. Daze, R. Laplerre, A. Leclaire, Jules Asclair, Albert St-Denis, E. Constantin, Arthur Leclaire, P. Gagnon, H. Leblanc.

MM. J. Lamarche, Pierre Leclerc, H. Nelylym, J. Nuckle, Arthur Sanscartier, Aimé Allard, A. Binette, A. Tremblay, H. Levert, G. Bernier, J. Riendeau, L. Sénécal, et un très grand nombre d'autres.

Mme Lionel Juneau et ses enfants, ainsi que les autres membres de sa famille, ont reçu un très grand nombre de témoignages de sympathies.

OSHAWA, Ontario, 22 octobre. — Les pompiers ont réussi hier après-midi à empêcher un incendie de se communiquer à un énorme monceau de houille grasse et à un tas de plusieurs milliers de tonnes de coke près des quais.



AUTO GLASS

VITRES D'AUTOMOBILES BRISEES

Remplacées dans 20 minutes. — Service jour et nuit.

Vitres de Portes **$1.75**

Pare-brise **$2.50**

Aussi miroirs — Verre pour dessin et Verre dans le plomb

Aux plus bas prix en ville

DEUX SUCCURSALES:

J. A. BARBEAU, Agent Général

1945, rue Papineau — Tél. AMherst 8263

4394, rue Rivard (Près Ave Mont-Royal) — Tél. PLateau 6012



Il est vrai que la tendance est à l'économie, mais je t'assure, mon vieux, que même à ces bas prix Gour & Moro nous font une élégante toilette.

Cheveux 25c
Barbe 15c

Ces prix sont en force tous les jours de la semaine, y compris le samedi.

Des cheveux bien faits — une barbe fraîche, sont des éléments essentiels à une toilette soignée —

Confiez-nous ces détails. Huit barbiers experts sont à votre service en plus d'un salon propre, hygiénique et des plus modernes.



**GOU

LA FAIBLE AVANCE DU BLE N'EMPECHE PAS WALL ST. DE CLOTURER LOURD EN FIN DE SEMAINE

POTINS DE LA RUE

Le marché a fait face en fin de semaine à la dégringolade la plus rapide encore vue dans les prix depuis une quinzaine à Wall Street. Heureusement qu'il y eut quelques velléités de reprise qui eurent d'amoindrir les pertes, ce qui n'empêcha pas la liste de clôturer lourde cependant.

L'augmentation dans la demande pour le blé canadien à l'étranger et le fait que certains spéculateurs paraissent plus actifs à Winnipeg, permettent d'espérer un meilleur ton sur ce marché la semaine prochaine, ce qui aurait une influence heureuse sur les valeurs boursières.

Les spéculateurs paraissent désappointés, à cause de la manière dont les stocks se comportent en face des bonnes nouvelles, comme ce fut le cas en fin de semaine.

Il y eut 15 faillites dans le district local durant le cours de cette semaine et le total des passifs atteignit approximativement $91,000.

Le fait que les gros spéculateurs sont en dehors du marché est de nature défavorable pour les stocks et les liquidations bien que modérées affectent passablement les prix comme nous l'avons eu à voir.

Les stocks paraissent plus souffrir actuellement du manque de demandes, que de réelles pressions de ventes.

Les actions des Cies de mines d'or et de pétrole étaient plutôt faibles en fin de semaine sur le marché des mines de Toronto, tandis que les titres des compagnies de métaux étaient plutôt fermes.

La tendance était irrégulièrement à la baisse en fin de semaine sur les Bourses de Montréal et de Toronto et il est évident que ces deux marchés faiblissent par sympathie avec Wall Street, car aucune mauvaise nouvelle sur le marché ne justifie un tel mouvement.

Si le rapport sur les chargements des wagons au E.-U. cette semaine est favorable, il sera bon d'acheter les leaders ferroviaires dans un but de profits rapides.

Il ne serait pas surprenant que les moulins de papier au Canada forment une gigantesque consolidation, à l'exception de International Paper.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les données ci-contre dans une autre page de ce journal sur l'emprunt que doit lancer aujourd'hui le gouvernement canadien sur le marché domestique.

Les remarques de sir Montagu Norman, à l'effet qu'il ne voit pas présentement les indices d'un relèvement économique prépondérant, ont jeté un froid dans le monde spéculateur, en fin de semaine.

On constate actuellement une grande activité de la part d'intérêts à découvert. L'on ne doit pas interpréter mal cette reprise d'activité dans le camp des baissiers, pour la bonne raison que la présence nombreuse d'intérêts à découvert sera profitable au marché en définitive.

La réduction de $3.00 par tonne opérée dans les prix de l'acier en rail, est la première enregistrée depuis une décade et elle est interprétée défavorablement en certains milieux, d'où la chute des titres de l'acier en fin de semaine.

Bien que la tendance soit à l'irrégularité, tout nous porte à croire que les prochains mouvements seront plutôt du côté de la hausse. Il ne faut pas toutefois s'attendre à autre chose qu'à un mouvement temporaire en ce moment.

Les prix du blé ont subi des variations plutôt minimes sur les marchés de Winnipeg et de Chicago durant la majeure partie des séances de cette semaine. La réaction offerta a toutefois été plus forte sur le marché canadien que sur le marché américain. Durant les premières séances de la semaine, les futurs étaient plus ou moins portées vers la baisse, mais les prix se montrèrent plus stables sur le milieu de la semaine dernière ils étaient décidément plus fermes et ils accusaient en fin de séance, des gains de 1-4 à 3-8 cts par boisseau.

Le blé d'octobre, qui clôturait mercredi dernier à 48 1-8, ne descendit pas plus bas cette semaine que 47 cotait hier soir 49. Le blé de décembre accusait une avance nette de 1-8 cts pour la semaine à 50 et le blé de mai se fixait hier soir à 54 1-2, soit le même prix que samedi dernier.

Les nouvelles d'emblavures plus élevées en Australie, la diminution dans les exportations mondiales de blé, et les rapports d'exportations de blé en Chine, sur la base de crédit, sont autant de nouvelles défavorables qui ont affecté les cours de cette denrée. La nouvelle voulant que la Russie soit sur le point de devenir pays importateur de cette denrée ne semble pas avoir affecté sensiblement les cours du blé. Les perspectives paraissent cependant plus encourageantes du côté canadien et l'adoption probable d'un bill à l'effet d'octroyer un bonus de 5 cts par boisseau aux cultivateurs canadiens ne serait pas sans influer sur le marché de Winnipeg. Il ne faut pas s'attendre toutefois à ce que le gouvernement canadien accorde plus que le bonus de l'an dernier et les demandes de certains corps politique de l'ouest à l'effet d'obtenir une gratification de 10 cts par boisseau paraissent futiles.

La nouvelle d'une augmentation dans la demande pour le blé canadien a contribué certes à faire monter les prix de cette denrée en fin de semaine, de même que la présence plus nombreuse de spéculateurs sur le marché de Winnipeg. La meilleure tenue des prix à Liverpool et à Chicago en fin de semaine eut aussi une heureuse influence sur les prix de cette denrée.

Ce qui a contribué le plus à faire avancer les prix en fin de semaine sur le marché américain du blé a été sans contredit la nouvelle de dommages causés par la température sèche dans certains états américains du sud.

Si les exportations de blé du continent nord américain continuent d'être libérales, comme cela semble fort possible, il en résultera un mouvement ascendant pour cette denrée. Un tel mouvement serait suivie d'avance sur les marchés boursiers et les titres de cies d'instruments aratoires, tels que J. I. Case, Massey-Harris, Int. Harvester et Cockshutt Plow, pour ne parler que de ceux-là, seraient les premiers à s'apprécier, à cause de l'influence qu'aurait sur les affaires de ces compagnies toute appréciation dans les prix du blé.

La dépression actuelle n'est pas sans causer de nombreux soucis au parti républicain outre-frontière. Car il ne faut pas oublier que c'est le cheval de bataille des démocrates et ces derniers cherchent à faire porter tout le poids de la crise actuelle sur le dos du parti au pouvoir. Si l'on rapporte au passé, le parti au pouvoir durant une période prospère aux Etats-Unis a toujours été assuré de la victoire, mais il en fut autrement en général en temps de troubles financiers et économiques.

Si l'on fait une comparaison entre la crise actuelle qui a commencé 9 ans après les haut sommets touchés par les prix, à la suite de la Grande Guerre, et celle de 1873, qui avait eu lieu exactement 9 ans, après les haut sommets touchés à la suite de la Guerre Civile dans le pays voisin, l'on trouve que les deux périodes ont été caractérisées par maints événements similaires.

Les prix des denrées au début de la dépression de 1873 étaient à peu près aux mêmes niveaux qu'ils l'étaient au commencement de la crise actuelle. Chacune de ces dépressions avait été précédé par un "boom" d'après-guerre. L'élection de 1876 eut lieu exactement 4 ans, après la dépression de 1873, comme celle de cette année a lieu juste 4 ans, après le commencement de la crise actuelle. A cette époque un candidat démocrate remporta la victoire, mais dut céder sa place au représentant républicain pour cause de certaines irrégularités. L'on n'assista pas à un véritable état de prospérité cependant avant 1879.

Si l'on s'en rapporte à ceci, de même qu'à certains autres faits, l'on peut conclure qu'il est fort possible que Roosevelt soit élu au début du mois prochain. Durant les dépressions de 1884, 1896 et 1920 les républicains perdirent le pouvoir, mais les conditions économiques étaient encore plus déprimées qu'actuellement, tandis qu'en 1876, la comparaison entre les conditions économiques de cette année-là avec celles de 1932, peut se faire plus justement, mais il ne faut pas oublier qu'à cette époque, les républicains avaient un nouveau candidat à faire élire, tandis que maintenant ils cherchent la réélection du président actuel, ce qui est autre chose! et ce qui pourrait résulter en quelques surprises, malgré les apparences contraires...

NOTES BRÈVES

Nos exportations de cuivre en septembre se chiffrèrent à $25,680, comparé à $204,754 durant le même mois l'an dernier.

Notre production de pommes dans notre province a atteint 400,000 barils cette année, comparé à 1,185,000 barils en Ontario.

Notre production de sel a accusé une diminution de 11.7 pour cent en juillet, comparé au total du mois précédent.

Nos exportations de pétrole brut durant les 12 derniers mois se chiffrèrent à $83,781, comparé à $29,482 durant la même période en 1931.

Le Canada a exporté pour $277,201 de peintures durant les 12 mois se terminant avec septembre, comparé à $234,531 durant les 12 mois précédents.

Il y avait 22,819 têtes de bétail offertes en vente cette semaine sur nos deux marchés aux bestiaux, comparé à 18,932 têtes durant la semaine précédente. Les prix étaient généralement à la baisse dans tous les groupes et les arrivages étaient de qualité moyenne en général.

La finance des autos en septembre au pays a accusé une réduction de 27.3 pour cent sur celle du mois correspondant de l'an dernier.

Nos importations d'amiante se chiffrèrent à $29,282 en septembre, comparé à $276,981 durant le même mois en 1931.

Ntional Power & Light vient de déclarer un dividende régulier de 25 cts.

le dollar remonte mais la livre est à la baisse

NEW-YORK, 22.—Le dollar canadien était de nouveau ferme en fin de semaine sur le marché des changes étrangers de New-York et il accusait une avance nette de 1-16 cts pour la semaine à $ 3-8 cts et la livre sterling perdait au contraire 5-16 cts à $3.39 3-4 cts. L'on s'attend à ce que cette devise se stabilise aux environs de $3.40.

BOURSE DE MONTRÉAL

Ton mixte en fin de semiane sur la Bourse locale. — Les pertes l'emportent toutefois sur les gains. — Smelters dégringole de 5 pts. —Quebec Power gagne 1 point.— Le C. P. R. s'affaisse à 14 5-8. — 31,844 actions d'échangées sur le Curb.

La liste locale était irrégulière en fin de semaine sur le marché de Montréal. Les activités étaient toutefois plus prononcées que celles de la veille, en effet il y eut 4,982 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de cette séance, comparé à 4,920 la veille durant le même espace de temps.

Le mouvement descendant des prix à Wall Street et l'hésitation du blé par moments furent les causes de la variation des prix sur le marché local, mais sur la dernière heure, la liste semblait vouloir mieux se comporter.

Le C.P.R. se ressentait du maintien d'un ton faible dans le groupe ferroviaire américain et ce stock accusait un recul de 1 7-8 pt à 14 5-8.

Nickel passait de 9 à 8 7-8.

Shawinigan était moins actif dans le groupe des services publics et ce stock passait de 13 1-4 à 13 1-8, soit une perte nette de 1-8 pt. Montreal Power débutait à 34, puis cotait 33 3-4. Les débentures marquaient 42 1-8. Bell Telephone, après avoir glissé à 98 1-2, remontait à 99. Quebec Power se distinguait par une hausse de 1 point sur l'ouverture à 15. Brazilian marquait 8 7-8. Abitibi se ressentait des conditions sérieuses de l'industrie du papier et glissait de 5 cts à 35.

Massey-Harris demeurait ferme à 3 7-8, de même que Cockshutt Plow à 5.

Smelters attirait particulièrement l'attention spéculative en faisant une chute nette de 5 points à 68. Bridge s'élevait de 1-4 pt à 16 1-2.

Le volume des transactions était assez élevé sur notre marché du Curb en fin de semaine, en effet, il y eut 31,844 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier.

Beauharnois se fixait à 1 3-4.

Les pétroles continuaient d'être l'objet de variations minimes et B. A. Oil passait de 8 1-4 à 8 3-8 et Imp. Oil de 9 3-8 à 9 1-4.

Noranda, après avoir accusé une perte initiale de 25 cts à 19 3-4, cotait ce midi, 19. Siscoe passait de 79 à 78 et Moss marquait 2 cts plus bas à 27.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison GEOFFRION & RAINVILLE, Courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	55¼	58⅛	53⅝	53⅝
Allied Chemical	73	76¾	70½	70½
Am. Can	50½	54½	49¾	49¾
Am. & F. P.	8	8	8	8
Am. P. & Lt.	10	11¼	7	7
Am. Smelting	15	15¾	13¾	13¾
Am. Water W.	23½	24¾	22½	22¾
Am. T. & T.	104¾	108¾	101¾	101¾
Am. Tobacco	60	69¼	60¼	60¼
do B	71	72	65⅝	65⅝
Anaconda	9¼	10⅛	8⅝	8⅝
Atchison	41¾	46¾	40¾	40¾
Auburn Motors	43	47¾	40¼	40¼
Baldwin Loco	6⅜	7	6⅜	6⅜
Balt. & Ohio	12⅜	13½	11⅜	11⅜
Beth. Steel	17⅜	19¼	16⅜	17
Bordens Co	27⅜	28⅝	26⅛	26⅛
Can. Pacific	14¼	14¾	13⅛	13⅛
Case J. I.	40⅛	46	39⅝	40¼
Ch. R. Island	6¼	7⅝	6¼	6¼
Chrysler	14	15⅜	13⅝	13⅝
Columbia Gas	13⅜	14⅞	12⅝	12⅝
Com. Solvent	9⅜	10	8⅝	8⅝
Com. Southern	3⅜	3¼	3	3⅛
Con. Gas N. Y.	55	59⅝	54¼	54¼
Con. Can	32½	34⅝	30½	32
Corn Products	63¼	67	61¾	61¾
D. & Hudson	62	68½	62	65
Drugs Inc	33⅜	35⅝	32¼	32⅜
Eastman Kodak	51⅜	54½	50	50
El. Auto Lite	16⅜	18⅜	16	16⅜
El. P. & Lt.	8½	9¼	7¾	7¾
Fox Film	2⅞	3⅛	2⅝	2⅝
Freeport Texas	21¼	22⅞	18½	20
Gen. Electric	15⅛	16⅝	14⅜	15⅝
Gen. Foods	29½	30½	28⅝	28⅝
Gen. Motors	13⅞	15	12¾	12¾
Gillette	16⅜	17⅛	15⅜	15⅜
Hudson Motors	5⅜	5⅝	5¼	5¼
Int. Harvester	22⅜	24½	21	21
Int. Nickel	7¼	8	7⅛	8
Int. T. & T.	9¼	10⅛	9	9¼
Kenn. Copper	10⅝	11⅜	10¼	10¼
Loews Theatres	26½	28¾	25¼	25¼
Mack Trucks	21¾	22¾	19½	19¾
Mont. Ward	12	13¾	11	11¾
Nash Motors	14½	14¾	12¾	12¾
Nat. Biscuit	39	40¾	37¾	38
Nat P. & Lt	14¾	15¾	13¾	14¼
N. Y. Central	23¾	25⅝	21⅝	22
New Haven	15	16⅞	14¾	14¾
Noranda	17⅜	18¾	17¼	17⅝
North American	27½	31	27	28
Pacific Gas	27½	29	27	27⅛
Pacific Light	39¼	42	38¾	38¾
Packard	3¼	3⅜	3	3
Pennsylvania	15	16¾	14½	14⅝
Phillips Pete	5½	6	5⅛	5⅜
Pub. Ser. N. J.	46¾	49¾	46	46
Radio Corp	7⅛	8	7	7
Reynolds B	30½	30⅞	29	29¾
Royal Dutch	19¾	19¾	18½	18⅝
Sears Roebuck	16¾	17¾	15¾	15¾
Simmons Bed	8¾	9⅞	8¾	8¾
Socony	9½	10⅜	9¼	9¾
Southern Ry	8¾	10	8¾	8¾
Stand. Brands	14⅜	15¾	15	15¾
St. Gas & Elec.	17⅜	18¾	16½	16⅝
St. Oil N. J.	29¾	30⅝	29	29
Studebaker	6¼	6⅞	5¾	5¾
Texas Corp	13	13⅞	12⅜	12⅜
Texas Gulf	20½	21¾	20¼	20¾
Union Carbide	24¼	26⅛	23¾	23¾
Union Pacific	62⅜	70¾	62¾	63
United Aircraft	23¾	27½	22¾	22¾
United Fruit	19¼	20¾	19¼	19¾
United Gas Imp	18¼	20⅛	17⅞	18¼
U. P. & Lt.	4¾	4¾	4¼	4¼
U. S. Ind. Alco.	25	26⅞	23¾	24⅜
U. S. Steel	36½	39¾	35	35
Vanadium	13¾	15	13	13
Western Union	28¾	31	26¾	26¾
Westinghouse	27¾	29½	25	25¾
Woolworth	36½	38¾	36¼	36¼
Worth. Pump	14	15¾	13¾	13¾

LA SEMAINE DU CURB A MONTREAL

Tableau des fluctuations compilé par la maison GARNEAU & OSTIGUY agents de change, Edifice Aldred, Place d'Armes, Montréal.

Valeurs	Cette semaine Plus bas	Cette semaine Plus haut	La semaine dernière Plus bas	La semaine dernière Plus haut
Ass. Bre.	6	6½	6½	6½
B. A. Oil	8	8⅝	8	8⅝
C. Malting	12½	12½	..	..
C. Dredge	13	13	..	..
D. Seagram	5⅞	6	5⅞	6⅛
D. Engineer	12½	13	12	12
H. Walker	5⅞	6¼	5½	6⅛
Imperial Oil	9¼	9⅝	8⅝	9⅛
Imperial Tob	8⅛	8½	8	8⅜
Int. Pete	10½	10⅝	10½	10⅞
Int. Util. A.	7½	8	8	8⅛
Int. Util. B.	1½	1½	2½	2½
R. Mitchell	..	..	4	4
Page Hersey	49¾	50	..	..
Rebent Kn.	60	60	60	60
Mines—				
Amulet	21	21	20	21
Noranda	19.00	20.05	18.25	19.45
Siscoe	.78	.82½	.70	.79
Huiles—				
Ass. Oil	..	..	08	.09½
Home Oil	.44	.48	..	..

LA TENUE DES STOCKS ET L'INFLUENCE DE CES DIVERS FACTEURS

Il se pourrait qu'ils soient en dehors de la normale, après trois années de dépression.

Les statistiques des dix dernières années nous révèlent que le maximum des activités, pour l'industrie et le commerce, est ordinairement atteint, le premier octobre. Après cette date, une diminution s'introduit jusqu'à la fin de décembre; après quoi, à partir de janvier, les projets du printemps et de l'été font le baromètre.

Les chiffres des derniers quinze jours révèlent un renversement de cet état de chose:

Les chargements ferroviaires n'ont cessé d'augmenter et le dernier rapport donné, révèle que les plus forts chargements pour l'année 1932 ont été faits dans la semaine du 10 au 17 octobre.

L'an dernier, à pareille date, et en conformité avec les années précédentes, la production de l'acier perdait du terrain. Mercredi dernier, la revue "Dow Jones" accusait qu'un nouvel échelon avait été atteint et que les activités dans l'acier étaient les plus fores depuis mai dernier.

Dans l'industrie pétrolière, le dernier bulletin accuse une diminution de $31,000 gallons dans les réserves des diverses pétrolifères.

Le Brooklyn M. T. accuse un profit de $1.46 pour le troisième trimestre de l'année, alors qu'à pareille date, l'an dernier, les actionnaires ne pouvaient compter que sur $1.32 la part.

Au Canada, les mêmes facteurs favorables se dessinent: Nos chargements ferroviaires vont toujours grandissants, nos mines produisent davantage, et certaines compagnies ont des rapports plus agréables à lire que par le passé. Citons, par exemple, le fait que la St. Lawrence Flour Mills a des profits, pour l'année actuelle, supérieurs à ceux de l'année précédente.

Après la longue et désastreuse dépression d'il y a trois ans, il est logique de croire que si le commerce et l'industrie augmentent sans cesse leurs activités, et ce, après que la période normale de l'augmentation soit terminée, il n'est pas illogique de conclure qu'une reprise est en voie de s'accomplir, d'après Forget & Forget.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que nous signalons le fait, mais nous nous permettons d'insister aujourd'hui sur la chose, devant le nombre d'arguments en faveur de l'idée émise.

Du côté des commodités, nous avons vu, cette semaine, un arrêt dans la baisse des prix et une hausse d'environ 1c.

Il ne faut cependant pas déduire par là que la situation est parfaitement claire. Notons qu'il y a encore bien des questions à résoudre et bien des difficultés à contrôler; l'essentiel, c'est que la pire soit derrière nous; l'élément nécessaire pour attendre le normal le plus rapidement possible, est l'existence de la confiance. Cette confiance ne doit pas se résumer cependant à une attitude purement mentale; il faut qu'elle se traduise par des actes, tels que: la mise en circulation, de l'argent, par ceux qui peuvent le faire; soi en créant de nouvelles industries ou soit par la cessation de trop fortes économies; et, pour le public en quête de placements, par l'achat graduel et raisonné de titres dont le prix actuel est par trop dérisoire.

Cette, le marché ne montera pas d'une allure effrénée, mais il semble ridicule de mettre à plus tard l'achat de titres dont on peut faire l'acquisition, aujourd'hui. Il est bon, à ce sujet, de bien considérer la situation actuelle. A venir jusqu'à mercredi, nous voyions le marché baisser légèrement sur un volume très limité d'échanges de valeurs. Mercredi, cependant, devant l'anticipation de bonnes nouvelles, la demande s'augmenta assez rapidement et il est facile de dire que les titres offerts aux prix actuels étaient en bien petit nombre. Ce fait pourrait servir d'étude à ceux qui hésitent à devenir propriétaires d'un titre pour la différence d'un 1-4 ou d'un demi-point. Autant il fallait être prudent en 1929, autant cette mesure de protection ne devrait pas être exagérée aujourd'hui.

Savoir tenir un bon milieu en toutes choses est profitable et ceux qui savent mettre pareille chose en pratique sont ceux à qui la fortune sourit.

SEMAINE DU POISSON AURA LIEU SOUS PEU DANS NOTRE DOMINION

Elle sera observée du 24 au 31 octobre. — Importance de l'industrie du poisson au pays.

OTTAWA, 20 octobre. — La "Semaine du Poisson" au Canada sera observée cette année du 24 octobre au 31 octobre.

L'observance en a été réglée par la Société canadienne des Pêches qui est, en l'espèce, une organisation d'un caractère national. Au demeurant, l'idée de consacrer une semaine de l'année à attirer l'attention publique sur l'importance de l'industrie poissonnière et sur la valeur diététique des produits de pêche canadiens reçoit l'appui cordial des autorités de pêche du Canada. Les autorités en question déclarent que s'il est vrai que la "Semaine du Poisson" est l'oeuvre de l'industrie elle-même, elles n'y sont pas moins vivement intéressées et cela au point de la signaler à l'ensemble des consommateurs.

Au département, on dit que certaines des plus intéressantes recherches sur les denrées comestibles en ces dernières années ont convergé vers la valeur diététique de la substance des poissons, mollusques et crustacés et qu'à cet égard de très importantes découvertes ont été effectuées. C'est ainsi, par exemple, qu'on a constaté que cette substance renferme des vitamines essentielles à la santé de l'organisme humain, entre autres, la vitamine D très utile dans la diète alimentaire des enfants en croissance parce que sa présence sert à prévenir le rachitisme. Nombre de comestibles contiennent, naturellement des vitamines mais le poisson a été trouvé plus riche en vitamines D que tout autre aliment.

On s'est aussi assuré que la chair des animaux marins, surtout celle des mollusques et des crustacés, peut servir à guérir de l'anémie et l'on sait depuis longtemps que la substance des poissons, mollusques et crustacés comporte une teneur en iode beaucoup plus élevée que tout autre aliment. Or l'iode est par excellence, l'agent préventif du goître. Quand on se rappelle que la chair du poisson renferme aussi des éléments tels que le calcium, une des principales substances constituantes des os et des dents, et qu'elle est aussi nourissante que de digestion et d'assimilation faciles, on ne tarde pas à comprendre pourquoi les autorités diététiques insistent tant sur la généralisation de son usage.

Il y a une telle diversité de produits de pêche canadiens et la qualité en est si satisfaisante qu'il n'y a aucune nécessité pour nous d'acheter des articles importés. Les réserves de pêche du Canada sont remarquables tant par leur étendue que par la multiplicité des poissons, mollusques et crustacés qu'elles produisent. Ces réserves sont, du reste, mises en valeur par des procédés et un matériel d'exploitation tout à fait modernes.

BOURSE DE NEW YORK

Chute des prix la plus rapide encore vue en fin de semaine à Wall Street depuis une quinzaine. — Reculs allant jusqu'à 5 pts. — Velléités de reprise par moments. — Titres de tabac particulièrement affectés. —1,300,000 actions échangées.

NEW-YORK, 22. — La Bourse de New-York, après avoir été décidément à la baisse au début de la dernière séance complète de la semaine, était plutôt irrégulière sur le milieu du jour. Les titres de tabac continuaient à souffrir de la pression des ventes. Sur le commencement de la seconde partie de cette séance, les liquidations étaient moins abondantes.

American Telephone, Union Pacific et Santa Fe perdaient cependant 3 à 4 points. Le renouvellement des prêts à vue se fit à 1 pour cent.

L'on semble porté à interpréter défavorablement en certains milieux la réduction, opérée dans les prix de l'acier pour rail. Les remarques que vient de prononcer Sir Montagu Norman, à l'effet que le relèvement général dans les affaires ne lui semble pas bien apparent ont jeté un froid dans le monde spéculateur.

Hier après-midi, les prix paraissaient vouloir être plus fermes, après avoir éprouvé au début une des baisses les plus rapides encore vues depuis une quinzaine.

Les pertes initiales étaient en partie modifiées durant le cours de l'après-midi.

Les pétroles, les cuivres, les moteurs et les titres d'outillage qui avaient été les plus affectés durant le cours de la matinée étaient les premiers à se mieux comporter dans la suite.

Il était évident que les opérations avaient encore le caractère professionnel. Certains courtiers prétendent même que les baissiers sont plus actifs.

U. S. Steel, Am. Can., Cons. Gas, Eastman, United Aircraft, Corn Products et Southern Pacific, après avoir perdu 3 à 5 pts, en regagnaient une partie.

Sur la dernière heure de la dernière séance de la semaine, la liste était plus ferme, mais les activités étaient vraiment peu nombreuses. Le marché clôturait lourd cependant et les titres suivants accusaient des pertes nettes de 2 à 4 points en fin de semaine, entr'autres U. S. Steel, Am. Can, Westinghouse, Union Pacific, N.-Y. Central, Corn Products et Liggett and Myers B.

Le total des transactions atteignit approximativement 1,300,000 actions.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	Chang
Abitibi	50	50	40	40	—10
Alb. Grain	7	..	..	7	..
Bell Tel.	99	99	98½	99	+1
Brazilian	9	9¼	8⅜	8⅞	— ⅜
B.C. Pack	1⅜	1⅜	1½	1⅜	+⅛
B.C. Po er	21½	22	21	21	+1
Bruck	4	..	..	4	..
C. Cement	4	4½	4	4	..
Can. S'hip	2½	..	..	2½	..
C. Bronze	17	..	..	17	—1
Can. Car.	6	6	5½	5½	— ½
C. I. Alco.	2	..	..	2	..
C. Pacific	15⅜	16½	14⅝	14⅝	—1⅛
C. Smelt	68	73	68	69	..
Cockshutt	5½	..	..	5½	+ ½
C. G. Elect.	110	..	..	110	..
C. H. El. pr	54	54	50	50	—5
D. Bridge	17	17½	17	17	+ ⅝
D. Steel B	1½	1½	1½	1½	..
D. Textile	50	..	..	50	..
Dryden	1⅜	..	..	1⅜	+ ⅛
Textile pr	102	..	..	10	..
Fraser	50	..	..	50	..
E. Dairies	7	7½	7	7	..
G.S.Wares	1⅜	..	..	1⅜	— ⅛
Gurd Ch.	10	..	..	10	..
Gypsum	2⅞	2⅞	2½	2½	— ⅛
H. Bridge	4½	..	..	4½	..
Hollinger	5.15	5.18	5.00	5.00	—.20
Int. Nickel	9	9¼	8⅛	8⅛	..
L. of W.	7½	8½	8	8½	+1½
Lindsay	2⅜	..	..	2⅜	..
do priv.	37	37	36	36	—1
McColl-Fr.	8½	9	8½	8½	— ⅛
M.-Harris	4	4	3⅞	3⅞	— ⅛
M. Power	34	34½	33½	33½	..
M. Telegr	40	..	..	40	..
M. Tramw	112½	..	..	112½	..
M. Cotton	50	..	..	50	..
Nat. Brew	16	16½	15⅞	16	— ⅜
do priv.	26	26½	26	26½	..
N. St. Car	8½	9	8½	8⅝	— ⅛
Ogilvie	130	135	130	135	+5
do priv.	110	..	..	110	..
Ott. Power	91	..	..	91	—1
do priv.	90	..	..	90	..
Pow. Corp	10	10¼	9½	9½	..
Q. Power	14½	15	13½	15	+1
S. L. Corp	60	60	50	50	—10
Shaw'gan	14½	14¾	12½	13¾	— ¾
Steel of C.	20	20	19	19	— ¼
do priv.	28	28	27½	28	—2
Tuckett pr	106½	..	..	106½	..
W. Grocer	12¾	..	..	12¾	+ ¼
W. Electr	4¼	4¼	4	4	— ¼
Windsor H	11	..	..	11	..
Privilégiées—					
Abitibi	1⅜	..	..	1⅜	+ ⅜
Bawlf Gr.	15	..	..	15	..
Can. S'hip	5	6	4⅞	6	..
C. Cement	28	28½	28	28½	+ ½
Can. Car.	16½	16⅝	16½	16¾	+ ¾
G. Elec	55½	56	55½	56	..
C. Bronze.	95	..	..	95	..
C. Celanes	69	71	69	71	+8
Banques—					
Commerce	162	162	160	160	—6
Montréal	188	189	188	188	—2
N.-Ecosse	267	267	265	265	—3
Royale	163	164	162	162½	—2½

INVESTMENT TRUST

Cours fournis par JENKS, GWYN, NE & CO.

Américains—	Offre	Dem.
Amer. Founders Corp.	1¾	1¾
British Type Investors	65	80¾
Custodian Shares ler	2.40	..
Custodian Shares 2ème	2.35	..
Diversified Trustee	7	..
do série B	5½	..
do séries C	2.15	2.85
Federated Capital	⅛	1⅜
Fundamental Trust A	2¾	3¾
Fundamental Trust B	3	3¼
Grouped Income	..	3
Independence Trust	1¾	2¼
Low Priced Shares	2½	2¾
National Bond & Share	25	28½
Nation Wide Securities B	2¾	..
do Voting	9¾	..
New York Bank Trust	3¾	4¾
United Common Trust A-2	3¾	..
United Fixed Shares Y	2	..
United Insurance F	4½	..
United N. Y. Bank C-3	4½	..
United Oil Trust B	3½	..
U. S. Elec Lt. & P. A	14¾	18⅛
U. S. Elec Lt. & P. B	2¾	..
do Voting	10	..
Canadiens—		
Canada America Trust	..	3½
Can. Int. Trustee	..	4¾
First All Canadian	7.45	8.20
Distributors Group—		
North America Trust	1.90	2.25
do vieux	1.90	..
Cumulative Trust	2.92	..
American Exposter—		
New Corporate Trust	1.60	1.92
do Distrub	1.68	1.92
Five Year Fixed Trust	2.75	..
Old Corporate Trust	1.76	..

LE CANADA LANCERA UN EMPRUNT DE $80,000,000.

OTTAWA, 22. — Le gouvernement du Dominion du Cnsada lancera un emprunt domestique de $80,000,000. Telle est la déclaration qui vient d'être faite à la Chambre des Communes par l'honorable M. E. N. Rhodes, ministre des Finances du pays. La date d'émission serait le 31 octobre et ces obligations seraient offertes à 4 , mais le rendement net serait plus élevé, à cause qu'elles seront offertes au public à escompte.

UNE ANALYSE DE LA SITUATION SUR LES MARCHES DES OEUFS

Baisse dans la production au pays et augmentation dans les prix.

La production baisse et les prix montent toujours sur les marchés aux oeufs. Cette hausse de prix a été assez générale sur l'ensemble du pays, et là où ils n'ont pas monté, les prix sont restés fermes.

Le dernier rapport des quantités d'oeufs entreposés au froid au Canada, au 1er octobre, a été publié cette semaine par le Bureau fédéral de la Statistique. Il révélait, comme on le prévoyait, une sortie assez considérable des oeufs d'entrepôts en septembre. Au 1er octobre la quantité d'oeufs en entrepôts était de 11,056,447 douzaines; c'est la quantité la plus faible que l'on ait engegistrée depuis bien des années à cette date.

Le commerce des oeufs d'entrepôts est maintenant assez actif sur tous les marchés importants, et si cette activité se maintient jusqu'à la fin de l'année il ne devrait plus rester grand chose dans les entrepôts vers ce temps-là, et alors le commerce de fin d'hiver se fera principalement avec des oeufs frais. C'est là une situation hautement



Le coin de l'Agriculteur



500 CULTIVATEURS ONTARIENS A REGINA

Les cultivateurs de l'Ontario seront représentés par au moins 500 entrées dans les catégories compétitrices, lorsque l'Exposition Mondiale du Grain s'ouvrira à Régina en 1933. Telle est la nouvelle que communique M. J.-A. Carroll, du service des marchés, des récoltes et de la coopération, du ministère de l'Agriculture.

L'Ontario sera représenté également dans les concours de jeunes juges de grain et de graines de semences. C'est à M. R.-S. Duncan, directeur des agronomes, que l'on a confié la tâche d'organiser les concours d'élimination dans chaque comté et de choisir l'équipe de jeunes juges.

M. Carroll dit aussi que l'Ontario aura 200 pieds d'étalages dans le Palais du Grain. "Ceci", dit-il, "permettra également à la province d'exposer devant le monde entier les produits agricoles très variés qu'elle a en abondance".

LES POULES "ROCKS" AU CAP ROUGE

Expérience à la ferme expérimentale de cet endroit. – Le contrôle nid-trappe.

Il y a quinze ans, nous avons acheté cent poules Rock barrées qui devaient servir de souche pour la formation d'une basse-cour à Cap Rouge. Nous avons choisi cette race de préférence aux autres parce que c'est la plus répandue dans la région de Québec-centre, qui est desservie par cette Station expérimentale. Ces poules furent accouplées à des coqs fournis par la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa.

Le contrôle au nid-trappe révéla que quatre seulement de ces cent poules — seulement 4 pour cent du nombre total — pondaient plus de 150 oeufs par an, pesant 24 onces à la douzaine. Quinze ans plus tard, au commencement de 1932, nous avions, dans nos parquets de reproduction, 84 poules qui pondaient plus de 200 oeufs chacune, pesant plus de 24 onces la douzaine, soit une proportion de 35 pour cent du total, et tous les coqs étaient issus de poules du même acabit.

Nous avons obtenu ces résultats par l'épreuve de la progéniture, qui nous a permis de découvrir les bons reproducteurs; le nid-trappe seul n'aurait indiqué que les bonnes pondeuses. On est souvent porté à se tromper lorsque l'on se règle uniquement sur le nid-trappe; on attribue le relèvement de la ponte à la souche et à la race, quand en réalité il n'est dû qu'à l'amélioration des conditions d'environnement.

Nous avons donné la plus grande attention à la vigueur et à l'endurance, tous les sujets faibles étaient strictement éliminés. Les incubateurs et les éleveuses sont désinfectés régulièrement et souvent; les parcs sont labourés et on y cultive une récolte tous les étés lorsque les poules sont sur l'herbe; les poulaillers sont blanchis à la chaux tous les ans. La bonne santé est la seule base solide sur laquelle on puisse fonder un troupeau, et nous ne l'avons pas oublié.

Nous avons environ 500 poulettes issues des poules de la qualité supérieure que nous venons de mentionner et une bonne proportion des meilleures de ces poulettes seront dans les parquets de reproduction de 1933. Il serait inutile d'insister sur l'avantage que le cultivateur aurait à acheter des cochets issus de ces poules pour améliorer sa basse-cour.

Le chauffage au bois, un moyen d'alléger la crise pendant l'hiver

Appel de M. R.-M. Pucet aux citoyens de la métropole, les invitant à chauffer au bois. – Coopération entre les classes agricole et citadine.

Voici le texte d'une intéressante causerie prononcée par M. R.-M. Pucet, rédacteur du journal de l'U.C.C.

Depuis quelques semaines déjà, l'Union Catholique des Cultivateurs fait appel à la solidarité sociale qui devrait exister à un plus grand degré entre la population des villes et celle des campagnes.

A ce sujet, nous signalions les avantages que procurerait aux cultivateurs et aux colons la vente du bois de chauffage qu'ils ont actuellement en leur possession. Certains journaux quotidiens, dévoués aux intérêts de l'Agriculture, ont démontré la possibilité du chauffage au bois dans les villes et du choc des idées bienfaisantes, il en est sorti une espérance que nous qualifierons dès aujourd'hui de réalisable.

Une association d'hommes d'affaires bien connue de Montréal, l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, si dignement dirigée par son sympathique président, M. J. G. Bélanger, a organisé, le 6 octobre courant, une grande assemblée à laquelle ont été invités les représentants de l'Union Catholique des Cultivateurs, assemblée à laquelle assistaient l'honorable M. Arcand, ministre du Travail, plusieurs députés, MM. Gabias et Legault, président et membre de l'Exécutif de la ville de Montréal, des échevins, les représentants des marchands de bois et d'autres notabilités. Le but de cette réunion était de promouvoir le chauffage au bois dans la ville de Montréal, on autant que les appareils de chauffage le permettraient, bien entendu.

M. Legault, promoteur du mouvement à l'Hôtel de Ville, s'en est fait le vaillant défenseur, il a fait remarquer, avec juste raison, que si les 200,000 foyers de l'île de Montréal, consommaient seulement, chacun une corde de bois, ce serait environ 1 million de dollars qui s'en irait dans nos campagnes et qui aiderait à soulager les maux dont souffrent les cultivateurset les colons.

M. Gabias a parlé dans le même sens, ajoutant que ce million ou plus, contribuerait à arrêter l'exode vers la ville, rendant la situation plus critique de semaine en semaine et que Montréal se trouvait dans la pénible obligation de refuser du travail à ceux qui ne pourront prouver qu'ils y résident depuis six mois au moins.

M. G. Piché, chef du service forestier, a donné une très intéressante causerie sur les avantages matériels, économiques et moraux du chauffage au bois: matériels, parce que le chauffage au bois est plus sain que celui au charbon; économique, parce que l'argent dépensé allant dans nos campagnes, reviendrait en partie dans les villes pour les achats nécessaires, au lieu qu'en achetant du charbon, on envoie l'argent à l'étranger et on n'en revoit pas la couleur; moraux, parce qu'on aiderait un grand nombre de cultivateurs et de colons en même temps que Montréal acquitterait une dette de reconnaissance envers Mgr Labelle, le grand colon du Nord, qui de 1872 à 1876, a fait transporter et livrer gratuitement d'énormes quantités de bois aux nécessiteux de la ville.

M. Aldéric Lalonde, président de l'U.C.C., a démontré que le chauffage au bois pouvait se faire avec facilité dans la plupart des appareils de chauffage, qu'au prix actuel du combustible, il coûtait moins cher qu'au charbon et que le fait d'aider la classe agricole suffirait à arrêter l'exode vers la ville de ceux qui souffrent de la crise dans nos campagnes.

D'autres orateurs prirent également la parole et nous sommes persuadés que les auditeurs présents ont été intéressés et convaincus, pour la plupart du moins.

Il s'agirait maintenant de convaincre la masse afin de remédier à la crise, c'est une oeuvre de solidarité sociale qui s'impose dans l'intérêt de tous.

Certes, il ne s'agit pas de demander à ceux qui possèdent des appareils de chauffage à l'huile ou au petit charbon, d'abandonner leurs appareils et de chauffer au bois, mais, au moins, que tous ceux qui le peuvent consentent un léger sacrifice, au point de vue travail, et acceptent de chauffer au bois, lequel, au prix actuel du bois est plus économique.

On parle de la crise, c'est naturel, elle existe, mais n'est-ce pas un peu de la faute de beaucoup si elle est aussi grave et aussi longue. Chacun cherche son bien-être personnel, une vie agréable avec le minimum d'efforts, on a un engouement pour les nouveautés parce qu'on trouve qu'elles enlèvent du travail, mais on oublie trop souvent que l'argent dépensé et que celui qu'on est appelé à dépenser, s'en va à l'étranger.

D'où nous vient le combustible, charbon et huile, sinon des Etats-Unis et de l'Angleterre; a-t-on jamais calculé les montants de dollars qui sont envoyés pour payer les achats? N'est-ce pas ce qui contribue à mettre notre balance commerciale défavorable et qui fait que notre dollar canadien est en mauvaise position vis-à-vis du dollar américain?

Qui supporte les conséquences d'un semblable état de choses, sinon notre commerce et notre industrie; s'est-on donné la peine de penser que le meilleur client des produits canadiens est et restera l'agriculture. Rappelons-nous la période de prospérité de nos campagnes: à cette époque qui paraît déjà lointaine, les maisons d'affaires ont doublé, triplé le nombre de leurs voyageurs, chacun d'entre eux revenait aux bureaux d'affaires, le carnet de commandes rempli; on aimait la campagne à cette époque, les cultivateurs étaient prospères.

Et aujourd'hui qu'ils souffrent, qu'ils sont atteints aux sources vives de leur exostence, qu'on les chasse de leur sol, industriels et commerçants se désintéresseraient de leur sort, c'est impossible, nous ne pouvons le croire.

Que tous examinent la situation avec une grande largeur de vues, que l'on pense aux misères de nos frères du sol, und on sait qu'ils ont de gros tas de bois qu'ils ne peuvent écouler, qu'on leur tende une main secourable en achetant un produit utile, qui est à sa place dans un grand nombre de foyers.

La solidarité sociale ne doit pas être un vain mot, si on veut qu'une nation vive, il faut que tous les éléments honnêtes qui la composent s'entr'aident; laissons de côté l'égoisme et le "farnienté", aidons l'agriculture et quand cette industrie basique aura repris son aplomb, nous ne verrons plus de grandes misères, ni dans les villes, ni dans les campagnes.

Que MM. les marchands de bois sachent se contenter d'un bénéfice raisonnable, qu'ils se rappellent que les temps sont très durs pour tous et nous assisterons au réveil de nos activités commerciales, n'est-ce pas l'essentiel?

Et vous, préparez-vous à faire votre devoir, quand vous aurez des commandes de bois, appliquez-vous à livrer des produits qui répondent aux besoins des acheteurs, que le mouvement qui est en marche ne soit pas brisé par de mauvaises livraisons; rappelez-vous le tort qu'un mauvais envoi peut faire à la masse; quelle serait sa répercussion pour l'avenir? Le bon bois de chauffage ne manque pas dans notre province, le transport de celui de qualité inférieure coûte aussi cher que pour le bon, et c'est en préparant bien tous vos envois que vous vous assurerez un débouché pour l'avenir; l'hiver 1933 passera, il en viendra d'autres et il faudra toujours du chauffage, au Canada.

Nous rappellerons maintenant aux intéressés que l'U. C. C. est à la disposition de tous, acheteurs et vendeurs, pour les aider dans leurs transactions en les mettant en rapport les uns avec les autres; à l'heure actuelle, il nous est offert plus de trois mille cordes de bois: érable, merisier et hêtre; tous ceux qui sont intéressés peuvent s'adresser à nos bureaux, 5565 Blvd St-Laurent, coin St-Viateur. Notre service est absolument gratuit.

Ce que l'Union Catholique des Cultivateurs désire, c'est la fin d'une crise qui jette la désolation dans nos campagnes et dans nos villes et c'est pourquoi elle demande la bonne volonté de tous afin que l'on puisse revoir encore de beaux jours; ce qu'elle demande aujourd'hui, c'est que la solidarité sociale fasse ses preuves pour le bien commun, elle compte sur l'encouragement de tous ceux qui le peuvent.

Grand congrès de fermiers à Montréal Nord

Il aura lieu à Sainte-Thérèse de Blainville. – Sous les auspices de l'U. C. C.

Un congrès agricole sera tenu pour les cultivateurs de la région Nord de Montréal à Sainte-Thérèse de Blainville, le 24 octobre. Ce congrès sera d'une importance toute particulière.

9 heures: Messe. Sermon par M. l'abbé Emile Lambert, curé de Saint-Léonard de Port Maurice.

10 heures: Séance d'ouverture par M. Aldéric Lalonde. Etudes.

12 heures: Réunion des aumôniers.

2 heures: Causerie par le R. Père Lebel. Conférence par M. Alphonse Lafrance, b.s.a. L'enseignement post-scolaire agricole. Etude de résolutions. Moratoire. Crédit agricole. Industrie laitière. Enseignement post-scolaire.

POUR COMBATTRE LA ROUILLE NOIRE

Pour arriver à combattre la rouille noire de la tige du blé, un arrêt ministériel, qui entre en vigueur le 1er septembre 1932, interdit l'importation du nerprun d'Europe et de certaines espèces d'épine-vinette dans les trois provinces des Prairies, à savoir le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, venant des autres provinces du dominion. Cet arrêté prescrit en outre que tout nerprun d'Europe et neuf espèces d'épine-vinette trouvés dans les trois provinces des Prairies seront immédiatement extirpés sans qu'il soit accordé d'indemnité.

NOS EXPORTATIONS DE TABAC PLUS ELEVEES

Les importations croissantes de tabacs non manufacturés spécialement du Canada, indiquent à quel point les tabacs de l'Empire sont appréciés au Royaume-Uni. Pendant la période de sept mois finissant en juillet, la quantité de tabac importée des Etats-Unis en Grande-Bretagne se chiffrait par 58,361,000 livres contre 73,107,000 il y a deux ans, tandis que la quantité importée des pays de l'Empire se montait à 21,519,000 contre 15,306,000 il y a deux ans. En d'autres termes, il y a deux ans, l'Empire fournissait au Royaume-Uni un cinquième seulement de ses importations de tabac brut mais cette année il en a fourni un tiers.

Les importations du Canada qui s'étaient chiffrées par 3,534,000 livres dans les sept premiers mois en 1930 sont passées à 8,671,000 pendant la même période en 1932.

LA LOI DES FAILLITES ET L'U. C. C.

Elle sera étudiée au cours du congrès agricole des fermiers de la région sud de Montréal.

L'U.C.C. organise un grand congrès agricole pour les cultivateurs de la région sud de Montréal, le 25 de ce mois à Saint-Rémi de Napierville. Parmi les questions les plus intéressantes au programme se trouve la question de la loi des faillites qui a fait sujet de tant de discussions. Voici d'ailleurs le programme de ce congrès.

9 heures: Messe solennelle par M. l'abbé Laporte, curé à Saint-Jacques le Mineur.

Sermon par le R. P. Léon Lebel, S.J., aumônier général de l'U.C.C.

10 heures: Ouverture de la séance par M. Hercule Riendeau, président diocésain.

Discours de M. Aldéric Lalonde, président général de l'U.C.C.

Discours du R. P. Léon Lebel, S.J.

DINER

1.30 heure: Etudes sur la loi des faillites, moratoire, réforme du congrès général.

Résolution.

3 heures: Démonstration de la classification de la pomme de terre par M. Adrien Désautels, B.S.A.

3.30 heures: Etudes et résolutions diverses.

Les Caisses Populaires par M. l'abbé J.-A. Majeau.

5.30 heures: Election des officiers.

SOIREE

Allocutions de M. Pierre Hébert, maire du village; M. Hector Ste-Marie, maire de la paroisse; M. le curé J.-A. Majeau; M. Vincent Dupuis, M.P.; M. J.-E. Charbonneau, M.P.P.; M. Armand Collette, Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb; M. Leclair, inspecteur des agronomes; M. Art. Lamarre, agronome du comté; M. le curé Laporte; M. Aldéric Lalonde, président général. Clôture par le R. P. Léon Lebel, S.J., aumônier général.

CAUSERIES À LA RADIO

Voici le programme des causeries qui seront prononcées cette semaine sous les auspices de l'Union Catholique des Cultivateurs, à la radio, au poste CKAC de 12 h. 45 à 1 heure. Que tous les cultivateurs soient aux écoutes.

24 octobre. — **Le Verger:**
Ses possibilités dans notre province. Quand et comment planter?

25 octobre. — **La Terre à bois:**
Son reboisement.
Son entretien:
Comment abattre, tronconner et charroyer.

26 octobre. — **La crise agricole et sa répercussion dans la Masse:** R. M. Pucet.

27 octobre. — **Trois facteurs qui rendent l'industrie laitière payante:**
Bon troupeau;
Bonne alimentation;
Contrôle laitier.

28 octobre. — **Comment conserver la chaleur dans nos Constructions:**
Source et nature de la chaleur.
Moyen de protection contre la chaleur et le froid.

29 octobre. — **Conditions de réussite dans l'élevage du mouton:**
Leur alimentation;
Danger de pluies froides;
Pourquoi baigner les moutons.

LA BIRMANIE A L'EXPOSITION DU GRAIN

La chambre de commerce de Birmanie (Inde) est la première chambre de commerce d'un pays quelconque, en dehors du Canada, qui ait pris des mesures actives pour participer à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain à Régina en 1933.

Grande exposition avicole au nouveau Marché Saint-Antoine

A peine trois semaines nous séparent de la grande Exposition Avicole de l'Association Avicole du District de Montréal, qui sera tenue au nouveau marché Saint-Antoine, rue Atwater, près rue Notre-Dame, les 16, 17, 18 et 19 novembre 1932.

Cette exposition est ouverte à tous les aviculteurs des comtés environnants, et il ne faut pas oublier que la fermeture des entrées est le 10 nov. alors que l'on se hâte afin de ne pas arriver à la dernière minute.

Pour toutes informations s'ad: à M. Georges Labonté, surintendant, 321 rue Meese, Téléphone: Clairval 0655.

PARTIE D'HUITRES

de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, le samedi 29 octobre 1932.

L'Association des Hommes d'Affaires du Nord organise pour le samedi 29 octobre courant, une grande et joyeuse "partie" d'huitres qui aura lieu, à 9 h. 30 du soir, à la salle Larinese, 166 rue Dante, 1ère rue au nord de la rue Saint-Zotique, entre les rues Casgrain et Henri-Julien.

Cette "Partie d'Huitres" est sous le patronage de Messieurs les Députés et de Messieurs les Echevins du nord de Montréal.

Rien ne sera négligé pour en faire un événement aussi important qu'agréable. Des attractions spéciales sont prévues et de nombreux prix de présence seront distribués.

Le prix du billet est de $1.50, boisson comprise. Les billets sont en vente chez le président de l'Association, M. J.-C. Bélanger, 426 rue Beaubien est, Montréal. CR. 8730.

Assemblée générale de l'Association Libérale de l'Est

Mercredi prochain, le 26 oct. aura lieu l'assemblée générale de l'Association Libérale de l'Est de l'Ile de Montréal, à 8.00 heures du soir dans la salle "Traveller's Rest", 9751 rue Notre-Dame Est. L'Association invite cordialement ses membres à assister à cette assemblée, des questions importantes y seront discutées.

Les membres qui désirent se procurer des cartes pour le grand parti d'huitres organisé au profit de l'Association devant avoir lieu le 26 nov. n'auront qu'à s'adresser aux officiers après l'assemblée, un appel pressant est lancé à ceux qui peuvent le faire afin de contribuer au succès de l'Association.

Pour informations s'adresser à Léo Beaupré, 8604 rue Hochelaga, Tél. Cl. 3604F. Geo. Labonté, 321 rue Meese. Geo. E. Cyr, 8761 rue Tellier.

LES DAMES DE LA CHARITE

La retraite annuelle des Dames de Charité de l'Hospice de la Providence, Maisonneuve, s'ouvrira le 24 octobre, à 7 h. 30 p.m. Les Dames sont instamment priées d'assister à ces exercices, prêchés par le Rév. Père Lortie, o.m.i., à 8.30 heures le matin et à 7.30 heures le soir.

A la cérémonie de clôture, vendredi, le 28, à 2 heures, il y aura une conférence donnée par M. le Curé J.-C. Chaumont, chapelain des Dames de Charité.

CHEZ NOS AVIATEURS

Le Montreal Aeroplane Club vient de s'élire les officiers suivants: Président honoraire, le colonel Wm Bishop; vice-présidents honoraires: le commodore James Scott et M. J.-A.-D. McCurdey; président du comité de publicité, M. W.-A. Lawrence; président du comité d'éducation, M. I. Vachon; directeur des promotions, M. M. Foss; président du comité technique, M. R.-P. Young; directeur du transport, le capitaine H.-O. Young; directeurs, MM. S.-N. Nesbitt, W.-A. Buckley, C.-S. Hassall et E.-D. Brimblecombe.

CONGRÈS À RIMOUSKI

Il sera tenu le 27 de ce mois, sous le patronage de S. E. Mgr Courchesne.

Les cultivateurs de la région de Rimouski sont priés d'assister au grand congrès agricole qui sera tenu à Rimouski, sous les auspices de l'Union Catholique des Cultivateurs le 27 de ce mois. Ce congrès sera sous la présidence d'honneur de Son Excellence Monseigneur Courchesne.

En voici le programme détaillé:

9 heures: Messe à la cathédrale, par Monseigneur Verreau, ancien aumônier diocésain;

10 heures: Réunion à l'Hôtel de ville:
1o Ouverture par M. Mathias D'Amours, directeur diocésain;
2o Action de l'U.C.C. par M. Aldéric Lalonde, président général de l'U.C.C.
3o Le rôle des cercles de l'U.C.C. par M. l'abbé Alphonse Belzile, aumônier diocésain.

12 heures: Dîner.

1.30 hre. 1o Causerie: Moratoire (crédit d'urgence) Caisses populaires crédit normal par M. J.-B. Côté.
2o Colonisation par M. Albert Rioux, 1er vice-président.
3o Résolutions:
Coopération.
Caisses populaires.
Crédit agricole.
Moratoire.
Colonisation.
Ecoles paroissiales agricoles.
Cours d'hiver.
Réforme du congrès.
4o Election du bureau de Direction.

LE SOIR

8 heures: Réunion sous la présidence de Son Honneur le Maire de Rimouski;
Allocution de Son Honneur;
Allocution de Monseigneur Courchesne;
Causerie de M. J. N. Albert, inspecteur des agronomes;
Causerie: Les arts domestiques par le Colonel Wilfrid Bovey (sous réserve);
Conclusions par le R. P. Léon Lebel, s.j., aumônier général de l'U.C.C.
O CANADA.

LA GRAPHOLOGIE

On juge un arbre à ses fruits, on juge quelqu'un à son écriture.

NOTE. — Tous les envois pour etude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbres, etc., et être adressés à M. Dac, graphologue, la "Patrie", Montréal.

A QUELQU'UN. — Tempérament bouillant qui ne peut souffrir le repos et qui se démene dans une activité inlassable mais pas toujours efficiente. En effet, elle s'agite souvent pour des riens parce que la promptitude nuit à la réflexion. L'intelligence, pourtant, ne fait pas défaut et ne manque pas de culture, mais c'est dommage qu'elle se borne à être superficielle: pour vouloir trop en voir en peu de temps, elle ne s'arrête pas à rien approfondir. Le coeur aussi est bouillant. Il aime éperdument, mais, hélas, de façon inconstante. Et ses affections sont purement platoniques, c'est-à-dire qu'elles ne le poussent pas à témoigner de la générosité envers les êtres aimés. Pourtant, on ne saurait taxer cette personne d'égoisme, car elle s'oublie elle-même tout autant qu'elle oublie les autres, et elle ne s'accorde de confort que ce que son entourage veut bien lui en imposer. Mais elle ne refuse pas, pas plus un cadeau qu'un appel à l'aide. Soumission qui va jusqu'à la complaisance.

BEA. — C'est une jeune fille excessivement délicate et sensible, possédant un coeur tendre et affectueux, mais pas démonstrative, elle ne manifeste pas à l'extérieur les sentiments qu'elle éprouve envers quelqu'un; question de délicatesse, de réserve, de pudeur; il y a bien aussi un peu de timidité native. Néanmoins, elle sait plaire et charmer par sa bienveillance, sa douceur, son amabalité, sa prévenance. La volonté chez elle est plutôt faible, sans initiative, sans courage, mais très résignée. Elle ne sait que plier et se taire, et elle fait tout ce qu'on lui commande, sans jamais rechigner. Soumission trop servile. Son esprit est subtil, intuitif, perspicace. Elle cultive non seulement la mémoire intellectuelle, mais aussi et surtout la mémoire du coeur. Si elle a du talent pour les petits travaux artistiques, par contre sa tournure pratique laisse bien à désirer. Elle n'a aucun sens des affaires, elle ne s'y entend nullement à organiser un budget domestique.

DAC.

CHASSE FRUCTUEUSE DANS LE NORD DE QUEBEC

D'après les rapports reçus au service de la chasse et de la pêche au Canadien National, la chasse au gros gibier continue d'être excellente dans le nord de Québec et de l'Ontario ainsi que dans le Nouveau-Brunswick.

Charles R. Marburg, de North East Harbor, Me., qui chasse avec le guide A. DePauw près de Saint-Félicien, a abattu son orignal après cinq jours passés dans le bois. Le docteur J. W. Short de Buffalo, chassant aussi au même endroit, a tué un orignal dont le panache mesurait 54 pouces de large.

La chasse aux canards au lac Saint-François, près de Sainte-Agnès, est aussi très bonne.

Exposition avicole

Les 16, 17, 18 et 19 novembre prochains aura lieu l'exposition avicole du district de Montréal au marché Saint-Antoine, angle des rues Atwater et Notre-Dame.

Pour toute information s'adresser à M. George Labonté, 321 avenue Meese.

Doigt Lacéré Cicatrisé en Peu de Temps

Le meilleur calmant et antiseptique

Une coupure ou plaie négligée peut en quelques heures s'enflammer, suppurer ou s'empoisonner.



D. P. McKee

Tenez Zam-Buk toujours à la main. Cet antiseptique le plus recommandable appliqué sans retard sur une déchirure de la peau ou une plaie quelconque prévient tout danger d'infection par la saleté ou les bactéries. L'onguent Zam-Buk contient des extraits efficaces de certaines plantes qui calment la douleur, désinfectent parfaitement les tissus et font croître rapidement une peau neuve. Par le fait qu'il est toujours prêt et tout à fait recommandable Zam-Buk est dénommé avec raison "une clinique chirurgicale dans une boîte de deux pouces". Ayez-en toujours une boîte à la maison.

EST RECONNU N'AVOIR JAMAIS FAILLI

"J'ai fait usage de plusieurs sortes de pommades et d'onguents, mais Zam-Buk est de beaucoup le meilleur. Il ne manque jamais son but. Un jour je me fis écraser un doigt entre deux pierres, il était ouvert d'un côté à l'autre et l'ongle réduit en miettes. J'appliquai de suite du Zam-Buk. Ce pansement élimina de suite l'inflammation et les dangers suite l'empoisonnement du sang et il se forma en très peu de temps une nouvelle peau. Je recommanderai sans crainte Zam-Buk à tous mes amis et voisins". — David P. McKee, B. de P., Sunny Dale, Alberta.

"Je me fis une mauvaise coupure à la main avec une scie; la plaie était douloureuse et la main enfla; à la fin je fus pris d'un empoisonnement du sang. J'appliquai Zam-Buk qui calma de suite la douleur, soutira le pus et finalement cicatrisa la plaie. Tout le monde devrait en avoir à la main en cas d'accident". — M. S. R. McClure, Ballinafad, Ont.

SI VOUS SOUFFREZ de blessures légères ou d'ulcères empoisonnées, de pustules, d'eczéma sec ou suppurant, de porrigo, de calvitie, d'impetigo, de psoriars, de boutons, d'ulcères ou d'hémorroïdes? vous trouverez dans Zam-Buk un soulagement rapide de et efficace. C'est le remède le plus commode et le meilleur pour coupures, meurtrissures, brûlures, échaudures, etc. Onguent Zam-Buk, 50c la boîte. Savon médicinal Zam-Buk, 25c le morceau.

Faites la toilette de vos demeures "ROCK PAINT"



Rien n'améliorera autant l'apparence de votre demeure qu'une ou deux bonnes couches de peinture ou d'émail "Rock Paint". Vous ne pourrez en croire vos yeux, lorsque le travail de rénovation sera terminé.

La peinture "ROCK PAINT" est préparée à l'huile de lin pure. Elle est consistante et durable. L'émail "ROCK PAINT" est préparé d'après un procédé spécial qui lui assure une durée remarquable et un fini satin d'une rare beauté. La peinture et l'émail "ROCK PAINT" s'emploient tous deux avec avantage à l'intérieur et à l'extérieur. Chaque bidon porte la garantie: "Satisfaction absolue ou argent remboursé".

Nous vous enverrons gratuitement, sur demande, un de nos experts qui vous fera des suggestions utiles.

Réalisez de substantielles économies sur vos achats de peinture en faisant affaire avec une compagnie indépendante qui vend directement au public. Vous évitez ainsi l'intermédiaire et vous obtenez les prix de la manufacture.

Demandez nos cartes de couleur

ROCK PAINT & VARNISH LIMITED

"UNE COMPAGNIE INDEPENDANTE QUI VEND DIRECTEMENT AU PUBLIC"

Fondée il y a plusieurs années.

707, rue ST-JACQUES OUEST
MONTREAL
TÉL. LAncaster 3014
Livraison dans toutes les parties de la ville

Souffrant depuis 5 ans elle trouve moyen de se rétablir

Le tout premier essai des Pilules Dodd ne tarde pas à la soulager

Cap-aux-Os, 22 Oct. —(Spécial)

Souffrir cinq ans—en arriver à la veille de perdre espoir—puis trouver prompt soulagement. Telle est l'expérience de Mme Essy Roberts, des environs de Cap-aux-Os. Mme Roberts attribue sans détour aux Pilules Dodd son prompt rétablissement subséquent et sa présente bonne santé. Parlant de sa maladie, elle dit: "Je souffrais du rein depuis cinq ans et rien ne semblait me faire de bien. Ayant lu ce qu'on en disait, j'ai décidé d'essayer vos Pilules Dodd. Trois boîtes m'ont soulagée de mon mal. Quiconque souffre du rein devrait en prendre, car elles soulagent. Je suis bien contente des Pilules Dodd. Elles ont soulagé mon mal de rein."

La satisfaction que donnent les Pilules Dodd comme remède au mal de rein se voit par le grand nombre de gens qui en gardent toujours une boîte à leur portée. Ils ont appris que le bon moyen d'éviter les sérieuses complications de l'affection rénale c'est d'en corriger les premiers symptômes.

Procurez-vous chez votre pharmacien une boîte de Pilules Dodd pour le Rein afin de les avoir à votre portée en cas de besoin.



MME ESSY ROBERTS

de Cap-aux-Os, P.Q., qui, après avoir souffert cinq ans du mal de rein, entend parler des Pilules Dodd et ne tarde pas à se rétablir. L'expérience a convaincu Mme Roberts qu'il n'y a rien de comparable aux Pilules Dodd pour remettre le rein en état de santé normale.

Employez cet hiver
l'Antigel de Glycerine
SANS ECUME
TOCO
et soyez débarrassé des ennuis de la congélation
Fabriqué exclusivement par
The W. L. Thom Oil Co.
WI. 9933 1161, rue MILL

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonces classifiées 15c par ligne agate si chargée et 12c par ligne agate si payées comptant, sauf les annonces de position demandée lesquelles sont de 2c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi-réclame de 8 à 18 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi-réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum, 150 mots.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 8121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Taux pour contrat d'annonces classifiées, sur demande.

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

APPRENTI PLOMBIER demandé avec un peu d'expérience. S'adresser 534 De Castelneu, CAl. 2340J. 201-4

BOUCHER d'expérience demandé, parlant les 2 langues, avec bonnes références, sachant faire les enseignes et les vitrines, 820 Atwater. 201-4

COMMENT obtenir une position dans le Service civil? Brochurette gratuite. The M. C. C. Ltd., Toronto, (10). 205-5

DÉBOSSEUR connaissant peinture et duco sur automobile, montant de $200.00 requis garantie. Proposition avantageuse dans garage bien situé, 7 et 9 p.m. lundi, 8082 St-Denis. 201-4

HOMMES expérimentés sur ronde tabliers et serviettes à commission. DO. 6416, après 7 hrs. 201-4

MESSAGER demandé dans épicerie. AMh. 9540. 201-4

ON demande un apprenti presseur, sobre, honnête, bon travailleur. 1168 Aylwin. 201-4

POSEUR de tulle, demandé. S'ad. 7817 Foucher. 201-4

POSITION payante pour gens vendeurs domicile, marchandises que toutes familles emploient. 7842 Chateaubriand, CAlumet 0007. 201-4

VENDEURS demandés pour spécialités à vendre, pas de porte en porte. S'adresser mardi matin, entre 9 hres et midi, 4400 avenue Hôtel de Ville. 201-4

VENDEURS avec expérience et bonnes références, grande chance d'avancement, compagnie importante. S'ad. 3406 St-Denis. 201-4

VOYAGEUR de chocolat demandé, devra être compétent. 8268 Boyer, de 5 à 6. 201-4

AGENTS DEMANDÉS

AGENTS et agences de magazines. Ecrivez pour connaître la meilleure proposition du monde, donner expérience. La plus haute commission payée. Echantillons gratuits. Occasion commerciale permanente. Nu-Plan, Casier 1009 "La Patrie". 205-1

SERVICES DOMESTIQUES

BONNE cuisinière demandée pour aider au ménage, références exigées. S'ad. 1352 Ste-Cathreine Est. 201-4

FILLE générale demandée, parlant anglais et français, 5066 Marquette. PR. 5512. 201-4

FILLE demandée pour petite famille pour sa pension. S'ad. 3707 St-André. FR. 6160. 201-4

SERVANTE demandée, fille de campagne, ouvrage général, pas de cuisine, 1760 ave Ducharme, Outremont. 201-4

SERVANTE générale demandée, références exigées, après 7 hrs p.m. 4725 St-Denis. 201-4

SERVANTE demandée pour petite famille, sachant faire cuisine ordinaire, références. 6294 St-Denis. 201-4

FEMMES, FILLES, DEMANDÉES

COUPEUSE de gants et de cuir expérimentée, S'ad. immédiatement 5319 St-Laurent. 201-4

FINISSEUSES d'expérience pour manteaux de dames, chambre 608, édifice Amherst. 201-4

FILLE demandée pour ménage, apprentie couturière, 420 Liège près St-Denis. 201-4

FILLE d'expérience demandée pour ouvrage de restaurant français, anglais requis, 4901 Ste-Catherine est. 201-4

JEUNES filles de bonne famille désirant ouvrages fantaisie à domicile, expérimentées préférées. 2840 St-Denis. 201-4

ON DEMANDE des femmes pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de vente. Ontario Neckwear Company, Dépt. 181, Toronto 8. 205-5

ON DEMANDE opératrices expérimentées pour robes de soie de dame, 3686 St-Laurent. 201-4

OPÉRATRICES expérimentées dans les sous-vêtements de soie, 372 Mt-Royal ouest. 201-4

OUVREUSE d'expérience dans les cravates pour homme, chambre 205, 372 Ste-Catherine ouest. 201-4

OPÉRATRICE finisseuse dans fourrure demandée, Reid 1473 Amherst. 201-4

OPÉRATRICES demandées dans les manteaux pour dames, 5306 rue Delorimier. 201-4

PRESSEUSES demandées avec expérience dans cravates, 1415 St-Urbain. 201-4

POSITIONS DEMANDÉES, HOMMES

APPELEZ DUPONT 4973

POUR TOUS VOS TRAVAUX DE PEINTURE, BLANCHISSAGE, ET TAPISSAGE. ESTIMATION GRATUITE. BAS PRIX ET OUVRAGE GARANTI. 203-9

BARBIER, 9 ans d'expérience, 12.00 semaine. 269 Dorchester Est. 201-4

BON ferblantier-couvreur, sobre, désire emploi. S'ad. 1676 William-David ou DOllard 6464. 201-4

COUPLE marié demande position comme concierge. 2060 rue McGill, chambre 26. PLateau 0773. 201-4

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDÉES, HOMMES

CHEF expérimenté cuisinier et pâtissier. Bonnes références, désire position. 6989 Droiet. 201-4

HOMME, position stable .25 heure, peintre général. C. Guy, CHerrier 9241. 204-1

HOMME marié, bilingue, prendrait chauffage fournaise, 2 ans expérience, aussi conciergerie, peut faire réparage généraux, références. CRescent 5981. 201-4

IMPRIMEUR, jeune homme allant au technique désire position, expérience, références. CHerrier 9195. 201-4

QUE ce soit de l'imitation ou de la décoration, vous aurez satisfaction. Aussi tous genres de peinture. AM. 2881. 201-4

POSITIONS DEMANDÉES, FEMMES

BONNE femme journée, propre, forte, tout ouvrage général, CHerrier 0658. 201-4

DEUX soeurs demandent position maison privée ou hôtel ville ou campagne, premières références. Tél. LAnc. 2360. 201-4

DAME française demande lavage, repassage, livraison domicile, LAncaster 8268. 201-4

FEMME active demande ouvrage à la journée, FRontenac 6091. 201-4

FILLE âge moyen désire position dans petite famille privée. DUp. 0645, 8644 Des Belges 201-4

FEMME de journée désire ouvrage à la journée, références. CLairval 5304. 201-4

FILLE désire position dans maison privée. CHerrier 6562. 201-4

FILLE désire ouvrage dans maison privée, références. FRont. 1682. 201-4

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 rue Saint-Laurent, Montréal. 201-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

AVEC balcon, salon double, cuisinette glacière, téléphone et autres chambres. 1002 Ontario, 1903 St-Timothée. 201-4

A BAS PRIX, chambre salon double richement meublé, seul chambreur, possession immédiate. 4520 Fabre, Amherst 2016. 201-4

ALLEZ 2032 ave Joly coin St-Denis et Ontario, 3 appts, meublés, très propres, loyer 15.00. Lanc. 5784. 201-4

A LOUER chambre, confort chez-soi, références exigées, chauffées eau chaude, 875 Demontigny Est. 201-4

A 4539 ST-DENIS près Mont-Royal, grande, petite, tranquille, gaz, 2.00 5.00. LAnc. 2390. 201-4

BEAU grand salon double, ensoleillé, usage téléphone. Couple désiré ou messieurs Raisonnable. 7935 St-Gérard. DUpont 7488. 204-2

BELLE chambre, cuisinette, gaz, eau chaude, téléphone, $3.50, autres chambres sur devant. $2.50, $3.00, $3.50, $4.00. 292 Ontario Est. 203-2

BELLE chambre pour couple ou personne seule, pension si désirée, dans famille sans enfant. Du. 5022.

CHAMBRE à louer avec gaz, à bon marché. S'ad. 1955 St-Denis. HArb. 4388. 205-1

CHAMBRE très grande, accommodera 3 personnes, gaz dans chambre, maison chaude. Bas prix. 2317 Drolet. 205-1

CHAMBRE confortable, $2.00, $3.50, eau chaude, cuisine, téléphone, pas d'affiche. 1454 St-Denis. 201-4

CHAMBRE à louer meublée, téléphone et eau chaude. FAlkirk 2086. — 3476 Ste-Catherine Est. 204-3.

CHAMBRE et pension si désiré. Prix raisonnable. S'adresser 427 Murray, WIlbank 0990. 204-3.

CHAMBRE dans famille privée sans enfant, seul chambreur, pension si désiré, 2149 St-André. 201-4

COQUET boudoir pour jeune fille dans appartement confortable, confort chez-soi cuisine, références, LAn. 7602. 201-4

GRANDE, petite chambres, 3.00 en montant, pension si désirée, 3806 St-Denis, coin Roy. 201-4

GRANDE chambre, couple, garçons, demoiselles distinguées, $2.25 par semaine, confort. 1061 St-Denis. 201-4

2 CHAMBRES, avec bain et téléphone, pour hommes seulement. A $3.00 par semaine chacun. 2132 Davidson. 201-4

MAGNIFIQUE grande chambre, convviendrait deux messieurs ou couple, maison tranquille, téléphone, confort. 1682 St-Denis. 201-4

MONT-ROYAL Est, 1473, chambres, grandes et petites, bon marché, confort chez-soi, tranquille, gaz, téléphone. 201-4

ST-HUBERT 2452, grande chambre richement meublée, lavabo, aussi joli salon sur devant, eau chaude, douche. 201-4

SHERBROOKE EST, 2016, salon double, piano, ou boudoir double, famille privée, références échangées. AM. 2067. 205-3

MAISONS A LOUER

ROSEMONT, salon double à louer, non meublé, gaz, chez personne seule, prix modéré. CHerrier 2239. 201-4

SHERBROOKE Est, 2016, salon double, piano ou boudoir double, famille privée, références échangées AM. 2067. 204-3.

ST-HUBERT 1150, nouvelles chambres, meublées, chauffées, chacune; eau chaude, poêle, planche, pharmacie, glacière, armoires. 201-4

SALON double, aussi petite chambre-boudoir, genre appartement, bas prix, gaz et pension. 1223 Berri. HArb. 2092. 201-4

A ACCEPTER, offre raisonnable, continuation de bail, bel extérieur neuf, deuxième, 4 appts, bien tapissé, bain, passage. $142 rue Foucher, entre St-Denis et St-Hubert. BEl. 2901. 201-4

A LOUER, 8420 Lajeunesse, 4 pièces fermées, en bon état, $12.00 par mois, jusqu'au 1er mai. MArquette 0176. 201-4

A 1251 Labelle, près Ste-Catherine, 5 grandes pièces, en ordre, deuxième, fournaise. HArb. 5928. 201-4

A ROSEMONT, 4ème Ave, 4583, 5 grands appts, propre, demi-mois gratis, palera chauffage, références. 201-4

AVE CHATEAUBRIAND 4078, près Duluth, rue étroite, 3 appts, 13.00. Paleral chauffage, possession immédiate. YOrk 7945. 201-4

BEAU logement, 5 pièces, ménage fraîchement fait, bien situé, face église Sainte-Clothilde. FRontenac 8357. 201-4

A LOUER

MAISONS A LOUER

CHAMBORD 5223, 3 appts, $12.00 Ménage fait. FAl. 2341. 201-4

CARTIER 1231, 6 appts, ménage fait, loyer réduit. S'ad. à 1227 Cartier, Tél. FR. 0933 ou CH. 4359. 201-4

CHAMPLAIN et PANET, 6, 7 appts fermés, très propres, 15.00, 20.00, occasion exceptionnelle. CHerrier 4735. 201-4

EGAN AVE. 754, 4 appts, commodité, très moderne, bien éclairé, 18.00. WIlb. 5221. 201-4

FLAT à louer, 8 appts, bien éclairés, près école et église, ménage fait. Loyer réduit. 3604 Prud'homme, Tél. DE. 5645. 201-4

FABRE 4337, 2 logements, 5-7 appts, prix spécial. AMherst 2852. 201-4

LAPORTE 959, à Saint-Henri, six appartements, chambre de bain. HArbour 9878. Fitzroy 8001. 201-4

LOGEMENTS dans toutes les parties de Montréal; locataires, venez nous voir. Le Bureau de Location, HArbour 5702, 354 Ste-Catherine Est. 201-4

MESSIER, entre Sherbrooke et Rachel, maison neuve, frigidaire, 4 pièces. 3542 Fullum. 201-4

MONTCALM 1100, près Dorchester, logements neufs, modernes, 5-6 pièces, bas, deuxième, troisième. CHerrier 9424. 201-4

PLESSIS 1892, 4 appts, propre, 2e, fixtures, près Ontario, 15.00. Informations, AMherst 0705. 201-4

RIVARD 5281, 5277, 6-5 appts, $15. Ménage fait. FAlk. 2241. 201-4

ST-DENIS 6664, magnifique logement, 9 appts, très éclairé, chauffé, moderne, grand ménage. CRescent 2940. 201-4

STE-ELISABETH, 1220, bas, 7 pièces, près Ste-Catherine, ménage fait. LAn. 1865. 202-4

ST-HUBERT 4682, magnifique 2e, 6 chambres, très propres, bon marché. FAlkirk 2512. 201-4

VISITATION 1923, grands, petits logements 4, 6, 8 pièces, ménage fait, armoires, bain, électricité, gaz. 201-4

WOLFE 1111, 1125, 3, 4, 5 pièces, vestibule, passage, boudoir, armoire, électricité, gaz, ménage fait. 201-4

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT
PARKDALE COURT

2514-2524 rue Hutchison; 2518-2525 rue Durocher. Bâtisse à l'épreuve du feu, située près de la rue Sherbrooke. Appartements modernes de 3-4 et 5 pièces, avec garage, frigidaire, eau chaude à l'année, taxes payées. Loyer raisonnable. S'adresser au concierge HArbour 9898, ou à la SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE 85 Ouest, rue Saint-Jacques Tél. HArbour 2185 187-9

APPARTEMENTS Castle, 5240, ave du Parc, une et deux chambres meublées, gaz, lumière, bain inclus. 201-4

APPARTEMENTS meublés, chauffés, deux grandes pièces, deux lits, gaz fourni, cour, eau chaude, conviendrait pour famille ou deux couples. 328 Lagauchetière, près St-Denis. 201-4

APPARTEMENTS Lyndia, deux pièces, téléphone cuisinette, frigidaire, bain, taxes payées, concierge. 191 Ontario Ouest. 30.00 et plus. 201-4

AMHERST 2050, 3, 4 appts chauffés, frigidaire, incinérateur, 2277 Visitation, 4, 6 chauffés. Cherrier 2440. 201-4

BLVD ST-JOSEPH Est 400, joli appartement une pièce, gaz, éclairage payés, concierge, appartement 3. 201-4

MOUNTAIN, 1438, voisin Ogilvy, meubles neufs, 3.00 à 8.00 par semaine, gaz, électricité compris, concierge. 201-4

OVERDALE, 1464, sept pièces écalrées, garde-manger, grande galerie en arrière, $45.00. LA. 0300. 201-4

SHERBROOKE 535 près St-Hubert, logements modernes chauffés, 5 et 6 appts, nouvellement décorés. Wal. 4198. 201-4

WESTMOUNT — Appartements Duplex, les tout derniers perfectionnements. Site idéal, architecture espagnole, 8 chambres sur l'extérieur, 3 chambres de bain, solarium, frigidaire, garage. FI. 7942. 201-4

ST-DENIS 2658, face Cherrier, 3 pièces meublées ou non. HArb. 0405. 201-4

ST-HUBERT, 1164, 1, 2, 3 pièces chacune, eau chaude, cuisine, planche, baignoire, douche, solarium. 201-4

SHERBROOKE EST, 1888, 3 chambres meublées, chauffées, éclairées, près Parc Lafontaine, très privé. Amherst 8613. 201-4

UN APPT, moderne, chauffé, meublé, éclairé, avec glacière, taxes payées, 4723 St-Denis. 201-4

MARCHANDISES

A VENDRE

BARILS chêne, toutes grandeurs, pour vin domestique, barils acier pour huile, chauffage. Guimond, DOllard 1662. 205-7

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

5 BUREAUX, garde-robe, chaises, lit de salon, tapis. Aucune offre refusée, 2105 St-André. Front. 1818. 201-4

CABINET médecin, set chambre, lit jour, piano, commode, bureaux, poêle gaz, vaisselle, literie, CAlumet 6453. 201-4

CHESTERFIELD peu usagé, 18.00, rouleau top 85.00, vendra 15.00, rugs prélarts 3 x 4 peu usagés, 3.50, autres 1.00 à 3.00. 879 Demontigny, FRontenac 3843. 201-4

COMMODE, set cuisine, chaises, fauteuils, couchette, lit plume, table boudoir, poêle à gaz. 1806 Marie-Anne. 201-4

FOURNAISE tortue no 3 avec gril en bon ordre. 4244 Chambord. 205-1

FOURNAISE, poêle gaz, balance de restaurant, 4 lbs, moitié prix, 29, Jules Verne, Dollard 2847. 201-4

MOULIN A LAVER électrique, fournaise No 3, parfaite condition. Cr. 8774. 201-4

MACHINE Singer, tête basculante, 7 tiroirs, noyer noir; bien bon marché, 1556 Ontario, coin Maisonneuve. 201-4

MACHINE à laver électrique et machine automatique, bonne occasion. 3718 Parc Lafontaine, Amherst 7248. 201-4

MACHINE Singer basculante, 12.00. Une autre 5.00. Radio, laveuse électrique, glacière, table cuisine. 1302 Papineau, appt. 2. 201-4

MACHINE laver électrique, petite chaise, table librairie, healer Lion, bureau, commode, poêle gaz bane, Dupont 0682. 201-4

POÊLE A AZ à vendre, comme neuf, quatre brûleurs, émaillé et nickelé, marque Robert Cherrier 0827. 201-4

POÊLE à gaz dernier modèle qui a coûté $160 sacrifiera cause besoin d'argent. S'adresser 1218 Beaubien Est. 201-4

POÊLE à gaz, fournaise et divers articles de ménage à vendre. 4362 Papineau. 201-4

POÊLE A GAZ à vendre, comme neuf, ché. 7040A DeLoroche. 201-4

SET de chambre fini noyer, chance exceptionnelle, DOllard 0072. 201-4

AMEUBLEMENTS A VENDRE

AMEUBLEMENT à vendre, 7 appartements meublés, 150.00; cause départ. HArb. 6128, 449 Ontario Est, appt 2. 201-4

AMEUBLEMENT 9 appartements à vendre ou échanger pour commerce, continuation du bail, 1025 St-Hubert. 201-4

BRULEUR A L'HUILE

HUILE à chauffage distillée pour brûleur à l'huile, livraison à domicile. Paul Hotte, CLairval 0051. 201-2

HUILE à chauffage légère et distillée pour brûleur. Livraison domicile. Tremblay. DO. 1662 ou CH. 0508. 205-7

FOURRURES

A VENDRE à sacrifice, manteau rat musqué, en bon état. S'ad. 8230 St-Gérard. 203-3

ECUREUIL, vison, lynx, chat sauvage, ameublement salon doré, chesterfield, divers articles de ménage. CLairval 6845. 205-1

MANTEAU de rat musqué foncé, peu d'usure, bon marché. DUpont 0016, 650 Fleury. 205-1

MANTEAU rat musqué, chat sauvage, manteau d'automne garni fourrure, robes 14-16 ans. 836 Outremont. ATlantic 4127-F 204-2

BOIS ET CHARBON

A BAS PRIX

CHARBON $4.00 à $14.50. Bois franc scié, $10.00 la corde, 20 gros sacs $5.00, 18 sacs $3.00, 12 sacs $2.00, 6 sacs $1.00. Jos Charlebois, AMherst 7153, FRontenac 3587. 194-19

COKE, toutes grosseurs, pour ce mois seulement $10.50 la tonne de 2,000 livres. Extra pour étages supérieurs. CR. 0525. 204-6

MERISIER, 7 poches $1.00; 15 poches, $2.00; 23 poches, $3.00; 40 poches, $5.00 FRontenac 8555. 204-3.

ERABLE, longueur corde, $9.00, scié $10; 1-2 $5.25; cordon $2.75; huile Albany, bas 90 gal. 12; Frontenac, 11 1-2. DUpont 2589. 205-1

CARTES D'AFFAIRES

MANUFACTURIERS

E. TELLIER & FILS
LIMITEE

MANUFACTURIERS DU

BRULEUR A L'HUILE CANADIEN de SURETE

S'ADAPTANT A TOUS GENRES DE POELES ET FOURNAISES

LE SEUL BRULEUR A L'HUILE ENTIEREMENT FAIT A MONTREAL, ET POSSEDANT LES ACCESSOIRES LES PLUS MODERNES.

ECRIVEZ OU TELEPHONEZ POUR DE PLUS AMPLES DETAILS

E. TELLIER & FILS
LIMITEE

347, RUE DORCHESTER EST.
TEL. HArbour 8577

MAISON ETABLIE EN 1914 205-5

CARTES D'AFFAIRES

COLLECTIONS

P. M. BEAUDOIN, percepteur de créances, billets, loyers, etc, à commission. 10 rue Saint-Jacques Ouest, chambre 403. HArbour 0297. 195-26

PROFESSIONNELS

MEDECINS

SPECIALISTE, maladies chroniques, peau, urinaires, vénériennes, maladies spéciales, femmes et hommes. Docteur Prévost, 3440 Hutchison. MA. 6611. 187-26

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, nouveau numéro 6631 Saint-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. CR. 0392. Heures: de 2 à 5, 7 à 9 heures. 187-26

ELEVES DEMANDES

APPRENEZ le chant ou à jouer n'importe quelle musique que vous désirez. Charges raisonnables. Instruments à vendre, comptant ou à crédit. Smythe Music Studio, 2192 Ste-Catherine Ouest. WIlbank 9850. 202-9

A BAS LES STENOGRAPHIES

IMPRATICABLES, apprenez de l'auteur même, en trois mois, l'incomparable sténographie bilingue Perrault Duployé. Cours à l'institut ou par correspondance, 250 sténographes judiciaires, 20,529 diplômes octroyés. Institut Sténographique Perrault, 3 Ouest, Avenue des Pins, Montréal, PLateau 2660. Prospectus. 205-13

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, 3939 Saint-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel congrès Internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Florida. Enseignement supérieur, sténo-dactylographie, bureau, diplôme, position. 205-5

OCCASIONS d'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

BOUTIQUE barbier à vendre, 3 chaises, coin de correspondance, derrière magasin tabac, bon chiffre d'affaires. 1684 Ste-Catherine Est. 201-4

EPICERIE licenciée, bon marché, faut vendre immédiatement. 1137 Ontario Est. 201-4

EPICERIE avec logement en arrière, vendra pour cause de mortalité, bonne place d'affaires. Amherst 3263. 201-4

EPICERIE-restaurant entourée de 4 manufactures, cause départ de la ville. Bon marché. 2112 Beaudry. 201-4

ETAL de boucher, frigidaire à louer ou à vendre, 2198 Marie-Anne. AM. 2951. 201-4

FONTAINE, quatre appts, aucune offre raisonnable refusée, cause maladie. 775 Bienville. 201-4

HOTEL moderne, route principale, licence bière, vin, dimanche, vendra ou échangera. DUp. 7462. 201-4

LINGERIE établie depuis 5 ans, faisant bonnes affaires dans spécialité pour bébés, dames, trousseaux, etc. Logis avec magasin, loyer raisonnable, raison: accident d'automobile DUpont 2458. 205-1

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, près des écoles, 4 appartements en arrière, ménage fait, loyer bas. 2278 Marie-Anne E. 201-4

RESTAURANT-épicerie, trois appts arrière, riches fixtures, stock frais, très bon marché, femme seule malade. 4595 Mentana. 201-4

RESTAURANT, etc., coin avec logement, 1,500, loyer 38.00 par mois, 6206 Delorimier. CA. 1817. 201-4

RESTAURANT, papeterie, bien situé, en face église, clientèle établie depuis 20 ans, valeur $1,500, pour $850.00. CAl. 1407. 201-4

RESTAURANT situé en face du théâtre, place d'avenir. 3866 Wellington. 201-4

RESTAURANT, 4 appts, ménage fait en neuf, cause départ, besoin argent. 6301 Christophe Colomb. 201-4

RESTAURANT, belles fixtures, bonne place d'affaires, bon marché, cause autre commerce. CR. 6172 774 Bélanger Est. 201-4

RESTAURANT, logement arrière, 4 appts, bonne clientèle, rue passante, bon marché. 7001 St-Hubert, près Bélanger. 201-4

RESTAURANT avec bancs, genre Grec, cuisine, radio, bonne clientèle, cause autre occupation. 1232 St-Denis, près Université Montréal. MArquette 0795. 204-2

RESTAURANT, papeterie, bien situé, en face église, clientèle établie depuis 20 ans, valeur $1,500, pour $850. CAlumet 1407. 203-3

FINANCES

ARGENT A PRETER

PRETS $50.00 A $5,000.00

POUR payer vos taxes foncières, prêts sur deuxièmes hypothèques prêts personnels aux hommes à salaires, professionnels ou dans les affaires.

La CIE de PRETS et FINANCES INDUSTRIELLE

4 rue Rachel Est, 1117 Sainte-Catherine Ouest, 4080 rue Wellington, Verdun. Téléphone LAncaster 0155. 194-9

CULTIVATEURS. Empruntez à 5 p.c., capitalisé, remboursable selon vos revenus. Avons aussi des acheteurs. Crédit Immobilier, 35, rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 205-4

FINANCES

PRETEURS SUR GAGES

RECONNU le meilleur à Montréal depuis plus de 20 ans. Argent prêté sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures, carabines, fusils, antiquités, argenteries, porte-habits, sacs de clubs, instruments de musique, jumelles de campagne, cameras ou tout article de valeur. Billets émis. Références: tous les gérants de banques. Ross Vineberg, Mont de piété avec permis du gouvernement, 83 rue Craig Ouest. 198-26

ON DEMANDE A EMPRUNTER

BONNE VALEUR

J'EMPRUNTERAIS $400.00 EN PREMIERE HYPOTHEQUE SUR TERRAIN CLAIR, BIEN SITUE, D'UNE VALEUR DE $1,500.00. 938 PERRAS, Tél. DUpont 4973. 203-9

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

A BAS PRIX, 5 logis, 30 pieds, Workman, près Atwater, revenu 1,400. Prix 8,000. Parfait ordre. HArbour 8760. 201-4

A BAS PRIX, 3 étages, 3 logis modernes neufs, près église Nativité Hochelaga, très bien louée. A sacrifice. DOl. 2721. 201-4

A QUI LA CHANCE? 2 magasins, 4 logements, rue Papineau, près Mt-Royal, très bon marché, avec $5,000. CHerrier 7352. 201-4

BLVD ST-JOSEPH, 3 et 5 logements, aussi Fabre, Garnier, Des Erables; échange avec argent. AMh. 5318. 201-4

BEAU 30 pieds, détaché, trois logements neufs, à vendre, rue Dellajpé, près Liège, tous bien loués, rapportant 1,128.00 par année, prix $8,200, comptant $2,500. DUpont 4606 entre 7 et 8, le soir. 201-4

JEAN TALON, 30 pieds, front, maison brique, finie moderne, six chambres, prix 2,900, comptant 500. Cantin, YOrk 0976. 201-4

MAISON un étage, belle localité avec restaurant, bien installé, bon marché, faut vendre, maladie. CAl. 0957. 201-4

QUEEN MARY ROAD, près Oratoire St-Joseph, conciergerie moderne, revenu $8,600, prix 57,000. Acheteur sérieux seulement. FR. 2326. 201-4

COTTAGES A VENDRE

QUERBES, 360. Cottage semi-détaché, moderne, 8 pièces, chauffé, garage privé. Entrée sur le côté. 203-3

TERRAINS A VENDRE

A SACRIFICE

BEAU TERRAIN, 25 x 110 SITUE RUE SAINT-ZOTIQUE COTE SUD-EST, COIN DELORIMIER, CLAIR D'HYPOTHEQUE. VENDRAI A SACRIFICE A PROMPT ACHETEUR. S'AD. A 938 PERRAS, DUpont 4973. 203-9

AUBAINE

A QUI LA CHANCE? Rue Souligny coin Dupont 30 x 80; 3 autres rue DesGrosbois, près Sherbrooke. Ces quatre terrains pour $200. S'ad. 5955 Des Erables Tél CAlumet 7755 174-jno

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

BEAU Chevrolet coach 1928, bien propre, avec licence, sacrifiera 120. 4609 Delaroche, CH. 7354. 201-4

CHRYSLER sedan 1931 en parfaite condition sur tous rapports. Char requis pour dette. ATl. 1782. 201-4

CHRYSLER sedan 1929 avec valise Karri-Keen. Sans ouvrage, doit vendre 450.00. ATl. 2893. 201-4

CHOMEUR vendra Oldsmobile 1928 avec licence, parfait ordre, 125.00 comptant. 3924 St-André. 201-4

DURAND sedan 1928, forcé de vendre, parfait état. CAl. 1660. 201-4

DODGE sedan de luxe 1931, pneus neufs, faut vendre 700.00. CH. 5665. 201-4

DODGE sedan 1932, faut vendre. Prendrais petite auto en échange. Facilité de paiement. DUpont 0797. 201-4

FORD modèle à vitesse, en bon ordre, cause départ. S'ad. 927 Collège, WEst. 2414. 201-4

FRANKLIN, sedan 1924, mécanisme en parfait ordre, carrosserie endommagée, vendra $30.00 avec licence. 4332 Delaroche. 201-4

FORD coupé 28, en bon ordre, à sacrifice. Venez voir, 1898 St-Zotique. 201-4

FORD sedan quatre portes, de luxe, 1930, vendra à 250.00. Cause de maladie. AM. 9643. 201-4

FORD Tudor 1929, en bonne condition, 140.00. Faites une offre. PL. 0298. 201-4

FORD coupé modèle 1927, en bon ordre, sacrifiera 30.00, avec licence. S'ad. 5921 Brébeuf. 201-4

FORD Tudor 1929, licence, 125.00. Dodge dernier 1927, licence, 85.00. 200 pneus usagés, abandon d'affaires. 4408 Delaroche. 201-4

FORD Tudor 1929, parfaite condition, $150, 200 Blvd St-Joseph Ouest, DOllard 8528. 201-4

FORD sedan de luxe 1931, parfaite condition, sacrifiera pour comptant. Westmount 6718. 201-4

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

A QUI LA CHANCE?

COACH 1928 en bon ordre, bons pneus, batterie neuve, frais peint, licence $75.00 ou échangerais pour canion. Informations, Lanc. 1682, après 6 heures. 197-15

CHEVROLET
MOTOR SALES CO. LTD.
DE MONTREAL

L'endroit le plus sûr pour l'achat d'un auto usagé garanti, au plus bas prix, et aux conditions les plus avantageuses.

SIEGE SOCIAL
1380 Ste-Catherine Ouest
Téléphone PLateau 7891

SUCCURSALE-VERDUN
4730 Rue Wellington
Téléphone YOrk 4560 205-4

FORD Tudor 1930 très beau, 250.00; Chrysler coupé '62 150.00; Ford sedan 1929 165.00. 9 Marie-Anne est. 201-4

MAGNIFIQUE Chevrolet sedan, 4 portes, modèle 1930, licence, vaut $350, vendra $190. 4322 Papineau. 201-4

NASH sedan en ordre avec bons pneus, 35.00, aussi Ford 1930, bon marché. 2277 Visitation. 201-4

NASH Six en parfait état, $75.00 comptant. CR. 2910. 201-4

PRIS pour dettes, Chevrolet Coach, modèle 1930, comme neuf, licence, vendra $210.00. 4934 Berri. 201-4

RICKENBACKER coach brougham, à cinq passagers, pratiquement comme neuf, quatre pneus neufs et deux pneufs de rechange avec jantes, peu de parcours, conduit par le propriétaire. Véritable occasion. S'ad. 2703 Orléans. CLairval 4362J. 201-4

STUTZ touring parfaite condition, avec licence 185.00. Westmount 6718. 201-4

VENANT d'une saisie, beau Chevrolet Coach, modèle 1930, licence, tires neufs vendra $215.00. 4240 Brébeuf. 201-4

WHIPPET coach 4 cylindres, modèle 28-29, comme neuf, 5 pneufs neufs, sacrifiera $125.00, faut vendre. 5033 Delanaudière. 201-4

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 74856. Roland Lapierre, demandeur vs Frederick Viger, défendeur.

Le 28ème jour de novembre 1932, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, et 11 heures de l'avant-midi, au No 1205, Champlain et à 12 heures de l'avant-midi, au No 1237 Champlain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en balance, effets d'épicerie, moteur, scie, drills, engin, radio, meubles de ménage.

Conditions: Argent comptant.

J. M. DESCHENEAUX, H.C.S.
Montréal 21 octobre 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 18849. Troy Laundry and Dyeing Co., demanderesse, vs Mr. Lionel P. Connacher et vir, défendeurs.

Le 31e jour d'octobre 1932, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5008 rue Victoria, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

P.-A. LAFONTAINE, H.C.S.
Montréal, 21 octobre 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 113096. Atlas Manufacturing Co., Ltd demanderesse, vs Joseph April, défendeur.

Le 21ème jour de novembre 1932, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 2283 rue Chapleau, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. L. RACINE, H.C.S.
Montréal, 21 octobre, 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No D-105963 — St. Lawrence Quick Service Garage Ltd, corps politique et constitué en corporation, des cité et district de Montréal, demandeur vs J. Corber, de la cité d'Outremont, district de Montréal, défendeur.

Le 21ème jour d'octobre 1932 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 671 rue Querbes, en la cité de Outremont, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, radio, ameublement de maison, etc.

Conditions: Argent comptant.

H. PELADEAU, H.C.S.
Montréal, 21 octobre, 1932.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 21752. — Dame M. Joly vs G. C. A. Munro.

Le 31ème jour d'octobre 1932, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3602 rue Girouard, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Paul LAPONTAINE, H.C.S.
Montréal, 21 octobre 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 13241. — S. Croysdill vs H. Lebel

Le 2me jour de novembre 1932, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5025 rue Henri-Julien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 21 octobre 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 14891. — Eastern Steel Prod. Ltd, demandeur, vs B. Carignan, défendeur.

Le 31me jour d'octobre 1932, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 11

FU MANCHU



Après que j'eus ouvert la porte, je me trouvai dans un petit salon, éclairé à giorno. Mais ce n'était pas ce qui avait causé le choc de surprise. Le salon laissait flotter une saisissante odeur d'encens que j'avais déjà rencontrée lors de mes luttes avec la bande de Fu Manchu.

Je commençai à avancer lentement, puis soudain je m'arrêtai. Un son était parvenu à mes oreilles. D'une seconde porte avec portière, près de ma main droite, il venait — un son de tap-tap étouffé, ainsi que celui que quelque chose que l'on traîne sur le parquet.

Dans mon cerveau les mots semblaient se former avec fracas: "L'homme bossu!"

Je sautai sur la porte: j'avais la main sur la portière . . . lorsqu'une femme en sortit, barrant la route, ses mains repliées sur sa poitrine.

Elle portait un châle de soie verte, brodée de figures d'oiseaux blancs, jetée sur sa tête et sur ses épaules et drapée de façon à cacher la moitié de son visage. Mais ses grands yeux sombres brillaient de façon vindicative et je pensai que peut-être elle cachait un poignard sous le châle.

TEMPÉRATURE

BEAU ET FRAIS

Une forte dépression continue sur le golf Saint-Laurent, avec de la pluie dans les provinces maritimes. Vents de l'ouest et du nord ouest dans la vallé de l'Outaouais et du Saint-Laurent. Beau et frais aujourd'hui et demain.

VENTES D'IMMEUBLES POUR CETTE SEMAINE

Le chiffre total des transactions est légèrement supérieur à celui de la semaine dernière.

Voici le rapport hebdomadaire sur le nombre et le montant des transactions immobilières, effectuées à Montréal et dans les environs au cours de la semaine écoulée.

	Terrains Nom.	vat. $	Edifices Nom.	vat. $
A Montréal....	20	47,140	81	625,987
Dans la banlieue	26	23,688	19	145,276
Total	46	71,128	100	770,363
			43	71,128
			143	841,491
Total de la semaine dernière			139	823,761
Augmentation			4	7,720

Liste des cinq principales transactions de la semaine:

246, 254, rue Saint-Zotique, 6688, 6592 rue Saint-Denis, Mme Stn. Jarry à Chs. Ed. Jarry et Mme J. Antoine Cousineau, $37,000;

2425, Avenue Mariette, Gage Investments Inc. à Lewis Azef, $64,000

876, 890, rue Liverpool, 2116, 2122, rue Knox, Mme George Catafard à J. Achille Bernard Laurin, $12,500;

1578, 1220, ouest, rue Sainte-Catherine, Jonas Goldstein à Mme Jonas Goldstein, $16,500;

4179, ouest, boulevard Gouin, Plouffe & Cie, Ltée à Théodore et Emile Martineau, $19,400.

DECES

RIVET—A Montréal, le 20 courant à l'âge de 70 ans et 11 mois, est décédée Eliza Lorange, épouse de feu J. W. Rivet.

Les funérailles auront lieu lundi le 24 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 922 rue Montcalm à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Pierre où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 264-2

ETABLIS EN 1851

McKenna Limitée FLEURISTES

Ste-Catherine Coin Guy FItzroy 2491

Laurier Coin Parc DOllard 4646

AUBAINES EN AUTOS USAGES

remis au point, avec la meilleure garantie en ville.

CHEVROLET — Coach 1929 . .	$250.
CHEVROLET — Sedan 1929 . .	275.
DURANT — Coupé 1931 . .	395.
PONTIAC — Coupé 1930 . .	390.
STUDEBAKER — Coach 1928 . .	295.
FORD — Tudor 1931 . .	375.

GENEREUX MOTOR COMPANY, LIMITED

2144, rue Bleury LAnc. 6241-6695

BESOIN URGENT POUR LE PAYS D'UNE PLUS FORTE POPULATION

M. Lucien Romier donne une intéressante causerie au Club Saint-Denis.

M. Lucien Romier était l'hôte d'honneur, hier, à un déjeuner offert en son honneur par le club Saint-Denis, que présida M. Louis Lymburner, président du club, ayant à ses côtés, à la table principale, MM. Beaudry Leman, Victor Doré, de la commission des écoles catholiques, Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes, L.-J. Dalbis, président de l'Institut scientifique franco-canadien, et Léon Marchal, consul général intérimaire de France à Montréal.

En réponse à M. Lymburner qui lui souhaita la bienvenue au nom de tous, M. Romier dit que le club Saint-Denis est reconnu pour ses idées larges et que ce dernier sera en conséquence assez indulgent pour lui permettre, encore une fois, de parler économie politique, "au risque, dit-il, d'ajouter à la persécution que j'ai déjà trop infligé à la population de votre métropole." M. Romier invita les convives à être de ceux qui parlent le moins de dépression qui n'est peut-être pas après tout aussi terrible qu'on se le permet de le croire et surtout de le dire. Des dépressions, explique-t-il, il y en a toujours eu à diverses époques, depuis le commencement du monde, et il est probable qu'il y en aura toujours. D'ailleurs les hommes ont besoin de faire face à tout ce qui est problème, ne serait-ce que parce que cela leur offre une diversion comme une autre. Depuis que le monde est monde, l'amour n'a cessé d'être un grand problème, mais n'a pas empêché les gens de se marier.

M. Romier dit que d'après ce qu'il connait du Canada il ne doute pas que notre pays est peu peuplé et possède des richesses naturelles exceptionnelles. Le grand désavantage de notre pays, expose-t-il, est d'avoir une trop faible population. Le grand problème canadien consisterait à augmenter cette population afin qu'elle absorbe davantage des produits canadiens. Il entrevoit la possibilité pour notre pays d'être un jour le grand refuge de capitaux américains et conseille que nous soyons prêts à les recevoir et à les utiliser pour encourager davantage le développement de nos ressources nationales.

M. Beaudry Leman remercia le conférencier et salua en lui un grand économiste qui a beaucoup fait, par ses causeries et ses écrits pour nous mieux faire connaître la France qui produit, la France économique.

CHEZ LES EMPLOYEES DE BUREAU

L'assemblée générale de l'Association professionnelle des Employées de bureau, aura lieu dimanche, le 23 du courant, à 4 heures de l'après-midi, au salon de la Fédération Nationale, 853, Sherbrooke Est.

Madame Odette Oligny, chroniqueuse au journal "Le Canada", y donnera une causerie sur "La jeune fille moderne", et un joli programme musical sera exécuté.

Toutes les employées de bureau et leurs amies y sont cordialement invitées. Entrée libre.

M. LUCIEN ROMIER HOTE DU CLUB SAINT-DENIS



Le club Saint-Denis a donné hier midi un déjeuner, auquel assistait une centaine de convives, en l'honneur de M. Lucien Romier, le distingué économiste qui donne actuellement à Montréal une série de causeries sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien. Ce déjeuner était présidé par M. Louis Lymberner, président du club. Dans cette photo on voit, au premier plan, MM. M. J. Nougier, M. Lucien Romier, M. Louis Lymberner, M. Léon Marchal, consul général intérimaire de France à Montréal. Dans le groupe se trouvent aussi MM. Victor Doré, M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes, Beaudry Leman, J. L. Dalbis, et autres.—(Cliché "La Patrie").

AUX FUNERAILLES DE MME GERARD GAGNON

Nombreux représentants de l'Union des employés de tramways. — Condoléances au président de l'Union.

Lundi, dernier ont eu lieu les funérailles imposantes de Mme Gérard Gagnon, née Emilia Touchette, décédée vendredi le 14 octobre à l'âge de 48 ans et 5 jours. Le convoi funèbre qui est parti de la demeure de son époux, 6605 rue Châteaubriand, pour se rendre à l'église Saint-Edouard. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Chartier; curé: le service fut chanté par M. l'abbé Cohier, assisté de MM. les abbés Joly et Hurtubise, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Chevalier, maître de chapelle, exécuta la messe de Gounod. Les solistes étaient: MM. Chevalier, Lanthier, Gour et le docteur Falardeau. Accompagnait à l'orgue, M. Conrad Saint-Amant.



Mme G. Gagnon

Le deuil était conduit par son époux, M. Gérard Gagnon; ses deux fils, MM. André et Gérard Gagnon; ses deux frères, MM. Aldéric et Godfroy Touchette; ses beaux-frères, MM. Adélard Bélisle, Danias Bélisle, Wilbrod Gagnon, Nicolas Sénécal; ses neveux, MM. Avila Touchette, Lucien Bélisle, Paul Bélisle, Lionel Lauzon, Lionel Raby, Roger Brunet, Lionel Brunet, Georges Allain, Nicolas Sénéchal, Ed. Gagnon, Paul Gagnon, Lionel Gagnon, Jean Gagnon.

On remarquait dans le cortège, M. Alfred Fillon, échevin du quartier Saint-Edouard; M. Aurèle Lacombe, M. Roméo Lalumière, agent de réclamation de la Compagnie des Tramways; J. O. Sauvé, représentant de l'Association des Facteurs; M. Philibert Corriveau, secrétaire-financier de l'Union Internationale des Employés de Tramways, division 790; Raoul Trépanier, agent d'affaires; Jean Renaud, vice-président; Osias Neveu, représentant de la division Saint-Denis; Bruno Forcier, représentant la division Saint-Paul; Joseph Arthur Constantin, représentant la division Saint-Henri; Wilfrid Latour, sentinelle; A. Mathieu, sec.-correspondant; Jos. Therrien, assistant-trésorier de l'Association Mutuelle de Bienfaisance; M. Corbeil, notaire des employées de Tramways; MM. Eugène Desjardins, Léopold Bélisle, Napoléon Saint-Michel, Louis Trudel, D. Lacroix, J. C. Brossard, A. Bertrand, W. Beaudoin, J. A. Frappier, Geo. Trépanier, Roger et Aimé McCutcheon, Thomas Bérubé, R. Mongeau, W. Myre, F. Samson, O. Hébert, lieutenant J. R. Trudeau, Paul Corbeil, F. Thivierge, Edmond Duchesne, Is Dansereau, Stanislas Bélisle, F. A. Panneton, E. Vigeant, W. G. Parenteau, Hormidas Bélisle, W. Gervais, E. Godette, O. Savoie, professeur avec les élèves de 6ème année de l'école Lamennais, R. Brunet, A. Archambault, A. Latour, L. Raby, A. Demers, Philis Rochon, W. Lachapelle, F. Sanche, A. Boulé, L. Lauzon, J. Constantin, J. A. Parenteau, Jean Parenteau, E. Desjardins, M. Dufour, E. Choquette, J. Lebeau, Eugène Godette.

En plus de son époux, Mme Gagnon laisse dans le deuil: ses deux fils, MM. André et Gérard Gagnon; ses trois filles: Mlles Valentine, Julienne et Marie Desneiges Gagnon; ses frères: MM. Aldéric et Godfroie Touchette; sa soeur: Mme Danias Bélisle (Valentine Touchette).

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Autre séance spéciale du conseil pour mardi prochain

Une autre séance du conseil aura lieu mardi après-midi. On a décidé de convoquer de nouveau les échevins afin de disposer de plusieurs rapports qui ont été ajournés à la demande de certains échevins par le moyen ordinaire des "next meeting". Divers travaux, au montant d'environ $1,500,000, seront, de nouveau, soumis au conseil mardi. Entre autres, signalons le rapport accordant le contrat de la pose de tuyaux de l'aqueduc, sur une distance de dix milles, au prix de $1,245,916.

LE LENDEMAIN





● Mangez, buvez, amusez-vous ! Le lendemain vous ne serez ni déprimé, ni abattu. Prenez comme laxatif une dose de Lait de Magnésie Phillips au moment de vous coucher ou au déjeuner avec votre jus d'orange. Il débarrasse l'estomac et les intestins des matières empoisonnées. Pas de mal de tête, pas de nausées. Vous n'aurez même pas la langue chargée. Procurez-vous l'authentique Lait de Magnésie *Phillips*, les succédanés *ne sont pas* du tout aussi bons.

AUSSI EN PASTILLES—Vous pouvez maintenant vous procurer chez tout pharmacien les pastilles de Lait de Magnésie Phillips. Chaque petite pastille est l'équivalent d'une cuillerée à thé de véritable Lait de Magnésie Phillips.

SAINT-SIMON, RIMOUSKI

SAINT-SIMON, Rimouski, 19. — (Du corr. de "La Patrie"). — M. Alphonse Belzile prêtre, nous a donné une conférence agricole très intéressante.

—Mlle Marguerite Belzile est retournée à Trois-Rivières après avoir passé une quinzaine chez sa soeur, Mme Armand Flourde.

—Mme Charles Théberge est revenue parmi nous après un long séjour à l'Hôtel-Dieu de Québec.

—Mlle Célina Thibeault est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Lévis, où elle a subi une sérieuse opération.

—Mme Napoléon Lavoie, ainsi que M. Arthur Lavoie sont à l'Hôtel-Dieu de Québec.

—M. et Mme Amédée Rioux étaient de passage ici dimanche, dernier.

—M. et Mme Ludger Thibeault, de Montréal, ont passé un mois chez leur père, M. Cyrille Thibeault.

—M. Ducharme, de Montréal, était chez M. Arthur Gilbert, ces jours derniers.

—Mlle Marie-Berthe Bérubé est revenue d'un voyage à Québec et Gentilly.

Apprenez l'Electricité

EN 6 MOIS

Cours du jour ou UN AN cours du soir. PRATIQUE et THEORIE.

Moteurs, générateurs, enroulement d'induit, transformateurs, traction électrique, radio, etc. Devenez un électricien expert et doublez votre salaire. Instruction élémentaire seulement requise.

GAGNEZ TOUT EN APPRENANT

Canadian School of Electricity Ltd

1485, rue Bleury, Montréal, Qué.



Affaiblie, toujours lasse, maigrissant à vue d'oeil

Des milliers de femmes qui, lors de leur mariage, étaient rayonnantes de vigueur, constatent après quelques années que leur santé et leur jeunesse se sont évanouies. Dans la plupart des cas, elles sont seules responsables de la dépression physique dont elles souffrent. Non seulement, elles ne se défendent pas contre l'ANEMIE, mais une fois qu'elles en sont atteintes, elles se laissent aller . . . Aucune femme ne devrait tolérer les malaises suivants: pâleur, faiblesse, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes, puisque les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les Femmes, sont garanties pouvoir mettre fin à tous ces symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

"Depuis quelques mois, je faisais mon ouvrage avec difficulté, étant toujours fatiguée et énervée; je ne pouvais même pas traverser une rue sans avoir des palpitations; je n'avais pas d'appétit et je maigrissais à vue d'oeil. Je décidai de prendre les Pilules Rouges. Les mauvais jours ont disparu. J'ai engraissé et je suis devenue plus forte et plus énergique; j'ai aussi donné les Pilules Rouges à ma fillette; elles l'ont tonifiée, calmé ses nerfs et augmenté son appétit". Mme Jos. Perreault, 24, Daniel, Stadacona, P.Q.

Les Pilules ROUGES sont un produit essentiellement canadien

Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25

PROTEGEZ-VOUS . . . REFUSEZ les SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

Le médecin des Pilules ROUGES recommande OVONOL pour les enfants.

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1806, rue S.-Denis, Montréal

Les Patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

N'est-ce pas qu'ils sont attrayants ces nouveaux cols et poignets, les accessoires de lingerie sont tout ce qui se portera le plus cet hiver.

Ce modèle 3111 peut être obtenu dans les grandeurs a. b. c. d.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: 'Bureau des Modes', "La Patrie", Montréal.



SAINT-SIMON, BAGOT

SAINT-SIMON, 19. — (Du cor. de "La Patrie"). — M. et Mme Octavien Côté de Sorel, étaient chez M. Willie Cournoyer son beau-frère, dernièrement.

—Mlle Simonne Benoit, de Saint-Barnabé, est présentement au presbytère.

M. David Rajotte a quitté la paroisse pour aller résider à Montréal avec sa famille.

—Dimanche dernier, tous les paroissiens se rendirent au cimetière rendre hommage à la mémoire des défunts. Notre nouveau curé, M. l'abbé J. B. Larochelle, fit le sermon de circonstance. Malheureusement la pluie est venu l'interrompre.

—M. Ovila Fournier, de Lawrence, Mass., est venu chez son père, M. Edmond Fournier.

—Mme H. Labonté, ainsi que sa fille, Mlle Françoise sont allées rendre visite au R. P. Elphège Labonté, à l'oratoire Saint-Joseph.

—M. et Mme Léo Fontaine de Saint-Barnabé, sont venus dans notre localité.

VENTE DE CHARITE. —

Les surprises que réserve la kermesse à Notre-Dame

Les nombreux kiosques sont sans cesse achalandés. — "Soupers surprise!" — "Au coin des mystères". — Poupée ravissante.

La vente de charité au profit des oeuvres de l'hôpital Notre-Dame reçoit tous les jours de nombreux visiteurs. Les divers kiosques ont encore de bien jolies choses.

A "La lanterne d'or," où l'on prend le thé, l'atmosphère est des plus agréables. Dans un joli décor, des jeunes filles aux costumes multicolores servent avec beaucoup de grâce. Les mets que l'on goûte sont excellents.

Les "Soupers surprise", de 9 heures à minuit, comme toutes les bonnes surprises, enchantent ceux qui viennent se reposer des fatigues du jour dans la lumière douce de la "lanterne d'or".

Il ne faudrait pas oublier que samedi le thé musical réservera aux visiteurs des émotions comparables à la douceur d'une valse et au charme hésitant d'un tango.

"Au coin des mystères", l'impression inquiétante des soirs d'orient attire et garde les passants.

La magnifique garniture de table sera tirée dimanche soir, à l'issue du concert. Qui refuserait de venir entendre les artistes de renom qui doivent figurer au programme ?

"Au petit monde", il y a une poupée ravissante dont le nom est encore ignoré. Toutes les personnes qui ont pris des billets pour cette belle inconnue sont priées de prendre note que samedi, l'on tirera au sort la poupée au nom secret. Nous publierons lundi avec le nom de la poupée en robe de bleu satin, le nom de l'heureux gagnant.

Le beau tableau de Léopold Dufresne intéresse toujours les visiteurs; le tirage de cette peinture sera également annoncé.

Quiconque vit sans faire la charité se prive d'une bien grande joie !

AUX DIRECTEURS D'ECOLES ET DE COLLEGES

Le Comité Régional de l'A. C. J. C., invite cordialement tous les directeurs d'écoles et de collèges d'assister à la réunion annuelle des modérateurs d'avant-gardes, qui se tient cet après-midi, vers deux heures, à la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier.

L'A. C. J. C., soucieuse de créer des oeuvres plus à la portée des jeunes écoliers et collégiens, a imaginé une avant-garde nouveau genre, basée sur l'union des principes ecéjistes et scouts. C'est ce qu'expliquera le R. P. Emile Gervais, S.J., auteur du Manuel des Avant-Gardes. La conférence sera suivie d'une séance type d'avant-garde nouveau genre.

L'entrée à cette réunion est gratuite et l'invitation s'étend à tous les religieux et laïques que la cause intéresse. Il est à espérer que la fondation d'avant-gardes rencontrera l'approbation de tous les directeurs de maisons d'enseignement.

CHEZ LES FEMINISTES

Mlle Irène Joly reprendra la série de ses conférences sur le féminisme dans les réunions régulières de la Fédération provinciale pour le suffrage féminin à l'hôtel Mont-Royal, samedi le 29 octobre à 3 h. 30 p. m. Il y aura un programme musical.

M. J. MENARD PORTE SA CAUSE EN APPEL

M. Joseph Ménard, propriétaire de trois journaux hebdomadaires qui a été trouvé coupable, hier matin, de libelle et a été subséquemment condamné à 15 jours de prison, $100 d'amende et les frais ou à défaut à un mois de prison par le juge Louis Loranger, a interjeté appel de cette condamnation par l'entremise de son procureur, Me Lorenzo Camirand.

Le procureur de M. Ménard s'est présenté devant l'honorable juge en chef de la Cour d'Appel, M. Mathias Tellier, pour obtenir l'autorisation d'interjeter appel dans la cause de son client.

Le juge a exigé quatre cautionnements sur immeubles: un cautionnement personnel de $1,900, un second de $900 et deux autres de $500 chacun.

On sait que M. Ménard fut poursuivi en libelle diffamatoire par M. Oscar Major, rédacteur au "Petit Journal".

CONCOURS

Placer les 9 premiers chiffres dans les cases, le 5 au centre, de façon à obtenir 15 dans tous les sens. Les lecteurs qui trouveront la solution et se conformeront à nos conditions recevront une **Superbe Prime** (Phono ou Bijoux). Adressez votre réponse affranchie au tarif international à Etabts ANGELUS, Service A.J., 32, rue des 4-Frères Peignot, Paris-15e (France).

Joindre pour réponse enveloppe portant votre adresse.

Souffrait terriblement de boutons sur la figure. Cuticura la soulagea

"Pendant plus d'un an je souffris terriblement de boutons qui étaient répandus sur toute ma figure. Au début ils étaient petits et je n'y portai que peu d'attention. Plus tard ils devinrent durs, gros et très démangeants m'incitant à me gratter, et lorsque je les grattais ils devenaient purulents. Ils étaient très douloureux.

"Une amie me conseilla le savon et l'onguent Cuticura de sorte que j'en fis venir. Après avoir utilisé une boîte d'onguent et un morceau de savon Cuticura, je commençai à éprouver du mieux, et avant que j'aie terminé la deuxième boîte, il n'en restait plus trace". (Signé) Mlle Margaret E. McDonald, Kouchibouguac, N.-B.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. En vente partout. Dépositaires canadiens: **Lyman Agencies, Limited, 286, rue St-Paul ouest, Montréal.**

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

L'ÎLE ENVAHIE

Par GEORGES DE LYS

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

36 (Suite)

Il devrait la faire restituer saine et sauve pour éviter lui-même la mort. Capdif, à la merci de ceux qu'il se refusait à reconnaître comme belligérants, mais qu'il prétendait traiter en proscrits, il serait mal venu d'invoquer à son profit les lois de la guerre, et celle du lynch lui serait appliquée.

L'idée adoptée, Mériadec proposa les moyens d'action.

"Nous constituerons deux groupes d'hommes d'élite, l'un destiné à forcer la prison, l'autre à s'emparer du général. Les autres partisans, grossis des contingents nouveaux, qui s'élèvent...? demanda-t-il.

—A six cents hommes environ, répondit une voix.

—...Attaqueront, poursuivit Kerduel, à une heure convenue, les abords de Sarthène, à l'opposée de la prison. A cette heure, les deux groupes se seront introduits dans la ville par le verger et la maison qu'a reconnue le fils d'Arrighi. L'un délivrerait Mlle Mazza di Porto par les moyens que nous allons discuter ensuite, l'autre se précipiterait sur le quartier général, d'où le bruit du combat ferait sortir Mordone. Ce quartier général est à la sous-préfecture, sur la place de l'Eglise. Cette place est contiguë aux ruelles qui rejoignent le verger et le maquis. Le général serait entraîné dans leur lacis obscur, et, tandis que deux ou trois solides gaillards l'emporteraient garrotté et bâillonné, les autres couvriraient la retraite. Si notre bonne fortune nous valait la double réussite de nos coups de main, le général serait emmené et remis aux troupes françaises, et une telle prise serait certainement le prélude de la victoire sur un ennemi démoralisé. De toute façon, le but primordial, la délivrance de la prisonnière, serait atteint, et, en cas de double succès, le résultat assurerait la gloire de nos armes.

"A mon avis, les deux détachements devront être peu nombreux; en revanche, ils seront composés de braves à tous crins en même temps que rompus à toutes les manoeuvres de force et d'adresse."

En parlant ainsi, le marin était hanté par un vieux souvenir dont avait été bercée son enfance, souvenir des guerres de la chouannerie qui vivent encore dans les mémoires des vieilles gens de l'ouest: la délivrance du chevalier des Touches, enlevé de la prison de Coutances par douze hommes résolus. Qu'une réserve plus forte fût laissée à la lisière par laquelle devrait s'effectuer la retraite lui semblait une mesure prudente, mais pour les coups de main eux mêmes quelques hommes devaient y suffire.

A quel moment agir?... Le plus favorable semblait deux heures environ avant l'aube, quand la fatigue de la veillée s'apesantit sur les hommes de garde et engourdit leur vigilance. L'action, ne pouvant réussir que rapidement menée, serait terminée de façon à ce que le maquis fut rejoint avant le jour; de même, du côté de la diversion faite par la masse des partisans sur la ville, le combat pourrait être rompu et la retraite faite à la faveur de l'ombre, sans pertes considérables et sans danger de poursuite, l'ennemi étant dans l'impossibilité de progresser dans la brousse avant le jour.

Le petit Guido, interrogé à nouveau, signala que la maison abandonnée dans laquelle il s'était introduit pour examiner la prison n'était dominée par celle-ci que de deux ou trois pieds. Le comte observa alors que par une échelle il était facile de passer d'un toit à l'autre. Ainsi, pendant que l'attaque aurait lieu en bas et attirerait toute l'attention et la résistance du poste, des hommes alertes et déterminés, au guet sur la toiture, franchiraient le vide et perceraient aisément un passage dans l'autre toit. Par là ils s'introduiraient dans la place, se mettraient à la recherche de la prisonnière, qui, prévenue par le bruit du combat, saurait bien les guider de ses appels. Detta retrouvée serait emportée par le même chemin, et ceux qui ne s'emploieraient pas à cette tâche descendraient prendre à revers le poste pour y jeter la panique.

Finalement, le plan suivant fut adopté: une troupe de vingt partisans attaquerait le poste, deux hommes garderaient l'issue du verger, six autres s'introduiraient par la toiture. Detta retrouvée, deux hommes l'aideraient dans sa fuite, tandis que les quatre autres, une fois l'évasion accomplie, prendraient à dos les défenseurs et leur interdiraient la poursuite. Leur intervention serait pour leurs camarades le signal du succès acquis. La retraite commencerait alors en combattant de façon à contenir toute poursuite. Guido allait retourner à Sartène, amasser des matières inflammables dans le grenier de la maison déserte. Il y attendrait les partisans et leur servirait de guide. Sitôt l'enlèvement exécuté, le feu serait mis. La clarté de l'incendie serait le signal de la rupture du combat et du repliement général. Un autre parti de même force agirait pour se saisir de Mordone.

Des chevaux seraient tenus sellés et harnachés en arrière du col d'Alzo, vers lequel se dirigeraient en hâte les libérateurs de Detta.

A CONTINUER LUNDI

Chronique Ouvrière

La protection de la main-d'oeuvre masculine dans la Colombie-Anglaise. — Soirée récréative organisée par le syndicat des cordonniers pour venir en aide aux chômeurs. — Ouverture des activités du Cercle Léon XIII. — Activités chez les ouvriers d'Ahuntsic.

CLUB OUVRIER SAINT-BERNARDIN

Le rapport annuel de la Commission des salaires minima de la main-d'oeuvre masculine (Male Minimum Wage Act) de la Colombie britannique est compris dans l'annuaire du ministère du Travail de cette province et renseigne sur les activités se rapportant à l'application de cette loi au cours de l'année 1931. La loi initiale adoptée par la législature en 1925 ("Gazette du Travail", janvier 1926, page 29) fut abrogée à la suite d'un jugement rendu par la Cour Suprême du Canada déclarant cette loi invalide ("Gazette du Travail", novembre 1928, page 1382). Subséquemment, au mois de mars 1929, une nouvelle loi sur les salaires de la main-d'oeuvre masculine fut adoptée ("Gazette du Travail", juin 1929, page 637). L'on fait remarquer dans le rapport qu'en raison des conditions régnantes, les activités de la Commission en 1931 se sont bornées à l'examen de deux requêtes et à l'application de l'ordonnance ayant trait aux salaires minima des mécaniciens de machines fixes. (Le texte de cette ordonnance mise en vigueur le 2 mars 1930 a été publié dans le numéro de mars 1930 de la "Gazette du Travail", page 293).

L'une des difficultés auxquelles la Commission eut à faire face durant la période de chômage découla du fait que quelques mécaniciens acceptèrent de travailler à un taux de rémunération plus bas que celui fixé par la Commission mais subséquemment transmirent des requêtes à celle-ci relativement au recouvrement de salaires arriérés. Au sujet de ces cas, la Commission explique son attitude comme suit:

"Nos dossiers font foi qu'un certain nombre de mécaniciens ayant consenti à travailler pour moins que le taux minimum établi conservèrent les emplois ainsi obtenus jusqu'au moment où des désaccords avec les patrons entraînèrent un certain nombre de congédiements; les travailleurs en appelèrent alors à la Commission pour recouvrer la différence entre le montant du salaire reçu et le taux minimum établi par ordonnance. Bien que la Commission soit prête en tout temps à appliquer rigoureusement toute ordonnance rendue par elle, dans le cas d'un travailleur qui consent à travailler pour un taux de rémunération moindre que celui qu'elle a établi, la Commission est d'avis que ce travailleur ne peut s'attendre que si la Commission a établi un taux de rémunération couvrant leurs occupations il est de leur devoir de collaborer dans l'application des ordonnances. En adoptant cette politique, la Commission n'enlève pas au travailleur son droit de recouvrer les arriérés de salaire, l'article 14 déclarant:

RECOURS A LA LOI

Si un employé reçoit moins que le salaire minimum auquel il a droit sous le régime de la présente loi, cet employé a le droit de recouvrer de son employeur, dans une action civile, la différence du salaire minimum, les frais de l'action étant à la charge de l'employeur. Toutefois, l'employé qui a quitté le service de son employeur ne peut recourir à une action en recouvrement que si les procédures judiciaires à cet effet sont instituées dans les soixante jours qui suivent l'abandon du service de l'employeur.

La Commission a reçu des requêtes relativement à l'établissement de salaires minima pour les laveurs de vitres et les chauffeurs de taxi de la ville de Victoria, mais il fut décidé dans les deux cas que la loi ne pouvait autoriser l'établissement d'un salaire minimum dans une localité particulière sans rendre l'ordonnance applicable dans tout le reste de la province.

Secourez les chômeurs.

Le syndicat catholique des travailleurs de la chaussure, fait actuellement appel à la générosité de tous ceux qui n'ont pas encore souffert du chômage. Il leur demande d'être charitable pour ceux que le manque de travail a jeté dans la misère. Les personnes qui le désirent ont une excellente occasion de donner quelque peu pour secourir les chômeurs tout en passant une soirée intéressante. Mardi soir, le 25 octobre dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, angle des rues Plessis et Ontario, le syndicat des cordonniers fera un euchre-concert, au profit de la caisse des chômeurs. On y distribuera de magnifiques prix de présence et un grand nombre de prix aux gagnants. Le prix d'entrée, vestiaire compris, est de 35 cents seulement. Que l'on remarque bien le jour: mardi soir le 25 octobre; et que l'on oublie pas que toutes les recettes de ce euchre-concert iront dans la caisse des chômeurs. Qu'on n'oublie pas non plus qu'un magnifique programme musical sera exécuté par l'Harmonie Syndicale, fanfare des syndicats catholiques, sous la direction de M. Arthur Pelletier.

Témoignage de confiance.

Tous les membres du syndicat catholique des travailleurs en chaussure seront heureux d'apprendre que leur bureau exécutif général, a élu à l'unanimité, pour un nouveau terme, M. Armand Durand, agent d'affaires. La nomination eut lieu lundi soir dernier. La grande activité et le dévouement de cet agent d'affaires ont contribué pour une grande



M. ARMAND DURAND, réélu agent d'affaires des cordonniers.

part à faire grandir constamment le syndicat malgré les difficultés d'organisation actuelles; sa réélection constitue une forte garantie de survivance et de progrès pour le syndicat pendant les prochains douze mois. M. Durand est depuis trois ans agent d'affaires de son syndicat. Il en avait été auparavant le président.

Comité exécutif des menuisiers.

Lundi soir, aura lieu, à l'édifice des syndicats catholiques, une assemblée importante du comité exécutif du syndicat des menuisiers.

OUVERTURE DU CERCLE LEON XIII



M. L. GIRARD

Monsieur Alfred Charpentier, président des Syndicats nationaux Catholiques, ouvrit brillamment les séances d'études du Cercle Léon XIII, hier soir, en présentant un travail très précis sur les assurances sociales: invalidité, vieillesse, décès et chômage.

Dans notre province, a dit M. Charpentier, les esprits sont frappés par ce nouveau genre de législation surtout depuis qu'a été nommé la Commission des Assurances Sociales. Mais depuis 1919, l'agent qui a le plus généralisé dans le monde la préoccupation des Assurances-Sociales, c'est l'Organisation Internationale du Travail fondée au sein de la Société des Nations.

Le Conférencier fait ensuite l'historique de ces législations dans les pays d'Europe, expose leur mécanisme et en vient à l'obligation préconisée par la Conférence Internationale du Travail. "Cette conférence", a dit M. Charpentier", préconise l'assurance sociale obligatoire parce que l'enquête qu'elle vient de faire de par le monde lui a appris que les 50 pays industrialisés reconnaissent la nécessité de protéger les travailleurs contre les risques colaux.

Le devoir tout tracé de la Province de Québec, avant de considérer toute autre forme d'assurances sur lesquelles rapportera notre Commission des Assurances Sociales, c'est de se prévaloir de la loi fédérale dans le meilleur intérêt d'un trop grand nombre de vieillards de cette province. D'un autre côté, le gouvernement d'Ottawa doit se hâter de passer une loi d'assurance chômage. Cette assurance rendra un service plus grand que l'indemnité-maladie aux sans-travail directement et à la majeure partie de la population indirectement. Parmi les 725,000 chômeurs canadiens, les malades sont nombreux. Ils recevraient par l'assurance-chômage un soutien. L'assurance-maladie n'atteindrait pas une proportion aussi considérable de nécessiteux. Notre société est organisée pour secourir la maladie, elle ne l'est pas pour sugvenir au chômage.

L'assemblée nomma M. Alfred Charpentier, président d'élection, et M. Charles Paquette, secrétaire d'élection. Les officiers élus pour le nouveau terme sont: M. Léonce Girard, président; M. J.-B. Bélisle, vice-président; M. H. Saint-Julien, secétaire et M. J.-B. Beauregard, sergent d'armes.

DANS AHUNTSIC

Lors de la dernière assemblée de l'Association Ouvrière d'Ahuntsic, les membres ont adopté une résolution de protestation à l'égard de la lenteur avec laquelle on effectue les travaux rue Papineau.

M. l'abbé Longpré a déclaré qu'il était opposé au fait que certains propriétaires empêchent la construction de logements d'un étage au sud de la rue Fleury, quartier résidentiel, alors qu'on en voit un grand nombre sur le boulevard Gouin.

Les ouvriers ont adopté une résolution à l'effet de demander à la ville de faire exécuter ses travaux en régie et non par contrats. On insiste sur le fait que les ouvriers ne réclament pas de la charité mais des travaux qui leur permettront de gagner leur vie honnêtement et honoablement.

DANS SAINT-JACQUES

Une nouvelle association vient de naître dans le quartier Saint-Jacques, et on tiendra la seconde assemblée demain après-midi au numéro 1921 rue Wolfe, près de la rue Ontario.

AU PROFIT DES PAUVRES

Le club ouvrier Saint-Bernardin de Ville Saint-Michel, organise une grande soirée récréative au profit des pauvres de la paroisse. Cette soirée aura lieu ce soir, à 8 h. 30, dans la salle de l'école Saint-Bernardin, sous le distingué patronage de l'honorable M. C. J. Arcand, ministre du Travail, et sous la présidence conjointe de M. l'abbé J. E. Bélair, curé de la paroisse, et M. Pierre Guinois, maire de la municipalité.

Le programme, qu sera très intéressant, comporte des numéros de chant, déclamation, etc. Un numéro spécial de magie blanche sera donné par le professeur S. Walsh.

INSTALLATION D'OFFICIERS



M. L.-V. HURTUBISE

Pour plusieurs des vieux pionniers qui assistaient à l'installation des nouveaux officiers du Syndicat pour le terme 1932-33 à la salle des Syndicats Catholiques, mercredi soir le 19 octobre, cette fête laissera dans leurs coeurs de syndiqués les impressions d'un souvenir qui ne s'effacera jamais.

E neffet, pour la circonstance, le Syndicat du Tramway s'était réservé la grande salle qui comprend tout l'étage supérieur de l'édifice, et cette salle était occupée entièrement par une foule enthousiaste, délirante, qui n'ont pas ménagé leur sapplaudissements et leur encouragement aux multiples orateurs qui leur ont adressé la parole.

Après que le président d'élection, M. Pierre Auclair, eut ouvert l'assemblée, le secrétaire d'élection, M. L.-V. Hurtubise, donna le résultat de l'élection des officiers pour le terme 1932-33.

Président, M. J.-E. Foucault, réélu par acclamation; vice-président, M. Sylvio Laroche, élu par acclamation; secrétaire-archiviste, M. Philippe Girard, réélu par acclamation; trésorier, M. Romulus Bolduc, réélu par acclamation. Représentants: Division Mont-Royal, M. Alcide Bolvin, réélu par acclamation; Division Hochelaga, M. Joseph Duranleau, réélu par acclamation; Division Saint-Denis, M. Arthur Gilbert, élu par élection; Division Saint-Henri, M. Georges Jetté, réélu par acclamation; Division Saint-Paul, M. Arthur Courtois, réélu par acclamation; Garage, M. H.-C. Délorme, élu par élection; Youville, M. Joseph Brault, réélu par acclamation; Commis, M. Adélard Pilon, réélu par acclamation; Remises, M. Ernest Gravel, réélu par acclamation.

Les nouveaux élus prêtèrent le serment d'office devant M. Alfred Charpentier, le président du Conseil Central des Syndicats Catholiques, qui présida à leur installation.

M. J.-E. Foucault commença la longue série des allocutions en présentant aux membres le nouvel aumônier du Syndicat, M. l'abbé Léandre Lacombe. M. Foucault eut des paroles très touchantes pour souhaiter la bienvenue au nouvel aumônier.

M. S. Laroche insista surtout sur l'assistance aux assemblées.

M. Philippe Girard invita les membres à croire que l'on pourrait frapper sans crainte à la porte de nos deux aumôniers, MM. les abbés L. Lacombe et J. Bertrand. "J'ai la certitude que nous avons deux aumôniers maintenant, et que leurs activités combinées nous seront d'une grande force pour déterminer notre marche vers l'avenir", M. Girard parla de l'influence du journal "Le Tramway" et exhorta les membres à en répandre la popularité davantage parmi les employés de tramways. L'orateur attira l'attention de ses auditeurs sur les activités du Cercle Pie XI. Les séances du cercle devant commencer vers la fin du mois de novembre.

M. Bolduc parla surtout sur la nécessité de recruter des nouveaux membres pour agrandir sans cesse les cadres du Syndicat. Ses remarques très judicieuses furent vivement appréciées.

M. Alcide Boivin entama aussi le sujet des séances littéraires que le Syndicat projette pour le 8 novembre à la salle du Patronage Jean le Prévost, et le 15 novembre à la salle Saint-Aloysius. Il fit un vibrant appel à tous ses auditeurs.

M. Arthur Courtois ramena son auditoire aux débuts du Syndicat. Il rappela les moments difficiles par lesquels passèrent les fondateurs du mouvement.

A titre de secrétaire-financier et d'agent d'affaires, M. L.-V. Hurtubise fut appelé à adresser la parole. Il parla sur la situation financière du Syndicat, et démontra avec chiffres à l'appui qu'elle était excellente. Le Syndicat accusa un surplus l'an passé et il promet d'en accuser un meilleur encore cette année. M. Hurtubise affirma que les relations entre la Compagnie et le Syndicat étaient des plus excellentes.

M. O. Filion apporta un message de félicitations et de satisfaction de la part de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada et du Secrétariat des Syndicats Catholiques de Montréal. Le vice-président de la Confédération transmit aux membres ses meilleurs voeux pour le succès de l'organisation, et les assura de l'entière coopération du Secrétariat de Montréal.

CHEZ LES CHARPENTIERS

Le conseil de district des charpentiers-menuisiers a décidé d'entreprendre une grande campagne de propagande chez les charpentiers-menuisiers, et à cet effet, une série d'assemblées seront tenues dans toutes les parties de la ville.

La première assemblée de ce genre sera tenue à Maisonneuve vendredi soir prochain, le 28 octobre, et cette assemblée sera ouverte à tous les ouvriers du métier de la région.

Cette assemblée sera tenue sous les auspices du local 1558 des charpentiers de Maisonneuve, à la salle Buffalo, au numéro 1651 rue Létourneux.

Les officiers du conseil de district, ainsi que ceux du local 1558 invitent cordialement tous les ouvriers du métier à assister à cette assemblée. Des orateurs ouvriers adresseront la parole.

"Tarzan le terrible"



Comme Tarzan s'aventurait dans la Cité de Lumière, la première personne à s'apercevoir de sa différence d'avec les indigènes fut un enfant qui jouait près d'une porte. "Pas de queue! Pas de queue!" cria-t-il, en jetant une pierre à l'homme aux singes. Alors voyant que la créature était quelque chose de fort différent d'un guerrier Ho-don qui avait perdu sa queue, l'enfant fuit en criant. Tarzan continua sa route se rendant pleinement compte qu'à tout moment le sort de son plan se déciderait. Au tournant suivant de la rue il vint face à face avec un guerrier Ho-don.



Il vit la surprise et le soupçon dans les yeux de l'homme. "Je suis un étranger d'une terre lointaine," dit Tarzan, "je désire parler à Ho-tan, votre roi." Le guerrier pithécanthrope fit un saut en arrière mettant la main sur son poignard, et répondit: "Aucun étranger vient aux portes d'A-lur autre qu'un ennemi ou un esclave." "Je suis ni l'un ni l'autre," dit Tarzan. "Je viens directement de Jad-ben-Otho votre dieu. Regardez!" et il tendit ses mains, indiquant ses orteils et se tourna pour montrer au Ho-don qu'il était sans queue et par conséquent différent de lui.



C'est sur ces détails que Tarzan avait basé son plan, car il se rappelait la querelle entre Ta-den et Om-at durant laquelle le premier, un Ho-don avait prétendu que le dieu de son peuple n'avait pas de queue. Une expression d'étonnement se lut sur le visage du guerrier, mais il était encore soupçonneux. "En effet, c'est vrai, vous êtes ni Ho-don ni Waz-don; et il est aussi vrai que Jad-ben-Otho n'avait pas de queue. Venez! Ceci n'est pas une affaire pour un soldat à décider." Empoignant son poignard et jetant de longs regards sur Tarzan, le Ho-don l conduisit à travers A-lur.



Comme ils déambulaient une grande foule de gens suivit, tous montrant des signes de curiosité concernant l'étranger. Ils ne firent aucun mouvement pour le molester lorsqu'on apprit qu'il allait vers le roi. Enfin, en dehors des portes du palais, une douzaine de guerriers se levèrent pour barrer la route. L'histoire de son guide racontée, Tarzan fut admis dans la cour d'honneur où un courrier fut envoyé pour avertir le roi. Après un temps un gros majordome entouré de soldats, parut et examina lui aussi Tarzan avec tous les signes de la curiosité.

GENESE DE L'ENVIE ET DE LA JALOUSIE CHEZ LES ENFANTS

M. le chanoine Jeanjean a continué, hier soir, la série de ses conférences sur l'enfant, à l'auditorium de l'Ecole du Plateau. Il a traité particulièrement dans cette causerie de l'envie et de la jalousie. M. Victor Doré remercia le conférencier.

On trouvera ci-dessous un résumé substantiel de la conférence:

Il est assez facile de définir la jalousie et l'envie chez l'enfant.

La jalousie nait chez l'enfant du besoin d'être aimé et, aussi, d'accaparer pour lui seul l'affection de ceux qui l'aiment. Elle se manifeste quand il se croit dépossédé de cette affection. Il en souffre alors comme d'une injustice et peut faire deux sortes de réactions: ou bien une réaction boudeuse ou même agressive, contre la personne qui l'a ainsi dépossédé; ou bien une réaction de repliement douloureux sur lui-même et de désespoir, plus ou moins marqué et plus ou moins durable.

Cette jalousie est relativement rare, du moins sous ses formes graves. Elle ne se produit guère, comme d'ailleurs celle des grandes personnes que chez des sujets dont l'affectivité a été altérée, soit par des troubles du foie — la jalousie de certains hépatiques est bien connue — soit par un état névropathique. Elle peut aboutir alors à des accidents sérieux, pouvant aller jusqu'au meurtre et, chez l'adulte, à la flic. On a vu des petits de trois ou quatre ans devenir assassins par jalousie. Il s'agit en ce cas de dégénérés profonds.

Les petites jalousies, créées souvent par la maladresse de l'entourage (préférence trop marquée pour un autre enfant) disparaissent d'habitude toutes seules, grâce à la mobilité naturelle de l'enfant, sauf chez certains sujets de nature passionnée et dont l'affectivité excessive a été cultivée imprudemment. Il suffit généralement en ce cas de quelques conseils appropriés et d'un changement d'attitude pour remettre tout en ordre.

L'envie, dont l'église catholique a fait un péché capital, est autrement importante, à notre sens. Elle peut s'étendre à tous les autres biens de ce monde: rang, fortune, talent, succès honneurs, beauté, etc., et ne se produit pas par crise comme chez les petits jaloux. Et surtout elle devient vite une habitude, un vice, qui n'a pas les circonstances atténuantes que nous avons reconnues à la jalousie.

On a dit des envieux qu'ils n'aiment et ne louent que les morts. Combien d'envies-impropres appelées alousies, personnelles ou de groupe; envies de classes sociales, envies professionnelles, d'acteurs, d'artistes, d'hommes d'affaires, d'avocats, de médecins, de savants, etc., envies de races, envies de peuples, sont cause de dénigrement, de calomnies, d'agression de toutes sortes, de guerres. Car l'envie engendre rapidement la haine.

Il importe d'agir de bonne heure sur ce terrain qui est proprement d'ordre moral et parait indépendant de l'état physiologique. L'envie revèle généralement des natures médiocres, faibles ou impuissantes, à tendances basses et même misérables. Dans les grandes âmes le succès d'autrui n'engendre qu'une émulation féconde. Que de coalitions de petites envies ont retardé ou paralysé le progrès au cours des siècles. Une juste sévérité et même une exécution un peu brutale devant certaines manifestations individuelles ou collectives de l'envie, surtout à l'école, seront donc utiles et même nécessaires.

Toux persistantes enrayées par remède préparé à la maison

Economie $2. Pas de cuisson! Si facile!

Voici la fameuse vieille recette considérée par des millions de ménagères comme le meilleur moyen de se débarrasser des toux persistantes. Il suffit de quelques instants pour la préparer, elle est d'un coût minime, mais elle n'a, cependant, absolument pas d'égale pour apporter un soulagement rapide, permanent.

Procurez-vous à n'importe quelle pharmacie, 2½ onces de Pinex. Versez-les dans une bouteille de 16 onces que vous remplissez avec 2 tasses de sucre et une tasse d'eau, agitez pendant quelques instants jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Pas de cuisson — c'est si facile! Vous avez ainsi un remède meilleur que ceux que vous pourriez acheter tout préparés en payant trois fois aussi cher. Cette solution ne se gâte jamais et les enfants en aiment le goût.

Cette simple mixture adoucit et cicatrise avec une facilité surprenante les membranes enflammées de la gorge. Elle dégage le flegme chargé de microbes et soulage de façon étonnante la congestion de la poitrine.

Pinex est un composé fortement concentré de pin de Norvège, le plus efficace agent cicatrisant pour les graves toux. Il est garanti apporter un prompt soulagement sinon l'argent est remis.

MAGASINS E-M STORES

LE CAFÉ MODERNE

EST FRAIS ROTI; FRAIS MOULU ET FRAIS EMPAQUETE;
IL NE CONTIENT PAS D'HUILE RANCE.
CHAQUE BOITE EST DATEE.

EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS E-M STORES

Nous sommes toujours ROIS des VALEURS!

Superbe variété de NOUVEAUX MANTEAUX vendus avec notre GARANTIE:

"Satisfaction ou argent remis"

Voici trois de nos séries les plus justement populaires:

RAT MUSQUE
Peaux de dos choisies. Riche confection . . . $125

SEAL D'HUDSON (uni)
Positivement de qualité No 1. D'un fini parfait $175

MOUTON DE PERSE
De qualité supérieure. Luxueuse doublure $225



REMODELAGE et REPARATIONS de tous genres faits aux plus bas prix possibles pour un travail parfait.

LAncaster 1188

Cummings & Cummings
LIMITEE
101, rue ST-PAUL OUEST
Juste en arrière de l'église Notre-Dame.

EATON
vous offre, lundi,
jusqu'à $50.00 d'allocation
pour votre vieux refrigérateur ou glacière sur l'achat de n'importe quel
RÉFRIGÉRATEUR ELECTRIQUE VIKING

Il n'y a pas d'excuse pour garder une glacière ancienne quand EATON vous fait une allocation si généreuse sur l'achat d'un nouveau Viking. Venez lundi—vous serez surpris de la valeur de votre ancienne glacière.



Achetez un Viking
pour son économie et sa commodité

Le Viking est fait au Canada, exclusivement pour The T. EATON CO., limited. Il représente la meilleure valeur que vous puissiez avoir à ce prix. Voyez ces caractéristiques:

- Isolation très épaisse.
- Cadran de température réglant les degrés de froid voulus.
- Commutateur de sûreté automatique.
- Accessoire d'un assez grand pouvoir pour procurer la température désirée dans les plus grandes chaleurs.
- Mécanisme caché, mais accessible.
- Métal de cuivre plaqué chromium.
- Portes à fermeture imperméable à l'air.
- Condenseur à un cylindre, sur caoutchouc, donnant très peu de vibration.
- Cabarets à glace en aluminium inoxydable.
- Pattes permettant de nettoyer facilement le parquet.

Choix de 6 beaux modèles de 159.50 à 425.00

Les prix comprennent la livraison et l'installation n'importe où à Montréal.

.25 par jour
achètent un Viking d'après le mode de Paiement Meter-Ice

Choisissez le Viking que vous désirez. Nous le livrons avec le Meter-Ice. Mettez-y 25 sous par jour jusqu'à ce que le coût complet du Viking et du Meter-Ice soit payé. Le réfrigérateur est alors à vous.

Chaque Viking porte la Garantie EATON "Argent remis si la marchandise ne satisfait pas."

Vous pouvez aussi le payer d'après nos conditions de Paiements Différés.

Au quatrième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL